

Augiasiana,

ou

*Recueil de préceptes, de proverbes,
quolibets, rébus et façons
de parler triviales en usage
dans le patois rouchi.*

Par un amateur indigène.

*Le proverbe renferme une
vérité naïve, tirée de l'observation.*

La Mésangère

Prov. Disc. prélim.

Avertissement du transcripteur

J'ai utilisé, pour la retranscription, deux polices « Script » pour rappeler que le document original est manuscrit.

La première est celle du texte rouchi recueilli par Gabriel Hécart au début du 19^e siècle.

La seconde est celle du texte français du début du 19^e siècle.

La troisième fonte en bleu indique, quand cela est nécessaire, un manque que je pense avoir réparé, ou un mot dont la transcription est incertaine du fait de l'écriture originale. Le point d'interrogation entre parenthèses indique que l'auteur n'a pas cru bon, cela lui paraissant évident, de mettre la traduction en français, ou l'a omise.

J'ai utilisé une quatrième fonte en bleu également, pour des ajouts provenant du Dictionnaire Rouchi-Français, afin de compléter une citation ou de préciser le sens de certains mots.

Le texte rouchi ne présente pas d'uniformité de l'orthographe car elle n'était pas fixée et ne l'est toujours pas. Des accents sont présents et indiquent une prononciation particulière mais non connue. Ne soyez donc pas étonné.

Le texte français pourrait vous déconcerter à cause de l'orthographe de certains mots, mais c'est le français de 1824. Ne vous étonnez donc pas de trouver : enfans, tems, ayeul, etc. ce ne sont pas des fautes.

Quelques mots sur la prononciation.

Le « w » ne se prononce pas comme « v », we donne oue, wi ->oui, wa ->oua, etc.

Beaucoup de mots comportent le groupement « en » qui se prononce « in » comme pour « bien », ainsi la phrase « on est ben content » se prononce « on est bin contint », etc.

Note du transcripteur : Michel Duwelz

Quelques mots sur le titre

J'ai balancé longtems sur le titre que je donnerais à cet ouvrage ; celui de Recueil de proverbes rouchis, ne me paraissait pas remplir l'objet. Dans cette incertitude, j'avais envoyé mes proverbes, à mesure que je les écrivais, à un de mes amis à Paris, pour avoir son avis. Je ne reçus pas de réponses, et j'oubliais parfaitement mon travail.

La publication d'un ouvrage sur la même matière, me rappela mes proverbes ; il me parut qu'on avait profité de mon recueil pour la troisième édition du nouveau dictionnaire de proverbes, dans lequel le nom de mon ami se trouve cité un assez grand nombre de fois, et je vis avec plaisir, qu'on avait pris dans mes écrits, quelques uns des proverbes les plus saillans, sans cependant avoir épuisé la matière, ce qui, peut-être, aura lieu pour une quatrième édition si on la publie, ce qui ne manquera pas d'arriver, si on se détermine à faire un ouvrage moins incomplet.

Après la publication de la seconde édition de l'ouvrage dont je viens de parler, j'avais conçu le projet d'écrire à cet ami pour lui témoigner le désir que j'avais de trouver un Hercule qui voulut se charger du soin de nettoyer ces étables d'Augias ; Je n'en fis rien ; mais cette idée me suggéra celle de donner à mon ouvrage le titre d'Augiasiana, titre qui me parut d'autant plus heureux, qu'il donne une idée parfaite de son contenu, puisque, comme dans les étables d'Augias, les parties vivifiantes se trouvent mélangées avec l'ordure. Je préférerai ce titre à celui de Nouveau Polissoniana qui m'était venu d'abord à l'esprit. Ce titre, d'ailleurs, était d'autant moins convenable que dans l'ancien recueil de ce nom, on chercherait vainement une seule pensée qu'on voulut avouer. Ce recueil devant faire suite au Dictionnaire rouchi dont il n'est pour ainsi dire, que le complément, je n'ai pas toujours traduit les mots patois qui ne sont pas connus en français ; on les trouvera dans le Dictionnaire, et ce vide rend l'union de ces deux ouvrages tellement indispensable, que l'Augiasiana deviendrait inintelligible sans le Dictionnaire, quoique la phrase expressive du pro-

verbe en donne souvent la traduction.

L'orthographe de ce patois n'étant pas fixée, il m'est quelquefois échappé, malgré toute mon attention, d'écrire les mêmes mots d'une manière différente, inexactitude qu'on ne doit attribuer qu'au défaut d'habitude d'écrire ce langage ; au reste ces erreurs n'occasionnent pas de contresens, elles sont peu importantes ; une seule mérite de fixer l'attention. C'est all' (elle) que j'ai quelquefois écrit pour al' (à la) ; le lecteur, s'il en est, la rectifiera facilement.

Je ne m'appesantirai pas sur l'importance de cet ouvrage qui n'a et ne peut avoir, selon moi, qu'un côté utile, c'est celui de donner une idée des mœurs du petit peuple, et cette connaissance n'est pas toujours aussi insignifiante qu'on pourrait le penser. On aurait tort cependant de croire que ces mœurs soient aussi grossières que leur enveloppe semble l'indiquer ; sous cette rude écorce on sera d'autant plus surpris de la douceur des mœurs que l'on rencontrera ; c'est une justice que je dois à mes concitoyens et que je me plais à leur rendre.

Notas - quoique j'ai mis la date de 1824 au dessous du titre, néanmoins ce recueil a été commencé en 1809, et fini en 1810. La première de ces trois dates, n'est que celle de la copie.

Depuis que mon ouvrage est terminé, M. Ch. Vougeos m'a fait connaître le Dictionnaire du bas-langage, dans lequel j'ai trouvé plusieurs locutions ayant cours dans ce pays et qui, par conséquent, ont trouvé place dans mon livre ; je ne les en ai pas distraites parce qu'il n'est pas prouvé que ces locutions soient plutôt parisiennes que rouchiennes ; Paris est un centre où tout abonde de province, le bon comme le mauvais ; et, comme je les croyais inédites, puisque ce n'est qu'en 1826 que j'ai connu l'ouvrage de D'haudel, je les ai consignées dans mon recueil ; souvent elles ont, dans le pays que j'habite, une signification absolument différente. Je n'en citerai qu'un exemple.

Brave comme un lapin. Peureux, poltron à l'excès, dit le Dict. du bas langage.

En rouchi, c'est être propre et recherché dans la parure, parce que les lapins ont toujours un air propre, et que brafe (brave), en rouchi, signifie propre et paré.

Abalourd.

Abalourd, les pieds sont lourds.

Lorsqu'on envoie quelqu'un en quelque endroit pour lui faire une farce ; les pieds sont lourds, parce qu'il s'est fatigué inutilement.

Envoyer à balourd.

C'est la même chose on envoie chercher quelque chose qu'on sait bien qu'on ne trouvera pas. C'est comme si on disait à bas lourds.

Abattre.

On dirait qu'il va tout abate.

Il semble qu'il n'y ait de la besogne que pour lui, qu'il va tout faire.

J'd'abat d'belles, mais ch'est del' gueule.

Il se vante de ce qu'il n'a pas fait, il fait beaucoup en paroles. Renvient à ce proverbe :

plus de bruit que de besogne.

Ptiote pluèfe abat grand vent.

Outre le sens propre d'une pluie qui abat le vent, et celui qu'on trouve dans le Dict. de Leroux, il signifie que quelques taloches données à une femme en fureur, et qui crie, la font taire.

Abbaye.

Ete à l'abèie d'sot bougre.

Etre au prison.

Ete à l'abèie d'la trape (l'attrape).

Etre marié.

Moins i n'y a d'moines à l'abèie, mieux cha va.

Parce que les portions sont plus fortes, et que les revenus ne sont pas aussi partagés.

Abbé, Abbesse.

Secret d'abé, cha passe les moines.

Manière de se défendre de dire une chose qu'on veut taire.

Abé coco, confesseur des marionètes.

Petit abbé qui s'occupe plus du soin de sa parure que de son état.

Abbesse,

au figuré, signifie la supérieure d'un lieu de débauche.

Abéqui, Colas !

À un badaud qui regarde la bouche béante.

Abilboquète.

Crozéte abilboquéte, nos mête n'a point d'arète.

Plaisanterie contre ceux qui en sont encore à l'alphabét, quoique par leur âge, ils devraient être plus avancés.

Ablais.

Faire des ablais.

Faire beaucoup d'embaras, beaucoup de préparatifs pour un mince résultat.

Ablo.

Ablo du berger. Cras ablo.

Morceau que l'on garde pour la bonne bouche. Il est gras parce qu'on réserve un plus gros morceau de fromage pour la dernière bouchée.

A les ablos carrés i n' donne qu'un co d'dent, à zés ronds i l'z' avale tout drot.

Il mange goulûment et sans mâcher.

Abois.

Ete aux abois,

c'est être réduit à ne savoir que faire, être oréus. Être en détresse, dans une position très fâcheuse, ne respirer qu'avec peine.

(OREUS (éte), ne savoir que faire, être dans l'embaras. On trouve dans le vieux langage : faire réus, qu'on interprète par mettre hors d'état de répliquer. Être oréus ou au réhus, c'est ne savoir que dire, que faire, être embarrassé, être stupéfait de ce qu'on a vu ou entendu. Dans le Voc. Austrasien de Don François, faire réhus, c'est mettre quelqu'un hors d'état de répondre ou de répliquer. A Mons, on dit réusse. « N'mén parlez point, j'suis réusse avec c'linge-là. »)

Abondance.

Abondance de bien n' nuit pas.

Je suis bien surpris de ne pas trouver ce proverbe dans Leroux ni dans La Mésangère ; Je le crois cependant assez généralement répandu.

Absolution.

Telle confession telle absolution.

C'est à dire qu'on ne peut obtenir un bon conseil qu'autant qu'on est sincère dans l'exposé de ses raisons, et que si on a fait quelque réticence, on en est la dupe.

Abus.

I n'y a d'l'abus à nos compte.

La chose n'est pas arrivée comme nous l'avions pensé.

Accomplie.

All' est à complie ; Bon ! all' n'est mi cor à Magnificat.

Lorsqu'on loue une femme et que quelqu'un dit qu'elle est accomplie, un autre qui n'en est pas aussi enthousiasmé dit que : loin d'être à Complies, all' n'est pas encore au Magnificat.

Jeu de mots, mauvais calembourg comme il y en a beaucoup.

Accroire.

On li ferot accroire qu'i fait noir en plein jour, tant il est crédule !

Je ne crois pas ce proverbe du pays.

Acheter.

Acater au tier (cher) dénier.

Quand on est obligé d'acheter à mesure de ses besoins, qu'on ne fait provision de rien en tems opportun.

Acater au rabado.

Acheter en déduction de ce qu'on nous doit.

On n'acate point du riache.

On ne peut se procurer de la gaieté avec de l'argent.

Acheteur.

I n'y a pus dé r'wetieux qu' d'acateurs.

Quand on dit que la foire est brillante, qu'il y a beaucoup de monde qui la fréquente, on dit qu'il y a plus de spectateurs que d'acheteurs.

Acte.

Faire d' ses actes.

Faire des espiégleries.

A d'autres.

A d'autres ! Chelles là sont cuites.

Je n'en crois rien ; vous voulez m'en compter ; mais je ne suis pas dupe.

Adieu.

Adieu Luc, t' père vendot du chuque (sucre).

Manière dérisoire de prendre congé de quelqu'un dont on se moque.

I aime mieux dire bonjour à m' marchandise qu' d' li dire adieu.

Je préfère la conserver plutôt que de la céder sans sûreté.

I peux ben dire adieu les visins (voisins).

En parlant d'une chose dont on n'espère rien.

Adieu m' père, adieu m' mère, j' vas couquer avec m' grand père,

dil une jeune personne qu'on marie à un vieillard.

J'è n' t'è dis pas adieu.

Je ne ferai pas ce que tu me demandes.

Adresser.

Adrèche pun, adrèche poire.

Qu'il me tombe en partage une chose ou une autre, c'est égal, c'est toujours quelque chose.

Se réjouir quand mal adrèche.

Se dit d'un méchant qui se réjouit quand il arrive un accident.

Affaire.

Affaire d'autrui n'est qu'un sonche (songe).

Cela ne nous regarde pas ; ne nous mêlons pas des affaires des autres, nous avons assez des nôtres.

Faire ses affaires.

Faire son testament ; dicter ses dernières volontés.

On dirait qu'il a toutes les affaires de la maison d'une ville dans un plat d'os.

De quelqu'un qui fait l'affairé, qui semble n'avoir jamais de temps à lui.

Avoir affaire à plus malin qu'à soi.

Se dit de quelqu'un qui n'est pas de force à lutter contre un autre qui le dupe parce qu'il n'entend pas les affaires.

Il aura affaire à moi.

Je l'arrangerai de la bonne manière ; Je la lui garde bonne, il s'en souviendra.

Chong et six font onze, affaires d'autrui n'est qu'un sonche.

Pour faire taire ceux qui parlent des affaires des autres.

Il a bien d'autres affaires à débattre à sa quenouille.

Lorsqu'on parle à quelqu'un qu'un autre fera telle ou telle chose, il fait cette réponse.

Affligé.

Réconfort des affligés.

Celui qui est toujours prêt à écouter nos peines, à nous consoler dans nos afflictions, à nous secourir dans nos besoins.

Affliger.

Dieu n'afflige qui ne console.

C'est à dire qu'il n'arrive point de mal que le bien ne soit auprès. Près de la mort est le repos. Cela peut être consolant ; mais il n'est pas toujours vrai que l'on trouve le dédommagement à sa peine.

Affront.

Avoir un affront d'cul.

Lorsqu'un mariage est prêt à se faire, et qu'il est rompu au moment où l'on s'y attendait le moins.

Avoir un affront d'gueule.

Manquer un bon diner. Lorsque l'on croit aller où l'on a été invité, et qu'on ne trouve personne ; qu'on s'attendait sur un mets que l'on ne sert pas ; Lorsque portant un morceau à la bouche, il tombe au moment où l'on croit le saisir.

J'ferai affront à Dieu le père.

Il est si effronté qu'il n'a de respect pour personne.

Il a fait affront à s'cul, il a tié pas s'bouque.

Il a rendu par le haut ce qui devait prendre une autre route.

Prente dès affronts pour des compliments.

Se dit de quelqu'un qui n'est pas sensible à ce qu'on lui dit de désagréable, tourne les mauvais propos en plaisanteries.

Afute (d').

Ch'est un homme d'afute, d'estoc.

C'est un homme comme il faut, toujours prêt à obliger, à rendre service.

Agache (Pie).

Langue d'agache.

Mauvaise langue ; babillarde.

Nid d'agache.

Cor au pied.

Bren d'agache.

Gomme de cerisier, et de fruits à noyaux.

N' brét point, t'aras du bren d'agache,

dit-on à celui qui se plaint.

Age.

Quel âge avez-vous ? J'ai l'âge (on prononce ache) dé m'père et dé m'mère.

Se dit lorsqu'on ne veut pas répondre catégoriquement.

On n'té d'mante point l'ache qué t'as.

À quelqu'un qui dit son avis lorsqu'on ne le lui demande pas, ou qui ajoute à un récit que l'on fait, des circonstances que l'on veut taire.

Fême sache n'dit point s'n'ache.

Parce qu'elle perd à passer pour vieille.

Agneau.

Ch'est un agneau.

C'est un malotru, un imbécille, un animal.

Agnès.

All' ést belle, anièce.

Manière de dire qu'une chose est incroyable.

Agonie.

Ch'est come un cat à l'agonie, i fét cor sentir ses graus.

En jouant de son reste, il fait encore tout le mal qu'il peut.

Agréable.

Il est agriape come l' porte d' eune prison.

Il est toujours de mauvaise humeur. Son abord est rebutant. Dans le Dict. du bas langage on dit :

Gracieux comme un sac à charbon ;

notre proverbe rouchi me paraît meilleur.

Ahoquer.

Les belles filles et les loques, truèfent toudi qui l'z' ahoqué.

Les habits déquenillés s'accrochent aisément partout ; ainsi les belles filles sont recherchées de tout le monde ; tous les jeunes gens voudraient les obtenir. Dans le Dict. de Caillot, il y a accroche, mais ce proverbe ne saurait être français.

Aide, aider.

Pus on est d' gens, moins on a d'aite.

Parce qu'on s'embarrasse réciproquement.

I n'y a si pau (peu) qui n'aite.

Ce que vous m'offrez ne suffit pas, cependant il peut m'être utile. Se dit aussi en recevant une chose dont on ne sait pas de gré, parce qu'on avait droit d'attendre davantage.

Aiguille.

Eune éwile, ch'est l' journée d' eune file ; eune éplingue ch'est l' journée d' eune wiseusse.

On fait entendre par là que la journée d'une fainéante (wiseusse) est fort peu de chose, mais que celle d'une fille qui travaille est inappréciable ; l'aiguille étant le symbole du travail, comme l'épingle l'est du repos.

Aile.

Avoir un cop d'aile.

Être timbré, écerdelé, avoir une tête folle. Parce que les Lillois passent pour avoir la tête exaltée, ce que l'on attribue ironiquement au grand nombre de moulins qui entourent leur ville ; dans le fait les habitants de Lille sont fort industriels, et ont le caractère assez original. On a étendu ce dicton à tous ceux dont la tête est un peu fêlée.

Prendre ses ailes.

S'enfuir sans rien dire. On dit encore que quelqu'un prend ses ailes, lorsqu'il commence sa carrière avec distinction.

Aimer.

J' t'aime come un clou à m' cul.

Je suis loin de t'aimer ; car on n'aime pas un furoncle en quelque endroit du corps qu'il se place, encore moins au derrière parce qu'on ne peut s'asseoir.

J' l'aime come la colipe.

Je le hais ; personne n' aime la colique.

Si j' l'aime, jé n' l'aime guère.

Je ne le hais pas absolument, mais il ne me faudrait pas faire beaucoup d'effort pour le haïr.

J' faut aimer sés biaux pour ses laids.

Sous entendu enfans. C'est à dire que quoique l'on soit mécontent de son gendre ou de sa bru, il faut néanmoins l'aimer, afin que son propre enfant n'en souffre pas ; il faut savoir souffrir la mauvaïse humeur de l'un pour ne pas empirer la condition de l'autre.

On l'aimera longtems, parce qu'on ne l'aimera pas beaucoup al' fos.

On ne l'aimera pas du tout. Ironie.

J'aime mieux l' ténir qué d' corir après.

J'aime mieux conserver mon argent ou ma marchandise, plutôt que de les mettre au hazard.

J'aime mieux l' faire qué l' dire.

En parlant d'une chose agréable dont pourtant on ne doit pas se vanter.

J'aime mieux l' dire qué l' faire.

Après avoir parlé d'une mauvaïse action, comme si on était dans l'intention de la commettre.

J'aimeros mieux vir l' diale.

Sa vue m'est tellement en horreur que j'aimerais voir ce qu'il y a de plus désagréable.

Qui aime l' arpe (arbre) dot aimer les branques.

Qui aime la mère doit aimer les enfans.

Aimer lés Courtes Cauches.

Aimer le sexe parce que les femmes portent des bas plus courts que les hommes.

Air.

Vous êtes den l' air, vous n' mourrez pas d' la pesse.

Se dit à celui qui chante un air d'une manière inexacte.

T' as l' air d' avoir un air.

Il semble que tu veuilles te moquer de moi.

Avoir l' air d' eune coule.

On ajoute quelquefois :

moisie au fond d' eune cafe (cave).

Avoir l' air d' un mauvais plaisant.

Avoir l' air d' un pêt toulië den lés chentes.

Etre fort mal arrangé.

Avoir l' air Jean jé m' brûle l' œil au fond d' un puche avec eune candeile

d'bos.

De quelqu'un qui a un air moqueur.

Albute.

S'cul va come eune albute.

On nomme albute une petite seringue de sureau avec laquelle les enfans jettent de l'eau aux passans. On entend donc par là que les excréments sont liquides. Se dit principalement des enfans.

Alerte.

Alerte come un mouquét.

Être vif et prompt comme un émouchet qui fond sur sa proie.

Alléluia.

Quand on a canté aléluia, on peut mier chuqu'on a.

Parce que Carême est fini.

Allemande.

J'té f'rai danser l'allemande.

Je te rosserai à coups de bâton.

J'n'y a d's'allemands partout.

C'est à dire, chacun à ses peines.

Aller.

Aller den un endrot dû qu'i n'passe point d'kar.

Aller se coucher.

J'té vérai aller avec eune chavate et un chabot r'loié.

Tes folles dépenses te réduiront si bas, que tu iras nu, que tu tomberas dans la plus affreuse misère. Ou bien : tu es difficile maintenant, mais plus tard tu auras besoin de pain.

J's'en va tout d'zous li.

Il lache toutes ses ordures. Au figuré, se dit de celui qui perd sa fortune un peu à la fois.

On sait ben quand on s'en va, on n'sait point quand on revient.

Le moment du départ est connu, mais non celui du retour.

Va-t-en à la Comédie,

dit-on à un mal adroit qui éteint la chandelle en la mouchant.

Pour aller longtems, i faut aller drot.

Pour mériter la confiance, il faut de la probité.

Ch'est un biau fieu, quand il a fait, i s'en va arrière.

Quand il a joué sa farce, il se remet en place comme s'il n'avait rien fait.

Aller come un sot.

Aller sans faire attention à rien ; avoir le nez en l'air en allant sans voir ce qui se passe autour de soi.

Aller tout drot d'avant li.

S'en aller en désespéré.

Cha n'ira point toudi come cha.

A quelqu'un qui abuse ou qui mésuse de son autorité.

Aller apprente à canter ou à chiffler. Aller al' guéiole.

Aller en prison, par allusion aux cages, où l'on renferme des oiseaux.

J'aime autant marcher qu' d'aller à pied.

Pour dire que l'allure est indifférente, et qu'on aime autant une chose que l'autre.

Aller tout rondément come l' marone Saint Pierre.

Ne pas faire de cérémonie.

S'en aller tout à rien come l' queue d' no tien. Aller en déclinant come l' queue d' no cat.

De quelqu'un qui serinne.

Aller d' côté come les tiens qui r'viennent d' viépes.

De quelqu'un qui penche sur un côté en marchant.

Aller come les mauvais payeux.

S'en aller sans prendre congé, sans rien dire.

Demande :

Qu'men cha va-t-i ?

Réponse :

Tout douchêtement ; quand cha n' va point on l' fait aller.

Cette locution offre un sens obscène. O. Oite.

Aller à l' garde d' Dieu.

S'en aller où la Providence nous conduira.

Allonge.

Chie au d'bout, té mengeras l' rallonche.

Se dit à ceux qui se plaignent qu'une chose est trop courte.

Allumette.

L'aleumette au galop.

Si l'on déplaît à la canaille du village, elle vous incendie promptement.

Aloter.

All' a toudi un fier qui cloque et l'aute qui alote. (un fer qui fait du bruit et l'autre qui branle).

D'une femme qui a toujours quelque incommodité.

Alouette.

Pain d'aloëte.

Pain fort blanc et savoureux. Quand un père revient de voyage, les enfans lui demandent ce qu'il a rapporté, il tire un crouton de sa poche, et dit que si on est bien sage, on aura du pain d'alouette ; il partage alors ce crouton entre les enfans, qui le mangent avec beaucoup de plaisir.

Ambition.

L'ambition et la richesse rendent bête l'homme sans cesse.

Parce qu'il s'oublie.

Ame.

J'n'a qu' l'ame à passer.

Il a si mauvaïse mine qu'il semble qu'il aille rendre l'ame à chaque instant.

J'n'ame n'passera point par là.

À celui qui, s'étant fait une légère blessure, s'épouvante de voir son sang couler.

Il a l'ame aussi noire que m'capiau.

D'un homme méchant qui s'étudie à faire du mal, en voulant paraître animé de l'amour du bien.

Manger s'n'ame.

Enrager en soi-même.

Jé n'donneros point un doupe pour sauver t'n'ame.

À un importun qui demande sans discrétion.

On n'prend s'n'ame avec l' bien d'autrui. Il est à ti come s'n'ame est au diable.

Il est aussi certain que cet homme t'est dévoué qu'il l'est que son ame appartendra un jour au diable.

Ch'est eune ame damnée.

C'est un homme peu délicat, qui se charge de tout l'odieux d'une affaire, dès qu'il y trouve son profit.

Ch'est s'n'ame damnée.

L'ame damnée de quelqu'un, est celui qui se charge de toute les mauvaïses affaires, qui en prend tout l'odieux.

Amen.

Es-tu là pour répondre amen ?

À quelqu'un qui répond lorsqu'on ne lui adresse pas la parole, et qui parle pour en excuser un autre à qui on fait des reproches.

Amer.

Amer come du chicotin. Amer come del' suie.

D'une chose fort amère.

S'il est amer porte lè à Capuchin, i sera père.

Mauvaise équivoque dont on se sert envers ceux qui se plaignent de l'amertume d'une chose. (à mère).

Ami.

I n'y a pas à dire mon bel ami.

Il faut que cela soit, il n'y a pas de belles paroles qui tiennent.

J'peux ben écrire à mès amis.

Me voilà bien embarrassé ; comment me tirerai-je de là ?

Traiter en ami.

Avoir des égards, donner de bonnes marchandises et à bon marché, comme si c'était pour soi-même.

Ami à table, ennemi au procès.

Quoiqu'une malheureuse affaire nous divise d'intérêt, hors de là nous n'avons aucun sujet de nous haïr. Dans un autre sens : quoiqu'on se trouve à table avec son antagoniste, on ne doit pas pour cela troubler la société.

Amis à table, étrangers à la boutique.

Parce quoiqu'on soit très liés, cela ne doit pas empêcher que le marchand ne gagne sur la marchandise qu'il vend.

Etre amis à pendre et à dépendre.

Etre entièrement l'un à l'autre, être tout dévoués. Dans le Dict. de Leroix, il y a à Vendre et à dépendre (dépenser). Je n'y trouve pas un sens si clair.

I n'ami est au molin.

Lorsque l'on est de mauvaise humeur contre quelqu'un qui nous appelle son ami.

Dés amis come cha, avec un petit cordiau, jé l's'iros j'ter à l'Escout. Dés amis come cha, si j'd'aves un chent den m'panche, jé l'z'iros j'ter al'rivière.

Des gens qui se disent amis, mais qui ne le sont que pour recevoir des services, ou des marques d'amitiés, mais non pour rendre ou pour obliger.

L'nom d'ami est ben commun, mais i faut l'aler querre ben long (loin).

Rien de plus commun que le nom, rien de plus rare que la chose.

Amitié.

I n'y a pas beaucoup d'amitié perdue enter ces gens là.

Parce qu'ils ne s'aiment guère ; si l'un hait, l'autre le lui rend bien.

Amitié d'enfant, ch'est d'l'iau dans un quertain (panier).

Parce que l'amitié des enfans envers les parens, n'est pas solide, et qu'elle passe comme de l'eau au travers d'un panier.

Amour.

Ch'est come ch'ti là qui basiot l' cul d' sèn viau, ch'est dû qu' l'amour s' boute.

Se dit de ceux qui ont des goûts dépravés, ou qui placent leur affection sur des objets qui ne la méritent pas.

Ch' n'est point amour ch'est rache.

De quelqu'un qui aime avec plus d'ardeur que la raison semble le comporter.

Amour d' seigneur n'est point héritage, qui s'y fie n'est pas sage.

On trouve dans Leroux : promesse de grand n'est pas héritage.

Bonjour mès amours d'à tous les jours.

Se dit d'une jeune personne jolie et fort gaie.

J'vit d'amour, les gros morciaux l'soutiennent.

De quelqu'un qui mange peu.

J brét, i rit, i fait l' amour al soris.

D'un enfant qui pleure et qui rit tout à la fois.

Fricasser l'amour.

Faire l'amour.

Ch'est fait come pou l'amour dé Dieu.

Cela est fait comme si on ne devait pas le payer.

Amouracher (s').

All' s'amouracherot d'un tien avec un capiau.

Elle n'est pas difficile ; elle serait amoureuse du plus laid et du plus dégoûtant des hommes.

Amoureux.

Ete pus heureux qu'amoureux.

Revient au proverbe :

plus heureux que sage.

Ete pus amoureux qu' malade.

Etre en bonne disposition, se bien porter, être gai et dispos.

Ch'est l'amoureux dès filles Faraud.

Jeune homme qui a toujours l'air endimanché.

Amoureux, bren pour eux.

Locution méprisante employée par de jeunes filles à qui on parle d'amoureux.

Jeûne au Carême, t'aras un amoureux à Pauque,

dit-on en plaisantant, aux jeunes filles à marier.

Amuser.

S'amuser à un bren d' tien.

S'amuser à des niaiseries.

Les noriches aront bon tems, les enfans s'amussent.

Se dit de ceux qui s'amuseut à des niaiseries, à des jeux d'enfant.

I r'sanne les cats, i s'amusse avec s' queue.

D'un débauché qui coure les filles.

S'amuser all' foutesse.

S'amuser à peu de chose, regarder à une bagatelle pour terminer une affaire.

Il faut des sages pour amuser les foux.

Parce que les foux rient autant et se moquent des sages qui rient rarement. On retourne ce proverbe en disant :

Il faut des foux pour amuser les sages.

Parce que les sages rient des sottises des foux et savent éviter d'en faire.

Andouille.

Grand dépendeux d'andoule.

D'un homme fort grand, et niais.

Kervé come eune andoule.

Etre ivre au point d'en crever.

Faire quelque chose à l'andoule.

Faire mal.

Anéen.

Ch'est un anéen.

C'est un mal adroit, un imbécille.

Anéen était une statue empalée, tournant sur son pal, tenant au bout du bras droit tendu, un écusson auquel était attachée une bague, qui servait au jeu de course de cheval ; celui qui attrapait l'écusson avec la lance, faisait tourner la statue, et recevait un coup de fouet qu'elle tenait de la main gauche. Celui qui enfilait la bague, était proclamé roi du jeu et obtenait une tasse d'argent ; il devait payer à boire aux autres tireurs. O. le Dict. Rouchi.

(ANÉEN, maladroit. Ce mot a pour origine la statue d'un homme empalé, tenant de la main droite le bras tendu, un écusson surmonté d'un anneau qu'il fallait enlever à la lance, à course de cheval. Celui qui atteignait l'écusson faisait tourner la statue par la force du coup, était frappé d'un fouet que la statue tenait de la main gauche. Celui qui remportait la bague, était proclamé roi du jeu ; le prix était une tasse d'argent ; il régala ses concurrents. Ce jeu avait lieu chaque année le 9 septembre, le lendemain de la fête patronale de Valenciennes. L'origine de cette fête est fort obscure, nos historiens n'en parlent pas ; seulement la tradition dit qu'un voleur nommé Van Een, avait enlevé la châsse du S. Cordon ; que poursuivi par les maraichers, il fut pris et empalé ; qu'en réjouissance de ce fait, on avait institué les courses de bague. Les maraichers, sous le nom de puchots (puceaux) formèrent une compagnie dans laquelle les gens mariés n'étaient pas admis. Ce jeu n'était pas particulier à Valenciennes, il avait été inventé pour s'exercer à courir à la lance ; la figure se nommait faquin, de l'italien facchino ; elle tenait d'une main un sabre de bois et un sac rempli de terre qui venait frapper le maladroit qui n'atteignait pas la figure par le milieu du corps).

Anéen broque à s' cul.

Nigaud qui reste là planté comme Anéen sur son pal.

Ange.

Anche bouffiche.

D'un homme joufflu ; se prend en mauvaise part.

J' té f'rai prente par l'anche Burète.

Buirette était le fils d'un exempt de Maréchaussée, d'un caractère fort dur ; cette menace inspirait beaucoup de crainte à celui à qui on l'adressait.

Anche gardien.

Gardien que l'on pose pour la conservation des scellées.

Anglais.

Parler anglais.

Manière de parler des courtisanes, pour dire que les anglais sont généreux, ce qui n'est pas toujours vrai, il s'en faut ; ils mettent ordinairement dans leurs actions plus d'ostentation que de générosité.

Anjou.

Il est du régiment d'Anjou ; il n'a pas d'argent ; il s'en fout.

C'est un sans sous qui prend le tems comme il vient.

Anoblir.

L' truie n'anoblit point l' pourchau.

Parce que la femme noble, mariée à un roturier, ne transmet pas la noblesse.

Antienne.

Canter eune antienne.

Grouler, réprimander.

Apocalypse.

Ch'est l' quévau d' l'apocalisse.

D'une grande femme laide, maigre et décharnée.

Apoticaire.

J' n'y a pu d' merciers qu' d' apoticaires,

Dit-on à quelqu'un qui fait trop de remerciemens.

J' vaut mieux aller à l' omère (armoire) qu' à l' apoticaire.

Parce qu'on se porte bien. Se dit de quelqu'un qui mange de grand appétit.

Apôtre.

Dérot come un apote.

Dérot au superlatif.

J' r'sane aux apotes qui mieument chuqu'i avotent.

Lorsque quelqu'un observe qu'on ne doit pas manger de viande un jour mai-

gre. Comme les apôtres mangeaient ce qu'ils avaient, il leur ressemble, il en fait autant.

Appeler.

Appeler sous l' taule (table).

Lorsque quelqu'un arrive trop tard pour dîner, on dit qu'on l'a appelé sous la table.

On n' l'appêlera point Cléophas, on l'appêlera Cléophês (Cléf aux fesses).

De celui qui attend toujours le moment de la fermeture des portes pour rentrer en Ville.

Appeler l' bon dieu Pierrot.

Jurer le nom de Dieu.

On appêlera s' mère quand i passera un capiau den lês rues.

Parce que les hommes seront si rares que les jeunes filles seront obligées de demander à leur mère, quel est cet animal ?

Appétit.

Bon appétit vaut mieux que bonne sauce.

Redient à ce proverbe : il n'est sauce que d'appétit.

Té m' casse l'appétit.

À un importun qui fatigue par ses demandes ou par ses contes. V. Voyage.

Appoyette.

Va-t-en à Vicognête, t'aras dès apoïêtes.

Aux importuns qui s'appuient sur vous. Vicognette était une chapelle aux moines de Vicogne.

Apprendre.

Chuqu'on apprend difficilement sé r'tient mieux.

C'est ce qu'on dit, pour les encourager, à ceux qui apprennent difficilement.

Après dinée.

Sombres matinées, Belles après dinées.

Ce proverbe ne se vérifie pas toujours.

I n' fait rien au matin, l'après dénée i sé réposse.

D'un fainéant qui passe son tems dans l'oisiveté, et qui se plaint du mal qu'il a.

Archêle.

Ch'est eune archêle.

Lorsqu'une femme est alerte et infatigable dans les travaux du ménage, quoiqu'elle soit d'un tempérament délicat en apparence, c'est une archêle (osier) parce qu'elle plie et ne rompt pas.

Architecte.

Architèque Pantin, i dessine avec s'n' otieu den les chentes (cendres).

Mauvais architecte qui n'entend rien à son métier.

Architèque d' malheur, trente six pour un voleur.

Mauvais architecte au suprême degré.

Ardoise.

All' ést couverte d'ardoisses, les crapauds n' montent point dessus.

Se dit à ceux qui se vantent d' avoir eu les faveurs d' une femme.

Argent.

Il a un goussét doublé d' pau d' diale, l' argent n' peut point rester déden.

De la bourse d' un dissipateur ou d' un joueur.

L' argent n' pue point.

De quelque main qu' on le reçoive, l' argent est toujours bon.

Argent cache (cherche) argent.

Parce qu' avec de l' argent on en gagne d' autre, et que ceux qui en ont beaucoup en gagne beaucoup. Ce proverbe est de Martial.

L' Dieu dés Prêtes ch' est l' argent.

Les prêtres ne font rien pour rien.

Avoir l' tems et l' argent à l' avenant.

Pouvoir vivre à rien faire.

Quand on a un écu all' vague, on n' est point sans argent.

Equivoque.

Payer en argent d' coton, qui n' a pas d' son.

Payer en promesses, ou refuser d' payer.

Quand té s' rot aussi sache qué St Lo, si t' n' as pas d' argent t' n' est qu' un sot.

Sans doute. On a beau être sage, avoir du mérite, du savoir, si on n' a pas d' argent, on n' a rien.

Argent d' porée r' tourne au jardin.

De l' argent mal acquis ne profite pas ; tel est le sens de ce dicton ; on le dépense aussi légèrement qu' on l' a gagné.

Argent honteux qui rougit d' vant le monde.

Argent faux, plus brillant que solide.

L' argent s' en va, l' sot demeure.

C' est ce qu' on dit à ceux qui cherchent à faire un riche mariage, plutôt qu' un mariage assorti.

Quand il arot s' cul d' or et s' tiète d' argent, j' n' en vedros point.

Pour témoigner qu' à nul prix on ne voudrait s' allier à la personne proposée.

Il li faut l' argent et l' marchandise.

C' est un avare qui veut tout avoir et ne laisser rien aux autres.

Avoir l'argent mignon.

En avoir aisément qui ne coûte pas beaucoup à obtenir. On le trouve dans Leroux avec une signification différente.

En avoir pour son argent.

Cette façon de parler a deux acceptions tout à fait opposées.

J'd'a pou s'n' argent,

c'est dire que n'ayant pas mis un grand prix, il a été mal servi, soit pour la quantité, soit pour la qualité.

Encore faut-il d'avoir pou s'n' argent,

signifie qu'ayant bien payé, on ne doit pas être trompé.

J'n'faut jamais freumer l'porte dù qu'l'argent vient.

Il ne faut négliger aucun des moyens d'acquérir ni renoncer à une connaissance lucrative.

De l'argent et du bren, au jour du jugement ch'est tout d'même.

Qu'on ait été riche ou dans la misère, au jour où Dieu nous jugera, ce sera fort égal.

Ch'est d'l'argent d'ribaute, i m'portera bonheur,

dit un marchand qui a vendu à une femme qui ne lui a pas laissé de bénéfice.

Avoir pus besoin d'argent que d'prières.

Être dans le besoin, dans la détresse.

Ch'est just dé m'n' argent, ou : il a jué dé m'n' argent.

Il a fait ce que j'aurais fait moi-même en pareille occasion.

D'un coté ch'est d'l'argent, et d'l'aute i faut payer.

Il m'est égal que l'on achète où l'on voudra, il faut payer partout.

L'argent fond den ses mains, come du bure den l'poële.

C'est un prodigue, l'argent ne lui dure pas.

Quand on vot du bren ch'est d'l'argent.

C'est signe que l'on aura du profit.

Argot.

Monter sur ses argots.

Parler avec assurance à un supérieur qui veut nous opprimer. Se fâcher, se mettre en colère.

Arinque.

J'ferot arinque à Dieu l'père.

Il est si insolent qu'il dirait des injures à Dieu même, qu'il lui jouerait des tours.

Arnoque.

Attraper arnoque. Arriver arnoque.

Ces deux proverbes quoique peu différens par les mots, le sont cependant par le sens ; le premier s'entend des choses, et l'autre des personnes.

Arriver arnoque

signifie que lorsqu'une affaire est prête à se terminer, quelque chose vient à la traverse qui en retarde la conclusion.

Attraper arnoque,

c'est recevoir un coup, déchirer ses vêtemens, etc.

Arracher.

Arracher des carottes à l'envers.

Mourir, être enterré.

Arrangement, arranger.

I vaut mieux un mauvais arrangement qu'un bon procès.

Parce que les procès sont ruineux, et qu'un arrangement rend le repos.

Ete arrenyé come un pet toulié den les chentes.

En parlant du désordre qui régné dans les ustensiles du ménage, ou de tout autre chose.

Ete arrenyé come dés ch'veux sus d' la soupe.

Être mal arrangé, dans le plus grand désordre.

Arras.

I n'y a un homme à Arras qui s' sert d' chuqu'il a.

Lorsque l'on emploie quelque chose de peu convenable à l'ouvrage qu'on a commencé, ou que l'on met en œuvre, faute de mieux, quelque chose de peu de valeur.

Arriver.

Avant qu' cha arrife, i n'y ara ben des aloêtes qui n'aront pus d' bièque.

C'est à dire qu'il se passera bien des choses.

Craindre plus qu'on ne le désire qu'une chose arrive.

En parlant d'un événement que l'on craint de voir arriver.

Cha peut arriver sans miraque.

Il ne serait pas étonnant qu'une chose arrivât.

Arriver deux pofes al' même porte.

Lorsqu'on arrive à deux en même tems, quoi qu'on ne soit pas venus ensemble.

Cha arrife pus souvent qu' l' Diminche.

Les maux viennent plus souvent que le bien.

Ben arrivé, quand d' allez.

On prête aux Montois ce ridicule ; quand leurs amis viennent les voir, ils disent qu'ils sont les bien arrivés, et ils leur demandent en même temps

quand ils doivent partir.

Arroser.

Arrouser l' lampas.

Bien boire.

(LAMPAS, luette. Avoir l' lampas démi, avoir la luette relachée. Arroser l' lampas, bien boire.)

Asperges.

Faire mier les asperches po gros d'bout.

Menace que l' on fait à quelqu' un pour témoigner qu' on ne le craint pas.

s' Assecir.

Assis-toi, té n' qu'era point d' si haut.

En engageant quelqu' un à s' assecir.

Si té n' veut point qu' tés hartes fuchent crutes, assis-toi-d' sus.

À quelqu' un qui craint d' être mouillé par la pluie.

Ete assis sur sés oreiles.

Se dit de celui qu' on appelle à haute voix et qui ne répond pas, soit qu' il feigne ou non de ne pas entendre.

Assurance.

La méfiance est la mère d' assurance.

Je ne trouve pas ce proverbe dans Leroux, quoique je ne le crois pourtant pas du pays. On trouve dans le Dictionnaire français : La méfiance est mère de sureté, c' est le même sens.

Astiquer.

On n' vot point pour astiquer à z' yeux.

On n' y voit goutte ; l' obscurité est si forte qu' on n' y voit pas même pour toucher à ses yeux.

Atarche.

A belle voie point d' atarche.

Quoique l' on prenne le chemin le plus long, néanmoins comme c' est le meilleur, on n' éprouve point de retard.

Atélée.

Ch' est come l' atélée t' engueule, eune chavate sur un sorlet.

Se dit d' une compagnie mal arrangée ainsi que d' un mauvais attelage.

Atout.

Jé m' sus foutu un démon d' atout.

Je me suis heurté de la bonne manière ; je me suis donné un coup violent.

Attendre, attente.

On ne perd rien pour attente (attendre).

Se prend en bonne et en mauvaise part.

J'n'attend point qu'è j' fuche mort,

dit-on de quelqu'un qui marche sur les vêtements ou sur le pied.

Nè perdre que l'attente.

Soit pour être récompensé, soit pour être puni.

L'Espérance fait vive l'homme, l'longue atente l'fait morir.

A force d'attendre, la mort arrive avant que l'espoir ait été réalisé.

Attraits.

Avoir les attraits de Madame Pavin.

Madame Pavin était une femme qui avait le talent de tromper beaucoup de monde par ses belles paroles et sa beauté ; elle a été fustigée publiquement pour ses escroqueries.

Attrape, attrapes.

Avoir dès avisses come d's' atrapes.

Avoir des idées, des inventions surprenantes. C'est une ironie.

Atrape-minète.

Tromperie grossière avec laquelle on n'attrape que les sots. Belles paroles qui ne font impression que sur les imbécilles.

Atrape-sciénche.

D'un sot qui fait l'entendu, le faroux, et qui n'est que ridicule.

Atrape qui peut.

Lorsqu'on entend de dures vérités dont on peut prendre sa part.

A vue d'nez come lés tiens atrapent les puches.

Faire les choses de mémoire, et se contenter d'un à peu près.

Attrape, Champagne ! Sont des mouques.

En frappant quelqu'un. O. Mouche. A une autre signification dans le Dict. du bas langage.

Mets un grain d'sè su s' queue, té l'atrapéra.

A un enfant qui veut prendre un oiseau, en tachant de le surprendre.

On atrapérot plutôt un liêfe au son du tambour.

Ce proverbe est deux fois dans Leroux, et sous deux acceptations différentes qui ne sont point celle reçut à Valenciennes. En cette ville on entend par là vouloir attirer quelqu'un par de belles promesses, pour lui laisser faire une chose qu'il ne veut pas faire, et pour laquelle il témoigne au contraire beaucoup d'éloignement.

Ch'est come si j' couros après vous et qu' vous m'atrapotes.

D'une chose qu'on raconte et qui est impossible.

Autrai.

Avoir d'autrui n'est qu' sonche.

Le bien d'autrui ne nous appartient pas, et n'a pas plus de réalité pour nous que celui qui nous vient en songe.

Qui prend l' bien d'autrui engage l' sien.

Quand on va manger chez les autres, il faut le leur rendre.

On n' va point au paradis avec l' bien d'autrui.

C'est à dire qu'on n'est pas heureux quand on a manqué à la probité.

On vot toudi cler den l' bourse d'autrui quand ch' est pou y prente.

Lorsqu'on veut exiger quelque chose de quelqu'un, on le suppose plus riche qu'il ne l'est réellement.

On ne peut point avoir l' bien d'autrui et sauver s'n' ame.

On doit restituer si on ne veut être damné. Que de damnés !

Passer en autrui mains.

Locution barbare usitée au barreau, pour dire qu'un bien patrimonial est sorti de la famille.

Avaler.

Avale tout cru.

Affamé à qui tout est bon pourvu qu'il mange.

En faire avaler des bleusses.

Tromper quelqu'un par des propos insidieux.

Ch' est un dur merciau à avaler.

Lorsqu'il arrive un malheur, un événement, ou qu'on est l'objet d'un mauvais procédé de quelqu'un dont on ne doit attendre que de la reconnaissance.

Jé n' peux point avaler c' merciau là.

Je suis hors de moi, je ne puis en revenir ; j'en suis tout estomaqué.

On dirot qu'il a avalé eune épée.

D'un homme qui se tient raide. Comme Despinoy.

J'ai avalé cha come eune verté prone.

J'ai reçu la réprimande en faisant la grimace.

Il a avalé s' lanque.

Il est mort.

Avance.

Té peux ben t' marier avec elle, all' a du fond, et t' as d' l' avance.

Équivoque libre.

Avaricieux.

Ch' est toudi autant dit l' avaricieux.

Manière ironique d'observer que ce que l'on reçoit est peu de chose.

Ave Maria.

Savoir sès pater et sès ave Maria.

Savoir tout ce qu'il faut pour persuader.

L'épace d'un ave.

Un instant.

Avenir.

Si on conissôt l'avenir, on vivrôt avec deux doupes.

(?)

Aveugle.

Faire le sourd et l'aveugle.

Ne vouloir ni entendre, ni voir ce qui se passe, pour conserver la paix, et pour ne pas toujours trouver à reprendre.

Aller faire saner (saigner) s'n' aveule.

Propos libre. Fréquenter les filles de mauvaïse vie, aller dans un mauvais lieu.

Au pays dès aveules, les bornes sont rois.

Dans les proverbes de La Mésangère, cette phrase est traduite plus littéralement du latin : *inter cæcos regnat strabos* ; je ne la rapporte que pour dire de quelle manière on l'entend ici. Il signifie qu'un demi-savant prime parmi les ignorans.

Avis.

Les sots les donnent ; les sages en profitent.

Parce que l'avis donné peut nuire à son auteur, et profiter à celui qui le reçoit.

Avisé (ruse).

N'avoir nulles bonnes avisses.

N'avoir pas une bonne pensée, avoir l'esprit tourné au mal.

Avocat.

Avocat dès mauvaises causes.

Qui est peu délicat ; qui se charge de toutes les causes quelque mauvaises quelles soient.

Avocat du diale.

Mauvais avocat qui soutient les causes les plus mauvaises.

Avoir toudi l'gueule ouverte come l'bourse d'un avocat.

Il est toujours prêt à manger ou à parler. Se trouve dans Rabelais.

All'a toudi s'cul ouvert come l'bourse d'un avocat.

D'une femme qui pète souvent.

Vlà l'cas, dit l'avocat.

Voilà ce dont il s'agit ; voilà justement ce qui en est.

Eh'èst l'avocat foutau, i gane les petits procès, i perd les gros.

C'est un mauvais avocat.

Avoine.

Eh' n'est pas l'cheux qui a l'peine qui a l'aveine.

Celui qui a le plus de mal, n'est pas celui qui obtient la plus forte récompense.

Acouter les aveines lever.

Écouter ce qui se dit pour se conduire en conséquence.

Eh' n'est pas l'cheux qui gane l'aveine qui l' minche (mange).

Voyez ci-dessus.

Avoir.

Avoir chu qu'i passe sous le pont.

N'avoir rien du tout.

Avoir besoin près du fien.

Ne pouvoir faire rentrer ce qui est dû, et éprouver des besoins.

Avoir l'cœur au potache.

Quoiqu'il soit malade, il a cependant assez de courage pour faire des choses au dessus de ses forces ; avoir bonne envie de faire quelque chose, quoique les moyens manquent.

I d'a den l'cul.

Il a perdu une bonne somme, il est pour beaucoup dans une faillite. On le trouve dans Leroux.

Avoir la main légère.

Se dit également de ceux qui sont enclins à voler et à frapper.

N'avoir point un vert doupe (Liard).

N'avoir pas d'argent, n'avoir pas le sou.

Dis quē t' d'as.

Cette locution sent bien le terroir ; elle exprime un refus. Dis que tu en as, c'est la même chose que si je t'en avais donné.

N'avoir qu' son gentil corps.

Redient au proverbe, n'avoir que la cape et l'épée, ne rien avoir.

I sēt ben quand il a tout.

Il entend fort bien ses intérêts.

Avril.

Sec mars, cru avril, caut mai.

Ce sont les conditions pour avoir une bonne récolte.

En avril, i n' faut point s' dévétir d'eune mile.

Parce que le froid peut revenir.

En avril, l'pisson s'réjouit.

C'est en avril qu'il fraie. Je ne répond pas que ce proverbe soit du pays.

Avril n'sort jamais sans épi.

Les épis du seigle paraissent à la fin de ce mois.

Avril l'doux, quand i s'y met ch'est l'pire d'tous.

Cette locution n'est pas du pays.

Bac.

Ch'est un bac à pourchaux.

D'une maison mal propre, dans laquelle les effets sont en désordre.

Bacchus.

Ch'est come Bacchus sus s' toniau.

D'un homme gros et court, qui a un gros ventre, et des jambes fort courtes ; parce qu'on représentait à Valenciennes, Bacchus de cette manière.

Bacquet.

Tiens ! vlà l' bacquêt, soule-toi.

Puisque tu es si déraisonnable, prends en tant que tu crêves. Ce proverbe a un sens libre.

Badin, badine.

Badin come un jone d' cat.

Aimer à jouer, à folâtrer comme un jeune chat.

Si té badeine avec un cat, prend garde à ses graus.

Si tu plaisantes avec un homme puissant, si tu le fréquentes familièrement, prends garde à toi, tu t'en repentiras au moment où tu t'y attendras le moins.

Badou. Badoulette.

Veux-tu basier badou, y n'y a du chuque au d'bout.

Se dit aux importuns qui fatiguent par des demandes indiscretes.

Grosse badoulète.

Grosse femme avec un large fessier ; grosse dondon.

Baffe (soufflet).

Y n' vaut point eune baffe.

D'un homme faux qui cherche toutes les occasions de desservir ses camarades.

Baguette.

Passer par les baguètes.

N'être épargné de personne. Par allusion au supplice que l'on faisait subir

aux voleurs dans les régimens.

Baigner, Bain.

S' baigner.

Prendre du plaisir en soi-même, lorsqu'il arrive du mal à son antagoniste.
Nager dans la joie.

Le soleil cause (chauffe) un bain.

Lorsque par un tems épuisé le soleil darde ses rayons.

Baiou, Baia.

Baiou, baia, dell' tarte au plat.

Imbécille qui sait à peine parler, qui parle en balbutiant.

Grand Baiou.

Grand imbécille.

Baise-main, Baiser.

Il l'a pris à belles baise-mains.

Il a été trop heureux de la prendre.

Il n' li a point demandé s' i volot basier s' cul.

Il ne lui a pas même fait un remerciement.

Basier comme du pain.

Baiser (embrasser) quelqu'un avec ardeur.

Baisser (se).

Si cha continue, al' troisième génération i n' s' abasseront point pour keulier des fraisses.

D'une petite race d'homme.

Bal.

Aller au bal au lion d'or (lit on dort).

C'est à dire qu'on ira se coucher au lieu d'aller au bal.

Aller au bal de Monsieur de Jean lit,

a le même sens.

Faire un bal.

Aller caqueter dans le voisinage.

Aller au bal au quinqué de bos.

Aller danser dans un taudis.

Baleine.

C'est l' baleine, i n'y a pus à jeter qu'à mier.

D'une chose où le déchet est plus considérable que ce qu'on en retire.

C'est l' vente dell' baleine, tout y ente.

C'est un gourmand qui a le ventre si ample qu'on ne sait où il met tout ce

qu'il mange.

Balle.

Rête (raide) comme eune bale.

De quelqu'un qui répond avec arrogance, ou qui passe fier sans saluer.

Balourd.

O. Abalourd.

Barabas.

Crier Barabas all' passion.

Se récrier avec feu contre une injustice.

Barbe.

Avoir l'étrine dell' Barpe.

Avoir le premier baiser, la barbe fraîchement coupée.

L' dire à s' nez à s' barpe.

Dire en présence ; ne pas cacher sa façon de penser.

Avoir de la barbe par articles comme les procureurs.

N'en avoir pas également partout.

Lorsque t' barpe griboule, i n'y a du brouët (de la boue).

Manière de donner un refus.

Barbouilleur.

T' père étot savant, il étot peinte, et ti, t' n'est qu'un barbouilleur.

(?).

Bardeau.

Ete l' Bardiau.

Etre le souffre douleur, le jouet, celui qui reçoit le dommage des sottises que font les autres.

Baroutier.

L' Bon dieu n'est point baroutier, i n' sé kerke point d'ordures.

Dit-on à quelqu'un qui craint de mourir ; il signifie qu'il est si peu de chose que Dieu ne veut pas de lui.

Barre.

Mettre une barre à la roue.

C'est apporter un obstacle pour qu'une chose ne réussisse pas.

Bas.

Prente sés bas pour sés cauches.

Se tromper, prendre une chose pour une autre.

En avant les bas blancs.

Se dit lorsqu'on doit aller plusieurs ensemble à la promenade.

Basse campe.

Mête al' basse campe pour faire tier d' peur.

Se dit à quelqu'un qui croit être beau, et qu'on avertit de cette manière qu'il se trompe, ou d'un vilain portrait.

I n'est bon qu'à servir d' couviépe à eune basse campe.

Il ne vaut pas grand chose, il est propre à peu de chose. De quelqu'un dont on parle avec mépris.

Bastien.

Té r'sanne Bastien, t'aime mieux pour ti qu' pou t' tien.

Tu es un égoïste, tu aimes mieux pour toi que pour les autres.

Batelier.

On demande l' batelier quand on a lès pieds crus (mouillés).

C'est demander du secours quand on se trouve dans un embarras qu'on aurait pu éviter.

Bâtir.

Bâtir sur le devant.

D'une femme enceinte dont le ventre grossit. Dans Leroux, c'est un homme qui prend du ventre.

Qui bâtit pâtit. On n'a pas bâti Rome en un jour.

Pour dire qu'on a du tems pour faire ce qu'on a entrepris, qu'on ne peut pas tout faire à la fois, ni de suite ; que ce n'est que peu à peu qu'on vient à bout de ses entreprises.

Bâton.

Donner dès bâtons pou s'bate (être battu).

Donner des armes contre soi, fournir des preuves qui servent à notre condamnation.

Ch'est come un bâton berneux, on n'sait par qu'eu bout l' prente.

Il est toujours mal disposé, il est d'un caractère si difficile qu'on ne sait comment le prendre.

Battre.

Va-t-en bate l' Pruvot t'aras eune mason.

À quelqu'un qui se plaint qu'il n'a rien à faire, on lui conseille d'aller battre le prévôt qui le fera mettre en prison.

Buque (frappe) hardiment, i n'y a nu cop perdu.

Frappe, s'il ne l'a pas mérité pour la cause présente, c'est pour une autre qu'on ignore, ou il le méritera.

Sentir l' vieux batu.

C'est ce qu'on dit aux enfans importuns, pour les prévenir que la patience va s'échapper. On trouve dans le même sens : sentir le vieux gratté. Dans le Dict. des halles, il est tel que je le rapporte.

Battez-vous, et puis vous disputerez.

Paroles moqueuses que l'on adresse à ceux qui se disputent pour des riens, et qui ont l'air de vouloir se battre.

Battre la berloque.

Déraisonner, hésiter en parlant lorsqu'on est embarrassé, chercher à détourner l'attention d'un objet en divaguant.

Battre l' Jean foutre.

Faire l'imbécille comme si on ignorait ce qui s'est passé.

Va bate l' tonniau.

Dit une femme à son mari ivre qui la bat.

Se battre les Flancs.

Etre à rien faire.

Il est si benasse (bien aise) qu'il en bat sés diales.

Il se réjouit du mal qui arrive à autrui.

I faut avoir batu père et mère pour prendre un tel parti ;

il faut avoir mérité d'être puni.

On peut ben bate s' femme, mais point l' tuer.

On peut bien la corriger sans lui faire tant de mal.

I' s'rai batue pa m' homme aujourd'hui,

dit une femme heureuse au jeu. Parce qu'elle s'y plait au point d'en oublier les soins de son ménage.

Femme ben batue, ben foutue, ch'est l' démotié dé s' noriture.

Ces deux choses sont nécessaires pour avoir la paix du ménage, selon ce proverbe.

Baudet.

Fais du bien à un baudét, i t' chiera au nez.

Fais du bien à un ingrat, il cherchera à te nuire.

Avoir l' tiête dure come un baudét.

Apprendre et retenir difficilement ; avoir la conception lente.

Les baudéts sont à l'école.

Parce que ceux qui sont instruits n'ont pas besoin d'y aller.

Faire come les baudéts, pèrir par les pieds.

Parce qu'on a mal aux pieds, qu'on ne peut marcher sans se fatiguer beaucoup.

Avoir des cachifes d' baudét.

Avoir les yeux chassieux, un mal d'yeux habituel.

Eh'èst come l' baudèt Marlot.

Marlot avait un baudet fort opiniâtre, qui n'obéissait pas même au bâton.

Pus l' baudèt èst kerké, mieux i va.

Plus un homme a d'affaires, plus il travaille. U. Paon.

Bavette.

L' cheu qui a fait l' panchête, a fait l' bavête.

C'est à dire que si l'enfant dont une femme inaccouchée est fort, la mère sera bonne nourrice.

Bavière.

Aller en Suède et revenir par la Bavière.

Passer par les grands remèdes.

Bayer.

Té m' jorne si fort qué j'en baie l' gueule.

Tu m'ennuies tant par tes propos que j'en baille.

Beau.

Il est biau l' lapin, il a l' gueule noire.

Manière détournée de donner un démenti, ou du moins d'exprimer qu'on ne croit pas ce qu'on dit.

Il est biau, l' lédou.

Se dit lorsqu'on entend vanter la beauté d'un homme laid.

Eh'èst l' pus biau dès siète

c'est à dire que les six autres sont plus vilains que lui, quoiqu'il soit lui-même fort laid.

Eh'èst l' pus biau d' sés frères.

Même sens. Ou parce qu'il est l'unique il ne peut y en avoir de plus laid.

Biau come un lédou.

Beau comme quelqu'un qui est laid.

Biau come un diale.

Fort laid.

Té vlà biau !

Te voilà bien avancé.

Té vlà biau, té peux ben laver tés drapiaux.

Même sens

Pus il en vient, pus i sont biaux.

En voyant passer une troupe mal mise.

Faire la pluie et le beau tems.

Se dit de quelqu'un qui a tout pouvoir dans une maison où l'on ne fait rien sans le consulter.

Ch'est biau, défulez vos capiau !
Pour dire qu'une chose n'est pas belle.

Bec - Becques.

Tente l' bièque.

Lorsqu'il arrive quelque chose qu'on n'a pu prévoir, et qu'on ne peut empêcher, on tend le bec, parce qu'on s'attend à une réprimande.

Tirer à bièque.

Faire l'acte vénérien.

Avoir d'eune clarinète à deux bièques.

Recevoir des coups de bâton.

Avant i biéquôt au vent, ach'theure i bièque au bren.

Ce dicton extrêmement libre signifie que dans la jeunesse certaine chose lève la tête, et qu'elle la baisse dans la vieillesse.

Bedo.

Avoir un tems d' bédó.

Avoir bon tems, avoir ses aises ; être bien traité, bien chauffé, bien couché, bien dodiné.

P'tit bédó sans queue.

Jeune fille.

Béque.

Rester béque et borne.

Être surpris, étonné, stupéfait, être réduit au silence, ne pouvoir pas plus parler que les bègues, et être surpris comme le serait un homme qui deviendrait borgne tout à coup. On dit aussi bièque.

Les bègues ont l' diale à parler, et les boiteux à marcher.

Se dit de ceux qui, malgré toutes les représentations, s'obstinent à vouloir faire une chose dont ils sont incapables.

Belle.

All' est belle !

Bah !

Belle come un ognon, on n' peut point l' erwétier sans brère (pleurer).

Quand on entend vanter la beauté d'une femme laide.

I vaut mieux belle mouthe què belle panche.

Il vaut mieux se bien vêtir que de se nourrir délicatement, disent les glorieux ; les gourmands disent le contraire.

Brét hardiment té s'ras pus belle.

Pour se moquer d'une pleureuse.

Belle entrée, vilaine sortie.

En Flandre les français ont la réputation de faire beaucoup d'amitiés, d'être fort complaisans pour se procurer l'entrée d'une maison, et quand ils ont obtenu ce qu'ils désirent, ils finissent par des trahisons.

Ete belle al' douzaine.

Avoir une beauté médiocre.

Bénédition.

Pus d'enfans, pus d'bénéditions.

Cette croyance est favorable à la population, et le peuple y croit encore.

Donner des bénédictions de corps de garde.

Jurer, maugréer, maudire.

Queule bénédiction !

Quelle abondance.

Ch'est eune bénédiction. Tant il y en a.

Ce qui revient au même sens.

Bénédictions d'Evêque et malédictions de coquin ne font ni bien ni mal.

(?).

Bénir.

Dieu bénira Jésus.

Dit-on à celui qui oblige, qui vient au secours d'un autre, lorsqu'on lui observe qu'en faisant cette action, il peut se nuire à lui même. Ce dicton ne peut partir que d'une belle âme.

Qué Dieu t' béniche les gambes en haut, té n' perdras point tes cauches (bas).

Souhait moqueur que l'on fait à ceux qui éternuent.

Ch'est pain béni.

Lorsqu'il arrive du mal à celui qui voulait en faire à autrui.

Béquille.

Quand j'irai à bêquille, té poras ben aller à crochète.

A celui qui prétend être plus jeune que son camarade, quoique la différence soit peu sensible.

Berçer.

I n' faudra point l' bercher.

Parce qu'il est fort fatigué, et qu'il s'endormira bien seul.

Berdin Berdiau.

Aller tout berdin berdiau.

Aller ça et là, sans objet déterminé. Là, là, tout doucement, pêle-mêle.

Berger, Bergère.

Lé vlà come l' berger bahi (Ebahi).

Le voilà comme un imbécille, la bouche ouverte.

Ete sus l' ton d' la bergère.

Être enceinte.

Berlinque.

Grante berlinque.

Grande femme qui n'est pas tout à fait publique, mais qui ne refuse personne.

Berlique, berloque.

Berlique, berloque, du bren den eune loque.

Pour témoigner qu'on ne croit pas ce qu'on entend dire.

Besace.

Au gueux la besace.

Ce proverbe n'est pas du pays, et Leroux ne le mentionne pas. On entend par là que le bien arrive toujours au riche, et que rien ne vient au pauvre.

Quand on dépense pus qu'on n' pourcache, i n' faut point d' bésache.

Quand on dépense plus qu'on ne gagne, on n'a pas besoin de bourse pour serrer son argent.

Bête.

Biête come un pot. Biête à plaisi. Biête à manger foin.

Bête au superlatif ; âme qui ignore ce qu'on doit le moins ignorer.

Ch'est eune grosse biête qui a peur d' eune petite.

Se dit à celui qui a peur d'une souris, d'une araignée.

Quand l' soleil est couqué, i n'y a ben des biêtes à l' ombre.

Est dans Leroux. Vire les gens d'esprit, au diable les bêtes ! Ironie contre ceux qui affichent des prétentions.

Pus sot qu' li n'est pas biête.

On peut avoir moins d'esprit que lui, et n'être pas bête pour cela. C'est aussi une manière indirecte de dire que quelqu'un a de l'esprit, et qu'il entend bien ses intérêts.

I n'y a pas qui passe les biêtes pour avoir d' l'esprit.

Parce qu'ils ne doutent de rien.

Ch'est eune biête au bon Dieu.

D'une bonne personne qui n'a ni finesse, ni malice, ni rancune lorsque quelquefois on est parvenu à la fâcher.

T'as bentot fait un sot, t' mère a été neuf mos pour faire eune biête.

À quelqu'un qui traite un autre de sot.

Ch'est eune biête habillée en gens.

D'un crapuleux.

Eh'est eune biête r'faite.

En parlant d'une jeune personne qui a fait faux bond à son honneur, et qui fait comme si elle l'avait conservé.

Eh'est eune pétite biête montée sur eune grosse.

Propos que l'on tient lorsqu'on prend un insecte sur quelqu'un.

Béthanie.

Ete né en Béthanie.

Etre bête, sot, imbécille.

Betterave.

Avoir des dogts d' biéterape.

Avoir des doigts plein d'engelure.

Beurre.

Donner un beurre.

Donner une taloche.

En donner son bon beurre.

Lui dire bien son compte, toutes ses vérités.

Mête du bure à cops d' fusil.

En mettre fort peu, ou pas du tout.

Allons, allons, i n' faut point tant d' bure pour un quarteron.

En voilà assez de dit, que tous débats cessent.

I n' donne point bocop d' bure pour deux doupes.

C'est un adare qui donne le moins possible.

Menton à marquer l' bure.

Menton allongé, à la galoche.

C'est du fort bon beurre.

C'est du beurre qui a un goût fort et rance.

Mon p'tit cœur dé beurre.

Mot amical à un enfant.

I n'y a si méchante femme qui n'euhe pitié dé s' bure.

Pour dire qu'une femme est économe, qu'elle y regarde de près.

S'accorder come pain et bure.

Etre d'accord, s'entendre comme larrons en foire.

Il l'y a baié s' bon bure.

Il lui en a donné autant et plus qu'il n'en a voulu.

Pas pus d' Pierre qué d' bure.

Lorsqu'on appelle Pierre, et que personne ne répond.

Bibet.

Non bibet, non pissat.

Dicton d'ivrogne.

Bibliothèque.

Il a eune belle bibliothèque.

Manière figurée de dire qu'il a beaucoup de vin en bouteille dans sa cave.

Biblot.

Si un homme qui a du malheur quêt (tombe) su s' dos, i casse s' biblot.

Il a tant de guignon que tout lui tourne mal. O. Tomber.

Biche !

Exclamation dont on se sert pour dire qu'on ne croit pas les mensonges qu'on entend débiter.

Bien.

Bien mal acquis ne profite pas. Qui perd s' bien perd sés gens.

Manière d'excuser les extravagances qu'on fait lorsqu'on éprouve des pertes.

Il a du bien quand i s' grate.

De ceux qui ont la réputation d'être riches et qui n'ont rien.

Bien, en rouchi, signifie aise, plaisir. On le détourne de sa signification dans le proverbe :

Ete assez grand pour mier s' bien.

Réponse qu'on fait à celui qui raille quelqu'un sur sa petite taille.

On n'a pas pus d' bien quē s' visin n' veut.

Parce qu'il arrive souvent que l'on (non fini)

On n'a pas besoin d' li donner du bien, i n'y a qu'à le mête dū qu'i n' d'y a.

Il ne se laisse manquer de rien, il n'est pas embarrassé dès qu'il trouve de quoi prendre.

Ch'est du bien dē s' grand père, j' li rendrai quand j' porai.

De quelqu'un qui nous a insulté.

Qui fait du bien au paysan, tôt ou tard s'en repent.

Parce qu'on est payé d'ingratitude.

Vlà cha ben fait.

Façon de parler employée dans la narration et qui signifie : la chose étant ainsi.

I n'est jamais trop tard d' ben faire.

Quelque tard qu'on s'y prenne, le bien est toujours bon à faire.

Ben faire et nē rien crainte (craindre).

Faisons toujours le bien au risque de ce qui peut en arriver.

Fais du bien à un vilain, i t' chirat dans la main.

Fais du bien à un ingrat, il te détruira s'il le peut.

Bièquebo.

C'est come un bièquebo (Pivert).

Il est là tout étonné, tout stupéfait sans rien dire.

Bière.

C'h' n'est point dell' pétique bière.

Manière ironique de dire que quelqu'un est d'un rang élevé.

Avoir s' bière sans maltôte.

(Maltote : ancien impôt)

Être privilégié.

Avoir s' pain cuit et s' bière brassée.

Avoir de quoi vivre, n'avoir pas à s'inquiéter sur son sort.

Biquet.

Ete su l'biquêt d'onze heures.

Être sur l'équilibre, être placé de manière que le moindre mouvement peut faire trébucher.

Blanc.

Blanc come l'as de pique.

Manière ironique de dire que quelqu'un ou quelque chose est propre, ou qu'une femme a la peau noire.

Nous ne somes pas blancs.

Lorsqu'on a fait quelque chose de répréhensible, et que l'on apprend que les supérieurs en sont instruits.

Blanc come un bilot.

Se dit d'un enfant qui a la peau fort blanche.

Mête du noir sur du blanc.

Ecrire beaucoup.

On n' li vèra bentot pus l' blanc d' sès yeux.

Tant il engraisse.

Blanc come un Damas.

Pour exprimer un grand degré de blancheur. Le Damas est la Julienne double blanche.

Faire l' blanc dos.

Faire le bas flatteur.

Grand père d' blanc bos.

L'ayeul de la femme.

Il est resté en blanc.

On l'a laissé là.

Blé.

Passer à travers les blés du bonhomme.

Ne rien ménager, aller toujours son train, quoiqu'on sache bien qu'on fait mal.

Ch'est damache quand lés blés manquent.

Lorsqu'on observe que ce serait dommage de sacrifier telle ou telle chose pour obtenir un résultat plus avantageux.

Va-t-en, et què l' blé vienche à six lifes.

Manière de donner congé à un enfant qui importune pour l'obtenir.

I n'est d'ête à s' blé moute.

Rien n'est tel que de surveiller soi-même à ses affaires.

Blessé.

Tant d' tués què d' blessés, i n'y a personne d' mort.

Il n'est rien arrivé qui puisse allarmer.

Bleusse.

Ch'est eune bleusse.

C'est un mensonge.

All' sont bleusses.

Cela n'est pas vrai.

En faire vir dès bleusses.

Faire croire des mensonges grossiers.

Bloqué.

Ete bloqué.

Ne pouvoir achever son ouvrage, ne savoir comment se tirer d'embaras.

Blouse.

Ete den l' blouse.

Etre dans l'embaras, être tombé dans le piège.

Bobée.

Fais mes compliments à m'tante Bobée.

Manière de dire qu'on ne croit pas un mot de ce qu'on entend raconter.

Bobine.

Grand mère à bobéniaux.

Vieille radoteuse dont la mise est celle qu'elle avait dans sa jeunesse, et qui ne trouve bien que ce qui se faisait de son tems.

Bochète.

Ch'est vrai, ch'est tiré du chapitre dès filoires, quatorze bobènes et tros bochè-

tes.

Cela est faux.

I n'y ara bocop d'bochètes perdues aujord'hui.

En parlant de la multitude qui s'assemble pour voir quelque chose d'extraordinaire.

Bœuf.

I n'y conot qu'dés bués.

Il n'y connaît rien.

Tuer l'bué pour avoir l'sang.

Donner une chose à vil prix et parce qu'on a besoin d'argent. Travailler pour peu de chose.

Bohain.

Manger à la mode de Bohain, l'pus sale et l'pus vilain.

Lorsque celui qui fait la cuisine est fort malpropre.

Boire.

Boire dru. Boire come un soneux. Boire come un trau.

C'est boire beaucoup. Ces locutions sont synonymes.

I buvrot la mer et lès pissons.

Il est si altéré qu'il boirait tout ce qu'on lui donnerait.

I faut boire autant sur un ué (œuf) qué sur un bué (bœuf), i bot (il boit).

Terme de jeu d'enfant. Lorsqu'une chose, par la mal adresse de celui qui joue, va où elle ne doit pas aller, et fait perdre ; comme par exemple, la bille dans la blouse, au billard.

I n' faut point dire : Fontaine ! Jé n' buvrai point dé t'n'iau.

Il ne faut pas renoncer légèrement à un avantage qu'on nous offre ; on pourrait s'en repentir. Se trouve dans Don Quichotte.

On n' bot pas pus ichi qu'à confesse.

Se dit pour exciter à boire.

Grace à Dieu, au p'tit Jésus, j'ai ben mengé, et j' n'ai guère bu.

Ce sont les grâces de ceux qui se plaignent qu'on a épargné la boisson dans un repas.

Pour boire, i n' faut point d' coutiau.

On ne craint pas de se blesser en coupant la boisson, buvons hardiment.

J'ai la rose, je boirai encore demain.

La rose est un petit amas de bulles d'air qui se forme au milieu du verre, après qu'on a versé. Lorsque cela arrive, c'est un présage qu'on boira encore le lendemain.

Boire s' sang goutte à goutte.

S'impatienter et ne rien dire, ne pas même le témoigner.

I n' bot qu'un cop al' fos.

Vous dites que c'est un ivrogne, il ne boit pourtant comme vous qu'un coup à la fois.

I faut boire sur l' salate pour avoir dès enfans frisés.

Manière d'exciter à boire.

Boire broque et toniau.

Avoir une telle soif qu'on avalerait le tonneau avec ce qu'il contient.

Boire au même pot.

Ne s'entend pas ici comme dans le Dictionnaire de Leroux. Il se dit des ouvriers qui s'entendent pour tromper ceux qui les emploient. Tiré de la coutume qu'ont cette classe d'hommes de boire au même pot.

I bot ben avec un païsan pourvu qu'i peiche (paie).

Pourvu qu'il ne lui en coute rien, il ne regarde pas à la compagnie.

Il est ben dit d'boire, mais quatorze kénètes come Cafiaux, ch' n'est pas boire en gens, ch'est boire en biête.

Ce proverbe doit son origine à un curé de Valenciennes prêchant contre l'ivrognerie, et qui apostropha ainsi un de ses paroissiens, en le nommant, et en le montrant au doigt.

M'n' esprit est allé boire un lot.

Mon imagination se perd dans les espaces imaginaires.

(LOT, mesure de liquide pour la bière et le vin, contient deux pintes de Paris).

Boire come eune éclusse.

Boire au delà de toute expression.

Pus on prie un viau, moins i veut boire.

Plus on prie quelqu'un, plus on lui fait d'instances, moins il veut faire ce qu'on lui demande.

Boire d' liau, couquer sus lès cariaux, cha n' fait point de mau, si on est honnête homme. I faut aprente à ben boire et à ne rien valoir, cha reste.

(?).

I d'a bu pus qu' jé n'd'ai versé.

D'un homme ivre.

Bois.

Donner du bos d' ralonche.

Donner des excuses frivoles pour retarder l'exécution d'une chose, soit qu'on n'ait pas le tems ou la volonté de la terminer.

Ch'est du bos d' mamache.

Se dit du bois tendre qui n'a pas de consistance, particulièrement de celui de l'aubier ; le peuple le compare à du fromage mou.

(MAMACHE, mot enfantin qui signifie fromage).

Ete du bos dont on fait les vièles.

Etre toujours content de ce qu'on fait.

Boite.

Boite à caliaux.

Se dit des villes murées, parce qu'elles ont des portes.

Mête den l'boite à z'oublis.

Oublier une chose qui était recommandée, et dont on s'était chargé. O. oublis.

Boiteuse.

Dit all'boiteuse qu'all'marche drot.

Réponse que l'on fait à ceux qui exigent qu'on fasse autrement des choses auxquelles on s'est si fort habitué, qu'il est impossible de se réformer.

Bon.

Ch'est bel et bon, ch'est qu'on n'a pas faim.

C'est dire qu'on ne fait pas le dégoûté, qu'on reçoit ce qu'on offre.

Il est bon quand i dort. Il est bon quand il est tout seu.

C'est le même sens.

Tue, i fait bon à saler.

Lorsqu'on frappe un méchant enfant.

Tout est bon, il a gélé.

Il ne faut pas être si difficile, vu la misère du tems.

Il est bon come l'bon pain.

D'un homme d'une bonté extrême.

I sait ben où i fait bon.

Il sait où l'on est bien, où l'on fait bonne chère.

Ch'est bon si va.

C'est comme il est disposé. De quelqu'un à qui on doit faire une demande, et qui y répondra selon qu'il sera disposé. O. va.

Vous êtes bon pour cha, quand c'sérot cor pour moins.

A quelqu'un qui dit n'avoir pas sur soi l'argent nécessaire pour payer son emplette.

Concoite lés bons endrots.

Savoir où se trouvent les bonnes choses.

Ch'est bon à s'gueule.

De quelqu'un qu'on doit prendre plaisir à manger.

Ch'est un bon humain, il a pus d'poux qu'd'esquélins.

Manière de dire que quelqu'un que l'on entend vanter comme riche ne l'est pas.

(ESQUÉLIN, monnaie de compte valant sept sols six deniers ou 37 centimes et demi).

Ch'est bon hors del voie.

D'un saurien, d'un voleur, d'un bandit, qui est emprisonné.

Grand mère a bon dos.

Lorsque les ouvriers travaillent pour la ville, ils s'amuse à jouer au lieu de travailler. Ils disent que grand mère a bon dos. Se dit aussi d'une manière plus générale.

Il est aussi bon qu'il est grand.

D'un homme doux, de riche taille.

Bon Dieu.

L' Bon Dieu groule.

Il tonne.

C'est un pourchau du bon Dieu.

D'un gros et gras moine.

I n'y a pas d' bondieu, i faut qui pête.

Point de pitié, il faut qu'il y passe.

Bonheur.

Il ara du bonheur, il est enter deux batards.

De l'idée populaire que celui qui est enregistré sur le registre des naissances entre deux enfans illégitimes, sera heureux.

Un once de bonheur vaut mieux qu'un quarteron de sierves.

(?)

Il a du bonheur, il a du bos d' gibét.

De quelqu'un à qui tout réussit.

Au p'tit bonheur.

Au hasard.

Avoir pus d' bonheur qu'un enfant légitime.

Equivalent à : Etre plus heureux que sage.

L' malheur d' l'un fait l' bonheur d' l' aute.

Par exemple, une grêle qui ravage une grande partie des récoltes, fait l'avantage de ceux qui conservent les leurs, parce que la denrée augmente de valeur à cause de la rareté. De cet exemple on peut faire l'application.

L' bonheur est fait pour les heureux, et l' malète pour les brimbeux. Au gueux la besace.

(BRIMBEUX, gueux, mendiant. Au figuré celui qui demande toujours, quoiqu'il n'ait pas besoin, qui ne se fatigue jamais de demander.

« On n' sarôt fère un doneux d'un brimbeux.

On ne doit pas attendre de générosité de celui qui demande continuellement. Espagnol bribon).

Il a du bonheur come l' tien brisqué, qui s' casse l' co.

Ce qui réussit à un autre lui devient nuisible.

Il ara du bonheur, j' li ai donné un doupe (liard) traué.

C'est plutôt un préjugé qu'un proverbe.

Bonjour.

Bonjour tertous,

dit-on en entrant quelque part. On répond :

Bonjour à vous tout seu, vous d'arez pus grande part.

Faire s' bonjour.

Communier.

Uni come bonjour.

Sans façon, sans cérémonie.

Bon marché.

Faire bon marqué dè s' bourse.

Dire qu'une chose coule moins qu'on ne l'a payée.

Bonne.

Ete d' bonne affaire.

Etre facile à vivre ; accorder facilement ce qu'on demande, entendre raison.

Bonne branque.

Petit polisson, petit daurien.

Bonnet.

Mète s' bonnèt d' foutèliache.

Prendre un air moqueur. On dit aussi casaque. U. ce mot.

Avoir un bonnet de nuit.

Etre ivre au moment de se coucher.

Bonquer.

Les larmes sont prêtes à bonquer.

Etre sur le point de répandre des larmes ; avoir la larme à l'œil.

M' cuer bonque.

J'ai mal au cœur, le cœur me bondit.

I fait bonquer m' cuer.

Il me dégoûte à le voir ou à l'entendre.

Bon sens.

Donner un cop d' pied au bon sens.

Dire des choses extravagantes.

Cha n'a pas l'onpe (l'ombre) du bon sens.

Quand on dit ou quand on fait une chose que la raison désavoue.

Donner eune décholure au bon sens.

Dire une grande sottise, une sottise évidente.

Bon tems.

All' peut ben dire adieu bon tems.

De quelqu'un, homme ou femme, qui, ayant été maître de ses actions, et ayant joui d'autant d'aisance qu'on en peut raisonnablement désirer, prend un état qui lui donnera beaucoup d'embarras et de chagrin, soit en faisant un mariage peu convenable, soit de toute autre manière.

Va-t-en, qué l' bon tems vienche.

À un enfant qui importune pour obtenir la permission d'aller quelque part.

Avoir bon tems.

N'avoir rien autre chose à faire qu'à prendre ses aises. On dit aussi : avoir un tems d'hédo. O. ce mot.

(BÉDO, mot enfantin pour dire mouton, agneau, d'où on donne par extension ce nom aux jeunes enfans.

BÉDO, larve qui se trouve dans les noisettes, nom que ce ver prend de son dos rond et blanc comme celui d'un agneau.

BÉDO, chaton des arbres de la famille des amentacées, tel que peupliers, saules, etc. V. minou.

On dit proverbialement : « Avoir un tems d'hédo » pour dire avoir ses aises, avoir du bon tems.

P'tit hédo sans queue, jeune fille.

Faire chuque bedo, c'est se heurter tête contre tête).

Avoir aussi bon tems qu'un cat den un sac.

Être fort mal à son aise.

Bordé.

All' a s' cul bordé d'un mauvais poil.

Elle est bien méchante.

Bordel.

Aller au bordel pour éviter les mauvaises compagnies.

De celui qu'on ne voit jamais dans les sociétés.

Bornibus.

Bornibus à quate oreilles.

Nom qu'on donne aux louches parce qu'on suppose qu'ils voient double.

Boucan.

Faire un boucan sterlin.

Faire beaucoup de tapage.

Bouchain.

I fait tout passer po trau d' Bouchain.

Il boit et il mange tout son bien.

Bouche.

Avoir s' bouque renfrognée come l' cul d'eune vièle grand mère.

Avoir une mine renfrognée.

Merci panche, m' bouque n'en veut pas.

Se dit à quelqu'un qui, ayant déjà beaucoup mangé, semble ne plus avaler qu'avec peine.

All' a eune pètite bouque, les gros morciaux y vont ben.

D'une femme dont on vante la bouche et la beauté.

Eune file qui ést à s' bouque, ést bentot à s' cul.

Une jeune personne qui s'adonne à des friandises, accorde bientôt autre chose pour satisfaire ce goût.

Avoir s' bouque ouverte come pour mier du papin al' louche.

Avoir la bouche béante avec un air bête.

Avoir l' bouque ouverte come l' gueule d'un four.

Etre stupide d'étonnement.

Avoir s' bouque pavée d' briquêtes u d' cariaux rouches.

De quelqu'un qui mange la soupe bouillante. Se dit aussi du gosier.

Bouche qui rit n' blesse pas.

J'ignore si ce proverbe est du pays. Je ne l'ai jamais entendu qu'en français.

Avoir s' bouque doublée d' piau d' diale.

Parce qu'on ne se brûle pas en mangeant la soupe trop chaude.

Boucher.

Boucher un trou.

Payer une dette.

C'est un bouche trou.

De quelqu'un qui n'est propre qu'à remplir un vide.

Monter à qu'vau come un boucher.

C'est à dire par la droite.

Quand les pourchaux mortent l' pied du boucher, i faut cor aller guerre un billot.

Il ne faut pas se faire justice soi-même. Allusion au droit de tuage et d'abattage que l'on paie aux droits réunis.

Qui t' bouche l' œuil. Va te promener.

Se dit en faisant un geste indécent.

Boucherie.

On tue al' boucherie pus d' viaux qué d' bués.

On meurt à tout âge ; il meurt plus d'enfans que d'hommes faits ou de vieillards.

Bouder.

I n' boude pas.

C'est à dire qu'il dit franchement sa façon de penser ; qu'il agit franchement et ostensiblement.

Boudin.

Va-t-en à tripes, t'aras du boudin.

Refuser ce qu'on demande.

Clère come l'iau d' boudin.

Ce que vous dites ne me paraît pas clair, je ne vous crois pas.

Tout est d'allé en tripe et en boudin.

Pour dire que la fortune de quelqu'un s'est dissipée en choses de peu de valeur, ou que des projets n'ont pas eu d'exécution. On dit aussi d'une autre manière :

Tout est d'allé en iau d' boudin.

L' tems est cras, i pleuvra du boudin.

Parce que le tems est chaud et le ciel chargé de nuages qui obscurcissent l'atmosphère.

J' cros qui va quëir du boudin.

Lorsque le tems devient tout à coup obscur.

Ch'est aussi vrai qu'i pleut du boudin.

Cela est faux. On dit aussi qu'i neige, au lieu de pluvioir.

Porte cha à tripes, t'aras du boudin.

A quelqu'un qui estime au delà de sa valeur, ce qu'il offre en échange.

Come tē m' tripe, j' tē boudénërai.

Comme tu me fais, je te ferai.

Boue.

Les tiens ont mië les broués.

Les chiens ont mangé la boue, pour dire que la gelée a desséché les rues.

Bouger.

Ne pas bouger pus qu'un mur.

Etre inébranlable ; rester ferme à son poste.

J' li faut du canon pou le faire bouger.

Il faut faire beaucoup d'effort pour le déterminer à se mouvoir, à agir.

Bougre.

Faire l' bougre à l'huile.

Faire la sainte Nitouche ; faire semblant de rien après avoir fait une niche.

Bougre à poils.

Homme hardi, déterminé.

Bouillir.

Boullir dans s' piau.

Etre dans un état de colère concentrée.

Sentir s' sang boullir.

Même sens.

Avoir d' quoi faire boullir la marmite.

Être à son aise.

Boullir come char d' vague.

Bouillir fort. De quelque chose qui a besoin de bouillir longtems comme la chair de vache qui doit être dure.

Quand la soupe bout sans feu, i faut s' taire.

Quand les choses se font secrètement avec réserve, on doit faire semblant de ne pas les remarquer.

Boullanger.

N' minche point, j' paierai l' boullenger.

En prenant congé de quelqu'un avec qui on est familier.

Ch'est come un pain au boullenger.

Ce proverbe a commencé à avoir cours en cette ville il y a environ soixante ans (1823), lorsqu'on a réglé le prix du pain au poids. A cette époque le pain valait un sou la livre. On entend par là qu'il n'y a rien à rabattre sur le prix de la marchandise que l'on veut acheter.

Bouler.

Va-t-en bouler.

Va te promener.

Bouquet.

Vlà un biau bouquet sur un feumier.

D'une femme de rien qui a des fleurs à son côté.

Bourloter.

Sentir s' cuer bourloter den s' panche.

Se sentir ému, agité.

Bourreau.

Ch'est eune race d' bourriau.

C'est un homme cruel, méchant, impitoyable.

Bourrée.

Avoir eune bonne bourrée.

Essuyer une verte réprimande.

Boute.

Ete l' boute en train.

Être le promoteur des divertissemens ; être toujours gai, et inspirer de la gaiété aux autres.

Boute-feu.

Brasser sans boute-feu.

Faire son coup en cachette, sans rien dire.

Bouteille.

Ch'est eune boutéle d' procureur, all' verse à regret.

D'une bouteille dont le goulot est fort étroit.

Ch'est come l' boutéle à l'ole, on n' peut point l' manier sans avoir les dogts cras.

On ne touche pas de l'argent sans qu'il en reste quelque chose.

Bouter.

Il l'a bouté den s' tiête, ch'est tout.

Il faut que cela soit, puisqu'il se l'est fourré dans la tête.

Qui ?

Réponse :

I n' quie point, i boute opreume.

Manière de répondre quand on a de l'humeur.

(OPREUME, seulement. I vera opreume d'main. Il viendra demain seulement. I n' d'y a opreume neuf ; il y en a neuf seulement).

Bouton.

Faire un bouton d'acier.

Des ouvriers coudreurs qui dorment dans les gouttières au lieu de travailler.

Boutroule.

Ch'est eune grosse boutroule.

Femme courte et grosse.

Boïau.

S'faire des boïaux come l' manche d'un augustin.

En mangeant beaucoup.

Lés boïaux groulent.

Lorsqu'il se fait des borborigmes.

Tés boïaux n' sortiront point par là.

En parlant d'une petite blessure dont quelqu'un se plaint.

Brailler.

Brailler come un âne.

Crier très fort pour peu de chose ; murmurer.

Braire.

Gueule qui brét n'est point morte.

Paroles dérisoires que l'on adresse à ceux qui pleurent pour s'être blessés légèrement.

N' brét point, t'iras à ca-caroché.

Mots de consolation que l'on donne aux enfans qui sont désolés, qui pleurent.

Brère et filer sont deux mères (mauvais) métiers.

C'est ce qu'on dit aux femmes qui pleurnichent toujours.

Brét t'aras un doupe.

Manière de se moquer des enfans qui pleurent.

I n'y a point d' quoi brère.

Le mal n'est pas grand, il n'y a pas de quoi se désoler, c'est un petit malheur.

Brère come eune vague qui a perdu s' viau.

Crier beaucoup en pleurant.

Vague qui brét perd eune gueulée.

On perd son tems à pleurer une chose où il n'y a pas de remède.

Il a entendu eune vague brère, i n' sait point à queule étaule.

Se dit à ceux qui racontent une chose qu'ils ignorent, et qu'ils prétendent savoir pour en avoir entendu parler imparfaitement.

Brère come eune gueusse.

Pleurer comme une femme. Se dit des hommes qui se plaignent toujours.

Ete pus prêt à rire qu'à brère.

Être en train de rire et de faire rire les autres. Se dit d'un sans souci. Le contraire se dit aussi.

Ete pus prêt à brère qu'à rire.

Se mettre de mauvaïse humeur pour la moindre chose ; ou avoir quelque chose sur le cœur.

Brés ché n' brés point, té n' d'aras point d'avantache.

Fait tout ce que tu voudras, tu n'obtiendras rien.

Brère come un âne.

Criailler, faire beaucoup de bruit en pleurant.

Brère come eune madelaine.

Pleurer à chaudes larmes, être fort désolé.

Brère sés yeux déhors.

Pleurer beaucoup, avoir les yeux gros à force de pleurer.

I n'y a pus à rire qu'à brère.

D'une chose qui n'a causé qu'un léger dommage, et qui prête à la plaisanterie.

On dit dans le sens contraire :

I n'y a pus à brère qu'à rire.

Se dit à ceux qui rient d'un accident. On dit encore dans ce cas :

rire quand mal adrèche.

S' cul n' quera point pou brère.

Qu'on laisse pleurer cet enfant, il n'en résultera point de mal.

Brave.

Brafe come l'épée d' l'aumonier.

Être poltron.

Ete brafe come un lapin, à s' kémisse i n'y a du dent (dentelle).

De quelqu'un qui est fort endimanché. Les lapins sont toujours propres.

Bren (merde).

Té pale toudi d' bren, on dirot qu' té d'a plein t' bouque.

C'est ce qu'on dit à ceux qui affectent de parler sur cette matière.

Quand on pale d' bren, on d'a plein sés dents.

Même sens que précédent.

Un bren d' tien sur eune équète.

C'est peu de chose, ce n'est rien. Se dit lorsqu'on entend gronder quelqu'un et qu'un autre demande de quoi il s'agit.

(HÉQUÊTE, copeau qui tombe du bois lorsqu'on hache, ou lorsqu'on équarrit les troncs d'arbres avant de les scier en planches).

Ete den l' bren jusqu'au co.

Être fort embarrassé.

Hem !

Réponse :

Bren.

Réplique :

A tés dents.

Duplique :

Ouf ! qualoufe, il est avalé.

C'est ce qu'on dit à ceux qui font répéter, et qui disent Hem ! à chaque chose que vous dites. On fait aussi cette réponse. Hem ! Rép. Bren d' tien.

Quand on est den l' bren, i n'y a personne pour vous en tirer.

Lorsqu'on est dans l'embarras, personne ne vous aide, ou vient vous secourir.

Macher du bren pour les pourchaux.

Préparer le travail qu'un autre a exécuté et en a retiré la gloire et le profit.

Quand té vodras avoir du bren d' gueux, mets un seu à s' cul, le coquin quiera à côté.

Il est si polisson, si maudais sujet, que même en secondant les inclinations, il fera le contraire pour vous faire enrager.

Après l' bren d'un vilain, i n'y a rien à gagner.

Un vilain est si chiche qu'il n'y a nulle espèce de profit à espérer de lui.

Il est greffé su bren.

D'un pet qui sent fort mauvais.

Du bren d'roi ch'est eune séquoi.

À quelqu'un qui estime beaucoup ce qu'il donne.

Quand i donne du bren ch'est du chuque.

De quelqu'un qui estime beaucoup ce qu'il donne, et qui déprécie ce qu'il reçoit.

Avoir des mains d'bren qui n'sétent rien t'nir.

Lorsqu'on laisse échapper ce qu'on tient.

Faire tier un homme qui n'a pus d'bren.

Vouloir obtenir quelque chose de quelqu'un qui n'a rien.

Dis qué t'd'as, du bren à t'cul.

À quelqu'un qui emploie de mauvaises excuses.

Bren d'Judas.

Taches de rousseur.

Bréoire.

Ch'est eune bréoire.

C'est une femme qui se plaint toujours. On dit aussi au masculin :

Ch'est un brëïoux.

Bretelle.

Si tés marones quétent, mets des bertièles.

Si tu es embarrassé, fais-le comme tu pourras.

Briate.

I r'sane à M. Briate, l'esprit li vient avec l'ache.

D'un esprit bouché, qui apprend difficilement.

Ch'est l'esprit Briate, i s'perd en courant.

D'un étourdi qui se rappelle rien de ce qu'on lui a recommandé.

Bride en main.

Aller bride en main.

Aller d'un pas ferme et réglé, sans se décourager. À un autre sens dans Leroux.

Briller.

Briller aux dépens d'autrui.

Faire des dettes pour sa parure ou faire des dépenses de luxe qu'on ne paie pas.

Briller come un kar à fient. Luire come un étron den eune lanterne.

Expressions dérisoires pour dire qu'une chose est laide et n'a nul éclat ; ou

que l'ayant frottée, elle n'est pas aussi brillante qu'elle pourrait l'être.

Briller den les rues écartées.

Lorsqu'on vante une parure ou un vêtement au delà de ce qu'ils valent, on dit que c'est bon pour briller dans les rues écartées.

I brile den les rues dès qu'i n'passe personne.

De quelqu'un dont on vante la parure.

Brimbeux.

On n'sarot faire un donneux d'un brimbeux.

On ne doit pas attendre de générosité de quelqu'un qui demande.

Brique.

Ete den un jour à mier eune brique.

Etre fort fâché, contrarié, ne savoir quel parti prendre.

Frote t'cul d'brique té l'aras rouche.

Fais ce que tu veux, tu n'auras pas ce que tu demandes, ou a exécuter ton entreprise.

Brisqué.

Brisqué briscomme, n'dites rien à cet homme.

Se dit à ceux qui pètent sans se déconcerter.

Brocher.

Brocher sur le tout.

Mot emprunté du blason, que je ne crois pas du pays, et qui signifie que ce qu'on vient de faire ajoute au mal qu'on a déjà fait. Dans le Dict. du bas langage, il signifie effleurer, prendre de légères connaissances de beaucoup de choses, ne rien approfondir. Cela me paraît bien éloigné de la signification primitive.

Broquette.

Juer d'ell broquette.

Faire l'acte vénérien.

Brouette.

Faire brouette.

Faire une démarche inutile.

Ch'est come eune brouette, all' va quand on l'pousse.

De quelqu'un qui, ne craignant pas l'ouvrage, ne travaille cependant que lorsqu'on l'incite au travail.

Brouillé.

Ete brouillé avec les espèces.

N'avoir pas le sou, ni moyen d'acquérir de l'argent.

Brousé.

On n'est jamais brousé qu' par un noir pot.

Se dit au figuré de quelqu'un qui parle mal d'un autre. Equivalant à cette phrase pittoresque : Les injures ou les ineectives des méchans sont de la boue qui ne salit que ceux qui la jettent.

Brousse, Broussier.

Brousse !

Manière brusque d'envoyer promener.

Avoir autant d' plaisir qu'un cat qui brousse den eune notière.

Avoir tous les plaisirs qu'il soit possible de prendre.

File et brousse, Marie-Catèlène, file et brousse t'aras dès étoupes.

Prend du mal tant que tu voudras, tu n'auras jamais rien . Se dit aussi pour rejeter une proposition.

Vous vous entendez à cha comme eune truie à broussier du lin.

Vous n'y entendez rien.

Broussieux.

On dit d'un vieux débauché,

ch'est un vieux broussieux.

Brouter.

Où la chèvre est attachée il faut qu'elle broute.

N'a nullement ici la signification que lui donne La Mésangère. On entend qu'il faut que celui qui occupe une place qui fait tous les revenus, doit s'y tenir, quels que soient les dégoûts qu'il y éprouve, s'il n'est certain d'en obtenir une meilleure ; ou que s'ennuyant de vivre dans un endroit où il éprouve des désagréments, il est cependant obligé de s'y tenir faute de pouvoir vivre ailleurs où il ne trouverait pas les mêmes ressources.

I faut brouter.

Il faut prendre patience, et vivre avec le peu qu'on a, en attendant qu'on ait mieux.

Broyer.

Broyer du noir.

Ecrire beaucoup. Au figuré avoir des pensées fort sombres.

Bruire.

On n'entendrot point eune mouque bruire.

Le silence est si profond qu'on n'entend pas même le bruit que fait une mouche.

Bruit.

Va-t-en avec chent pas d' tonnerre à t' cul, tē n' t'en iras point sans bruit.
Manière d'envoyer paître lorsqu'on est fatigué d'entendre dire des sottises.
Vlà ben du bruit pour rien, ou pour pau d' cosse.
A quelqu'un qui fait beaucoup d' cancan pour une bagatelle.

Bruler

Bruler l' cul
S'enfuir, s'en aller.
I faut l'bruler et donner ses chentes à boire aux autres.
De quelqu'un qu'on dit être saint quoiqu'il ne le soit guère.
Si jē n'tiens rien d' pus court, jē n'mē brûlerai point.
C'est dire qu'on ne s'attend pas à l'exécution d'une promesse.
T'as l'air jē m'brûle l'ueil au fond d'un puche.
Se dit à un mauvais plaisant.

Brutal.

Brutal come un qu'vau d' caroché.
Fort brusque, fort bourru.

Buresse.

Buresse sans iau.
De quelqu'un dépourvu de moyens ; avocat des mauvaises causes.
(BURESSE, lessiveuse).

Busièles.

I a dès busièles.
Avoir des pensées sérieuses, noires et chagrines.

Busos.

Avoir les busos pleins.
Être bien repu, avoir bien bu et bien mangé.
Il a cor sēs busos et i veut parler.
D'un jeune homme dont un poil folet ombrage à peine le menton, et qui veut parler comme un homme fait.
On nomme busos les plumes des oiseaux, qui n'ont pas encore acquis toute leur force.

Cabéliau.

Il aime mieux un Cabéliau qu'un soret.
Il a grand appétit, il préfère les gros morceaux aux petits.

Cabéné.

All' a s' cabéné d' travers.

Elle est en colère, et est tellement de mauvaïse humeur que sa coiffure en est dérangée.

Cabusète.

Il est tourné come eune cabusète (Laitue pommée).

D'un homme ou d'une femme gros, large et court.

Caché-perdu.

Ete caché-perdu,

c'est ne savoir de quel côté donner de la tête ; perdre la tête dans les occasions où il faudrait la conserver.

Cadavre.

Rouler son cadavre.

Voyager.

Café.

Est-ce qué j'ai perdu m'n' éwile pour avoir du café ?

On peut le dire de toute autre chose que d'une aiguille que l'on tenait l'instant d'auparavant, et après laquelle on cherche.

L' café est ben donné.

En parlant d'une jeune femme qui a des symptômes de grossesse.

Ch'est du café à quinze quévoux.

Il en faut quatorze pour saquer l'iau. Se dit du café faible. Si l'on demande l'explication, on répond : et un pour porter le café.

Caïn.

Ch'est del race d' Caïn.

Ce sont de méchants enfans, qui ne s'étudient qu'à faire du mal.

Calé.

Ete ben calé.

Etre à son aise.

Calebasse.

Trahir la calebasse.

Découvrir la mèche ; dénoncer un complot dans lequel on s'était engagé.

Calo.

Faire s' calo.

Faire ses affaires ; tirer parti d'une chose qu'un autre dédaignerait, en faire ses choux gras ; faire ses orges ; toutes façon de parler qui signifient la même chose.

Calvin.

Je sus à toi come Calvin est au diable.

Manière ironique de dire qu'on est dévoué à quelqu'un.

Can.

J'lés mèt d' can.

Il entasse ses écus, il les place sur leur champ. (chant).

Capucin.

J'veux dévenir Capuchin.

Sorte de serment dénotant que celui qui le proférait fesait de cet état.

Deux Capuchins n' vont jamais tous seuls.

Equivoque tirée de l'usage où étaient les Capucins d'aller deux.

Caqueter.

Dru menu caqueter.

Parler vite et longtems. Je ne sais d'où vient cette locution que j'ai trouvée dans un drame imprimé à Cambrai il y a quelques années, et qui a pour auteur un poëte du pays.

Carême.

Casser l' tiête à Carême.

Déjeuner en gras le jour de Paques.

Caristale.

T'aras la caristale.

Tu seras puni, tu auras des coups. Vient de caristade, mot dérivé de l'Espagnol qui signifie aumône.

Carosse.

Caroche à trente six portières.

Grand chariot de paysan.

Quand les tiens iront à caroche.

Pour dire qu'on ne fera pas une chose, si ce n'est dans un cas extraordinaire.

Tenter dieu pour aller à caroche.

L'importuner pour des misères.

Carrer (se).

J' carrer come un pou sur eune gale.

Se donner ridiculement des airs.

Cartabelle.

J' t'a écrit sus s' cartabéle.

Il se souviendra à l'occasion que tu lui as manqué.

Cartes.

Prendre des cartes.

On dit à quelqu'un qui n'est pas content, qu'il prenne des cartes. Je crois cette locution usitée en France.

Cartouche.

User pus d' sēmèles quē d' cartouches.

Prendre la fuite plutôt que de combattre.

Casaquin.

Travailler l' casaquin.

Dire beaucoup de mal de quelqu'un à qui on en veut.

Cassant, Casser.

Cassant come du verre, come du croquant.

Pour exprimer la fragilité d'une chose.

I vaut mieux cha qu' eune jampe cassée,

dit-on lorsqu'il arrive un léger accident. Il y en a qui ajoutent :

Et l' pièche perdue.

I n'est point d' bonne ducasse si on n' casse.

Il n'est pas de bonne fête si on ne casse, consolation que l'on donne à ceux qui ont cassé quelque chose.

I peut casser un verre.

Il a un certain pouvoir dans la maison ; il y est bien venu, et peut casser sans qu'on lui en veuille.

Casser les vitres.

Eclater, ne plus garder de mesure, ne plus user de ménagement.

S' casser l' nez.

Entreprendre une affaire, la manquer et se ruiner.

All' a cassé s' cruchon, s' chabot.

Elle a perdu son pucelage.

Catéline.

I sus arrangé come Catéline l' sote.

Lorsqu'on a du désordre dans sa parure, qu'on est mis avec beaucoup de négligence.

I sus come Catéline l' sote.

Je suis toute éperdue.

Faire Catéline l' sote.

Badiner, folâtrer. Ne se dit que des personnes du sexe.

Vous avez sus vos cul, Marie Catéline.

Prenez garde, vous serez puni.

Ch'est eune Catélène.

Catélène, Catherine, nom de femme. On donne ce nom à un homme lorsqu'il a le parler et les manières d'une femme.

Catélène au lait buré.

Même sens.

Cautére.

Cautére sur eune jampe d' bos.

D'un remède qui ne fait aucun effet.

Cave.

Aller al' cafe.

Ecrire en descendant.

Cela.

Ch'est d' cha, mais ch' n'est pas d' cha pour cha.

Cela est bon, mais ce n'est pas ce qu'il y a de mieux.

I n'y a pas d' cha en France.

De quelque chose que l'on vante, et qu'on veut faire valoir.

All' a eu cha.

Elle s'est laissé faire.

I vaut mieux cha qu'un cop d' chabot.

Prend cela, cela te fera plus de bien qu'un coup de sabot.

Cent.

Chent fos pour toi, eune fos pou l' roi,

dit-on aux contrebandiers qui s'exposent à perdre en une seule fois, ce qu'ils ont gagné en cent.

Eune fos vu, chent fos cru.

Quand une fois on a pris quelqu'un en faute, on croit toujours qu'il manque à son devoir, du moins on le soupçonne.

Cerise.

I faut mier dès chérisses avec lès gueux, et des radis avec les Monsieux.

Parce que lorsque les gueux mangent des cerises, elles sont communes et mûres, et que lorsque les radis sont à un prix qu'ils peuvent atteindre, ils ne valent plus rien.

Quand i pleut l' nuit (la veille) d' mai, i n'y a point d' chérisses.

(?)

Chabot.

I té vérai aller avec eune chavate et un chabot reloïé.

Tes folles dépenses te réduiront si bas que tu n'auras pas de souliers.

Chagrin.

L' chagrin n' fait pas mourir.

(?)

Chair.

Avoir dell' char morte sous lés bras.

Être lâche, fainéant.

Mier dell' char come des tiens.

Manger beaucoup de viande.

Char d' gueux est bentôt caute.

Un fainéant est bientôt fatigué de travailler.

L' char d' losse s'ra à bon marqué.

La misère est si grande qu'on se fera remplacer à bon marché. Né de la conscription.

Ch'est un bon fieu, il a pus d' char qué d' cheveux.

Se dit d'un bonasse, d'un homme simple et bon, qui a de l'embonpoint.

Avoir sous lés bras dell' char d' carone.

N'avoir ni force ni courage.

Char fait char.

Il faut manger de la viande, parce que le pain ne fait pas de chair. Gabr. Meunier dit : chair fait chair, et poisson, poisson.

Ch'est del' char d' ribaute, si all' n'est point cuite all' est caute.

Se dit d'une viande qui n'est pas cuite, et que cependant on mange ; par comparaison avec la chair de p..... qui est censée être chaude.

Chaise.

Porte leurs des quèhières.

Lorsque deux personnes s'arrêtent longtemps dans les rues à causer.

L' quèhière n' cassera point.

Lorsque quelqu'un est assis à terre.

Chaland.

Ch'est un bon chaland.

Ironie pour dire que c'est une maudaise pratique.

Chaleur.

La chaleur de mon corps fait trembler mon juste au corps.

Je tremble tant j'ai froid. J'ignore d'où vient ce dicton.

Champagne.

I r' wête en Champagne si l' Picardie brûle.

Il louche.

Chandelle.

Ch'est come ch' ti là qui moutrot s' cul pour deux doupes et qui usot pour un patar d' candeile.

Pour dire que l'on fait trop de façon à un ouvrage pour l'argent qu'on en obtiendra.

L' sieu vaudrot ben la candeile.

En français on dit le jeu, en patois c'est le suif.

Tenir la chandelle.

Lorsqu'on est obligé de regarder faire un autre ce qu'on voudrait faire soi-même. Ou lorsque quelqu'un s'empare entièrement d'une chose à laquelle on a des droits.

M' cuer s'en va come eune candeile.

Je me sens défaillir ; j'éprouve des tiraillemens, des besoins de prendre quelque chose.

Mouque l' candeile, té véras pus clair.

Se dit lorsque la nuit vient.

Il a bientôt fait d' jour, i n' li faut point d' candeile.

Il aura bientôt dissipé tout son bien ; il a bientôt fait un mauvais coup.

Ch'est un biau garchon, i n' minche point d' candeile.

C'est un hypocrite, une sainte Nitouche.

Déner à deux candeiles.

Lorsque quelqu'un a fait une succession, ou un gain considérable, on dit qu'il peut dîner à deux chandelles, qu'il a assez gagné.

Il arot d'vant li un chent d' candeiles, encore n'y vérot-y pas clair.

Parce que telle précaution que l'on prenne, on est encore trompé.

I n' faut point d' candeile.

Lorsqu'un ouvrier arrive tard à l'ouvrage.

Va-t-en couquer d' jour, i n' té faura point d' candeile.

Façon de parler dérisoire à quelqu'un qui fait trop de cas de ce qu'il a, et auquel il attache un prix trop élevé.

Vir pus d' chent candeiles.

Avoir reçu un coup sur les yeux.

Changer.

Canger come un molin à vent.

Être très inconstant.

Chanson.

Canter l' canchon dormoire.

Lorsque les enfans chantonnent pour s'endormir.

J' sais ben eune canchon, mais c' couplet là n'est point deden.

Quand on veut faire faire quelque chose à quelqu'un malgré lui, comme de faire boire de l'eau à un ivrogne.

Chanter.

Té nous cante toudi la mort Turenne.

Tu chantes toujours misère, tu ferais mieux de laisser aller les choses que de les rendre pires par tes propos.

As-tu entendu l'coq canter ? Mets t'nez den les pleumes,

disent ceux qui pètent, à ceux qui les entendent.

Canter come un perdu.

Chanter beaucoup, chanter fort, à s'égosiller.

Chele feimele là cante l'co.

Elle est maîtresse, elle parle en maître ; elle porte les culottes.

Quoi-ce té cante ?

Que veux-tu dire ?

L'osiau qui cante par nuit cante toudi ben.

Une femme en fait aisément accroire à son mari. Celui qui parle seul a toujours raison.

Quand i cantera, les poules iront à chabot.

De quelqu'un qui n'a nulle disposition pour le chant.

Canter la mort Turenne.

Crier misère.

Chanterelle.

Appuyer sur la chanterelle.

Peser sur des circonstances aggravantes lorsqu'on fait un rapport contre quelqu'un. Dans le Dict. du bas langage on dit que c'est aider quelqu'un.

Chapeau.

Ete salué d'un vilain capiau.

Recevoir quelque chose de désagréable sur la tête.

Liéfe t'capiau, i n'y a un matou d'vous.

Manière détournée de dire une injure.

Ote t'capiau, i n'y a un sot d'vous.

À quelqu'un qui veut en faire accroire par des mensonges, dont il pense qu'on doit être dupe.

Ch'est biau, défilez vos capiau !

Pour dire qu'une chose est fort laide.

On vot ben qué s'père n'est point carpentier, i n'a point mis d'manche à s'capiau.

De quelqu'un qui passe sans saluer, quoiqu'il connaisse ceux devant qui il passe.

Faire tourner s' capiau.

Lorsqu'entre plusieurs chemins on est embarrassé lequel prendre.

Chapelet.

J'ai défilé m' capèlèt.

J'ai dit tout ce que j'avais à dire, tout ce que j'avais sur le cœur.

Eune fos què l' capèlèt est déloïë, il est bentôt défilé.

Lorsqu'une fois un enfant se marie, ses frères et ses sœurs les suivent de près.

Chapon.

Ch'est un chapon raverdi.

Vieillard qui veut paraître jeune pour faire sa cour aux dames. Un chapon raverdi est un coq auquel on a coupé la crête et les éperons pour faire croire que c'est un chapon.

Charité.

All' démente la charité al' porte d'eune culotte.

D'une femme dont les regards indiquent l'état du cœur.

Charrue.

All' a vendu s' kèru.

Elle est mariée.

Chasser.

Si l'un cache, l'autre l' racache.

Si l'un le pousse, l'autre le repousse, il est toujours mal venu partout.

Encacher les mouques.

Faire le signe de la croix.

On n'encacherot point un tien apa lès rues.

Le temps est si mauvais que loin de refuser le couvert à un homme, on ne chasserait pas même un chien.

Chasseur.

Tendeux, péqueux, cacheux, trois métiers d' gueux, u de brinbeux.

Parce qu'à prendre des oiseaux, aller à la chasse, ou à la pêche, on perd du temps, on néglige ses affaires.

Chat.

L' cat est sus l' drêche.

La division est dans le ménage. On appelle drêche, une grande armoire à plusieurs portes, garnie de sculpture, et de clous de cuivre jaune, surmonté de ce qu'on appelle une barre à pots ; en feston, avec des crochets pour y pendre les pots, au dessus on place les plats des grands jours.

Enfant d' cat miu volontier soris.

Les enfans ont souvent les inclinations de leurs parens.

Cat d' mai.

Enfant né en mai.

Faire des yeux come un cat qui pisse den eune notière.

Regarder avec l'air du désir.

Cha va come l' queue d' nos cat, toudi en diminuant.

En parlant de la fortune ou de la santé de quelqu'un, qui se détériore.

Va-t-en tier dès cats, i t' graueront l' cul.

Manière d'envoyer promener celui qui conte des choses incroyables. O.
Marou.

L' cat l'a pris.

Lorsqu'on attend trop tard pour faire quelque chose qui demande de la diligence.

Un cat né r'connétrot point sés jones.

Tant la mêlée est grande.

Un cat n' sarot faire un tien.

On ne peut engendrer que son semblable ; un libertin doit craindre d'avoir des enfans qui suivent ses traces.

L' cat dit sés paters.

Lorsqu'il fait entendre une sorte de murmure quand on le caresse.

Quand les cats iront à kar à glache.

Quand les chats iront en traineau sur la glace, c'est à dire jamais.

Chateau.

Ch'est l' catiau d' belle moute.

D'une maison de belle apparence et de peu de valeur et de solidité.

Chaud.

Il a si caud qu'i n'y a pus d' bren qué d' sueur à s' quémisse.

Parce que la chaleur est occasionnée par la frayeur, ou de celui qui se plaint qu'il a beaucoup de mal quoiqu'il ne fasse rien.

Ch'est encore tout caud.

Cela est tout récent, cela vient de se passer, on vient de me le dire.

J' li ai baië cha tout caud.

Je lui ai donné aussitôt que je l'ai reçu.

Quand l' soleil luit, tout l' monde a caud.

Revient à ce proverbe : le soleil luit pour tout le monde, et signifie que lorsqu'il y a des débouchés pour les marchandises, tout le monde en profite.

J' réfe, il a lés pieds cauds.

Il extravague avec ses contes. A un autre sens dans Leroux.

Dûs tē d'meure ? On tē l' port'ra tout caud.

Pour se moquer de quelqu'un qui demande une chose qu'on ne veut pas lui donner. On dit aussi simplement : Tout caud.

Dire dès cautes prières.

Prier dans son lit.

Il a si caud qu'i trane.

De quelqu'un qui assure avoir très chaud, et qui tremble.

Chaudeau.

Baïer un caudiau à un mort.

Rendre service quand il est trop tard.

Chaudronnier.

Faire come l' cauderlier, mête l' pièche à côté du trou.

Lorsqu'après avoir raccomodé ses hardes, on s'aperçoit qu'on y a laissé des trous. Se trouve dans Leroux au mot mettre.

Chauffer.

I faut causer s' cul pour vife tant pus.

Disent ceux qui se tourne(nt) le dos au feu pour se chauffer.

Va t' causer au feu des tiens on fait des haufes (Gauffres).

Manière d'envoyer paître.

Jē n' dis rien, jē m' caufe.

Lorsqu'on a fait des représentations, et que celui à qui elles s'adressent veut faire répéter.

Chausse.

Prente cha come un pou à s' cauche.

Trouver facilement une excuse.

Chaussé.

On s' moque toudi dès maux cauchés.

Pour dire que ceux qui ont du bien se moquent de ceux qui n'en ont pas.

Chemin.

I minche s' quēmin, i n' lē r'trouv'ra pus.

Parce qu'il mange tout en allant.

Chemise.

Il ēst den s' quēmisse.

Réponse que l'on fait à quelqu'un qui en cherche un autre et à qui on ne veut pas dire où il est.

Sans qu'misse, on arot vu m' cul.

Si je n'avais pas pris toutes mes précautions on aurait connu toutes mes dé-

marches.

L'ourlé dé m' quémisse va pus près qué l' bas dé m' cotron.

Mes parens me sont plus chers que mes simples connaissances.

Tu n'as pas encore vêtu ta dernière chemise.

Reproche qui se fait à ceux qui se moquent des vieillards ou des malheureux.

Eh'est tout cul tout qu'misse.

Ils ne font qu'un, ils sont inséparables.

Cher.

L'pus tier ést l' méliu marqué.

Parce qu'ayant plus de qualité, il fait meilleur usage.

I peut ben dire m' cher enfant.

Parce qu'il lui a couté beaucoup. On dit aussi m' cher habit, ou toute autre chose dans le même sens.

J' t'ai si tiér qué si j' t'aros den m' panche j' t'iros jeter al rivière.

Je ne t'aime pas. Se dit en plaisantant.

Chercher.

Cacher (chercher) d' l'ouvrache et prier à Dieu d' n'en point trouver.

Se plaindre de n'avoir point d'ouvrage, et lorsqu'on en a obtenu, ne pas le faire sous prétexte qu'on est occupé ailleurs.

Cacher d' l'ouvrache d'us qu'i n' d'y a point.

Faire des façons inutiles à de l'ouvrage qui n'en exige pas.

Cache à piérêtes, t'aras des noiaux.

Va te promener, ne m'en conte pas davantage.

Quoiqu' vous cachez ? des messes à six sous ?

À quelqu'un qui cherche quelque chose qu'il ne trouvera pas.

Chère.

Faire aussi bonne chère qu'un cat qui bot dell' crème.

Avoir beaucoup de plaisir à manger.

Il a fait si bonne chère qu'i s' purlèque encor les dogts.

De quelqu'un qui vient d'être grondé, et qui en a encore la figure altérée.

Faire aussi bonne chère qu'un pourchau qui mie dés glands.

Manière ironique de dire que quelqu'un fait bonne chère.

Faire eune chère à tier partout.

Faire grande chère, en prendre plus qu'on n'en peut tenir.

Cheval.

Grand qu'vau, fouète carone.

D'une grande femme qui n'a pas de courage.

Tempe quévau, tempe carone.

Celui qui mésuse de la jeunesse, et qui est cheval trop tôt, devient charogne de bonne heure, parce qu'il se ruine le tempéramment.

Ch'est un quévau d'cache-marée, i s'cue ben s'maquereau.

D'un cheval qui a le trot dur.

Ch'est l' quévau d'pignon d'nos mason.

C'est la chedille oudrière, c'est lui qui conduit tout.

Cha n'sé troufe point sous l' pas d'un qu'vau.

Lorsque quelqu'un demande une somme un peu forte pour les moyens de celui à qui il s'adresse, ou lorsqu'on fait une perte considérable.

Aux p'tits qu'vaux lés montaines.

Le mal est pour celui qui peut le moins le supporter.

Faire un qu'vau.

Manquer d'accrocher à une des ailes du moulin, le fil qu'on met en écheneaux.

Faire devenir vert quévau.

Impatienter, importuner.

Cheveux.

Détoulier sés cheveux avec un clau.

Etre mal peigné.

Mête sés ch'veux en papillotes den dés tuyaux d'pipe.

De quelqu'un qui a des cheveux raides qui ne peuvent friser. On prononce quelque fois ch'feux, ch'veux, chéveux.

I s'en faut d' l'épaisseur d'un ch'feu.

Il ne s'en manque presque pas ; cela n'en vaut pas la peine.

I n'm'a jamais donné un poil dé ch'feu den m'œil.

Il ne m'a jamais donné la moindre chose.

Avoir d'biaux ch'feux.

Etre mal arrangé, en désordre. S'emploie au physique pour les personnes et les choses, et au moral pour les personnes seulement.

Chiant.

En tiant (chiant).

Cela est faux ; cela n'est pas vrai.

Chien.

Au soir ch'est tous tiens courrans, au matin ch'est tous tiens couchans.

Se dit de la jeunesse qui n'est jamais pressée de se coucher ni de se lever.

Quand on veut tuer s'tien, on dit qu'il est enragé.

Lorsqu'on veut rompre avec quelqu'un, si on n'a pas de raison, le prétexte

le plus frivole suffit.

Un tien noir queurt aussi vite qu'un blanc.

Réponse de ceux qui sont malpropre à ceux qui le leur reprochent.

J' té warte un tien dé m' tienne.

Je te la garde bonne.

Faire come lès grands tiens, pissier conte l' mur.

D'un enfant qui veut prendre les manières des adultes.

Qui vot l'tien vot l'mête (maître).

C'est dire que le maître ne vaut pas mieux que le chien, que lorsque le maître est méchant, le chien l'est aussi, et que si le maître est un bandit, ses agens sont des fripons. Tel maître, tel valet.

J mêt lès tiens au bos, et puis i s'en va.

Il met les choses en train et il les laisse là.

Faire vir un tien lès pattes en l' air.

Menacer quelqu'un de le jeter par terre.

Chier.

Quier come un âne.

En grande quantité.

J minche come un misséron, i quie come un baudét.

Il mange, à ce qu'il dit, comme un moineau, et cependant il chie comme un âne.

Quie, baudét, il est quatre heures.

À celui qui a souvent besoin à la garde robe, ou qui lâche un vent.

Va-t-en tier (chier) al' belle (Lune) té véras doupe (double).

Parce qu'on projette son ombre. Manière d'envoyer promener.

M' pain, m' bure et m' mau fromache, j' m'en vas quier.

Cette phrase se dit fort lentement, pour se moquer des nonchalans qui parlent en traînant.

Il a tié au coin d'un bos, il a un Compère Lorient.

On nomme Compère Lorient, un bouton qui vient sur la paupière. Le peuple dit, lorsque quelqu'un en est affligé, qu'il a chié au coin d'un bois.

Quand on a tié, on va ailleurs.

Lorsqu'on a tiré un service de quelqu'un on l'abandonne.

Quand t'en saras faire autant té viendras tier à m' porte.

À quelqu'un qui critique ce que l'on a fait ; ou à un maladroit qui n'en saurait faire autant.

Jé n' chie pas à l'enconte.

Je ne dis pas le contraire.

Tier du poife.

On dit qu'on chie du poivre, lorsqu'on ne tient pas la parole donnée, ou que

l'on a promis inconsidérément.

Il a tié den m' sa jusqu'au cadenas.

U. sac.

Qué diale es-tu,

A tier den les rues

A dès heures indues.

A quelqu'un qui a fait quelque chose dont on ne le croyait pas capable.

Je chie sur toi et sur tout t' famille.

Terme injurieux pour dire qu'on méprise quelqu'un, qu'on ne le craint ni lui, ni les siens.

Si t'avos affaire à mi, té quieros dès ptiotés crottes.

Je ne te passerais rien, je te ferais bien travailler et ne te donnerais que ce qui serait indispensable à ta nourriture.

Tier tout gane au risso.

Lorsqu'un adolescent parle de chose qu'il ne doit pas savoir que dans la maturité de l'âge, on lui reproche ce qu'il est, en lui faisant appercevoir qu'il sort à peine de l'enfance.

I n' peut pas aller tier sans li.

Il ne peut se séparer de lui ; il ne peut plus faire la moindre démarche sans l'avoir à ses côtés. On dit aussi :

I n' peuvent point aller tier l'un sans l'au-

tre.

Chier dès cordes.

Etre longtems sur la chaise percée.

Si t'as mau à t' panche,

Va tier en France ;

Té r'véras par Landerchi,

Té s'ras tout guéri.

C'est ce qu'on dit à ceux qui se plaignent d'avoir mal au ventre.

I n'y a pas qui passe d' tier den les draps, et d' dire qu'on est malate.

Observation que l'on fait à ceux qui attribuent aux autres le mal qu'ils ont fait eux-mêmes.

Chiffonner.

Tout chi tout cha, quand vous m'avez chiffonné, vous m' lèrez là.

Tout ce que vous dites sont des propos inutiles.

Chiquer.

Chiquer lès vifes.

Manger les provisions. Né de la révolution.

Chirurgien.

Ch'est l' fiou d'un cêrusien d' villache, s' père sanot l' tière à cops d' pioche.
De quelqu'un qui veut s'en faire accroire, et qui n'est que le fils d'un paysan.

Choisir.

Qui queusit (choisit) n'est point à s'n' asse (aise).

Parce qu'il a de la peine à se déterminer.

A force d' chusir on met s' nez den l' bren.

C'est dire qu'on prend le pire.

J' chusit toudi l' trou du cul del nuit.

Il attend toujours que la nuit vienne pour faire faire ses commissions.

N'avoir pas la liberté de choisir.

Parce qu'on n'a qu'un parti à prendre des deux qu'on propose, et qu'il faut absolument prendre l'un sans qu'il soit permis de prendre l'autre.

N'avoir que l'embaras du choix.

Avoir de quoi choisir.

Jé n' donneros point un doupe pour chusir.

Le choix m'est indifférent, l'un des objets vaut l'autre.

Cholète ou choule.

Avoir des yeux come dès cholètes.

Avoir les yeux fort gros après avoir pleuré, ou n'être pas bien éveillé. M de de Genlis a dit : gros comme le poing.

Ch'est un cop d' choule (ou cholète).

Il n'y a pas loin, il n'y a qu'un pas, c'est un coup de crosse.

La choule ou cholète est une boule de bois qui sert à jouer à la crosse.

Chose.

Quand on vot l' cosse dès autes, on r'tire ben vite l' sienne.

On ne se plaint plus, on ne veut plus changer son sort contre celui de la personne qu'on enviait auparavant.

On n'a jamais vu cosse pareille.

Se dit pour marquer l'étonnement de ce qui est arrivé.

J' n'y a cosse pareil au monde.

Il n'existe pas deux choses parfaitement semblables.

Ete tout chosse.

Etre tout je ne sais comment.

Faire quêt cosse dé rien.

Faire beaucoup avec peu.

On n' peut faire quêt cosse dé rien.

A quelqu'un qui observe qu'on n'a pas tiré d'une chose tout le parti possible.

On fait eune femme avec pau d' cosse.

Il ne s'agit que d'un petite cérémonie.

Ch' n'est rien dès cosses si on n' lès fait valoir.

A quelqu'un qui fait l'éloge de ce qu'il donne ou qu'il offre, quoique ce soit peu de chose, ou qui rend un service peu important, et qu'il le fait sonner bien haut.

Chou.

Arrive qui plante, ce sont des choux.

Qu'il arrive ce qu'il voudra, je m'en moque.

Ch' n'est pas tout, dès choux ch'est dell porée.

Ce n'est pas de cela dont il s'agit, cela ne suffit pas.

Choux verts et verts choux

répond à jus vert et verjus.

Faire sès choux cras.

Tirer partie d'une chose qu'un autre a dédaigné. Se trouve dans le Dict. du bas langage pour (non fini).

Ciel, cieux.

J veut monter au ciel sans étièle.

Il veut de suite monter en grade, aller tout d'un coup à la fortune.

L' royaume dès cieux li apartient.

De quelqu'un qui n'a pas tout l'esprit possible.

Cierge.

J vaut mieux tenir un verre de vin qu'un cierge.

(?)

Cinq, cinquième.

Chonque et quate l' démotié d' dix huit.

Espèce de juron pour faire peur aux enfans.

Ch' 'est l' chongième viau.

De quelqu'un que l'on oublie à table, ou d'un enfant qu'on aime mieux que les autres.

Clair.

Ch'est clair come d' l'iau d' tripes.

Cela n'est pas clair du tout. V. Boudin.

On n'encrasse point lès pourchaux avé d' l'iau claire.

En parlant d'une personne grasse, on dit qu'elle n'est pas devenue grasse en buvant de l'eau.

Jé n' vos point clair, va-t-en guerre l' curé.

On joue sur les mots cleric et clair.

Claque.

I n'est pas foutu pour refuser eune claque.

Il est trop poltron pour oser se fâcher d'une insulte.

Prente sés cliques et sés claques.

Ne pas attendre son reste, s'en aller sans rien répliquer.

Cul écaufé n'a point peur d'eune claque.

Quand on s'est déterminé à faire une dépense, on peut bien encore y ajouter pour perfectionner la chose.

Clarinette.

On li donnera eune clarinète d'chon pieds.

On lui donnera un fusil.

Clerc.

Jé n'sus point fieu d'clerc, jé n'répète point.

Lorsqu'on ne veut pas répéter ce qu'on a dit.

Clique.

Cha m'clique.

Cela m'intéresse, me convient, m'importe.

Cloche.

On cuirot un quarteron d'ués den lés cloques.

Tant on a sonné.

Qui n'entend qu'eune cloque n'entend qu'un son.

Celui qui n'entend qu'une partie ne peut savoir lequel a raison. La Mésangère a ce proverbe ; mais il dit : qui n'entend qu'une cloche n'entend rien, ce qui est moins juste.

Clocher.

L' Diale ést au cloquér.

Parce que l'heure sonne pour reprendre l'ouvrage.

All' va toudi à l'église po (par le) cloquer, (clocher).

Se dit d'une femme boiteuse.

Clou.

Ch'est autant d'claus d'lusiau (cercueil).

Se dit des petites incommodités que la vieillesse éprouve, et qui sont comme les précurseurs de la mort.

Pente au clau.

Être sur le point d'arriver, soit une bonne, soit une mauvaise affaire ; toute chose que l'on prévoit être sur le point d'arriver.

Ténir à fier et à claus.

En parlant d'une chose que l'on ne peut obtenir, ou d'un contrat dont les clauses sont bien serrées.

Cocarde.

All' a baïë s' concarte.

Elle a laissé prendre sa rose.

Cochon.

Chuqu'on donne à s' pourchau, on lé r'troufe au satau.

Le cochon en engraisant, paie avec usure la nourriture qu'on lui a donnée. Au figuré, le bien qu'on fait n'est jamais perdu. C'est proverbe pour proverbe.

Ch'est come l' pourchau, i n' fera du bien qu'au salau.

S'applique aux avarés qui ne font du bien qu'en mourant.

Au cau du vent et du solau, ch'est l' paradis dès pourchoux.

Ce proverbe s'applique aux fainéants qui se vautrent au soleil.

Donner dès pos d' chuque à dès pourchoux.

Donner de belles et bonnes choses à ceux qui ne sauraient les apprécier.

Juer d'un pied d' cochon.

Jouer un mauvais tour, s'emparer du bien d'autrui. Prendre la fuite pour éviter ses créanciers.

Jé n' sais point si ch'est du lard ou du cochon.

Je ne sais que dire ou que penser de cela, ni comment prendre ce qu'il dit.

Cocu.

I vaut mieux éte cocu qu'aveule, on vot ses confrères.

Cela est fort clair.

I faut du mérite pour éte wio (cocu).

Parce qu'on a une belle femme, et que si on n'avait pas su la captiver par son mérite, on ne l'aurait pas obtenue. Cela n'est pas toujours vrai, on l'obtient le plus souvent parce qu'on est riche.

Cœur.

Mon p'tit cœur gauche, quand je vous vois, je me débauche.

Mot d'amitié à une jeune fille.

Avoir l' cœur gros.

Etre prêt à pleurer.

J' li ai promis la foi du cœur, l'ame du genou.

Façon de parler ironique qui signifie qu'on n'aime pas quelqu'un.

Avoir l' cœur d'eune gueusse.

Etre lâche, poltron, pleurer pour la moindre chose.

S' cuer jue du violon.

Il se réjouit en lui-même du mal qui arrive aux autres.

Si on sanot (saignait) m' cuer, i n'en sortirot point un nom d' Jésus. Je ne suis pas dévot.

Si on l'applique à un tiers, il signifie : c'est un hypocrite.

Prendre du cœur au ventre.

Prendre la résolution de bien faire ; prendre du courage

Ch'est come si disot mon cœur.

Les sottises, les injures qu'il m'adresse ne me font pas plus d'impression que ses témoignages d'amitié ; Je sais apprécier les unes et les autres.

Ch'est come si té disos mon cœur.

Réponse que l'on fait à des injures qu'on méprise.

Coïète.

Ete al' coïète.

Etre en son particulier, sans bruit ; jouir tranquillement avec les siens.

Coiffé.

Si té n' finis point t' quêneule ojord'hui té sera mal rachemée demain.

Se dit à une fileuse qui ne file pas le même jour tout le lin qu'elle a sur sa quenouille.

Colas.

Il est là come l' pape Colas.

Il a une gravité ridicule.

Quoi, Colas !

Un colas est un geai, quand cet oiseau est jeune, il a l'air assez niais, d'où vient le proverbe. On l'applique à ceux qui disent Quoi ? d'un air niais.

Ete del' vague à Colas.

C'est un huguenot, un calviniste.

I r'sane lès colas, i quêt du haut mal.

De quelqu'un qui ne sait que dire pour s'excuser.

Colère.

Il a eune grante colère, mais il a cor pus de r'ténue.

De quelqu'un qu'on sait être lâche.

Combien.

Comben s'té lès vend ?

Quand quelqu'un fait mauvaise mine, on lui demande combien il les vend.

Commandement, Commander.

A vos qu' mandémént.

C'est fort à votre service.

J'fait tout ch' qu'on li qu'mante.

Sous-entendu pourvu qu'on ne lui commande que ce qu'il veut bien faire.

Quand on est jone l' tiète qu'mante l' queue ; quand on est vieux, l' queue qu'mante l' tiète.

Ce proverbe libre signifie que lorsqu'on est jeune, l'esprit commande le corps, et que lorsqu'on est vieux le corps commande à l'esprit, parce qu'étant faible il nous oblige à rester tranquille.

En faire pus qu'el diale né qu'mante.

Outrepasser les ordres qu'on a reçu ; user de plus de rigueur qu'on n'a commandé de le faire.

Les commandeux n' sont point les payeux.

Dit-on à ceux qui donnent le conseil de faire quelque chose où il y a du danger.

Compagnie.

J'n'y a si bonne compagnie qu'on n'en vot l' fin.

Dit-on en prenant congé à la suite d'un repas prolongé.

Misère et compagnie,

dit-on de deux personnes qui s'associent, et qui sont dépourvues de moyens.

Compagnon.

Ete frère à Compagnon.

Etre de bon accord, s'entendre comme frère.

Comparaison.

Queu comparéson d'un pos d'chuque à un étron.

Lorsque quelqu'un dit quelque chose qui n'a pas de sens.

Compère.

Faire compère à x'heures.

Confisquer.

Compliment.

Faire des compliments à manchètes.

Choisir ses termes pour parler à quelqu'un. Il s'emploie aussi ironiquement pour faire appercevoir qu'on a dit une sottise, croyant faire un compliment.

O. Bobée.

Compte, Compter.

Compte là d'sus et va t'couquer sans souper, té n' quieras point au lit.

Si tu comptais là-dessus, tu te tromperais.

J'n'entends rien à c' compte là.

Ce que vous dites est fort bon, mais ce n'est pas mon affaire.

Un pourchau l' compterot ben.

Lorsque l'on demande combien il y en avait, parce que l'on compare le grognement d'un cochon au mot un.

Prente tout sans compter.

Prendre les choses comme elles viennent ; être facile à contenter ; ne pas faire attention si l'on nous rend l'équivalent de ce que nous avons donné, accepter sans examen ce qu'on nous offre, et en être reconnaissant.

S' compte est bon, i n' li r'vient rien.

Il n'aura rien, je l'apprendrai à me tromper ; je ne veux point payer de semblables objets.

Ch'est un compteur d' tartènes.

C'est un homme qui se mêle des détails du ménage, et qui plaint le manger à ses domestiques.

I faut éte d' bon compte.

Il faut convenir que ... (?)

Tout compté tout rabatu, trente six fesses font dix huit culs.

C'est à dire qu'il n'y a rien à rabattre, que le compte est juste. U. cul.

Concassé.

Du concassé, du lendemain d' nocce.

Equivoque.

Confanon.

On l'est venu guerre avec lès cros et lès confanons.

On l'est venu prendre en grande cérémonie ; on lui a rendu des honneurs extraordinaires.

Confession.

Faute d' parole on meurt sans confession.

Lorsqu'on a un vif désir d'avoir quelque chose, et qu'on ne le témoigne pas.

Congé.

Prente s' congé sans ses sèmèles.

Déserteur.

Connaitre.

I n'y conot qu' du feu.

Il n'y connaît rien. U. Bœuf.

I conot les mâles.

Il sait bien distinguer les meilleurs.

Concoite l' fond et l' terfond.

Connaitre une affaire sous toutes ses faces.

Ni vu ni connu.

Faire et ne rien dire ; faire semblant de rien.

Conseil, Conseiller.

Qui périt par conseil périt ben.

Parce qu'on n'a rien à se reprocher, qu'on n'a pas suivi son opinion.

Les conseillers n'ont point les payeux.

Quand quelqu'un donne un conseil qu'il est dangereux de suivre.

Conseiller muet.

On donne ce nom, dans les tribunaux à des jeunes gens présents aux débats, pour leur instruction ; mais qui n'ont pas même voix consultative.

Consentir.

Qui n'a dit mot consent.

(?)

Conte, conter, conteur.

Faire des contes qui n'ont ni pieds ni têtes.

Des contes qui n'ont pas de sens, dire des absurdités.

Va conter tés coules à d'autres.

Va porter ailleurs les mensonges.

Jean Leconte d'meure à Héris, i jue du violon.

Raillerie que l'on fait à ceux qui racontent des choses incroyables.

Conte cha à t'grand mère.

Je ne te crois pas ; ta grand mère sera plus crédule.

Dés contes d'grand mère.

Du radotage.

T'm'en conte, mais ch' n'est point d'x'écus.

Ce que tu dis n'est pas vrai, tu veux m'en faire accroire, mais je ne suis pas dupe.

Faire des contes à tuer lés gens tout râ (raide) morts.

On est si étonné de la sottise des contes qu'il fait, qu'on en reste stupéfait.

Té contes cha come en revénant d'Foutaise.

Tu contes cela fort sottement et tout uniment comme si c'était des sornettes.

Ch'est un conteux d'bonjours.

Il en veut faire accroire par ses mensonges ; il promet et ne tient pas.

Dans ce dernier sens on dit : Prom'teux d'bonjours.

Faire des contes à tuer lés gens tout ras morts.

Faire des contes absurdes.

Vlà ben dés contes, à 22 sous i n'y a point d'discompte.

Manière de dire qu'on ne veut pas en entendre davantage.

Content.

Quand i pisserot den un pot de champe d'argent, i n' serot point cor content.

Parce que rien ne peut le contenter.

Il est bënasse (content) come un Monsieur, ou come eune Madame.

Ne se pas sentir de joie, parce que le peuple croit que les riches sont toujours gais et contens.

Quand on li passérot du bren par un tamis, i n' serot point content.

Qu'on lui fasse tout ce qu'on voudra, il est impossible de le contenter.

Quand on l' batrot d' vergues à caroché, i n' sérot point content.

Il est fort difficile à contenter.

Content come un quartier d'tien.

Etre mécontent. On dit aussi :

Ete content come un tien qu'on bat d'vergues.

Content come un ci-devant.

Etre satisfait de soi-même.

Content come un vilain.

Etre mécontent.

Si t'n'es pas content, tourne t'cul au vent.

O. cartes, c'est le même sens.

Si t'n'es pas content, couque té auprès.

Garde ce que tu as, ce sont les affaires.

Contraire.

Contraire à bon propos.

S'opposer à ce qu'on nie quelque chose de bien, de convenable.

Convenir.

Quand i faut i n' convient pas.

Quand une chose est indispensable, qu'importe qu'elle convienne ou non, il faut la faire.

Coq.

I n' faut point qué l' poule cante pus haut qué l' co.

Revient au proverbe de Molière, cité par Leroux, qu'il ne faut pas que la poule chante avant le coq.

Quand l' co a parlé, l' poule dot s' taire.

Lorsque le mari a décidé, la femme doit le trouver bon, elle n'a plus rien à dire, ce qui n'est pas fort aimable.

Pétêner come un co din.

Trépigner, frapper des pieds à la manière des dindons.

Corbé.

Révisier (aiguiser) s' corbé.

Bien faire aller sa langue, bien babiller ; on compare la langue à un coupe-ret.

Corne.

J' té mettrais un sac lès cornes en haut,

dit une mère à sa fille qui fait la difficile sur les ajustemens.

Si t'a mié l'diale, miu lès cornes.

Se dit à celui qui jette en plaisantant les déchets de ce qu'il mange au nez de son camarade.

Corps.

Ch'est un corps d'hôpital, tout y loge.

Tout lui est bon, il mange et boit de tout sans en être incommodé.

S'il étot nu, cha f'rot un drôle dé corps nu (cornu).

Calembourg quand l'on dit quelqu'un est un drôle de corps.

Ch'est un drôle de corps, sans les manches.

Il est fort singulier, il a une façon de penser et une conduite bien extraordinaires.

Faire foulie dé s' corps.

S'abandonner au premier venu.

Côté.

Mête d' côté.

Épargner son argent pour une bonne occasion, ou pour le besoin futur.
Mettre en prison.

S' tenir lès côtés.

Rire beaucoup, pouffer de rire.

Coton.

Filer un mauvais coton.

Avoir une santé qui dépérit. Faire de mauvaises affaires. Se trouve dans La Mésangère, dans un sens moins étendu.

Coucher.

J' m'en vas couquer enter deux curés.

Mauvais calembourg que dit une femme pour dire qu'elle va se mettre entre deux draps, parce que les draps sont curés (blanchis). U. Lit.

J' veut tout savoir et couquer tout seu.

C'est un présomptueux qui se croit fort instruit.

Va t' couquer.

Manière honnête d'envoyer promener.

Se coucher auprès.

Couche-toi auprès dit-on à celui qui paraît faire d'une chose plus de cas qu'elle ne vaut.

Nous couquerons à deux.

Dit-on lorsqu'on se rencontre à dire la même chose avec une personne du sexe.

Coudre.

Keute Mons et Valenciennes ensane.

Coudre, en racommodant, quelque chose avec ce qui ne doit pas l'être.

Couille, couilles.

Ch'est d' la coule en boutèle.

C'est une maudaise plaisanterie, ce sont des contes de rien.

T'aras l' piau d' mès coules.

Tu n'auras rien. A quelqu'un qui redemande une chose qu'il a prêtée, ou qui demande ce qu'on ne veut pas donner.

Gargote à coules.

Vieille femme dégoutante.

Coule et Lyon ch'est deux bellès villes.

Manière de démentir.

Foute eune coule aussi proprement qu'eune vérité.

Mentir avec grace, avec adresse.

Coule babète.

Cela est faux.

T'aras tès coules à Marc-antone.

Tu n'auras rien.

Va conter tès coules à d'autes.

Va porter ailleurs tes mensonges.

Coulié d' sé.

J'ignore la signification de cette locution qui s'emploie d'une manière dérisoire pour dire que quelqu'un est bête.

Ch'est un coulié d' sé,

pour dire c'est un gros malin, un sot, un imbécille.

Couillonade.

Si l'couillonade coutot chon sous, on n'couillonerot point tant.

Si la plaisanterie coutait quelque chose, on ne verrait pas tant de gens plaisanter.

Couïon.

Couïon d' Bergues.

Sorte d'injure adressée à quelqu'un dont on se moque. J'ignore d'où vient

cette locution qui peut avoir été apportée par des soldats normands.

Couïon come la lune.

Très poltron.

Coup.

Donner un cop d' main.

Aider à faire quelque chose de fatigant, à avancer le travail de quelqu'un qui est pressé.

Faire s' cop en druquin.

Faire ses affaires à la dérobée, en cachette.

I vaut mieux cha qu'un cop d' poing.

Il vaut mieux prendre ce qu'on nous offre que de ne rien avoir.

Avoir pus d' cops qué d' merciaux pain.

Etre maltraité par ceux avec lesquels on est obligé de vivre, et qui sont plus disposés à la rigueur qu'à l'indulgence.

Faire un cop d' mête.

Faire un coup de maladresse. Leroux le prend dans le sens contraire, ce qui me paraît moins piquant.

Donner un fameux cop d' fourchette.

Manger largement, s'en donner à cœur joie.

Ch'est un bon cop à s' tiête.

C'est un mensonge avéré.

Ch'est un cop d' épée den l'iau.

D'une chose dont il ne reste pas de trace.

Donner un cop d' pied au bon sens.

Dire des choses extravagantes.

Donner un cop d' pied d' qu'à là.

Aller jusque là. Leroux ajoute : et revenir de suite, ce qui n'est pas toujours.

Couper.

Cope lé là, i n'en faut qu'eune one.

En voilà assez de dit, je n'en veux pas entendre davantage.

Ch'est eune pètiote femme copée en deux.

D'une jeune fille encore enfant qui a l'esprit prématuré, et qui fait des commissions avec une intelligence au dessus de son âge.

Frère cope-chou.

Religieux qui ne prenait pas les ordres, et qui aidait au jardinier du couvent.

Aller boire un lot à coper cul.

Boire précipitamment, sans s'asseoir.

Cha s' cope come du fi d' porc.

D'une chose qui se coupe net et aisément.

Quand j' m'è l' copèrai, j'è n' l' arai pas pus long.

Quand je m'en affligerai, je n'en aurai pas davantage.

Coper come lès genoux d' eune file.

Ne pas couper du tout, les genoux des filles étant ronds. Se dit de quel qu' instrument à couper, dont le tranchant est arrondi.

Coper l' chifflot.

Ce n'est pas comme dans Leroux, couper la parole, mais couper le cou, tuer.

J' copèrot un doupe en deux.

Tant il est avare.

Couper l' co come à un poulet.

Gâter un enfant, lui faire toutes ses volontés, applaudir à ses sottises.

Cha cope come m' keute (coude).

Cela ne coupe pas du tout.

J' n' s'è laisserot point coper lès roupettes pour 20 mille écus.

De quelqu'un qu'on croit du plus riche qu'on ne le peut communément.

J' cope tout chuqu' i vot.

En parlant d'un instrument tranchant qui coupe mal ; il ne coupe rien puisqu'il ne voit pas.

J' faut beaucoup l' coper avant d' l' allonger.

De quelque chose que l'on coupe et qui était déjà trop courte.

Coper come un Damas. Coper come un raso.

Avoir un tranchant vif.

Courage.

Il a corache d' né rien donner.

Il donne avec tant de retenu, avec tant de regret, qu'il donne toujours le moins qu'il peut.

Corache, i n'y a pus qu' eune lieue t' qu' à nos vilache.

Prenons patience, ne nous décourageons pas, nous aurons bientôt fini.

Courir.

Courir come un ravenelle. (Hanneton mâle)

Etre vif, sémillant, courir fort vite, en parlant des jeunes gens.

Courir come un rat.

Même sens.

Ratraper sans courir.

A un enfant qui fuit, craignant la punition, on dit qu'on le ratrapera sans courir, parce qu'il doit revenir au gîte.

Un tien noir queurt aussi vite qu'un blanc,

dit celui à qui on reproche qu'il est malpropre.

Couronné.

Etre couronné d'une flaque d'eau.

Paroles dérisoires dites à celui qui croit avoir mérité une récompense.

Courroie.

Passer par les écoroies.

Etre rançonné, payer chèrement ce qu'on achète.

Court.

Comme l'bon dieu veut, les cosses vont, les uns courts, les autres longs.

Ce proverbe assez libre signifie que les choses vont comme il plaît à Dieu, sans égard pour personne.

Les courtés vues sont les meilleures.

C'est une opinion fort commune que les myopes ont la vue meilleure que les autres.

Cousin.

Cousin d'blanc bos.

C'est à dire qui n'est point du tout parent.

Si j'avos cha, l'roi n'serot point m'cousin.

Je me contenterais fort bien d'avoir aussi riche que lui, je n'en demanderais pas davantage. Ce proverbe s'applique à tout ce qu'on aimerait d'avoir.

Cousu.

Avoir l'cul cousu.

Etre constipé.

Couteau.

Aller en Flandres sans couteau.

Si l'explication donnée par La Mésangère est bonne, elle pourrait aussi, et avec plus de raison, s'appliquer à la France où naguère, on ne mettait pas de couteau à table, même chez les bons bourgeois. Cette coutume s'y est introduite parce que les flamands étaient toujours étonnés de n'en pas trouver dans les auberges ; cela m'est arrivé plus d'une fois ; et je suis persuadé que dans beaucoup d'auberges de campagne en France, on ne met pas encore de couteau à table. Il me semble que ce proverbe, relativement à la Flandre, peut s'appliquer à l'usage où étaient, avant la révolution, les habitans des campagnes flamandes, de se battre à coups de couteau ; il était donc nécessaire de se munir de ce meuble pour voyager dans ce pays, afin de pouvoir se défendre.

Passer par les coutiaux.

Etre obligé d'acheter dans une boutique où l'on doit payer fort cher. Par

exemple un ouvrier qui travaille pour un marchand, à condition d'être payé en marchandises, passe par les couteaux, parce qu'on lui vend trop cher.

Couter.

Coute que coute, i faut qu' j'en goute.

N'importe à quel prix, je veux l'avoir.

Cha n' coutera point eune brique d'or.

Pour dire qu'on ne doit pas regarder à une dépense qui ne passe pas les moyens qu'on peut employer.

Couter son pesant d'or.

De quelqu'un qui a dépensé beaucoup, on dit qu'il a coûté son pesant d'or à ses parens.

Couture.

Il est dit den l'écriture, que deux pièches n' font qu' eune couture.

Se dit lorsqu'on cherche à rassembler des morceaux, pour en faire quelque ouvrage qui serait mieux sans pièces. V. Serdielte.

Couvé, couver.

Il aime ben s' femme, i li mêt un couvé sous s' cul, et un morciau d' chuque à s' bouque, all' a du bien dès deux côtés al' fos.

D'un homme qui laisse faire à sa femme tout ce qu'elle veut, mais qui va en voir d'autres.

J' vodros ben qu' l' putain qui t'a couvé euche cassé s'n'ué (œuf).

Imprécation contre un maladroit qui casse.

Si j'y ponds, j' n'y couvrirai point.

Je veux bien y aller, mais je reviendrai de suite.

Crachat.

Ravaler ou rattraper s' crachat.

Avoir envie de dire quelque chose, et s'en abstenir, parce qu'on s'aperçoit qu'on allait dire une sottise.

Mets du crachat d'sus et prie l' bon Dieu qui gèle.

Lorsqu'on a cassé quelque chose, et qu'on regarde les pièces comme si on voulait les recoller.

Cracher.

I n'y a un païsan qui a craché sus s' bas.

Pour dire que quelqu'un a un trou à son bas.

I n' faut point cracher den s' main pou t'nir s' bâton.

Parce qu'il pleut.

Ch'est li tout craché.

C'est son portrait, il lui ressemble comme deux gouttes d'eau.

Crache, pourri ! la langue et les dents, tu auras la bouche nêtte.

De quelqu'un qui crache souvent.

Cracher en l'air pour qui r'quêche sus l' nez.

De celui qui dit du mal de ses proches.

Craindre.

J'ai vu quèqu'un qui n' tè craint guère.

Pour dire que l'on a vu le supérieur de celui à qui l'on parle.

Crampe.

Quand on d'vient vieux, on attrape des cranques.

C'est à dire qu'on devient moins empressé.

Craventé.

On sonnera à six heures à Saint Jean pour les craventés, tè d'aras t' part.

A quelqu'un qui se plaint qu'il se donne beaucoup de mal, quoiqu'il fasse peu de chose.

Crédit.

Faire crédit d' puis chi t' qu'à là.

De la main à la bourse.

Crédit est mort, i n'a point lèë d'héritiers,

dit-on lorsqu'on demande quelque chose à crédit, et qu'on ne veut pas l'accorder.

Crêdo.

L' crêdo est bon, mais l' fiat n' vaut rien.

On peut croire, le risque n'est pas grand, mais ne vous y fiez pas.

Creuser.

Creuser un fossé pour en combler un aute.

Contracter de nouvelles dettes pour payer les anciennes.

Creuser s' fosse.

Abuser de sa santé en se livrant au plaisir avec trop d'ardeur.

Crier.

Crier come un aigue (Aigle).

Crier très fort ; parler fort haut.

Crier pus qu'on n'est gros.

Crier si fort qu'on ne voudrait pas croire que tant de bruit sort d'un si petit corps.

Crier à s' dérompe.

Crier tellement qu'on pourrait en avoir une hernie.

Ch' n'est pas l' cheux qui crie l' pus haut qui a l' pus d' maux.

Parce que celui qui a du courage, souffre sans se plaindre.

Crier au vénéique (faire).

Tirer les oreilles à un enfant, le rosser.

Faire crier miséricorde.

Faire demander grâce.

Crier come un tien qu'on écorche.

Crier pour peu de chose.

Crier avant l' cop.

Faire comme les chiens qui crient avant d'être atteints. Se plaindre avant d'avoir éprouvé le dommage.

Crier au leu (Loup).

Se dit de quelqu'un qui est enrôlé.

Croc.

Lés dents sont au croc.

Parce qu'on n'a pas d'occupation pour gagner sa vie, et qu'alors on ne peut pas manger.

Croire.

Pour le croire il faut le voir.

La chose est si incroyable que pour la croire il faut l'avoir vue.

Croire cha et avoir la foi, on est sauvé.

Manière dérisoire de dire de ne pas croire.

Ch' n'est pas tout d' croire, i faut voir.

Croire est bien, mais il est bon de voir pour s'assurer que la chose est réelle.

Vouloir faire croire que les poules pondent sur les saules.

Vouloir faire croire des choses incroyables.

Croix.

Faire eune cros d'sus.

Y renoncer.

Un i un o, eune cros su s' dos.

Se dit lorsqu'on est bien aise d'être débarrassé de quelqu'un, c'est à dire qu'on ne se liera plus avec.

N'avoir ni cros ni pile.

N'avoir pas le sous, être dépourvu d'espèces.

Entre midi et la croix verte.

Manière de donner un démenti.

Ch'est m' cros.

C'est toute ma peine, tout mon chagrin, en parlant d'un enfant qui ne se conduit pas bien.

Crotelin.

On a lavé l' laine, vlà lès crotélins qui passent.

Lorsqu'on voit passer des femmes déguenillées.

Crotte, crotté.

Ete croté come un canard.

De quelqu'un qui s'est fortement crotté en marchant, et que l'on compare à un chien barbet.

Ete pour ses crottes.

Travailler quelque part pour sa nourriture seulement.

Il a toudi l' roupie au nez et l' crote au cul.

D'un enfant toujours mal propre et mal arrangé.

Avoir l' larme à l'œil et l' crote au cul.

De quelqu'un qui est toujours prêt à pleurer. O. Chier.

Cru.

On l' miérot tout cru.

Cela est si ragoûtant qu'on le mangerait sans être cuit. Se dit aussi d'un enfant propre, joli et ragoûtant.

Crupes.

Ete à ses crupes.

Viivre à ses dépends, être à ses crochets.

Cueillir, cueilleur.

Quoi ? On n' lès cueille point, on lès bouche.

Manière de répondre aux questions, quand on est de mauvaise humeur.

Ete fêt come un keulieux d' pun (de pomme).

Être mal mis, mal arrangé, en guenille.

Cuillère.

On pendrot tous les culières à pot del' ville autour de li.

Tant il est déguenillé.

Cuire.

Tout chu qu'i cuit hors dé m' mason, j' n'en sens point l'odeur.

Ce qui se passe chez mon voisin, ne me regarde pas.

Cha m' cuit come du sé.

En parlant d'une blessure qui fait mal comme si on avait mis du sel dessus.

Cuisine.

Dés rêmêtes d' cuisène.

Des alimens restaurans pour un estomac délabré.

Cuisinier.

Ch'est un cuisénier d' Bapaume, d'us qué l' pus sale fait l' cuisène.

C'est un cuisinier aussi malpropre qu'ignorant.

Cuisinier d' l'an tresse (à B).

Mauvais cuisinier.

Cul.

Va-t-en à Rosu, tros dogts près du cul.

Manière de refuser ce qu'on demande et d'envoyer promener.

Cul tout nu va ben lès rues, meurt d' faim n'y sarot aller.

Façon de parler des gourmands qui se négligent dans leurs habillemens, et qui préfèrent tout manger plutôt que d'être bien habillés.

Tout compté tout rabatu, trente six fesses font dix huit culs.

C'est à dire compte tant que tu voudras, le compte y est.

J' t'é lèrai l' trou de m' cul pou t' faire un chifflot,

dit-on à ceux qui demandent qu'on leur laisse une part dans son testament.

Cul vu n'est point perdu.

Consolation donné à une femme dont un accident avait découvert le derrière.

Mets là t' cul dès diminches et l' cheux dà tous les jours.

Assied-toi.

Mête s' nez au trau du cul du pourchau, pour sentir si n'y a d' la merte.

Nous mêler de ce qui ne nous regarde pas.

Cul d' kado.

Cul de jatte, contre fait, qui a les jambes torses. Celui qui n'aime pas à se mouvoir, qui est maladif et chartrier.

Rouche come un cul graté.

Celui à qui le rouge est monté au visage, soit de fatigue, soit de pudeur.

Excusez. A un cul usé i n' faut point d' culote.

Mauvaise équivoque que l'on répond à ceux qui demandent excuse.

On dirot qué s' cul est l' entrée d' eune bonne ville.

Il est si fier qu'il se croit un homme d'importance.

Qui pale d' mi en derrière, pale à m' cul.

C'est dire qu'on méprise les propos clandestins.

On sent ben pa s' cul come un aute vesse.

On sent bien par soi-même ce qu'un autre ferait en semblable occasion.

S' découvrir l' cul d' l'un l' aute.

Faire connaître chacun les défauts d'autrui, ou les mauvaises actions qu'on peut avoir faites, ce qui arrive lorsqu'on se brouille.

Té l' ver s' cul devant.

Se dit lorsque quelqu'un est de mauvaise humeur.

Li presser l' cul.

A quelqu'un qui verse jusqu'à la dernière goutte de la liqueur d'un vase. U.
Chier.

Chugu'all' a à s' tiête, a n' l'a point à s' cul.

Une fois qu'elle a conçu quelque chose, il faut que cela s'exécute.

Quand on est à s' gueule on est à s' cul.

Parce qu'un gourmand a tous les vices.

Rewétier à s' cul si n'y a dés arnitoiles.

Fouetter avec une verge de bouleau, comme fesaient les Jésuites.

All' n'a point l' poil du cul loïë.

Elle marche lestement.

Li ch'est li, l' trau dé s' cul ch'est à li.

Lorsqu'on est impatienté d'entendre toujours parler de quelqu'un dont on fait des louanges excessives par comparaison avec soi.

M' cul touchera bentot à tière.

Réponse à ceux qui disent que l'on grandit.

D'viser come un cul.

Déraisonner.

Mête à cul.

Ruiner quelqu'un.

Prente s' cul à deux mains.

S'en aller sans mot dire, lorsqu'on a entendu une vérité qui choque, et à laquelle on n'a rien à répliquer. U. plus loin.

Mets t' main à t' cul, té diras qué t' n'as rien vu.

Pour refuser quelque chose qu'on demande avec insistance. On dit aussi dans le même sens : Mets eune loque à t' cul.

Poquète au cul.

Nom qu'on donne aux enfans qui ont la petite vérole.

Dù ? - à m' cul.

Lorsqu'on est impatienté de ce qu'on demande où est une chose, ou bien où l'on va, où l'on a été.

Avoir l' cul ouvert.

Avoir le ventre libre, soit pour liquide, soit pour bruyant, le contraire de cul cousu. U. ce mot.

Tirer s' cul del' presse.

Se tirer d'une mauvaise affaire, s'éloigner du danger sans rien dire. Se trouve dans le Dict. du bas langage.

S' cul dansera

Il aura le fouet.

S' cul l' paiera.

Comme il n'a pas le moyen de payer ce qu'il a cassé, il sera fouetté.

Avoir l' tête près du cul.

Être dif, s' impatienter aisément.

Rire come un cul.

Rire sans ouvrir la bouche, sans montrer les dents.

Dessiner come un cul.

Dessiner mal. Cette façon de parler méprisante s' emploie en toutes sortes d' occasions.

Avoir eune face come un cul.

Avoir une grosse face bouffie.

Avoir un visache come l' cul d' un pouvre homme.

C' est le même sens.

On n' a pas sitôt s' cul ouvert qu' il y fourre s' nez.

Dés que l' on parle, il se mêle de suite à la conversation.

Prente s' cul à deux mains et s' en aller tout drot d' vant li (soi).

Se désespérer.

I prend l' cul dé s' fille pour un jardin.

De quelqu' un qui dit que sa fille a ses fleurs.

I prendra bentot l' cul dé s' mère pour eune tasse.

De quelqu' un qui prend aisément le change. On répond : Et li pour un go-belet.

Il ara sus s' cul avec des verques d' chuque, i mengèra les pièches.

Lorsqu' un enfant se plaint de son petit camarade.

On dirot eune loque d' cul.

D' un mouchoir ou d' un autre ornement de cette espèce, qui est chiffonné ou souillé.

Ch' est un cul remuant.

De quelqu' un qui ne peut rester en place.

I r' sane à M. Magalote qui prénot s' cul pour ses culottes.

Lorsque quelqu' un prend une chose pour une autre. Ce proverbe n' est pas vieux ; M. Magalotte fut le premier Gouverneur de Valenciennes pour Louis XIV lors de sa prise en 1677.

Ete à cul.

N' avoir plus rien, être ruiné.

Avoir un cul come eune mante à prones.

Avoir un derrière d' une grosseur disproportionnée à sa taille, et que l' on compare à un panier à mettre des prunes.

Ruer l' cul come un jone poulain.

Être dif, se remuer avec des mouvements prompts.

Ch'est un cul revêtu.

De quelqu'un qui, né dans les classes inférieures, a fait fortune et se méconnaît.

En avoir dans l' cul.

Être pour une somme assez forte dans une faillite.

Culbute.

Au bout du fossé la culbute.

Allons toujours jusqu'au bout, au risque de ce qui peut en arriver.

Curé.

Une femme dit, en souhaitant le bon soir :

J' m'en vas couquer enter deux curés.

C'est à dire entre deux draps, parce qu'on a curé les draps à la lessive.

(CURER, mettre le linge mouillé sur le pré après l'avoir tiré de la lessive, pour l'exposer à l'action de l'air et du soleil qui le blanchissent. On le mouille à plusieurs reprises dans cette intention ; c'est ce qui en Flandre donne ce beau blanc au linge. Espagn. curar.)

Curieux.

Les gens curieux, rentent les enfants caquetteux.

(CAQUETUEUX, bavard, babillard.)

Dabo.

Frère Dabo.

Jeune frère lai.

Dadoule.

Mo (mou) come dadoule.

Qui a la chair molle. Au figuré sans courage.

Dame.

Ch'est eune Dame damée.

Manière de parler qui signifie qu'une fille que l'on désigne n'est plus pucelle.

Damien.

Ch'est come Pierre Damien ou d'Amiens, qui queurt toudi et qui n' fait rien.

De quelqu'un qui a l'air fort occupé, qui fait beaucoup d'embarras et qui, au résultat, fait peu de chose. C'est la mouche du coche.

Damner.

Se damner.

Se morfondre.

Danger.

I n' y a pas trop d' danger.

Lorsque, quelqu'un voulant faire mal à un autre, le mal lui arrive à lui-même, c'est comme si on disait : c'est pain béni. C'est à peu près le même que : qui veut mal à autrui, mal lui arrive.

Danse, Danser.

Ch'est eune belle danse quand tout danse.

C'est une belle chose quand tout le monde est d'accord.

Come j' danse, wéte en pau come j' saute.

Je ne le ferai pas plus que je ne danse maintenant.

Six come l' sienne danse drument den l' mienne.

Pus on a d' misère, pus on danse.

Parce qu'on cherche à s'étourdir.

Dargencourt.

M. Dargencourt a passé par là, ou par chi.

Pour dire qu'il n'y a pas d'argent.

Dé.

Ch'est un cop d' dé.

C'est un coup du hasard.

Débarqué.

Les englés sont débarqués.

Elle a ses règles ; parce que les anglais sont vêtus de rouge.

Débattre.

S' débata come un co toulié den l' z' étoupes.

Se trémousser lorsqu'on est en colère, comme le fait un coq dont on agace les poules. On dit dans le même sens : S' débata come un diale den un béni-tier.

Debout.

Ch'est tout l' debout.

C'est tout au plus, à peine.

Déchirer.

N'en dékire point tant, i n'en faut qu'eune one.

Se dit à quelqu'un qui lâche un pet très prolongé.

Déclaquer.

Déclaquer s' létanie.

Dire tout ce qu'on a sur le cœur ; défiler son chapelet.

Découvrir.

Découvrir l' pâtre.

Trahir le secret, déclarer un complot ; découvrir une intrigue, etc.

Découvrir l' cul d' l'un l'autre. O. Cul.

Défendre (s'en).

J' m'en défends su l' tête d'un éren (hareng), l' cheu qui m' touchera ira en enfer.

Propos que tiennent les enfans qui jouent aux barres, lorsqu'ils ne veulent plus courir.

Dégagé.

Dégagé come un pot d' chon pintes.

Court et mal bâti, lourd, avec une mauvaïse tournure.

Dégagé come un manche à ramon.

N' avoir pas de tournure.

Dégaine.

Avoir eune déguêne come eune truie qui brousse du lin.

Avoir une fort mauvaïse tournure ; être mal adroite. On dit aussi :

come eune truie qui cause l' four.

Dégeler.

J' dégèle sous l' nez.

Lorsqu'il fait froid et que quelqu'un dit qu'il dégèle, on dit par dérision, qu'il dégèle sous le nez, parce que la roupie coule.

Donner eune dégélée,

c'est rosser.

Dégoutant.

Les pus dégoutans sont toudi les pus dégoutés.

Les plus malpropres sont ordinairement ceux que la malpropreté d'autrui dégoûte.

Dégricler.

L' cheux qui dit l' première parole, ch'est dé s' cul qui dégricler.

Celui qui observe que quelqu'un de la compagnie a lâché un vent, est celui-là même qui l'a fait.

Dégrisé.

Ete dégrisé.

Être surpris, étonné de ce qu'une chose arrive de toute autre manière qu'on l'avait pensée, être obligé de revenir sur le compte de quelqu'un de qui l'on avait pensé trop favorablement.

Dehors.

Prier d'entrer dehors.

Inviter à se retirer.

Déjeuner.

Tempe déjeuner, tard marié, on n's'en repent jamais.

(Tempe quévau, tempe carone ; c'est-à-dire : Celui qui mesuse de sa jeunesse devient faible et infirme de bonne heure ; celui qui commence la vie de bonne heure a une vieillesse précoce.

TEMPE, de bonne heure. De tempus, temps. Ce mot, dans nos anciens auteurs, est presque toujours accompagné de tard.

On loue la diligence d'une personne en disant qu'elle est tempe et tard, c'est-à-dire levée matin et couchée la dernière.)

Déluge.

Après mi l' déluche.

Propos d'égoïste qui ne se soucie pas de rien laisser après lui, ni de ce qui arrivera pourvu qu'il soit sauvé.

Demain.

L' jour dé demain amènera s' pain.

Se dit à ceux qui prévoient trop qu'ils pourront éprouver des besoins, et qui veulent en conséquence, conserver une pomme pour la soif.

On n'a cor rien pris su l' jour dé d'main.

C'est ce qu'on dit à ceux qui veulent qu'on se presse trop pour finir un travail commencé.

Demande, Demander.

Suivant (selon) lès demantes lès réponses.

À quelqu'un qui observe qu'on ne répond pas aux questions qu'il a faites d'une manière qui le satisfasse.

Démante à m' camarade, il est aussi fait qu' mi.

Se dit à quelqu'un qui prend à témoin d'une chose qu'il a faite.

S' i tē demandos du poison ?

Question faite à celui qui donne à un enfant quelque chose de nuisible qu'il lui a demandé.

Démanger.

Les pieds li déminchent.

Il faut qu'il aille, il brûle de s'en aller.

Démanoquer.

Qui démanoque rémanoque.

Qui détruit quelque chose dans une maison, ou qui y fait des changemens, doit rétablir la chose comme elle était, si le propriétaire l'exige.

Démaquache.

C'h'est du démaquache d' tien.

Ce ragoût est fort dégoûtant.

Démener.

I s' dëmène comme un diale den l'iau bënite.

Faire beaucoup de bruit, gronder en se démenant.

Démenti.

I n' donnerot point un démenti à un enfant.

Il est si bon qu'il se laisse tout dire, qu'il ne contrarie jamais qui que ce soit.

I donerot un démenti à Dieu l' père.

Il est extrêmement effronté, capable de démentir Dieu même.

Un démenti vaut un soufflet.

C'est une chose si impolie, si offensante qu'on est autorisé à y répondre par un soufflet.

Démonter.

Il est capable de démonter un saint.

De faire perdre patience à l'homme le moins susceptible de s'impatiser, tant il est méchant et opiniâtre.

Déniché.

Il est trop tard, lès osiaux sont dénichés.

Quand on a trop tardé à faire une chose, et qu'on a été prévenu par un autre.

Dents.

Il a des dents come des bayonètes jusqu'au fond del' gueule.

Il a des dents longues et affilées.

Grands yeux, grandes dents, palètes à r'tourner bren.

Paroles moqueuses contre ceux qui ont de larges incisives. O. croc.

Passe cha enter tès dents, té diras si n'y a des nœuds.

Se dit lorsqu'on pète, à celui dont les propos fatiguent.

Mier à longs dents.

Manger lentement, et comme lorsqu'on n'a pas faim.

N'avoir pas un morciau d' pain à mête à ses dents.

Etre très pauvre et sans ressources.

Miu du pain sec, t'aras des blancs dents.

Parce que le pain nettoie mieux les dents que les ragoûts.

I minche sur tous sès dents.

Il fait si bonne chère qu'il emploie toutes ses dents à la fois.

Avoir tous sès dents.

Se dit d'un enfant raisonneur, qui a réplique à tout.

Avoir des dents d' soris.

Avoir de petites dents bien rangées et bien blanches. O. croc.

Deo gratias.

Deo gratias, pourchau,-

-J' té remercie, gros viau -

Point dé r' merciemens

Gréne-dents.

Ce dialogue a lieu lorsque quelqu'un a fait un rot. On dit aussi pour réponse :

L' rope (robe) du diape ch' est pou t' faire un mantiau.

Dépêcher.

Dépêché a té pendu,

dit celui à qui l' on dit de se dépêcher.

Dépendre.

Tant qu' j' arai mès dix dogts, jé n' dépendrai d' personne.

Tant que j' aurai la force de travailler, je n' aurai recours à personne ; je saurai me procurer ce qui m' est nécessaire.

J' dépends d' tout l' monte, j' n' attire personne.

Quoique j' aie besoin de vivre, je n' attire les pratiques de personne.

Dépenser.

Quand on dépense pus qu' on n' pourcache, i n' faut point d' bésache.

Quand on dépense plus qu' on ne gagne, il ne faut pas de bourse pour serrer son argent.

J' li connos chent moiens d' dépenser d' l' argent et pas un d' en gagner.

D' un fainéant qui ne fait que dépenser légèrement de l' argent.

Dernier.

L' dernier du monte couvrira l' feu.

Lorsqu' on fait des remontrances à quelqu' un sur sa conduite, et qu' on lui dit que s' il continue ses extravagances, il s' en repentira, il fait cette réponse.

J' n' est pas l' preumier, i n' s' ra point l' dernier.

Ce n' est pas le premier qui l' ait dit, il ne sera pas le premier qui le dira.

Il est à s' dernière.

Il n' a plus rien, il joue de son reste.

Déroute.

Mête tout en dérouté.

Mettre en désordre ; mettre tout en train pour ne rien faire qui vaille.

Déserté.

Il a l'air d'un déserté d' Saint Rock.

Il a l'air d'un déterré. Le cimetièrre commun de Valenciennes est à Saint Rock.

Détruire.

Pron à détruire, long à rétablir.

On s'empresse de détruire mais on ne rétablit pas si vite.

Il est pus facile d' détruire qué d' rétablir.

Parce que le mal se fait plus aisément que le bien.

Dettes.

Qui paie sés détes n' s'appauvrit point.

Parce que si on a de l'argent dans son coffre, il n'est pas à nous si nous le devons.

I vaut mieux eune bonne déte qu' eune mauvaise paie.

Parce qu' on est toujours certain de recedoir de celui qui aime à payer.

Il aime mieux d' voir toute sa vie que de nier sés détes.

D' un maudais payeur.

Prométe est déte, on paie quand on veut.

Se dit à celui qui promet facilement.

Qui paie sés détes s' enrichit.

(?)

Deuil.

Ch' n'est point du deuil.

Cela ne presse pas.

Ch' est l' deuil d' Milan, lés pus joïeux iront d' vant.

Quand on hérite beaucoup d' une personne qui vient de mourir et qu' on regrette peu.

L' deuil est aux pieds.

On foule la douleur aux pieds quand on hérite beaucoup.

Deux.

Come eune et eune sont deux.

Cela est si vrai, il est si certain que je le ferai, qu' une et une font deux.

L' cheule qui a asseyé d' a eu deux, j' d' aros peut-éte tros.

C'est ce qu' on dit à celui qui conseille de faire une chose dont on ne se soucie pas.

Un ch' est O, deux ch' est trop.

Une fois suffit, on peut se contenter de dire Oh ! mais deux fois, c'est trop, cela ne peut se tolérer.

Devant.

Té peux ben t' marier avec c' file là, all a eune séquoie devant elle.

Équivoque libre.

Ete devant Dieu.

Être mort.

Deviner.

Déveine combien ch'pain d'chon sous là vaut.

Devinez comme vous voudrez quand je vous le dirais, vous ne le devineriez pas, tant la chose est incroyable.

Deviser.

I d'visse tout all plate tieule.

Il parle fort grossièrement, fort platement.

I d'visse come papa qui n'a qu'un œuil (prononcez ueil).

Il déraisonne. Papa qui n'a qu'un œil se devine de reste.

D'viser au patar.

Causer à son aise et longtems.

Devoir.

Cha dot remploie.

Lorsque quelqu'un a fait quelque chose qui mérite punition.

Dérot. Dévotion.

Avoir l'estomac dérot.

Aimer les douceurs, parce que les dévotes font des confitures pour leurs confesseurs.

Ete dérot come un tien qui pisse conte un calvaire.

Être fort indérot.

Servir Dieu et morir d'faim, i n'y a pas d'dévotion.

Travailler pour Dieu, ou pour ne pas gagner sa vie, on ne doit pas se presser.

Diable.

Il ést fait come l'homme dé champé du diale, ou du possédé.

Il est fort mal arrangé.

I nir come l'diale au cul d'un moine.

Tenir très fort, tenir comme une teigne.

Il a s'satiau doublé d'piau d'diale, i n'y peut rien tenir, ou i n'y resse ni cros ni pile.

C'est un dissipateur brouillé avec l'argent comptant.

On n' peut pas pus s' fier à li qu' au diale.

On ne peut pas compter sur lui.

J'ai deux diales den l' corps, l'un qui crêse d' faim et l' aute d' sos. (soif).

Se dit en arrivant quelque part après une course qui a tenu plus longtems qu'on ne pensait, ou après une discussion qui s'est trop prolongée.

J' sane qué l' diale s'en mêle.

Tout va mal, rien ne réussit, comme si le diable conduisait les choses.

J' n' faut point s' donner au diape pour avoir du pasetems.

Lorsqu'on a affaire à un tracassier, ou qu'on a une grande famille ; quelqu'un de difficile à servir ou à soigner ; des occupations considérables.

L' diale est au ménache.

Quand la discorde est entre les époux. On dit aussi :

Quand i n'y a point d'argent, l' diale est au ménage.

J' veux ben m' faire diale.

Espèce de jurement affirmatif.

Ch'est dés diales dékénés.

Des gens pétulans qui cassent, qui brisent tout.

Dic et dac.

Il en quêt à dic et dac.

La pluie est si grosse et si forte qu'elle se fait entendre. Par onomatopée imitée du bruit que fait la pluie en tombant.

Dieu.

J' n'y a un Dieu pou lès ivrones, et un pou lès enfans.

Parce que les ivrognes et les enfans connaissent aussi peu le danger les uns que les autres, et que cependant il ne leur arrive pas souvent de malheur.

Si plaît à Dieu.

Je l'espère. Se dit lorsqu'on demande si telle ou telle chose arrivera.

Ch'est à Dieu et à mi.

On dit qu'un bien est à Dieu et à soi, lorsqu'il n'est grevé d'aucune charge.

Par permission de Dieu.

Quand un innocent est accusé, et que la vérité se découvre, on dit que c'est par la permission de Dieu.

L' bien d' Dieu demande r'pos.

De quelqu'un qui, ayant bien mangé, reste à rien faire ou s'endort.

Ch'est come un bon Dieu flagélé, ou un bon dieu d' pitié.

Il est ensanglanté comme l'était notre seigneur après sa flagellation.

J' n'y a point d' bondieu.

C'est une chose déraisonnable qu'il faut que cela soit.

I n'y a ni dieu ni diable, i faut qu'il y passe.

Il a beau se réclamer de tous les côtés, il faut que la chose arrive.

Difficile.

Il est pus difficile qu'lés tiens, i n' veutent point d'argent.

Il est fort difficile, on ne saurait satisfaire son avidité.

Dimanche.

Té verdi, té diminche. D'autres disent : biau verdi, lé (laid) diminche.

Cet augure n'est pas plus certain que d'autres.

Il est venu au monte l' diminche, i r'wête l'semaine par les deux bouts.

D'un louche.

Dindon.

Ete l' dindon d' la farce.

Supporter seul tout le dommage et le déplaisir.

Ch'est come l'dindon du Turquénos, s'i n'dit rien i n'en pense pas moins.

De quelqu'un qui garde le silence par bêtise. Les habitans de Tourcoing sont sujets à être moqués par les Lillois.

Diner.

Aimer les courtes messes et les longs déners.

Ce proverbe s'applique à ceux qui ont l'estomac plus dévot que le cœur.

Dûs qu'on dène on soupe.

C'est un usage reçu que l'on doit souper où l'on a diné.

Ch'est un déner à s'mète à genoux devant.

C'est un très beau diner.

Dire.

Tout acouter et né rien dire.

Il sait écouter pour en faire son profit, et ne pas parler de peur de donner prise sur soi.

On a biau dire on a biau faire.

Qu'on dise et qu'on fasse tout ce qu'on voudra, je ne puis me conduire autrement.

N' savoir pas dire deux.

Être un sot, un ignorant qui n'sait rien dire.

N' savoir pas dire du pain.

Être tellement ivre qu'on ne saurait articuler ce mot d'une chose de première nécessité.

J'aime mieux l' penser que l' dire.

Parce qu'on craint de s'attirer des affaires en disant la vérité.

J'aime mieux l'dire qu'é l'penser.

On ne veut pas avoir à se reprocher son silence, lorsqu'on peut empêcher le mal en le rompant. Ou lorsqu'on a quelque chose contre quelqu'un, on aime mieux le dire, que de le laisser ignorer.

J'é l' faire dire deux fos.

Faire une chose avec regret, ne la faire qu'après des ordres réitérés.

N' pas s'é l' faire dire deux fos.

Exécuter à la première parole.

Qui n' dit rien n' pale pas trop.

Il vaut mieux se taire que de dire des paroles imprudentes.

Dire tout nêt au nez dés gens.

Franchement, sans détour, sans biaiser.

J'é n' dis rien, j'é m' caufe.

Manière ironique de dire qu'on n'a pas d'observations à faire sur ce qu'un autre a dit.

S' laisser à dire.

Se laisser entraîner, se laisser persuader, consentir à faire quelque chose contre son gré.

J'é n' sais point d'ù qu'i va guerre tout chu qu'i dit.

Tant il dit de choses surprenantes !

I n'y a pas à dire mon bel ami.

Il n'y a pas d'excuses qui tiennent, il faut que la chose se fasse.

En vlà assez d'dit.

Pour faire cesser une conversation trop animée.

Tout est dit, l'iau bénite est faite.

Même sens.

Discipline.

J'é n' sus point capucine,

J'é n' mé donne point la discipline.

Je ne me punis pas moi-même, je ne travaille pas contre moi, je ne donne pas des bâtons pour me battre.

Discours.

Ch'est bon pou l' discours.

Lorsqu'on dit quelque chose sans intention de l'exécuter.

Docteur.

Ch'est un docteur en sauce bonne.

Par dérision de quelqu'un qui s'en fait accroire. Par allusion à Sorbonne.

Doctus.

Doctus in libro.

Ce dicton est continuellement dans la bouche du peuple ; il veut dire qu'il faut avoir recours à la loi pour pouvoir décider une affaire.

Doigt.

J' m'appèlerai bentôt Louis XV, jé n' peux pas ploë m' dogt.

Lorsqu'on a le doigt raide par un mal quelconque. Par allusion à la statue de Louis XV faite par Saly, artiste, né à Valenciennes, et qu'on voyait sur la place de cette ville faisant le signe du commandement, le bras droit et l'index tendus. Ce fut le trop célèbre Carra, d'odieuse mémoire, qui vint faire la belle équipée de détruire ce chef-d'œuvre d'un artiste estimé, né dans nos murs.

I faut mête sus s' dogt l'hierpe qu'on conot.

On ne doit donner sa confiance qu'à ceux qu'on connaît bien.

Quand j'métros mes quate dogts et l' poche au trau dé m' cul pour m'étraner, jé n' saros.

Pour dire qu'on ne doit pas se désespérer parce qu'il est arrivé un événement fâcheux.

Il a mis d'sus lès quate dogts et l' poche.

Il s'en est emparé.

Laisser l'plache d' sès dogts.

Voler, friponner.

Domage.

Avoir honte et damache.

Faire un retour sur soi-même en accordant ce qu'on ne peut honnêtement refuser à quelqu'un envers lequel on a des obligations ou des devoirs à remplir, quoiqu'on lui soit supérieur.

Damache sans profit.

Lorsqu'on détruit la récolte de son voisin, avant qu'elle ne soit mûre ; cueillir des fruits qu'on ne peut manger ; faire toute espèce de dégâts dont il ne résulte d'avantage pour personne.

Donner.

Jé n' sus point dell donne, j' sus du vilache dell' Warte.

Je ne donne rien, je garde ce que j'ai. Par allusion au village de Lewarde, près Douai.

Donner deux doupes et la soupe.

Je te paierai bien, dit-on en plaisantant à celui qui vient nous aider dans un moment de presse, et qui est indépendant d'un salaire.

Jé n' donneros point un doupe dé s'vie.

Son état est si désespéré que je n'ai nul espoir de le voir récupérer la santé.

S' donner du vent.

Se vanter, se faire valoir.

Autant à prente qu'à donner.

On peut dire du bien et du mal et avoir également raison.

N' savoir à donner dell' tiète,

a une toute autre signification que dans Leroux. C'est ne savoir auquel entendre ; ne savoir comment faire pour contenter toutes ses pratiques, pour satisfaire à toutes les demandes.

S' donner du chugue.

Se donner la tête contre la muraille.

Donne-toi l' tiète conte l' mur t'aras du chugue.

Aux enfans qui demandent du sucre.

Il li a donné l' lé buré.

Il lui a fait un enfant.

Donner et porter ch'est trop.

On veut bien donner quelque chose, mais il faut qu'on vienne le chercher.

Donner à gauche.

Donner du côté opposé à la raison ; faire mal son devoir.

Quand on donne chugu'on a, et qu'on dit chug'on sait, qu' veut-on pus ?

En effet on ne doit rien exiger davantage.

D'un perdeux (preneur) on n' sarot faire un doneux (donneur).

Parce que ceux qui aiment tant à recevoir sont les moins généreux.

Doquer.

Cha m' doque fort.

Cela me touche de près, cela m'est fort sensible.

Dormir.

Ch'est un dort en tiant.

C'est un indolent, qui peut à peine se remuer, dont tous les mouvemens sont marqués au coin de l'ennui.

Ete riche en dormant.

De quelqu'un dont les richesses sont imaginaires.

Dormir sur sés deux oreilles.

Etre en sécurité.

Dormir come eune buche.

Dormir d'un sommeil profond.

Pus on dort pus on veut dormir.

Dormir come les liéfes les yeux ouverts.

Le lièvre dort les yeux ouverts pour voir son ennemi ; de même on dort les

yeux ouverts pour voir ce qui se passe.

Dos.

Mête tout sus l' dos du bonhomme.

Faire de la dépense qu'un autre doit payer.

Faire l' dos aussi mo qué l' panche.

A force de battre.

Avoir l' vent den l' dos.

Etre ivre.

Faire un trou à s' dos.

Faire banqueroute ; péter plus haut qu'on n'a le cul.

Tendre le dos.

S'attendre à une réprimande.

Avoir à dos.

Avoir quelqu'un contre soi.

Soïer l' dos avec eune planque.

On dit aussi avec eune late. Faire des contes si extravagans qu'on impatiente autant que si on sciait le dos avec une late.

Pissier den l' dos.

Même sens.

Avoir bon dos.

Outre la signification qu'on trouve dans Leroux, on dit que quelqu'un a bon dos, lorsqu'étant absent, on lui attribue ce qu'un autre a dit ou fait.

Doublure.

Donner une doublure.

Donner une volée de coups de bâton. Au jeu, c'est faire capot.

Doute.

Pas d' doute, après l' café on bot l' goute.

Cela est juste, on ne peut rien répliquer à cela. C'est aussi une manière ironique de donner un démenti.

Doux.

All est douce come du cul d' cat.

Cette femme a la peau fort douce. Au figuré, elle est si bonne qu'elle ne sait rien refuser.

Douche come du lait.

Fort doux, en parlant des personnes et des choses.

Douche come un agneau.

En parlant des personnes seulement.

Cha est douce à s' gueule.

De quelqu'un qui aime les friandises.

Draps.

Ete den d' biaux draps.

Être dans l'embarras.

Laver les draps.

Donner un fête à l'occasion du retour à la santé.

Thomas, Thomas, cuit ton pain, lave tés draps, tros jours après, noé t'aras.

Dépêche toi, demain tu te reposeras.

Droit.

Drot come m' bras quand jé m' moucke.

De quelque chose qui est de travers, et qu'un autre trouve être droite.

Aller tout drot d'vant soi.

S'en aller comme un désespéré.

Ete droit come l'épée du roi.

Être juste et plein de probité.

Se tenir droit.

On dit de celui qui se tient droit et raide, qu'il a avalé une épée. Voyez i.

Droit comme la jambe d'un chien.

D'une chose qui est de travers et qu'on nous présente comme étant droite.

Drôle.

Il ést pus qué drôle, il ést drolibus.

Il est fort singulier, fort original.

Il est drôle come un cofe sans serrure.

Il ést drôle come du f....d.

De quelqu'un qui a des opinions singulières, ou qui fait des contes pour rire.

Ch'est drôle come un étron qui vole, quand il a tout volé, i réquét sur vos nez.

Plaisanterie d'enfant qui se dit à ceux qui trouvent que quelque chose est drôle.

Droture.

Avoir sés drotures,

c'est être bien constitué, n'être pas estropié.

Dubois.

Madame Dubois.

Verges dont on fait peur aux enfans.

Ducasse.

Aller all' ducasse sus l' kar Jean d' meure ichi.

C'est dire qu'on restera chez soi, qu'on n'ira pas à la fête.

Qui va all' ducasse perd s'plache,

dit celui qui prend la place de quelqu'un qui se lève dans l'intention de revenir.

Eh'est d' l'ouvrache d' ducasse.

D'un ouvrage peu solide.

Eh'est l' ducasse en paradis, l' diale bat s' femme.

Rébus populaire qui se dit lorsqu'il tombe de la pluie et que le soleil luit en même tems.

Faire ducasse,

banqueter, se divertir.

Eh'est ducasse ;

c'est le moment de se divertir.

Eh'est toudi ducasse ;

ils sont toujours en fête et en bombance.

Eh' n' sera point toudi ducasse ;

le bon tems ne durera pas toujours.

Dur.

Dur come l'ame du diale.

Pour exprimer le plus grand degré de dureté, au moral comme au physique.

Il a l' tiête dure come un caliau.

Il apprend difficilement, il ne sait rien comprendre.

Dur come un caliau.

Pour exprimer une grande dureté. On dit aussi :

Dur come du fier.

De quelqu'un ou de quelque chose qui ne cède pas facilement, de quelqu'un qui n'est pas sensible au mal physique.

Avoir l' cœur dur come un caliau.

Se dit d'un homme barbare, cruel, méchant, qui aime à voir souffrir ses semblables.

Durer.

I n' dure ni n' vit.

Il ne se donne aucun repos que la chose ne soit faite.

Eha durera d' puis chi d' qu'à là.

Cela ne durera guère, en parlant d'un ouvrage peu solide.

D'zous, D'zeur.

Vlà douze heures, mets-toi d'sus, té s'ras d'zeur.

A quelqu'un qui observe que midi sonne.

Dzous, Dzeur.

Un peu au dessous, un peu au dessus, c'est égal, cela n'y fait rien.

Eau.

All' aime l'eau de vie, mais ch'est en bâton.

Obscénité.

Ete prêt à sé j'ter à l'iau.

À se désespérer.

Enter chi et là, i pass'ra ben d' l'iau au molin.

Avant que cela n'arrive il arrivera bien des choses.

Si t'disot d't'aller jeter à l'iau, iros-tu ?

À quelqu'un qui s'excuse d'avoir fait quelque chose de répréhensible, en disant qu'on le lui a conseillé.

Jé n'bos point d'iau, cha enginte des guernoules den l'panche.

Propos de buveur.

Il a bu tout l'iau qui d'vot s'laver.

De quelqu'un qui a la figure mal propre.

Du thé et d' l'iau bénite, on en fait tant qu'on veut.

Parce qu'il n'y a qu'à ajouter de l'eau. C'est une manière d'engager à prendre du thé.

Ebloui.

Ete éblui du gagnache.

Lorsque quelqu'un se trompe.

Echapper.

Il a écapé d'ête riche.

Il est fort mal dans les affaires.

Echuché.

Echuché d' Bermerain.

Avare qui se laisse plutôt manquer que de dépenser ; qui se dessèche de crainte à la seule idée de dépenser de l'argent. Bermerain est un village à trois lieues sud-ouest de Valenciennes.

Ecot.

Vous paierez l'écot.

À quelqu'un qui répand en buvant, ou qui sort du cabaret sans vider son verre.

Rester à s'n' écot.

Ne pas se mêler des affaires d'autrui.

Ecourchué.

Grand come n'écourchué.

D'une chose qui devrait être grande et qui est si petite qu'on la compare à un tablier.

All' a mis s' gros écourchué gris.

Elle est enceinte ; ne se dit que d'une fille non mariée.

Il est venu au monte den l'écourchué d'eune ribaute.

De quelqu'un à qui tout réussit. Il est né coiffé.

Ecouter.

Acoutez ? Bah ! nos tien il a été tué d'acouter, jé n' veux point l'ête.

Lorsqu'on ne veut point entendre les raisons de quelqu'un qui veut se justifier.

On n'acoute point avec lés yeux.

A ceux qui quittent leur ouvrage pour écouter, croyant mieux entendre.

Jé n' t'acoute point.

Je ne fais nulle attention à ce que tu dis.

S'acouter parler.

Faire attention à ce qu'on dit pour ne blesser personne, et pour ne pas se nuire à soi-même.

Escouvillon.

Cha a l'air d'un écouvèlion d' foi.

Manière de parler figurée qui désigne la mauvaise conduite de quelqu'un qui a de beaux semblant, et qui n'est qu'un hypocrite.

Ecrevisse.

Ete garni d'équerviches d'hôpital.

Être rongé de vermine.

Ecrire. Ecriture.

Té peux ben écrire à tés amis.

Te voilà bien avancé.

Ecu.

Laisser moisir sés écus.

Préférer de les tenir renfermés que de se donner ses aides.

Un écu et li n'ont jamais passé pa l' même porte.

De quelqu'un qui se vante d'avoir beaucoup d'argent.

Avec un écu on en véra la farce.

Lorsqu'on parle de quelque chose qui était promise, qu'on ne peut obtenir, on se console de cette manière.

C'est l' restant ou l' raménant d' més écus ;

Lorsqu'on parle d'un de ses enfans qui aime beaucoup les jeux. Se trouve dans Leroux, sous une autre acception.

Écuelle.

I vaut mieux eune écuelle wite qu'un étron d'den.

Il vaut mieux une chose utile qu'une brillante sans utilité. Il vaut mieux faire une alliance honnête qu'une riche sans probité.

Menger all' même écuelle.

S'entendre bien ensemble en mauvaise part.

I'té barai l' resse dé m'n' éculée quand j' l'arai mié.

Je te donnerai mon reste quand je n'aurai plus rien.

Il est mête dé s'n' éculée quand il l'a miée.

Il n'est pas maître chez lui, pas même de ce qu'il a sur son assiette avant de l'avoir mangé.

Ecurie.

Nétier lès écuries.

Se bien moucher.

Eglise.

Lès pus près d' l'église sont lès derniers à messe.

Ceux qui demeurent les plus près du lieu de rendez-vous, y arrivent souvent les derniers. O. Messe.

Elire.

Elire lès gros d'avec lès ptits.

Equivoque pour dire que quelqu'un ne sait pas lire.

Emballé.

Ete emballé come den un séminaire.

(?)

Embarras.

Ete den l'embarras jusqu'au co.

Etre impliqué dans une mauvaise affaire ; avoir beaucoup d'ouvrage pour savoir quand on en sera débarrassé.

Ete pus embarrassé qu'quinse.

Hésiter, ne savoir quel parti prendre. Quinse ou quince était un poissonnier qui ne savait jamais se déterminer, ce qui l'empêchait souvent d'avoir du poisson pour le revendre.

I n'y a point d'embarras.

Rien n'empêche qu'on ne fasse cela ; si vous ne pouvez pas le faire, c'est égal, ne vous gênez pas.

Embellir.

On peut embellir et pas débeller.

Formule que l'on emploie en matière de bâtiment, et qui signifie qu'on peut bien faire des embellissements, mais qu'il faut qu'ils restent.

Embêter.

Embiéter.

Rendre fou, faire tourner la tête par des comptes sots et ridicules, des importunités.

Embrouiller.

I n'y a d' l'embroule.

Il y a du trouble ; la chose n'est pas aussi claire qu'on le dit.

Empêcher.

I faut voloir chuqu'on n' peut empêcher.

On ne peut s'opposer à ce qui doit arriver.

Emplette.

Il a fait eune bonne emplette.

Il a fait une mauvaise connaissance.

Encore.

D'encore en encore, on a chuqu'on veut.

Revient à : Petit à petit l'oiseau fait son nid.

Endosse.

Avoir l'endosse.

Supporter les reproches, les coups, le résultat d'une mauvaise affaire.

Enfant.

Ch'est un enfant d'apa lès rues.

C'est un enfant qui ne nous est de rien, auquel nous ne prenons ni ne devons prendre intérêt.

Ch'est l'enfant dell' plasse à Lille.

C'est un mauvais sujet, capable de tout, quoiqu'il paraisse fort doux, et fort tranquille ; il sait faire l'hypocrite à merveille. La « place à Lille » est une petite place à Valenciennes.

I vaut mieux un enfant qu'un viau, i n' faut point d' cordiau.

C'est ce que disent les femmes qui veulent consoler une fille de s'être laissé faire un enfant.

T'es ben encor l'enfant dé t' mère.

Tu es bien bête ! on voit bien que tu ne sais rien, qu'on ne t'as rien appris.

Avoir soin d' l'enfant de s' mère.

Se donner ses aises, éviter le mal, prendre soin de sa personne.

All' a aussi tiër à faire un enfant qu'un pèt.

Pour exprimer l'extrême facilité qu'a une femme à accoucher.

On n' sarot élever un enfant sans brère.

A ceux qui s'impatientent d'entendre pleurer des enfans.

On dirot un enfant d' chuque, on n'ose point l' toucher.

Tant il est suceptible et délicat.

Avec l' s'enfans i faut passer ses semaines pou l' mos.

Il faut passer beaucoup de choses aux enfans, avoir beaucoup de patience avec eux.

Ch'est l'enfant de s'mamère. Ch'est l'enfant del' mason nous.

D'un enfant gâté.

Enfenouillé.

Monsieur l'enfenouillé.

Qui semble avoir toutes les affaires du monde.

Enfermer.

Lés pus fous n' sont point cheux qu'on enfreume.

De ceux qui font des folies à chaque instant. On dit aussi :

Tous les sots n' sont point enfreumés.

O. sol.

Enfilure.

Vir l'enfilure.

Voïr la manière dont une chose se fera. Voïr la tournure.

Enfonce.

Ch'est eune enfonce.

C'est une grande foule, une multitude, où l'on se porte les uns sur les autres.

Engueuser.

Vlà come on l' x' engueussent.

Voilà comme on leur en fait accroire, comme on les trompe.

Eune, deux, tros j' t'engueusse.

Lorsque, par de belles paroles on a trompé quelqu'un. C'est aussi une manière de faire entendre à quelqu'un qu'on le trompe.

Ennemis.

Marcher sur ses ennemis.

Quand on est obligé de marcher ayant mal aux pieds, ou que des corps en

empêchent.

Enseigne.

Ejou qu' té prend m' bras pour eune enseine ?

À quelqu'un qui se fait prier pour prendre quelque chose qu'on lui présente ; le bras de celui qui offre reste tendu comme une enseigne.

Faire quelque chose à bonnes enseignes.

La faire en prenant toutes ses sûretés.

Entendre.

On l'entend d'une lieue de long.

On l'entend de fort loin.

N'entendre ni à hu ni à dia.

Dic. : il a la tête dure, il ne comprend rien de ce qu'on lui dit.

À l'explication du Dictionnaire, il faut ajouter : qui n'a pas assez de sens pour comprendre ce qu'on lui dit.

On n'entendrot point Dieu tonner.

Il se fait tant de tapage qu'on n'entendrait pas l' tonnerre.

J' n'entend point de s'n' oreile là.

Je ne veux pas faire ce que vous dites ; vos propos ne me persuadent pas.

N'entendre ni cloque ni batian (battant).

Ne pas entendre sonner l'heure. Ne rien entendre du tout, quoiqu'on y prête attention. O. bruire.

Enterrement. Enterrer.

S'i pleut de c' vent là à t'n' enterrement, i n'y ara pus d' pourchaux qué d' prêtes.

Se dit à ceux qui lâchent des vents en société.

Il a oblié de s' faire enterrer.

De quelqu'un qui a une fort mauvaïse mine, un teint blême, et la figure tirée.

Vlà come on l's' enterrent et puis i meurent.

Lorsqu'on a trompé quelqu'un par des propos frivoles, qu'on lui a fait accroire que des vessies sont des lanternes, ce qui se nomme en patois enqueuser ou amuser de paroles.

On li fera pus d'honneur qu'à un viau, on l'entertera avec s' piau.

Se dit de ceux qui n'ont pas le moyen d'avoir un enterrement pompeux.

Entrer.

Pus i pousse moins il ente.

Cette espèce d'énigme signifie pousser une selle.

Envie.

Avoir eune envie d' pissier qu'un enfant en brérot.

Avoir un besoin extrême.

All' fait cha come eune envie d' pissier.

Elle accouche très facilement.

Envoyer.

Aller où l'on ne peut envoyer personne.

Aller à la chaise percée. On dit aussi :

J va où on ne peut aller pour lui.

Envoyer à l' moutarte.

Envoyer quelqu'un où l'on sait qu'il ne trouvera pas ce qu'il demande. O.
Abalourd.

Envoyer l' chavate.

A celui dont le premier enfant est une fille.

Epagnoter.

S'epagnoter come un pourchau den l' puriau.

Prendre du bon tems ; avoir beaucoup de plaisir à faire quelque chose.

Épingle

Attique s'n' éplingue là sus t' manche.

Ce proverbe a, en rouchi, une toute autre signification que celle qu'on lui attribue dans Leroux. Il signifie que les épigrammes ou les pointes qu'on a lancées peuvent tourner au profit des auditeurs, s'ils savent se les appliquer.

Benicter sus l' pointe d'eune éplingue.

Trouver à reprendre sur un rien.

Epluchures.

Ete den les épluquures.

Etre mal à son aise, et continuellement dans l'attente d'un événement désagréable.

Passer par les épluquures.

Etre examiné de près.

Epreuves.

Passer par les éprouvètes.

Etre mis à l'épreuve.

Eries.

Avoir des Eries à bate.

Avoir beaucoup d'embarras, beaucoup d'affaires à démêler, éprouver de la gêne.

Allégorie tirée des grains que l'on bat dans l'air(e) de la grange. Peut-être

serait-il mieux d'écire airies.

Escoudée.

Ete à l'escoudée.

Etre à l'aise, avoir ses coudées franches.

Esprit.

L'esprit li tourne autour dell' tiête, i n'ente point deden.

C'est un fou qui ne sait pas se conduire, et qui paraît néanmoins avoir des prétentions.

Avoir d' l'esprit come un bocheus.

Etre fin, rusé, avoir beaucoup d'esprit.

Avoir l'esprit pointu come eune boule.

Ne pas concevoir facilement, ne pouvoir retenir rien de ce qu'on veut apprendre.

Avoir l'esprit entortélië den eune loque.

Se dit d'un imbécille dont les idées ne peuvent sortir de la tête, qui ne sait pas s'exprimer.

N'avoir pas pus d'esprit quë l' bon dieu n' li en a donné.

Etre un sot, un imbécille.

Demander pus d' sens qu'on n'a d'esprit.

Faire des questions si ridicules, qu'on ne peut y répondre. Exiger de quelqu'un, quelque chose hors de sa portée.

Avoir d' l'esprit plein la main d'eune poule.

Etre sot.

Il a trop d'esprit, i n' vivra point.

Se dit en plaisantant de ceux qui croient dire des choses admirables, qui admirent eux-même ce qu'ils disent.

Il a pus d'esprit den s'pétit doigt qu' té n' d'a partout t' corps.

C'est ce qu'on dit à celui qui affecte de mépriser quelqu'un qui vaut mieux que lui.

Il a tout l'esprit dell' famille.

Parce que ses frères sont des imbécilles et que lui seul a le sens commun.

Jé n' sais point d'us qu'il a s'n' esprit.

Je ne sais à quoi il pense de faire une chose qui a si peu de sens.

Estomac.

Avoir un estomac d' papier maché.

Avoir un mauvais estomac, qui ne fait pas bien ses fonctions.

Estoqué.

Ete tout estoqué.

Être surpris, étonné au point d'en perdre la respiration.

Estrive.

On a vu l'estrife.

Lorsque l'on chicane, et que malgré la mauvaise foi, une chose arrive, par un heureux hasard, selon l'équité.

Etampo.

Planté come un étampo d'osiau.

Être stupéfait, avec un air hébété ; être là comme un épouvantail que l'on place dans les champs, pour éloigner les oiseaux.

Eteignoir.

Avoir un nez come un éténot.

Avoir un grand et long nez aquilin.

Etendre.

S'étente come un viau.

Prendre beaucoup de place, en étalant ses membres.

Eteule.

Ete placé sur l'éteule Tassart.

Être placé de manière à être en danger de tomber. Placer une chose sur l'équilibre, de sorte que le moindre mouvement la fasse tomber.

Etoile.

On en pale come d' l'étoile à queue.

Tout le monde en parle.

Etoupes.

Avoir des étoupes à détoulier à s' quéneule.

Avoir beaucoup de mauvaises affaires à débrouiller.

Ch'est un feu d'étoupes, cha n' durèra point.

En parlant d'une amitié qui commence avec trop d'ardeur.

Etre.

Il est d'ès qu'on n' peut point aller pour li.

Il est aux latrines.

Etrenne.

N'avoir pas l'étrenne.

N'être pas le premier qui fait ou qui dit une chose.

Etrier.

Avoir l' pied à l'étrier.

Être dans une position qui peut conduire à la fortune ; commencer à entrer dans les affaires, dans les emplois. A un sens bien différent dans Leroux.

Il lui a mis le pied à l'étrier.

Il l'a mis en train de faire sa fortune. Ce qui revient au précédent.

Etrille.

Cha vaut chon sous come l'manche d'eune étrille.

Cela a fort peu de valeur.

Etrivières.

S'en tirer avec les étrivières.

En parlant d'une mauvaise affaire où l'on s'est fourrée, et dont on ne se tire pas sans perte.

Etroit.

Passer par les étroits.

Être examiné de près.

Etudier.

Il a étudié derrière l'paon.

Le Paon était un marché public où l'on vendait des légumes, à Valenciennes, et où l'on attachait tous les ânes qui venaient au marché. C'est actuellement le marché aux herbes que l'on a agrandi, en supprimant les portes et le passage de l'hôtellerie.

Etudier derrière le paon,

c'était être un âne.

Évangile.

Chuqu'i dit n'est point évangile.

Ne mérite pas de foi.

Éveillé.

Ete éveillé come eune portée d' soris ;

Être vif, éveillé, en parlant d'enfants.

Excès.

I n'y a point d'excès.

Lorsqu'on entend vanter un peu trop la bonté ou la beauté d'une personne ou d'une chose.

Excommunié.

Ete fait come un escominié.

Être mal arrangé, comme lorsqu'on est couvert de boue, ou mouillé par la pluie.

Excuse.

J'vous demande mille écus et l' reste en monnaie.

Manière de demander excuse en plaisantant. O. cul.

Excusse berneusse.

Mauvaise excuse.

Face.

Face à giffes.

Poltron.

Faché.

Il a mengé du fachué.

Il est en colère ; il est très fâché. Le fachué est cette partie de la tête de bœuf qu'on peut considérer comme les joues, et qu'on vend à la tripperie.

Il est fâché tout rouche.

Il est si fâché qu'il est en colère.

Fada.

Avoir l' fada.

Sentir la paresse, la fainéantise dans tous ses membres, avoir de la peine à se remuer, éprouver la lassitude que donne la paresse.

Fagot.

Ch'est un fagot d'épènes, on n' sait qu'mén l' prente.

Il est toujours mal disposé, il est d'un caractère fort difficile, quand on croit lui plaire, on lui déplaît.

Ch'est un fagot mau loïé.

De quelqu'un mal habillé, qui a une mauvaise tournure, dont les habits sont larges et mal arrangés.

Faim.

Mier sans faim, boire sans so (soif), cha tourne en crasse.

Se dit pour exciter à manger et à boire ceux qui témoignent n'en avoir pas envie.

Té d'aras faim.

À celui qui gaspille le pain.

Si t'as faim, miu t'main, té wardras l'aute pou d'main.

À un enfant qui demande à manger, et à qui on ne veut pas en donner pour le moment.

I faut ben avoir faim pour mête s' main den l' risso.

Il faut être bien dépourvu pour épouser une telle femme.

Faire.

Fais l' d'émotië à t' mote, et l' resse à t' fantésie.

À un entêté qui rejette les bons avis qu' on lui donne.

Faire flot.

Faire un bon marché de plusieurs choses réunies.

Faire sèque.

Faire mal au cœur à quelqu' un en mangeant quelque chose qu' il aime, et qu' au lieu de lui en offrir, on fait toutes les démonstrations possibles pour exciter ses regrets.

Faire séquer.

Tourmenter, impatienter.

Il n' est jamais trop tard d' ben faire.

(?)

Faire eune pinte d' bon sang.

Rire de bon cœur.

On n' sarot mieux faire à moins qu' dé r' quéméncher.

Quand quelqu' un a fait un coup de maladresse.

Faire raison.

C' est boire quand on est sollicité de le faire dans un cabaret, il faut au moins prendre le verre, l' approcher des lèvres, et le rendre si on ne veut pas boire ; si on refuse tout à fait, c' est une grande offense.

N' fais jamais faire par un autre ce que tu peux faire toi même.

Ce précepte n' a pas besoin d' explication.

Faire et défaire, ch' est toudi d' l' ouvrache.

Paroles de consolation à ceux qui sont obligés de défaire ce qu' ils ont fait.

All' f' rot mieux cha sans qu' misse qu' mi sans otieu.

Proverbe libre, qu' on dit en voyant une belle femme.

All' fait tout, l' gardin et l'és choux.

On dit ironiquement qu' une servante fait tout, lorsque quelqu' un la vante trop.

Va t' faire faire un habit pour l' hiver. Pour ne pas dire : Va te faire f.....

On dit, dans la même intention :

Va t' faire lanlaire.

Faire récit.

S' acquiter d' une commission de vide voix.

En faire de belles.

Faire des actions répréhensibles.

Fais l'és pus belles.

À quelqu' un qui fais mauvaise mine.

À faire et défaire l' tems s' passe.

À quelqu' un qui est de mauvaise humeur de ce qu' on lui a fait défaire son

ouvrage.

Jé l' fais ben, mi qué j' sus eune gens.

A ceux qui se plaignent de faire quelque chose qui leur déplaît.

J fait comme les mauvais payeux, i s'en va sans parler.

De celui qui quitte la compagnie sans prendre congé.

Faire tant d' sés pieds et d' sés mains.

Faire tous ses efforts.

Il a fét tant d' sés pieds et d' sés mains qu' i d' est v' nu à bout.

(?)

Falloir.

Faurot voloir.

Il serait à désirer.

Famille.

On dirot qu' il est dell' famille du comte d' Artois.

Parce qu' il est fier et raide, et qu' il semble dédaigner de parler à quelqu' un au dessous de lui.

Il est dell' famille Saint Hubert, i n' enrache point pour mentir.

(?)

J' sus del famille d' Jean d' cot, j' sus parent à tous lés sots.

Quand on observe à quelqu' un qu' il a beaucoup de parens.

Ch' est come eune famille d' moineaux, pus i n' d' y a moins cha vaut.

D' une compagnie qui ne s' entend pas, et dont on (ne) veut pas augmenter le nombre.

Famine.

Prêcher famine.

N' être jamais content ; prévoir les événemens au pire.

Fantaisie.

Avoir des fantaisies (caprices) aussi grosses qué dés masons.

Être fort fantasque et capricieux.

Fét à t' mote et le resse à t' fantaisie,

dit-on à celui qui ne veut pas se rendre aux raisons qu' on lui donne.

Faraud.

Faraud come eune biête, come un tien.

Parce qu' il est ridiculement paré.

Ete aussi faraud qué l' tien du bouriau quand i va faire ses paugues.

Être ridiculement paré, se donner des airs ridicules.

Farine.

On n' sarot tirer d' farine d' un sa à carbon.

On ne saurait tirer de bonnes raisons d'un fou, ni des choses agréables d'un homme mal éduqué. Dans le Dict. du bas langage, on dit : on ne peut rien tirer d'un sac à charbon ; cela est faux, on peut en tirer du charbon.

Tout fait farine au moulin,

Quand on voit un enfant manger de bon appétit, et qui n'est pas difficile sur la nourriture.

Il a mis s' tête den un toniau all farine.

Il s'est poudré.

Faute.

Faire faute.

Manquer à son devoir.

On fera cor des fautes après nous.

Pour s'excuser de quelques erreurs qu'on a commises.

Faux.

Ete faux come un jeton.

Avoir belle apparence sans réalité. Faire des offres sans sincérité ; montrer beau semblant et trahir un secret.

Fée.

Ch'est eune fée, all' peut pissier den sés draps et dire qu'all a sué.

Elle peut faire tout ce qu'il lui plaît, personne ne le trouvera mauvais.

Femme.

Femme folle à la messe, molle à la fesse.

Contrepétrie par laquelle on entend que celle qui n'est pas attentive à l'église, qui a des distractions, et qui fait des agacements aux hommes au lieu de prier, est facile à accorder ses faveurs.

S' tuer au service dè s' femme.

En être amoureux au point de s'en faire mourir.

Nez pointu tèmes lèfes, mauvaise femme.

On prétend que les femmes qui ont le nez pointu et les lèvres minces, sont méchantes.

Femme qui tricote a des bas d' pus et des pêchés d' moins.

Femme qui s'occupe n'a pas de loisir pour le mal.

Ch'est eune femme come eune latte.

Parce qu'elle est grande, sèche et plate.

L' troisième femme est roine.

Parce qu'une femme fait plus aisément ses volontés avec un vieil époux qu'avec un jeune, le vieillard n'étant plus apte au devoir conjugal.

Eune mason sans femme, ch'est un corps sans ame.

Parce qu'un garçon ou un veuf sont entourés de personnes qui les gruges.

Eune femme come un pays.

Une femme bien constituée, forte et bien portante.

Ch'est eune mauvaise femme, a n' vaut point s' cul plein d'iau.

Elle ne vaut rien du tout, elle n'a aucunes qualités morales.

Qui a femme a mête.

Parce qu'un homme est souvent obligé de faire les volontés de sa femme, pour avoir la paix au ménage.

A femme et à qu'vau, i n'y a toudi à refaire.

Parce que la femme et le cheval exigent des soins assidus.

Fendre.

Ch'est du bon bos quand i fend au mitan.

C'est à dire qu'il vaut mieux partager la chose en deux que de plaider pour avoir le tout.

Ténir ou porter à deux mains come eune telle fendue.

Tenir avec précaution, comme quand on a peur de casser quelque chose.

Fesse.

Cha n' va qu' d'eune fesse.

Cela ne va pas, cela ne va qu'à demi.

I n'y a point à tortiller dès fesses.

Il n'y a pas à balancer, il faut obéir.

Deux fesses sous eune den eune marone.

Comme si on disait : deux têtes dans un bonnet. O. femme.

Fête.

J'aime mieux deux fiêtes qu'un jeûne.

Je préfère le plaisir au travail.

Jé n' veux pus d' fiêtes, j' sus récran (fatigué) d' sots.

(?)

I n'est point d' bonne fiête sans lendemain.

(?)

Fétu.

Pus d' paille, pus d' fétus.

Plus les affaires sont embrouillées plus les gens d'affaire ont de bénéfice.

Feu.

Ch'est tout feu tout flamme.

Se dit du commencement d'une liaison, il y a beaucoup d'ardeur de part et d'autre.

Faire feu qui dure.

Se conduire prudemment ; dépenser son argent avec mesure, de manière à ne pas tomber dans le besoin.

I n'y a tros sortes d' gens à un feu, lès uns pour ouvrer, lès autes pour r'wétier et lès autes pour voler.

(?)

I n'y conot qu' du feu.

Il n'y connaît rien. O. Bœuf. O. Traître.

Feuille.

I n'a point porté vertès fueilles.

Depuis cet accident, il n'a plus joui d'une bonne santé.

Quand lès fueilles sont quéhues, on vot lès nids, quand lès neiches sont fondues, on vot l' x'étrons.

On voit les défauts lorsqu'on a levé le voile qui les couvrait.

Fève.

Donner un pos pour avoir eune fève.

Faire un petit présent pour en obtenir un plus considérable.

Fiate.

I n'y a pas pus d' fiate à faire sur li què sur eune ribaute.

On ne peut avoir la moindre confiance en lui. O. credo.

Fiel.

N'avoir pas pus d' fiel qu'un pigeon.

(?)

Fier (se).

On n' peut pas pus s' fier sur li què sur un bâton rompu.

On ne peut pas s'y fier du tout.

On n' peut pas pus s' fier sur li què sur le cul d'un enfant.

Même sens, parce qu'un enfant fait ses ordures au moment où l'on s'y attend le moins.

Jé n' mē fieros pas pus à li qu'au grand Turc.

Jé n' mē fieros pas pus à li qu'au grand diale d'enfer.

Jé n' mē fieros pas pus à li què sur eune planque pourrie.

Toutes ces locutions ont le même sens.

Fier (être).

Fier come un bren engélè.

De quelqu'un qui passe raide et sans saluer.

Fier come un étron d' Guisse.

De quelqu'un qui affecte une gravité ridicule.

On n' gane rien à éte fier.

Une fierté déplacée ne nous conduit pas à la fortune.

J' a vu d' fières.

Il a vu des choses bien extraordinaires.

Figues.

C' est des figues après paugues.

C'est comme si on disait : de la moutarde après diner.

Figure.

Figure d' papier maché.

Figure pâle et retirée, air souffrant.

Figure humaine.

On dit qu'il n'y a pas figure humaine dans un endroit, parce qu'on n'y voit personne de connaissance avec laquelle on puisse causer. Ce proverbe est fort désobligeant, c'est un signe de mépris pour toute l'assemblée. J'ai entendu un pied plat tenir ce propos en ma présence d'une assemblée de laquelle j'étais ; en récompense, repris-je vivement, il n'y manquait pas d'imbécilles.

Filer.

All a pus gagné qu'à filer.

D'une femme qui a épousé un riche vieillard qui meurt peu de tems après.

Filer.

S'enfuir sans mot dire, se retirer furtivement.

Va-t-en filer.

Va te promener.

Grand mère file.

Lorsque les ouvriers travaillent pour la ville, ils s'amuse à jouer au lieu de s'occuper de leur ouvrage, et ils disent : Grand mère file, elle a bien les moyens de payer.

Filet.

Saque s' filet tout noir au bon Dieu.

Tirer la peau du coup en disant j' saque m' filet tout noir au bon Dieu, et cracher ensuite ; c'est le serment des enfans.

Fille.

Fille à main crochue, fille foutue.

On fait entendre qu'une fille qui accepte des cadeaux, ou qui friponne, abandonne le reste.

Quand l' file est mariée, tout l' monte l' démante.

Lorsqu'une chose est recherchée, tout le monde veut en avoir. Lorsqu'une marchandise est restée longtems dans une boutique, et que quelqu'un s'avise de l'acheter, tous ceux qui l'ont vue auparavant voudraient l'avoir.

Eune file à s' gueule est bentôt foutue.

Parce qu'il n'y a rien qu'elle ne fasse pour satisfaire son penchant à la gourmandise. O. Bouche.

Ch'est eune file come un fusil, a n' tire qu'un cop al fos.

N'a pas besoin d'explication.

Vèions si l' file ara l' garchon.

Voyons si nous viendrons à bout de notre entreprise.

D'puis qu'i n' va pus vir lès files, il a tout chuqu'i veut.

De quelqu'un qui ne se refuse rien.

Fin, finir, finesse.

Ch'est l' fin du monte.

Parce que les enfans sont aussi instruits dans le mal que les gens âgés.

I faut faire eune fin, ch'est fini d' rire.

A quelqu'un qui exagère.

Ch'est eune fine pièche.

C'est une femme à qui il est difficile d'en faire accroire, ou qui entend bien ses intérêts.

Ch'est un fin poil.

C'est un homme qui a beaucoup de finesse.

All' crot qu'all est eune fême parce qu'all peut aller partout.

D'une présomptueuse.

Flair.

Avoir du flair.

Au propre, c'est avoir l'odorat fin ; au figuré, c'est venir à propos pour prendre sa part d'un repas, comme si on l'avait senti de loin.

Flamand.

Flamand de bran.

Parce qu'ils ont la réputation d'être avarés, et qu'ils parlent un mauvais jargon.

Flan.

Quand Jean ara mié s' flan.

A un importun qui demande quand une chose se fera et qu'on s'en impatientte.

Flaque.

Grande gens, flaque gens.

Qui dit une femme de haute taille, dit femme lâche et sans force.

Flèche.

Faire flèche de tout bois.

User de toutes les ressources, sans en négliger aucune.

Sentir sa flèche tortue.

Sentir qu'on a tort, qu'on s'est mal conduit, qu'on a commis une faute, une mauvaise action, mais ne pas en convenir, cependant s'en défendre de manière à le laisser appercevoir.

Fleurir.

Miracle ! voilà l'biègue d'un âne qui fleurit !

Il est peu de cultivateurs qui ne connaissent le phénomène de physiologie végétale qui a donné lieu à ce proverbe. Il consiste à couper un épi de seigle en fleur, à quatre travers de doigts près de sa naissance, à faire tomber toutes les étamines sorties, à mettre ensuite à la bouche l'épi dépouillé. En cinq à six minutes on voit de nouvelles étamines sortir et épancher leur poussière aussitôt qu'elles sont entièrement hors de leur enveloppe. Il est peut-être peu de botaniste qui aient remarqué ce phénomène commun à plusieurs graminées. J'ose dire qu'en regardant attentivement cet épi ainsi placé, on voit le mouvement des étamines qui cherchent à se débarrasser. Le phénomène a également lieu en tenant l'épi dans la main ; mais j'ai cru remarquer que le développement était plus lent.

On dit aussi que le bec d'un âne fleurit lorsque quelqu'un porte des fleurs à la bouche.

Flute.

T'iras en paradis en joie, t'es monté sur des flutes,

dit-on à ceux qui n'ont pas de gras de jambe.

Juer del' flute à biègue.

Se dit d'une femme galante et facile.

Foire.

Va-t-en à l'apothicaire, t'aras la foire.

À un importun qui demande qu'on lui achète sa foire.

Fond.

Au fond, les matons y sont.

Lorsqu'on s'excuse de donner à quelqu'un le fond d'une liqueur, ou que soi-même on se sert le dernier.

Il a des fonds, mais ch'est à s'marone.

De quelqu'un qu'on dit être à son aise, et qui ne l'est pas.

Savoir l'fond et l'terfond.

Savoir toute l'affaire dans ses plus petits détails.

Fondre.

Fondre du plomb den les notières.

Des ouvriers coudreurs qui dorment dans les gouttières au lieu de travailler.

Quand l' plomb fondrot den les notières, encore faut i qu' i s' cause.

Tant il est frileux !

Force.

N' pas sentir sés forches.

Aller avec beaucoup d' ardeur, comme si on avait des forces inépuisables.

Fort.

Fort come bure dé Berque.

D' une chose qui a un goût rance, fort et piquant, qui ne lui est pas naturel. Par allusion au beurre de Bergues, qui sou(ven)t est rance.

On dit aussi tout uniment :

fort come berque.

Ch' est pus fort qué mi.

Je ne saurais m' en empêcher, je ne saurais faire autrement.

Il est fort comme eune chaîne cassée.

Il n' a pas de force.

I n' est pas pus fort qu' un pou.

Même sens.

On a vu pus fort et rompre.

De quelqu' un qui fait un grand brouhaha de ses richesses.

Il est fort mais ch' est del' gueule.

Il fait beaucoup en paroles, peu en effet.

D' pus fort en pus fort, come chez Nicolet.

Lorsqu' on est étonné des mauvais procédés de quelqu' un.

Maudit soit l' gros s' i n' est fort.

Lorsque quelqu' un vante la force d' une étoffe, à un autre qui la trouve grosse.

Il est l' pus fort.

Parce qu' il porte les coups.

Fou.

On voit le nom des fous partout.

De ceux qui écrivent leurs noms où ils se trouvent. C' est la traduction d' une sentence latine.

Fouant (Taupe).

Noir come un fouant.

De quelqu' un qui a la peau noire.

Eras come un fouant.

Se dit d'une personne gracieuse, parce que les taupes sont ordinairement grasses.

Fouiller.

Fouillez-moi, j'ai trente six poches.

Fouillez-moi bien exactement, vous ne trouverez rien.

Le rouchi dit aussi, lorsque quelqu'un cherche une chose qu'il ne trouve pas :

Fouillém', j' n'ai qu'un satiau.

Fourderaine.

Reiche come eune fourdéraine.

D'une femme qui a l'humeur redêche.

J' t'aime come eune fourdéraine au trau dé m' cul.

Je ne t'aime ni ne te hais.

(FOURDÉRAINE, prunelle, fruit du prunier des haies, de l'épine noire.)

Foutéliache.

Mête s' casaque d' foutéliache.

Prendre le ton de la plaisanterie.

Fout-fout.

Fout-fout, ch'est l' jurement des cats.

A quelqu'un qui jure en grondant.

Foute, foutin, ch'est du latin, je n'y entend goutte.

Se dit à quelqu'un qui lâche des B. des F... en grondant, pour dire qu'on ne l'écoute pas.

Foutrau.

J' n'y a du foutrau.

Il y a quelque chose qui ne va pas bien, et qui pourra se découvrir. Il y a quelque anguille sous roche.

Foutre.

Du foutre et d's' ués (œufs) ch'est dell' viane d'aveule.

Façon grossière de dire qu'on n'ajoute aucune foi à ce qu'on entend.

Jé m' fous de toi, à pied et à cheval.

Je me moque de toi de toutes les manières ; je ne te crains pas.

J' m'en fous come des coules à Marc Antoine.

Le Dict. de Leroux, tout libre qu'il est, n'a pas celui-ci.

Jé m' fous d' tés coules, Marie Berna, jé n' m'en sers pas.

Je ne me soucie pas de tes contes, cela ne me contente pas.

Ete foutu come les coules à Marc Antoine.

Être perdu, ne pouvoir en redvenir.

I n'y a pus à foutre qu'à mordre.

Se dit du mariage de deux pauvres diables ; on dit le contraire lorsque deux vieux riches se marient.

I fout s' mort.

D'un homme dont la santé dépérit de jour en jour, à cause du mauvais régime qu'il observe.

Té foutras t' mère au gros.

Je ne crains pas tes menaces, tu ne feras rien.

Nous somes foutus, Père Gardien !

Nous voilà bien avancés.

Ete foutu come Henri IV sus l' pont nué.

Être laissé là, être abandonné.

Il l'y a foutu cha à s' nez.

Il lui a dit son compte, sans le ménager.

Fraiche.

En dire des fraîches.

Dire des choses incroyables.

Fraiche come del vièle marée.

D'une femme qui s'est mal conduite, qui est mal tournée.

Franc.

Franc comme artaban.

Être hardi, ne rien craindre, avoir du courage.

Franc come un valet d' bouriau.

Être effronté, avoir perdu toute honte.

Franc come un rogneux.

Comme quelqu'un que rien ne peut démonter.

Franc come un pet.

Parce qu'un pet sort hardiment, au contraire de sa sœur qui prend en traître.

Franquette.

All bonne franquette.

Avec amitié, sans cérémonie, sans façon. On trouve dans le médecin malgré lui : à la franquette.

Freinte.

I n'y a del freinte à s' compte.

Il est trompé dans son attente.

Frère.

I n'y a cor dès frères dé cette même mère.

Il y en a encore qui pensent, qui agissent comme hier. Je crois ce proverbe du pays, parce qu'il est imité du catéchisme du diocèse de Cambrai.

Fricassée.

Avoir les yeux tournés à la fricassée.

D'une femme louche, ou qui semble, par ses regards, provoquer l'attention des hommes.

Fricot.

Quand l' fricot d'un aute brûle, i faut l' laisser brûler.

Il ne faut pas se mêler des affaires d'autrui.

Fringant.

Fringant come un qu'vau d' caroche.

Remuant, vif.

Frيره.

Avoir de quoi frيره,

C'est être à son aise. On le trouve dans Leroux, pour avoir de quoi contenter sa faim ; ici on lui donne une signification plus étendue.

Merlen à frيره, maquereau à rôtir.

Injure contre les perruquiers que l'on comparait aux merlans lorsqu'on se poudrait.

Frisette.

Faire eune frisète.

Caresser une femme.

Froid.

L' frod perche à travers dé m' char.

Le vent est si froid et si vif que je suis percé d'outré en outré.

Il a l' cul frod come l' nez d'un tien (chien).

Il n'est jamais plus animé un moment que l'autre. O. Saint Eloi.

Fromage.

I minche du mou fromache.

Il est fâché, il boude.

I sent come du fromache pése.

Il sent très mauvais, parce que le fromage qui se fait dans le Pévèle a une fort mauvaise odeur. O. Manger.

Front.

Il a l' front d' eune gueusse.

Il est d' une effronterie acherée.

Ir'sane à Coutiau, il a du front.

Coutiau était un sobriquet que l' on donnait à une espèce de fou, qui avait un fort grand front, et qui se mettait en fureur lorsque les polissons l' appelaient Coutiau.

Avoir du front,

c' est être effronté.

Fumer.

Feumer sans pipe.

Enrager dans son ame de ce qui se passe, ou d' un tour dont on a été l' objet.

Fumier.

S' il avot del pale, i ferot ben du feumier.

C' est à dire que s' il avait de l' argent, il le dépenserait avec beaucoup d' aisance.

Gagner.

J' aime mieux gagner un doupe qu' e m' camarate deux,

dil un marchand à qui on reproche de vendre à trop bas prix.

T' as gagné, mets-le den t' satiau.

Manière de céder à un obstiné qui a tort.

J' sane qu' il a tout gagné.

Quand quelqu' un semble s' applaudir d' une sottise qu' il a faite ou dite.

On n' sait jamais quand il a perdu u gagné avec li.

Parce qu' il est toujours de mauvaïse humeur ; qu' on lui fasse bien ou mal, il n' a jamais une mine gracieuse, ni rien d' agréable à dire.

Il a gagné s' procès.

Il a enfin obtenu ce qu' il désirait, et qu' il sollicitait depuis si longtems.

J' n' y a rien à gagner après li.

Il est si avide de gain, qu' il ne laisse rien gagner aux autres sur la marchandise qu' il leur vend.

Qui gane en qu' menchant, perd al fin.

On n' est pas toujours heureux au jeu, si on gagne d' abord, on perd bientôt après.

Perte et gain ch' est marchandise.

Etant marchand, on court risque de perdre ou de gagner.

J' n' y a qui n' pertent qui n' ganent.

Personne ne perd qu' un autre ne gagne.

On dit d' une femme qui a de la peine à vivre :

Al gane tout jusse pour sès crottes.

Gai.

Gai come Pierrot (moineau).

Je ne rapporterais pas ici cette locution si, dans *La Mésangère*, on ne disait que ce nom donné au moineau, vient de celui de Saint Pierre. Cela peut être ; mais je crois aussi que c'est par onomatopée du cri de cet oiseau qui semble dire Pierrot ; tous les enfans répètent ce cri en prononçant ce mot.

Dans le pays que j'habite plusieurs en disant gai comme un Pierrot, entendent parler de mascarades, c'est ainsi qu'on nomme les gilles ; ce personnage est ordinairement fort gai, et fait beaucoup rire.

Galoche.

Menton à la galoche.

Menton allongé, qui se recourbe en avant.

Galon.

Donner du galon.

Donner des louanges excessives.

Gant.

N'avoir pas les gants blancs.

N'être pas le premier à faire une observation. Se trouve dans *La Mésangère*, ici on ajoute blanc.

Garce.

Garce à chiens.

Prostituée de l'espèce la plus vile.

Garçon.

Ch'est un garchon fendu.

C'est une fille.

Gascon.

Tous lès gascons n'sont point en Gascone.

On trouve partout des gens qui exagèrent, ou qui promettent sans tenir.

Gauffrier.

I vaut mieux perte l' waufe què l' gaufrier.

Il vaut mieux perdre l'enfant que la mère.

Gazette.

Lire la gazette.

Se dit des animaux, et particulièrement des chevaux qu'on fait attendre à vuide à la porte des cabarets, tandis que le maître se divertit.

Geler.

Pus i gèle, pus i rétreint.

Plus il gèle, plus la gelée augmente d'intensité.

I pleuvra cor avant qu'i n' gèle.

Lorsque le tems a l'air malade, et que quelqu'un prédit que le tems sera beau.

Blanque gélée ara s' ou lavé.

Lorsqu'il a gelé blanc, le lendemain est pluvieux ; cela se vérifie le plus souvent.

Gêne.

Sans gêne a tē pendu.

A ceux qui disent qu'ils sont sans gêne.

Généreux.

Ete généreux come l' satiau d'un gueux.

Etre avare, parce que les gueux n'ayant rien dans leurs poches, ne peuvent rien donner. S'entend aussi en sens contraire, parce que les gueux ayant souvent des poches percées, ils perdent ce qu'il y a dedans.

Gens.

Ch'est des gens d' nos gens.

Ce sont des gens qui pensent comme nous ; qui ont la même façon de voir.

Gens du Prince Teumas.

Gens de rien, menu peuple.

Gilles.

Biau Gilles, biau Jacques, biau moule.

Trois sortes d'injures qui signifient que ceux à qui on les adresse ne sont pas capables de faire ce dont ils se vantent, ou pour témoigner le mécontentement. O. moule.

T' l'as trouvé, Gillénié (Gilles le niais).

Tu as raison, c'est moi qui ai tort. Manière de céder à un opiniâtre.

Girie.

Ch'est eune girie.

C'est une mauvaise plaisanterie, un mauvais tour, une tromperie, des contes en l'air.

Gîte.

Allez Guiguite, vous n' payerez pas d' gîte.

C'est fini, allez vous en.

Glaude.

Ete glaude.

Etre dupe.

Faire ou battre le Glaude.

Faire ou battre le J. F.

Ces deux locutions s'emploient indifféremment lorsque quelqu'un fait l'étonné en lui parlant d'une chose qu'il feint d'ignorer.

Glène.

Grande glène.

Grande femme mal bâtie.

Glorieux.

Il est glorieux come un paon, i s' mire den sès pleumes.

De quelqu'un fier de ce qu'il est bien habillé, et qui regarde avec dédain ceux qui le sont moins bien que lui.

I fait bon bate un glorieux.

Parce qu'il ne s'en vante pas.

Glou.

Glou come un cat d'Hermitte.

Etre friand, difficile sur le manger.

Ch'est un glou morciau.

En parlant d'une fort belle femme bien ragoûtante, ou d'un mets excellent. Les montois ont nommé une variété de poire, le glou morceau ; c'est une poire très succulente et d'un goût fort agréable.

Glou come un moine.

Gourmand, goulu.

Gobisson.

Avoir un gobisson.

Etre grondé ; comme si on disait : Gober une réprimande.

Gomme.

Gome non gome ch'ti qui l'est ch'est pour li.

Celui qui est dans l'embarras y demeure.

Gorge.

Avoir eune gorche à tous grains.

Tout lui est bon pourvu qu'il mange.

Avoir un récolet à s' gorche arrêté par sès patins.

Avoir des crachats épais et difficile à évacuer, ou quelque chose qui excite la toux.

Gosier.

Avoir un gosier come un bas d' soie.

Parce qu' il boit bien, que la boisson coule facilement.

Il a s' gosier garni de briquêtes.

O. Bouche.

Raffraîchir l' gasio, la margoulète.

Bien boire.

Goujon.

Passer come un gouvlion.

Passer fort facilement, lorsqu' il s' agit d' avaler. Au figuré faire croire facilement une chose que l' on a intérêt qui soit crue.

Faire avaler des gouvlions.

Faire croire des mensonges.

Goure.

Donner eune goure.

Réprimander.

Goure non goure, ch' ti qui l' est ch' est pour li.

Qu' on l' ait fait exprès pour le tromper, ou qu' il se soit trompé lui-même, il n' est pas moins attrapé. O. Gome.

Gourmand.

I n' est pas gourmand, quand il a deux puns (pommés) il en minche eune et i met l' aute à s' satiau.

Il garde tout, il ne fait part à personne de ce qu' il a.

Gourme.

I faut tertous passer sés gourmes.

Il faut que les enfans paient le tribut à la maladie. Au figuré : on a tous ses défauts.

Goussét.

Avoir l' goussét ben fourni.

Avoir bien de l' argent dans sa poche.

Goût.

L' sauce passe l' goût.

Le prix est trop élevé pour le goût qu' on a de la chose ; le trop haut prix fait perdre l' envie qu' on avait de la posséder.

N' avoir ni goût ni sêfe.

D' un aliment insipide.

Goute.

I n'y a point d' poil qui n'eût s' goutte.

Être couvert de sueur.

I n'y en faut qu'eune goutte come pour couvert un séïau.

Il lui en faut beaucoup, en parlant d'un homme qui aime l'eau de vie et qui fait le modéré.

Grace.

I n'y a dès graces d'état.

Il y a quelque chose en nous qui nous fait supporter avec courage et résignation tous les désagréments d'un état fâcheux et fatigant.

Graillon.

Eha sent l' gralion.

De quelque chose qui a contracté un mauvais goût dans un vase en le réchauffant.

Grain, Graine.

Ch'est del graine d' niais.

Ce sont des contes avec lesquels on attrape les niais ; ce sont des paroles flatteuses qui déguisent la vérité, et qui promettent plus qu'elles ne tiendront.

Graine de losse.

Nom que l'on donne aux espiègles polissons.

I n'y a pas de grain qui n'eût s' pale (paille).

Tout homme a ses défauts.

Graisse.

Mête dell' crasse d' vilain.

De la salive pour adoucir une légère écorchure qu'on s'est faite.

Vife de s' crasse.

Vivre de ce qu'on a amassé.

L' crasse n' l'étouffe point.

Il est fort maigre.

Saufe la gresse.

Homme fort maigre qui semble craindre d'engraisser. Au figuré, homme chiche qui cache soigneusement ce qu'il craindrait qu'on lui demandât.

I r'sane aux ozons, il a l' crasse au cul.

D'une personne dont la figure annonce la maigreur, et qui, cependant, est fort grasse.

Donner eune gresse.

Réprimander.

Grasse d' vilain.

Salive.

Grand.

I n' y a si ptit, si grand.

Sous entendu qui l' ignore.

Grand' mère.

Grand mère à z' écus.

Vieille femme riche qui épargne son argent ou qui, du moins, en a la réputation.

Enborgner s' grand mère.

Marcher sur un étron. O. filer.

Faire vir s' grand mère.

Se placer derrière quelqu'un qui est debout, lui passer les deux mains croisées sous le menton, et l' enlever ainsi de terre.

Grand père ou grand mère vit trop.

Lorsque les pères et mères vivent fort vieux, et que les enfans au lieu d' en prendre soin, les rebutent. On dit que c' est grand père vit trop, parce qu' il semble qu' on attend sa mort avec impatience, pour jouir de ce qu' il a.

Grand père tuntun, ou grand mère tuntone.

Vieux radoteur.

Grand père d' blanc bos.

L' ayeul de la femme.

Grand père à bas rouches.

Vieux radoteur qui se met encore comme dans sa jeunesse et qui veut faire le jeune homme.

Grandir.

S' i grandit toudi come cha, s' cul trainera bentôt à tière.

De quelqu'un qui reste petit.

Gras.

I n' a pas besoin d' éte cras, ch' n' est point pou tuer.

Lorsqu' on observe que quelqu'un est maigre.

I n' en s' ras point pus cras.

Quand il aura telle ou telle chose, cela ne l' enrichira pas.

Eras come un ortolan, come un fouant, etc.

Je ne crois pas ce proverbe du pays où les ortolans ne sont pas connus ; il est cependant dans la bouche du peuple. On dit aussi :

Eras come eune cale (caille).

Gros et cras come eune late.

Pour dire fort maigre.

Eras come un leu, come eune louvesse.

Prendre de l'embonpoint.

On n'dévié point cras en r'léquant les murs.

C'est à bien boire et à bien manger.

On n'encrasse point les pourchaux avec d'l'iau claire.

U. clair.

Eras come un chent d'claus.

Ironie pour dire que quelqu'un est maigre.

Eras come un pourchau.

Chargé d'embonpoint.

I n'faut point tuer tout chuqu'i ést cras.

On ne doit pas toujours employer la rigueur ; il faut quelquefois fermer les yeux pour ne pas trouver de coupables.

Eras come du bren.

Se prend en mauvaïse part ; c'est l'opposé du suïvant.

Eras come du fie (foie).

On dit que des poires sont crasses come du bren, lorsqu'elles sont blètes ou grasses.

I n'en s'ra point pus cras.

Il n'en sera pas plus avancé quand il aura obtenu ce qu'il demande. Il n'en sera ni plus riche, ni plus pauvre.

Il est cras et gros, ben tourné pour faire un sot.

(?)

Gratter.

Grate à t'cul, t'aras d'l'hazard.

Se dit à quelqu'un à qui on refuse ce qu'il demande.

S'grater l'panche pou s'faire rire.

Faire des efforts pour rire lorsqu'on n'en a nulle envie.

Grec.

Ete grec.

Etre vilain, chiche, avare.

Ch'est du r'nouvelé des grecs.

Cela est anciennement connu.

Greffer.

On dit d'un vent fétide, qu'il est greffé sur bren.

Greloter.

Autant griller que greloter.

Puisqu'il faut souffrir, autant d'un côté que de l'autre.

Grenadier.

Tirer au guernadier.

Tromper.

Grenier.

Aller au guernier.

Monter en écrivant.

Quand les cats sont au guernier, les souris dansent.

Quand les maîtres sont absents, les valets se divertissent et font le dégât sur les provisions. Est dans La Mésangère sous une autre acception.

Grenouille.

Ch' n'est pas li l' cause qu' les guernoules vont sans queue.

Il est trop bête pour rien indenter.

Manger la guernoule.

Manger, dissiper la bourse commune.

Grigou.

I m'a lëié tout seu come un grigou.

Il m'a abandonné comme quelqu'un à qui on ne fait nulle attention.

Grimace.

Faire des grimaces come un cat qui bot du venaique.

On dit dans le même sens et d'une manière plus libre :

Faire des grimaces come un con qui bot dell' tisène avec eune fourchète, den un pot d' champé d' argent.

Grippe.

Prendre en grippe.

Prendre en aversion ; ne plus rien trouver bon de ce que quelqu'un fait.

Ch'est un grippe Jésus.

De quelqu'un qui ne rit jamais, qui paraît vouloir toujours contrarier les amusemens des autres.

Grognon.

Ch'est du mouton, ch' n'est point pou t' grognon.

D'une chose à laquelle on ne peut pas atteindre. O. Marie.

Gros, Grosse.

I n'y a gros.

Par syncope. Il y a gros à parier qu'une chose arrivera comme on le dit.

Si j' sus sot j' l'ai tant pus gros.

Réponse libre que l'on fait à celui qui traite de fou. Sot, en rouchi, signifie fou.

S'i n' lès fait pas grosses, i lès fait longues.

De quelqu'un qui reste longtems sur la chaise percée.

Faire eune séquoie al grosse morbleute.

Faire quelque chose grossièrement, sans y regarder de près, parce qu'on en a besoin de suite.

S'il est gros, i rompra moins.

S'il est gros, il sera plus fort.

All' est toudi grosse u ben noriche.

D'une femme qui a beaucoup de petits enfans.

Grossier.

Grossier comme un pain d'orche.

Mal élevé, ne sachant dire que des grossièretés.

Guérir.

L' mau d'autrui n' guérit pas l' nos.

Quoique vous ne peigniez le mal de mon voisin avec des couleurs très vives, cela ne me soulage pas ; le malheur d'un autre ne me rend pas moins malheureux.

Guêtres.

Aprêter ses guêtres.

Se préparer à être mis à la porte.

Gueule.

Ete à s' gueule come un cat d'Ermitte.

Etre fort friand, avide, même glouton.

Pique en gueule.

Ragoût fort épicé.

Pou s' gueule, i s' frot trainer sus s' cul eune lieue d' long.

Il est si fort à sa bouche que rien n'est capable de le rebuter, pour satisfaire sa gloutonnerie.

Avoir la gueule tournée du côté de la marmite.

On ne dit pas ce proverbe en patois. C'est parler au diner ou à une partie de plaisir plutôt qu'à l'objet présent. Au figuré, c'est être toujours disposé à prendre ses plaisirs.

Gueule d'raie.

Soulier usé et percé par le bout.

Avoir eune bouque come eune gueule d'raie.

Bouche fort fendue avec des lèvres étroites.

Gueuler.

Gueuler come un tien.

Faire autant de lapage à crier qu'un chien qui aboie.

Gueux.

I vaut mieux qu'eune cité përisse, qu'un gueux n' s'enrichisse.

Parce qu'un gueux s'oublie et fait beaucoup de mal.

Guiffe.

Ete à s' guiffe.

Être à sa bouche, être gourmand.

Mête s' guiffe à l' air.

Sortir, aller se promener, mettre la tête à la fenêtre.

Guiguite.

Aller guiguite, vous n' paierez pas d' gite.

Allez, favorisez-nous de votre absence.

Guillaume.

Guillaume au kado.

Ce proverbe vient, dit-on, de l'usage de ces grands fauteuils à bras, que l'on dit avoir été inventés par un nommé Guillaume. On appelle Guillaume au kado, celui qui se pantalise dans un de ces fauteuils, ou même dans une bergère.

Habile.

Ete habile à succéder.

Être subtil à s'emparer de ce que les autres ont, et à se l'approprier.

Habillé.

T'és habillé en renard, l' piau vaut mieux qu'è l' biête.

Ton habit vaut mieux que toi. Terme de mépris.

Habit.

T'n' habit n'est point à toi, il est à trou ou à troué.

Dit-on à celui dont l'habit est percé.

Avoir un habit d' verjus, doublé d' vénaique.

Être fort légèrement vêtu pour la saison.

Prente un p'tiot merciau dé s'n' habit.

Comme une relique, parce qu'on le dit saint (par ironie). On le dit aussi de celui qui vient de recevoir les sacrements, quoiqu'il ne soit pas habitué à le faire.

S'n' habit est si rasse, qu' lès poux n' sarement point s' tenir d' sus.

De quelqu'un qui n'a qu'un habit fort usé.

On dit dans le même sens :

Lès poux ireument à kar à glache sus s'n' habit.

On l'i f'ra un habit d' pinchinat, avec eune perruque d' fin drap.

Manière ironique de dire qu'on habillera quelqu'un à peu de frais.

(PINCHINAT, drap grossier et fort solide, qu'on fabriquait en Flandres. Probablement du nom de son inventeur.)

Vos père avot un habit d' velours, taisez-vous tout court.

Je crois ce que vous dites, je vous approuve, mais laissez-vous.

Habitué.

Il ést habitué à cha come les tiens à cops d' bâton.

C'est dire qu'il n'y est pas habitué, puisque les chiens fuient les coups.

Haleine.

I n' peut point sentir l'haleine d'un quertien.

De quelqu'un qui se bouche le nez lorsqu'on a lâché un vent.

Sentir à l'haleine d' quèqu'un chuqu'i pense.

C'est à dire deviner sa pensée par les paroles qui lui sont échappées

Hanter.

Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es.

Parce qu'on juge des mœurs d'un homme par ses fréquentations.

Il y en a qui corrigent cet adage en le tournant ainsi :

Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu fréquentes.

Hapechar.

Ch'ést un hapechar.

C'est un homme avide qui attrape tout ce qu'il peut.

Hardi.

Hardi come un voleur.

Extrêmement hardi.

Ch'ést l' pus hardie du jour.

Une heure, parce qu'elle est seule, et que les autres sont accompagnées.

Haut.

Ete haut come l' tems.

Etre fier, orgueilleux.

I n' m'a pas dit pus haut què m' nom.

Il ne m'a rien dit de trop, quoique je dusse m'attendre à de violens reproches.

Parlez pus haut.

Par antiphrase, pour dire : parlez plus bas.

Hélène.

Cha a ben v'nu à jour Hélène.

Quand quelqu'un doute si quelque chose arrivera, ou qu'on dit cela viendra, ou cela ne viendra pas.

Hem !

Heume ! Kareume, du bren n'est point d' l'ékeume.

Lorsqu'on dit Hem pour faire répéter ce qui a été dit, et qu'on ne veut pas le faire. Cette locution marque l'impatience. Kareume n'est que pour la rime. On dit Carême, et au lieu d'écume, on met crème.

Heure.

Queule heure est-i ?

R. L'heure qué l'diale va all boucherie, prend t' cabas, t'aras les ossiaux.

Manière de ne pas répondre ad rem.

(Ad rem : à la chose

Répondre ad rem : répondre catégoriquement).

Il est l'heure qué lés enfans d' putain vont à l'école, prends t' life.

Revient au précédent.

Queule heure est-i ? - Il est l'heure dē psie (vesser), pête quand té veux.

Cette réponse, assez sale, se fait pour ne pas satisfaire la curiosité de celui qui interroge.

Attente l'heure dē Dieu.

Attendre le moment de la mort, être à ses derniers instans.

Queule heure est-i ? - l' quart pou tros doupes (liards).

Lorsqu'on ne veut pas répondre.

Heureux.

J' sus heureux come Brisquêt, quand j' veux cuire, m' four quêt.

Je ne réussis à rien.

J' sus heureux come eune tarte enfondrée.

Je suis malheureux.

Hi.

All a toudi un hi, un ha.

H. aspirée.

Sa santé est toujours mauvaise ; si elle ne se plaint pas d'une chose, c'est d'une autre.

Hiver.

Si j'ai du bure (ou tout autre chose), l'hiver est long.

Manière de refuser ce qu'on nous demande.

Hoche-pot.

On féroit ben un hochepot avec s' nez.

Tant il est gros.

Hoche-queue.

All porte du hoche-queue pour un misseron.

D'une femme qui provoque le désir, et qui n'apporte aucun héritage.

Homme.

I vaut mieux des hommes plein un four qu' plein un molin.

Tant ils sont méchants et qu'ils valent peu ; on les aurait plus vite brûlés que noyés.

Ch'est un homme d' mou fromache.

C'est un homme mou, sans caractère, qui n'a pas plus de fermeté que du fromage mou.

Homme de paille.

Ce terme est fort connu parmi les agioteurs, qui savent fort bien placer des hommes de paille pour enchérir, et faire croire par ce manège qu'il y a des concurrens.

L'homme au sape a passé.

Lorsque les enfans commencent à fermer les yeux pour s'endormir.

Vlà un homme qui n' té craint guère,

dit-on à celui de qui on voit venir le père ou le supérieur.

Ch'est un homme fort grossier,

pour dire corpulent, chargé d'embonpoint.

Ch'est un homme all louche.

Tout uni, sans façon, sans cérémonie.

Ch'est l'omnis homo.

C'est celui qui fait tout ; qu'on charge de tout faire, qui sait tout faire, qui n'est jamais embarrassé.

Honneur.

Avoir l'honneur et l' profit.

Faire une invitation à quelqu'un qui n'accepte pas.

Il est brafe, on n'a ni bien ni honneur à li reprocher.

Manière de dire que quelqu'un n'est pas honnête.

Honorer.

Come on conot lès saints on lès honore.

On se conduit selon les gens à qui l'on a affaire, selon les gens, l'encens.

Honteux.

Qui est honteux perd le sûr

autre version du proverbe : il n'y a que les honteux qui perdent.

Hosanna.

Ete hosanna,

peut-être aux anas.

Etre bien embarrassé, ne savoir quel parti prendre.

Hubert.

Il a vu Hubert.

(Il a bu un verre)

Il est ivre.

Huguenot.

I peut morir quand i vodra, i n'est point huguenot.

Se dit du vin, du lait qu'on a baptisé avec de l'eau.

Humeur.

Ete d'eune himeur massacrate.

Etre de fort mauvaïse humeur.

I.

Droit come un i.

De quelqu'un qui se tient droit et raide.

Image.

Si t'es sache t'aras eune imache à Pauques.

Promesse que l'on fait aux enfans pour les engager à faire leur devoir. On ajoute quelque fois : une image de papier gris.

Imbrodio.

Ete imbrodio.

Etre dans l'embarras. De l'italien imbroglio.

Injure.

I n' sè dit point d'injures.

Il se flatte.

Intrigue.

Iuer d'intrigue.

Employer tous les moyens pour parvenir à son but, en paraissant agir contre soi-même, ou en faveur d'un tiers.

Isorée.

Vlà eune belle isorée, on dirot toudi qu'all a forgé lès claus Dieu.

Elle a toujours un air contrit, un air affligé, comme si c'était elle qui eût

forgé les clous qui ont servi à attacher Jésus Christ sur la croix.

Comben vos ués, belle isorée ?

Que dites-vous ? Pensez-vous que j'ajoute foi à ce que vous dites ? O. Ra-chèmer.

Israël.

Ch'est s' moquer du peuple d'israël.

C'est se moquer des gens que d'agir ainsi.

Item.

Item autant.

C'est toujours autant, c'est cela de gagné. On dit aussi : item autant, dit l'avaricieux.

Ivre.

Quervé come chent mille hommes.

Etre ivre au superlatif.

Jacques.

Jacques al tarte.

Bon homme, qui aime les friandises.

Jacques, qui a du bren à s' casaque.

Terme de mépris.

Vlà un biau Jacques.

N'y a-t-il pas pour avoir peur de cet homme-là ?

Jacques saisi.

Qui a toujours peur, qui craint de dépenser un liard de peur de se ruiner.

Jadis.

Ete du tems jadis qu'on mouquet s' nez sus s' manche.

Il n'est pas de ce tems-ci, il pense trop sérieusement pour se livrer à l'empire de la mode. Est dans Leroux, dans un autre sens, au mot moucher.

Jamais.

Quand cha arrivera-t-i ? Trois jours après jamés.

Cela n'arrivera jamais.

Jambe.

Avoir dès gampes à la frisse,

c'est les avoir tortues.

I véra (viendra) s'il a dès gampes.

De quelque chose que l'on attend depuis longtemps, et qu'on doute si on l'aura.

J n' donnerot point sès gampes pou deux doupes.

Parce qu'il craint d'être pris et qu'il court fort.

Avoir dès gampes d' vert bos.

Avoir les jambes de bois vert, c'est les avoir torses, cagneuses.

Marquis d' belles gampes.

Bancale.

Jar.

All entend l' jar.

Elle entend à demi mot, elle entend la plaisanterie. V. les matinées senoncoises, art. 346. Il me semble que mon explication pour être moins savante, est plus naturelle. En rouchi, on le dit particulièrement d'un homme qui est fin, et qui n'a pas besoin de grandes explications pour entendre le sens d'un discours ; pour une femme se dit de celle qui entend à demi-mot, et qui ne se fâche pas d'une plaisanterie, même un peu libre. On accompagne souvent ce dicton, pour un homme, c'est un fin merle, et pour une femme, c'est une fine mouche.

Jardin.

Té passeras pas m' jardin.

Je saurais te rattraper, je te la garde bonne si tu me passes un jour par les mains.

Jarnicoton.

Jarnicoton qui n'a pas de son.

Espèce d'imprécation qu'on fait aux petits enfans qui font les méchants. Je sais qu'on a dit en France Jarni coton, je ne le rapporte qu'à cause de l'addition.

Jarretière.

Avoir la jarretière.

Se dit de quelqu'un qui marche d'une vitesse extraordinaire, et qui fait beaucoup de chemin en peu de tems sans se fatiguer.

Jaser.

Jaser come un pou borgne.

Parler beaucoup et dire des absurdités. Dans Leroux on trouve Causer comme une pie borgne. C'est la même chose, seulement ici il a pris la couleur de la canaille.

Jean.

Jean biête a lëïe d's'héritiers, t'en es un.

À un ennuyeux qui tient de sots propos.

Jean sans rire.

Un homme toujours sérieux.

Jean n'néte.

Sot, imbécille.

Jean potache.

Baladin, bateleur, grimacier, qui fait beaucoup de gestes, et qui fait des démonstrations d'amitié qui ne sont rien moins que sincères.

J' d'ai un qui a tué Jean qui n'est pas mort.

Pour dire qu'on a des ciseaux ou un couteau qui ne coupent pas, ou même qu'on n'en a pas du tout.

Jean Leconte demeure à Hérin, i jus du violon.

Raillerie que l'on fait à ceux qui racontent des choses incroyables. Répété au mot conte.

Jean foutre.

Il a eune mine d'Jean foutre come un apote.

Parce que les apôtres qui étaient des gens grossiers, devaient naturellement avoir mauvaise mine.

Jean foutre qui s'en dédit.

Manière de se défier mutuellement.

Jean tout oute.

Pour ne pas dire Jean foutre.

Jésus.

Eh'est come l' pètit Jésus, quand i pisse au lit, i dit qu'i sue.

Il se sert de mauvaises excuses.

I n'a pas eu l' tems d' dire Jésus Maria.

Il est mort sur le coup.

Jeter.

Jeter lès pos au devant dès coulons.

Mettre des discours en avant pour obtenir des aveux, pour arracher un secret, tirer les vers du nez.

Jeter un cop d'ueil d'amitiè.

Regarder amicalement, avec complaisance.

I n' faut point jeter à sès pieds chuqu'on a à sès mains.

Il ne faut pas se désaisir mal à propos de ce qu'on a, abandonner quelque chose dans l'espoir d'avoir mieux ; enfin ne jamais quitter le certain pour l'incertain.

On n' jette point sès cosses al tiète dès tiens.

On ne prodigue pas ce qu'on a, on ne le donne pas au premier venu.

Se jeter sur quequ'un come el pauvreté sus l' monte.

Se jeter avec ardeur et vivement sur quelqu'un.

Jeu.

L'jeu passe l' risée.

La plaisanterie est trop forte.

Mête s' doupe au jeu.

Se mêler de ce qui ne nous regarde pas.

Jeune. Jeunesse.

Ch'est tous les jours vigile et l' lendemain jeûne.

(Vigile : veille de certaines fêtes de l'Église catholique).

Faire l' jone homme.

D'un vieillard qui veut paraître jeune, qui fait des actions de jeune homme.

Jone homme del preumière marone.

D'un adolescent qui veut faire le capable.

Awi, awi, mès rones, ch'est pour tés jones.

Propos d'impatience lorsque quelqu'un répond toujours oui à tout ce qu'on dit.

Faire dés jones.

Faire des petits, en parlant des animaux.

Ch'est s' jone.

C'est son enfant.

All a eu un jone.

Elle a eu un enfant.

Jeunesse, passe richesse.

Parce que la jeunesse est gaie, active, et que la richesse est souvent triste.

Jeunesse, richesse.

Parce qu'elle est insouciante, et prend le tems comme il vient.

Il faut que jeunesse se passe.

Pour excuser les sottises que l'âge fait faire.

Joli.

Il est joli l' moniau.

Terme de moquerie de quelqu'un sur quelqu'un qui s'adonise comme s'il était beau.

Et mi, j' m'apélerai Joli - Cœur ?

Si vous prenez tout, que me restera-t-il ?

Joque. Joquer.

Ete à joque.

Etre à rien faire, n'avoir pas d'occupation.

A belle voie i n'y a rien à joquer.

Lorsqu'une chose est en bon train, on ne doit pas s'arrêter. Lorsque les difficultés sont applanies, il n'y a plus d'obstacle.

Jouer.

Juer l' cul den l'iau.

Etre si déterminé joueur, que l'on jouerait en souffrant toutes les incommodités possibles.

Jour.

Chaque jour amène son pain.

Il ne faut pas trop se désoler quand on est malheureux ; avec du courage on peut s'abandonner aux soins de la providence.

Sont (ce) lès jours.

Les jours permettent que se réjouisse.

L' jour est oute, i n' faut pus d' sots,

dit-on lorsque quelqu'un fait des extravagances.

Journée.

Rabasse, soleil ! J' uêfe (je travaille) al journée.

Disent les ouvriers qui désirent que le jour finisse, parce qu'ils ne gagnent pas moins lorsque les jours sont courts, que lorsqu'ils sont plus longs. Se dit surtout par les coudreurs. Les mêmes ont coutume de dire lorsque le tems est beau :

Que damache d' donner eune si belle journée à un mête (maître).

Judas.

Ch' est un judas.

C'est un traître.

Jurer.

Jurer come un cat.

O. fout fout.

Jurer come un payen.

Jurer fort.

Jurer sur lès piéds d' Dieu.

Se dit dans l'intention de donner plus de force au serment. On dit aussi jurer sa port de paradis.

Juste.

Jusse come un pot d' chon pintes.

Qui n'est pas juste puisqu'un pot ne doit contenir que quatre pintes, et que cinq passe la mesure.

Jusse come chon coules, ch' est deux paires et demie.

Cela est faux, je ne le crois pas.

Ch' est jusse, carré come eune flûte.

Mots ironique d'approbation.

Là.

Il l'a lèïé là.

Il l'a abandonnée après l'avoir trompée.

Va-t-en vir là vau si j'y sus.

Façon de parler employée pour se délivrer d'un importun.

Labourer.

J'labeure avant dé s'mer.

Il étudie les principes, parce qu'il veut que ce qu'il apprend lui soit profitable.

Lâche.

Lâche come un pomon.

Qui n'a ni force, ni courage.

Lâcher.

Lâcher l' robinet.

Pisser.

Ladre.

N'ête point ladre.

Comprendre parfaitement ce qu'on dit, savoir que le propos, quoiqu'indirect, s'adresse à soi.

Laid.

Lé come l' péché.

Laid à faire peur.

Al ést léte à plési.

Elle est d'une laideur excessive.

Lait.

Va-t-en touquer t' pain den l' lé buré.

Va te promener. O. Monter.

Lampériaux.

S'i pleuvot dès lampériaux, i n'en quérot point un à tière.

Son habit est si déguenillé que si ces espèces de chandeliers qui ont un crochet, s'y attacheraient en tombant.

Langue.

Langue à torquer cul.

Babillard qui ne peut se taire, qui dit même ce qui peut lui nuire ainsi qu'aux autres.

Quoi-ce jé r'mue ?

Rép. l' lanque pour torquer m' cul.

Se dit aux nigauds qui prétendent que personne ne saurait les tromper. On leur dit d'aller dans la chambre voisine, d'y remuer quelque chose, et de demander ce qu'ils remuent, qu'on le devinera.

Avoir eune lanque d' putain.

Avoir beaucoup de babil, ne savoir se taire.

Morte (mordre) s' lanque.

Enrager en soi-même de ne pouvoir parler. Se retenir de parler, plutôt que de lâcher une sottise.

L' cheux qui l' y a pendu s' lanque n' l' y a point volé sés chon gros.

De quelqu'un qui parle beaucoup et bien ; qui sait se défendre en parlant. Par allusion au hart dont on se servait pour pendre les criminels, qui était payé cinq gros au bourreau, c'est à dire environ trois sols de france ou dix sept deniers et demi.

N'avoir point s' lanque den s' satiau.

Savoir répliquer quand cela est nécessaire.

Avoir la lanque plus longue que les dents.

(?)

Larcin.

Troc n'est pas larcin,

dit-on quand on change une chose pour une autre, à l'insçu de celui à qui la chose changée appartient.

Lard.

Pondre sus l' lard.

Etre riche.

On trouve :

pondre sur ses œufs.

Larme.

Prends un martiau pour rintasser tés larmes.

Ne pleure pas.

Lasse.

Lasse come un tien.

Etre rendu de fatigue.

Latin.

Il est au bout de son latin.

C'est une équivoque fondée sur les deux mots soulignés, et le mot latin fur-fur (son).

J'ai lu quelque part l'origine du proverbe, la voici : Un procureur dispu-

lait de science avec un de ses clercs beaucoup plus instruit que lui. Le procureur défia le clerc de lui donner un mot latin dont il ne connut pas la signification. Le clerc ne fit pas longtemps attendre son patron, il lui écrivit sur un bout de papier furfuril. Le procureur fit de vains efforts pour deviner ce mot. Le clerc disait en se moquant de lui : il est au bout de son latin. Cette équivoque expliquée, fit beaucoup rire les assistans.

Lavage.

Fille qui fait bouillir s' lavache, né sé marie jamais.

C'est dire qu'il ne faut pas laisser bouillir sa lessive.

Laver.

Un bon peccavi lavera tout cha,

disent ceux à qui on remontre leur devoir.

(Peccavi : confession des péchés).

Laver l' tiête du mort.

Boire ; faire un repas à l'occasion des funérailles de quelqu'un, ce qui se pratique encore à la campagne.

Faire come Pilate, s'en laver lès mains.

Ne pas se mêler d'une affaire pour ne pas être responsable de ce qui peut arriver.

Layette.

Avoir eune layette,

C'est n'avoir pas l'absolution, être remis à un autre jour.

Lècher.

Qui va i lèque, qui d'meure i sèque.

Celui qui travaille gagne de quoi manger, celui qui ne fait rien sèche de besoin.

Lédou.

Lédou du coin.

Nom que l'on donne aux enfans qui bouillent.

Léger.

Légère come un tien d' plomb.

Par antiphrase, pour dire que quelqu'un est lourd.

Légume.

Ch'est un fameux légume.

D'une femme nonchalante, paresseuse, qui s'occupe peu des soins du ménage.

Lettre.

Avec li tout virgule sont des lettres.

Avec certaines gens tout mot lire à conséquence.

Encore eune lette cha ferot mourdreux, diale, voleur, selon la laideur du nom.

Se dit d'un nom ridicule et extraordinaire.

Cha passe come eune lette à la posse.

Cela passe fort aisément.

C'est à la lettre.

C'est exactement comme je vous le dis.

Lever.

Quand on s' liéfe matin, on gane dès esquélins ; quand on s' liéfe tard, on n' gane qué dès liards.

Précepte pour engager à être diligent.

Lieue.

Il a fait eune lieue.

Se dit lorsqu'un voyageur laisse tomber son bâton.

Lièvre.

Lever un lièfe.

Faire penser à une chose à laquelle on ne pensait pas.

Si t'aves l'air d'un lièfe come t'as l'air d'un sot, i n'y a longtems qu' t'aves eu un cop d' fusil.

Se dit à ceux qui, à la bêtise, joignent la présomption.

Limaçon.

Léméchon d' cafe (cave).

Oudrier en batiste, parce qu'il travaille dans une cave.

Lin.

Va-t-en planter l' Mai, l' Lin est vendu.

Ce précepte a un but utile. L'usage est de vendre le lin sur pied ; lorsqu'il est vendu, on y plante un Mai ou un bouquet comme marque indicative qu'il n'est plus à vendre ; alors les marchands se font une loi de ne plus y toucher ; sans cette précaution tous les marchands qui en ont envie, en arrache une touffe pour en connaître la qualité, ce qu'ils ne font plus quand ils voient le Mai. Au figuré, ce proverbe signifie qu'une fille est promise

Linge.

Ch'est come un paquet d' linche sale.

D'une femme malpropre et mal mise.

Lit.

Ch'est l' lit du Comte, on l'er'fait quand on y monte.

Des paresseux qui ne font leur lit qu'au moment de se coucher.

I faut faire s' lit comme on veut s' couquer.

Il ne faut rien faire contre l'honneur, ni contre la probité. Se conduire saintement pour faire son salut ; bien arranger ses affaires.

Livre.

L' life des menteux est tout grand ouvert.

Lorsque chacun s'empresse de fabriquer de fausses nouvelles, chacun selon qu'il est affecté.

Loin.

Ete lon d' sés mêtes, près d' sés tières.

Parce qu'étant près de ses maîtres, on en est souvent étourdi, et que cela fait perdre un tems précieux qui serait mieux employé à cultiver la terre ; et parce que les maîtres étant près, ne voient pas la peine que l'on a à cultiver, mais seulement le profit qu'on retire de la culture.

Long.

Long mangeur, long ouvreux (travailleur).

C'est une remarque faite par le peuple que ceux qui mangent lentement, travaillent de même.

Long (lent) come eune vieille.

D'un nonchalant qui fait tout avec lenteur. On trouve ce proverbe dans Le-roux même il y est employé dans le sens de longueur.

Loque.

On n' va pas là avec des loques.

Se dit en voyant une femme robuste et bien constituée. Cela signifie qu'il faut être en état de servir, et franc du collier.

Avec des loques et des loquêtes on habille des Monsieux et des fillettes.

Il ne faut que des chiffons pour habiller des gens riches et des femmes. Il n'y a plus que la moitié du dicton qui soit vraie.

Deux loques mouillées ne peuvent point s' ressuer.

Deux infortunés ne peuvent se secourir. Quand on n'a pas plus d'aisance l'un que l'autre, on ne peut s'entraider.

Quéhir tout al loque.

S'exténuer.

Loque mouillée,

même sens que poule mouillée en français, homme qui n'a ni caractère ni fermeté.

Loquet.

All bourse d'un asteux i n' faut point d' loquét.

Parce qu'il n'y a rien dedans, ou que devant l'ouvrir trop souvent, on n'a pas besoin d'une fermeture solide.

Losse ou Lose.

Il est si losse què lès losses n' veulent point aller avec li.

Les mauvais sujets eux mêmes craignent sa société.

Char d' losse.

Mauvais sujet.

J' vodros ète losse, i n' paienté point.

Les vauriens ne payant pas leurs dettes, n'ont pas besoin d'argent.

Lot.

Ete au pot au lot.

Etre obligé de se procurer en détail ce qu'on devrait se procurer en gros.

Loterie.

Loterie, losterie (tromperie).

Parce que le désavantage est au joueur.

Ch'èst eune loterie.

Si cela réussit, ce sera par hasard.

Louis.

On n'est pas Louis, on n' plaît point à tout l' monte.

On n'est pas comme l'or, si on a des partisans, on a des détracteurs.

Quéhir dès biaux Louis d'or.

Lorsqu'après une grande sécheresse il tombe une pluie trop longtemps attendue, on dit : « **i quét ben dès biaux Louis d'or** ».

Loup.

Il èst del race dès leux, il a l' gueule ouverte avant les yeux.

De celui qui demande à manger en sortant du lit.

Jé l' lairos mior dès leux.

Parce que je ne l'aurais pas reconnu. Se dit après avoir passé auprès de quelqu'un sans le reconnaître, et qu'on nous en fait appercevoir.

Ete tout seu come un leu.

Se trouver dans une espèce d'abandon.

Lourd.

I fait bon d' vife vieux et lourd,

on apprend tous les jours.

Luc.

Il s'appèle Luc, s' père vendot du chuque.

Pour rimer lorsqu'on répond que quelqu'un se nomme Luc.

Lui.

On n' dirot mi qu' ch'est li.

Voyez à sa mine si on dirait qu'il est coupable ! Ne semble-t-il pas qu'il n'ait rien fait ?

On dit aussi simplement :

Ch' n'est mi li.

Lune.

Avoir sès leunes.

Avoir ses règles.

S' marier au cul d' la lune.

D'une fille qui a fait faux bond à son honneur, et que personne ne recherche en mariage.

Lunettes.

Trente six leunettes et l' nez d' sus on n'y verot goutte.

On a beau faire et regarder, on n'y connaîtra rien.

I n'est pas content, i mêt sès leunettes d' toile chirée.

Il examine de bien près l'ouvrage qu'on lui rend, en faisant une mine renfrognée lorsqu'il n'est pas content.

Machine.

Ch'est eune vièle machine détraquée.

D'une vieille femme qui est souvent malade.

Madame.

Dé ch' qué Madame aime, Monsieur d'est souvent servi.

Parce que Madame fait tout à sa tête.

Monsieur vaut ben Madame, Madame vaut ben Monsieur.

A quelqu'un qui affecte de parler d'un ton méprisant, on dit qu'on vaut bien autant que lui.

Madame j'ordonne.

On appelle ainsi celle qui prétend à l'autorité, qui commande lorsqu'elle n'en a pas le pouvoir.

Madelaine.

Madelaine, avec s' cotron bordé d' laine.

Dicton dérisoire.

Madelaine brévoire.

D'une fille qui pleure facilement.

Madou.

Ch'est eune grosse Marie Madou.

Femme potelée qui a de l'embonpoint.

Mai.

Vert come l' mos d' mai.

En parlant du bois qui ne peut brûler, ou de celui qui est employé trop tôt.

Maille.

N'avoir ni sou ni maille.

N'avoir pas d'argent.

Main.

Avoir eune belle main.

Avoir le talent de faire croire tout ce qu'on veut ; savoir donner une tournure favorable à l'affaire la plus mauvaise.

En d'zous main.

Secrètement, sans que cela paraisse.

I n'y va point d' main morte.

Il y va vivement.

Mête en main tierche.

Placer dans une troisième main ce qui intéresse deux personnes.

En donner plein la main d'une poule.

C'est n'en pas donner.

Avoir l' main sacrée come l' patte d'un leu.

Etre mal adroit.

Mets t' main à t' tiête, té té r'trouveras.

Conseil qu'on donne à celui qui dit qu'il est perdu.

Faire tant d' sés pieds et d' sés mains qu'on en vient à bout.

Mettre tant de constance, employer tant de moyens, qu'enfin on parvient à son but.

Prends tés yeux à tés mains.

Pour voir plus clair.

Avec la main droite, on va partout l' tiête l' vée.

Avec de la probité, on ne craint le regard de personne.

Avoir la main droite.

Avoir de la probité, ne pas prendre ce qui ne nous appartient pas.

Mes mains ch'est no cat.

A ceux qui disent : j' l'ai dans mes mains au lieu de dire dans les mains.

Maison.

Ch'est come dès masons à luer.

De quelqu'un qui a une très grande écriture, on dit que ses lettres sont aussi grandes que celles des écriteaux de maison à louer.

Eh'est l'mason du bon dieu, on n'y bot ni on n'y minche.

D'une maison où l'on n'offre rien.

Eh'est l'mason du bon dieu, on y fait chuqu'on veut.

Dans cette maison chacun est maître, il n'y a pas d'ordre.

J vaut mieux s' mason wite qué pleine.

Il vaut mieux être seul chez soi que d'être en la compagnie d'êtres incommodes.

Maître.

Il est mête quand il est tout seu.

Parce que sa femme est maîtresse.

Nouviau mête, nouviau chiffлот.

Il faut prendre une allure différente avec un nouveau maître, parce que ce qui convenait à son prédécesseur ne lui convient pas.

Tout mêtes sont mêtes en dépit des varlôts.

On a beau faire, on a beau dire, il n'en sera jamais que ce que voudront ceux qui ont le pouvoir en main.

Un mête cop.

Un grand coup, un coup prodigieux, une action marquante.

Mal.

Qui veut mal à autrui, mal lui arrive.

N'a pas besoin de commentaires.

Dire du mau dès qu'i n'y a pas d' bien à dire.

Manière ironique de reprocher à quelqu'un qu'il dit du mal d'autrui.

Avoir du mau come un tien couqué.

Faire le fainéant, ou à quelqu'un qui se plaint d'avoir beaucoup de mal en travaillant.

Quéhir du haut mal.

N'avoir plus de force, être sans vigueur.

Eh'est un mau d' seigneur, i n' montra pas plus haut.

Consolation à celui qui se plaint de mal à la tête.

Lés maux viennent à pas d' liêfe, et s'en vont à pas d' lêmèchon.

Le mal vient vite et s'en va lentement.

Eh'est un mal engrogné.

Il est toujours de mauvaaise humeur, qui répond en rechignant.

Faire quet cosse mal envi,

malgré soi, de mauvaaise grace.

S'il est mal fait, jé n' porai m'en prente qu'à mi.

Réponse à ceux qui veulent nous empêcher de faire une chose sous le prétexte que nous la ferons mal.

L' mau d'autrui n' guérit pas l' sien.

Cela est plus juste que de dire que les maux d'autrui nous console des nôtres.

Chugu'on n' sait point n' fait point d' mau.

Le mal qu'on ignore est comme s'il n'existait pas.

I n' ferot point d' mau à un poulet.

Il a l' cœur si sensible qu'il ne saurait faire souffrir aucun être vivant.

I n' faut pas dire pus d' mau d'un saint qu'i n'y a d' bien à en dire.

Quand on parle des défauts et des vices de quelqu'un, il faut parler aussi de ses qualités, au lieu d'exagérer le mal.

Si jè m' fais mau, té crieras Ouche !

À quelqu'un qui nous avertit que nous allons nous blesser.

Ch'est l' mau qui norit tout.

C'est le travail qui procure les moyens de s'entretenir et de soutenir son existence. C'est le mal que se donne le pauvre qui le nourrit, et qui procure aux riches les moyens de jouir.

Malade.

Ete malate d'ell' bourse.

Être bas percé, être mal à son aise.

Les pus malates n' sont pas toudi cheux qui sont couqués.

C'est à dire : Ceux qui se plaignent le plus ne sont pas toujours les plus à plaindre.

Il est malate, d'morir i n'a garte.

Se dit de quelqu'un qui fait le malade, qui se plaint de sa santé quoiqu'il se porte bien.

On n'est point malate pour avoir du mau.

On peut avoir mal quelque part et se bien porter d'ailleurs.

I faut renvoyer l' nonête, vlà l' malate qui pête.

Le malade se porte bien, puisqu'il pête librement, on peut renvoyer sa garde.

L' cheux qui s' plaint n'est pas l' pus malate.

Parce que celui qui a le plus de courage souffre sans se plaindre.

Mâle.

Lès mâles n'y sont pus, on n'a laissé qu' lès feumelles.

On a choisi ce qu'il y avait de mieux, on n'a laissé que le fretin.

Malheur.

Femme qui crie, poule qui cante, co qui pond, fêtent l' malheur dell' mason.

(?)

Queu malheur d'avoir un frère curé et l'aute voleur !

À quelqu'un qui se plaint qu'une chose désagréable lui est arrivée.

Sans malheur.

Réponse à ceux qui demandent si telle ou telle chose se fera.

Malheureux.

Malheureux come les pierres.

Malheureux au suprême degré.

Ch'est malheureux d'avoir d' la merte aux yeux.

À quelqu'un qui raconte quelque chose qui lui est arrivé.

Malice.

Il a des malices cousues d' blanc fi, on lès vot d' long.

Il est si maladroit que l'on découvre facilement ce qu'il veut cacher.

Il a des grosses malices.

(?).

Malin.

Ch'est un gros malin.

C'est un imbécille qui veut passer pour fin.

Il est malin, quand i vot les coules i dit qu' ch'est un mâle.

C'est un imbécille qui devine les choses quand il les voit.

Malin come un fussiau.

Fin et rusé ; on suppose que les putois (fussiau) sont remplis de finesse.

Il est malin come Griboule qui s' métot den l'iau peur del pluêfe.

Manière de dire que quelqu'un est un imbécille.

Pus malin qu' li est encor à nête (naitre).

On n'en a jamais vu de plus malin.

Malin come un gris cat.

Être fort malin, parce qu'on prétend que les chats gris le sont plus que d'autres.

Pus malin qu' li n'est pas bête.

Porte son explication.

Manche.

I vaut mieux perte l' manche qu' l' bras.

Il vaut mieux perdre l'enfant que la mère.

En prente plein s' manche et plein s' panche.

En prendre dans les poches après avoir bien mangé.

I n'y a des manches à mête.

Pour dire qu'avant de faire une chose, il y a bien des précautions à prendre,

bien des conditions à remplir, des observations à faire.

Manchettes.

Faut-i mête dès manchètes pour t' parler.

À quelqu'un qui observe qu'on ne lui parle pas assez poliment.

Manger.

Mier come un bateux en granche.

Manger très fort.

I minche (mange) come un diale, i quie come eune biête.

C'est un gourmand, un goulu qui mange tant qu'il en crève.

Ch' n'est point mier en gens, ch'est mier en biête.

De quelqu'un qui mange extraordinairement, comme Duplaquet, par exemple.

En menger sus l' tiête d'un tégneux.

Aimer tant une chose que rien ne pourrait dégouter d'en manger.

J' mengeros ben cor eune tarte sus s' tiête.

Pour exprimer qu'on est plus grand. On dit quelque fois deux tartes, trois tartes, etc.

All a mië des pos.

Elle est enceinte.

N' savoir à queule sauce mier l' pissou.

N'a pas le même sens que dans Leroux. Ici c'est être indécis, ne savoir dans quel sens prendre ce qu'on dit, si on doit s'en fâcher ou en rire.

On dirot qu'i n'a point mië d'puis lès viêlès guerres.

En voyant quelqu'un manger avec avidité.

Nous n' mieron point un muid d' sè ensanne.

Nous ne vivrons pas longtemps ensemble.

On n'en minche point, on n' sarot s'en passer.

En parlant de l'argent. Cette locution est fréquemment employée.

Cha n' minche point d' pain.

En parlant d'une chose qu'il est bon de conserver, quoiqu'elle ne soit pas utile pour le moment, mais qui peut le devenir, d'un instant à l'autre. Est dans Leroux à peu près dans le même sens.

Mier del tarte sus l' tiête d'une viêle sau.

(On compare une vieille femme à un vieux saule).

Se dit de ceux qui l'aiment avec passion.

J'aime mieux mier des queues d'arondiële.

Pour dire qu'on préfère mendier son pain que de mener une vie déréglée, ou que de se mettre dans la dépendance. Par allusion aux bribes que reçoivent les mendiants, que l'on compare aux queues d'hirondelle, parce que dans le

bissac ou besace, le côté mince de la mie tombant, laisse les deux croutes qui représentent les plumes les plus longues de cet oiseau.

Mier del tarte au mou-fromache.

Parler à la manière de ceux qui ont la machoire inférieure fort allongée, sans ouvrir beaucoup la bouche, les lèvres se choquant l'une contre l'autre.

Menger come eune pieuquète.

Manger fort peu.

Les loups ne se mangent pas parce qu'ils ne sont pas aussi méchants que les hommes.

Au figuré, c'est que les personnes qui ont le même intérêt, se soutiennent mutuellement.

Mier del char come dés tiens (chiens).

Manger beaucoup de viande.

Mangeur.

Ch'est un mengeux d' bon dieu.

C'est un homme qui est toujours à l'église, qui se confesse et qui communie souvent. On dit aussi :

Ch'est un mengeux d' messe.

Manicle.

S' père tire l' manique.

Son père est savetier.

Manière.

Chacun a sa manière d'être.

Chacun a ses habitudes, sa manière de se conduire et de se gouverner.

On dit de quelqu'un qui a mauvaise grace à faire quelque chose :

Belle manière est accouchée, vlà un d' sés jones.

Manquer.

Ch'est come les moutons, il a peur qu' la terre li manque.

De quelqu'un qui craint de se donner ses aises, quoiqu'il en ait les moyens. Ce proverbe est fondé sur l'opinion où l'on est que les moutons n'osent pas courir parce qu'ils ont peur que la terre leur manque.

Maquereau.

Il n'y a point d' maquereau sans maquereille.

Réponse que fait un homme à une femme qui le qualifie de cette vilaine épithète.

Nous somes sur les bords d' la mer, les maquereaux i chiffent.

Lorsqu'on veut faire taire un siffleur importun.

Marchand, Marchander, Marchandise.

On n' peut point éte marchand sans marchandise.

C'est ce qu'on dit pour justifier des achats faits d'une manière peu avantageuse.

Travailler la marchandise.

Dire beaucoup de mal de quelqu'un à qui l'on en veut, arranger les choses de manière à attirer quelqu'un dans ses filets, au détriment des intérêts d'un tiers.

Faire d' tout métier et marchandise.

Tirer partie de tout, faire argent de tout, même des cadeaux qu'on reçoit. Le proverbe de Leroux paraît dénué de sens.

I n' faut point marchander avec s' n' crélier.

Pour ne pas s'abandonner à la paresse, il faut se lever de suite.

Marché.

Ch' est un marqué au mou-fromache.

C'est une assemblée où tout le monde crie si fort qu'on ne s'entend pas plus qu'au milieu d'un marché au fromage mou.

Marcher.

I marcherot sur un quarteron d' ués, i n' en casserot qu' vingt six.

Pour se moquer de ceux qui vantent leur légèreté.

Margouillis.

Ete den l' margouillis.

Etre dans l'embarras.

Mariage.

A mort et à mariache, on truéfe toudi à redire.

Que l'on se conduise comme on voudra, on ne peut empêcher les sots de parler.

Uà l' biau mariache.

Quand on voit l'homme et la femme ensemble, et qu'ils ne font pas une démarche l'un sans l'autre.

Marque deux jeux, uà l' biau mariache.

Quand on voit ensemble le mari et la femme à la promenade.

Ch' est l' mariache Saint Sauveur, eune putain avec un voleur.

C'est un pauvre ménage, le mari ne vaut pas mieux que la femme.

Les mariaches sont écrits au ciel.

(?)

Quand all arôt s' cul d' or et s' tiête d' argent, jé n' vodrôs point m' marier avec.

Se dit d'une femme dont l'humeur et le caractère sont désagréables.

Marie.

Marie l'affrontée.

Jeune fille hardie.

Marie bonbiète.

Méchante femme qui dit souvent des injures.

Marie bonne langue.

Babillarde.

Marie cafoule.

Femme qui tripote.

Marie l'emblafe.

Femme qui fait beaucoup d'embarras pour rien.

Marie gration.

Salisson, souillon.

Marie groète.

Méchante femme.

Marie grognon.

Femme grondeuse.

Marie Madou,

v. Madou.

(femme qui a beaucoup d'embonpoint.)

Marie magrau.

Méchante femme.

Marie quaterlanque.

Babillarde.

Marie roufrouse.

Qui fait tout vivement.

Marie salope.

Femme malpropre, de mauvaise vie.

Marie Tiggie.

Imbécille.

Marie toutoule.

Le même que cafoule.

Marier.

T'es marié en pigeon, l'feumèle vaut mieux qué l'mâle.

Terme de mépris

Eune fos marié, eune fos morir, ch'est assez,

disent ceux qui ne veulent pas passer à de secondes nêces.

I s' mariera bentôt, i pisse pus haut,

dit-on d'un vieillard dont l'état de caducité le fait pisser sur ses genoux.

On l' marie al Pentecoute, coute que coute.

Pour dire qu'on fera telle ou telle chose quoiqu'il en puisse arriver.

S' marier al trompète.

Croire faire un meilleur parti qu'on ne le fait effectivement ; trouer à rabattre lorsqu'il n'est plus temps de se dédire. O. Lune.

L'envie d' tier et l'envie de s' marier viennent en un moment.

(?)

S' marier sous l' kéméné

c'est de marier sans curé ni notaire. Dans le dict. du bas langage on dit que c'est un mariage fait par les parens sans le consentement des principaux intéressés.

Marone.

Sentir l' marone du brasseur.

En parlant de la petite bière, pour dire qu'il faut que le brasseur ajoute un peu de grain et de houblon pour la rendre meilleure.

Ete à s' marone.

Aimer les femmes avec passion.

S' perdrot sés marones si a n' tèneument point.

D'un enfant qui perd tout ce qu'il a.

S' vendrot jusqu'à ses marones.

Se dit d'un dissipateur.

S' vesse den ses marones.

De quelqu'un qui a peur, qui est poltron, et qui fait le fanfaron, lorsque le danger est éloigné, et qui prend trop de précaution pour le prévenir.

All' a des yeux qui d' mandent la charité all' porte d' eune marone.

D'une femme qui fait les yeux doux.

On dit d'un adolescent qui veut faire le capable :

ch' est un enfant del' preumière marone.

Marquë.

Ete marquë sus l' life rouche.

Etre mal noté. C'est dire qu'on se souviendra dans l'occasion, par allusion à un usage qui avait lieu autrefois envers les enfans auxquels la justice faisait subir une punition privée, et à huit clos, parce qu'ils étaient trop jeunes, et les inscrivait sur un livre qui, apparemment, était couvert en rouge.

Il est marquë sus l' nez, come les moutons d' Berri.

Se dit de quelqu'un qui a une égratignure sur le nez.

Maronier.

Méchant maronier (porteur de culottes) d' Bapaume.

Mauvaise tête ; méchant garnement.

Marou.

Va-t-en tier dès cats, t'aras dès marous.

Envoyer promener quelqu'un qui conte des balivernes

Martin.

Faire Martin brioche.

Ecouter en enrageant, et ne rien dire ; souffrir des vexations, et se taire.

Mastiqué.

Ete mastiqué come des brens.

Etre fort pressé, fort entassé.

Mathusalem.

Vieux come Mathieu salé.

Etre fort vieux.

Maubeuge.

Enter Maubeuge et l' Pentecoute.

Pour dire qu'une chose qu'on entend raconter n'est pas arrivée, ou qu'elle est arrivée dans les espaces imaginaires.

Mauvais.

Passer un mauvais quart d'heure.

Etre dans une position critique, soit qu'on doive perdre la vie, ou qu'on soit dans un danger imminent de la perdre, ou qu'enfin on ait à craindre un événement fâcheux.

Faire come les mauvais payeux, s'en aller sans parler.

De quelqu'un qui s'en va sans prendre congé.

Mazingue.

Mazingue d'Aubry.

Très méchante femme. Aubry est un village près de Valenciennes où les femmes ne sont pas plus méchantes qu'ailleurs. Les mésanges y abondent.

S' dépiter come eune mazingue.

Tenir beaucoup de propos en se mettant en colère, parce qu'on croit vulgairement que les mésanges se disputent entr'elles.

Mea culpa.

J' peux ben faire mea culpa.

C'est bien ma faute si cela m'est arrivé.

Méchant.

Méchant come un galeux.

Etre fort méchant, difficile à vivre ; se mettre aisément en colère.

Méchant come un roux.

C'est le même sens.

Méchante come un gris cat.

Colèreuse et acariâtre.

Mèche.

I n'y a pas mèche.

Cela est impossible, il n'y a rien à faire, à espérer.

Mécoule.

Mécoule au cabau.

Homme qui fait le bon valet, qui pousse la complaisance jusqu'à écurer la vaisselle ; qui va au marché, et qui fait tout le tracas du ménage.

Mécoule à Marli.

Manière de démentir.

Médecin.

Porte-toi ben, j' paierai l' médecin.

En prenant congé de quelqu'un avec lequel on est familier.

Vieux médecin, jone chérusien.

Parce que l'un a de l'expérience et que l'autre a la main légère.

Meilleur.

Ch'est l'mélioux quand il est tout seu.

Ironie.

Ch'est l'mélioux dés siêtes (sept).

Parce que les autres ne valent rien.

L' mélioux n'est pas trop bon.

Parce qu'il y a toujours plus d'avantage en prenant le meilleur, quoiqu'on le paie plus cher.

L' mélioux n' vaut rien.

Parce que toute la marchandise est de mauvaise qualité ; ou parce que parmi ceux dont on parle, il ne s'en trouve pas un bon.

Fais les mélieures.

À quelqu'un qui fait mauvaise mine.

Même.

Faire au même.

Pour dire que quelqu'un a gagné au billard.

Ménage.

Ménache d' tien.

Mauvais ménage, dont les époux se battent comme chats et chiens, qui sont

toujours en querelle.

Ch'est un ménache à r'quémander à Dieu.

C'est un triste ménage où la misère et la désunion règnent également.

Vert bos, pain tère, clér potache, ch'est lé rueinèment du ménache.

(?)

Menteur.

Pierre Menteux.

Va-t-en, Pierre Menteux,

dit-on à celui qui ment par habitude.

Mentir.

Mentir à s' conscience.

Dire une chose lorsqu'on est persuadé du contraire. Chercher à persuader les autres de ce qu'on ne croit pas soi-même. O. famille.

S'il y avot quèhu eune dent toutes les fos qu'il a menti, il y avot longtems qu'i n' d'avot pus.

Parce qu'il ment fort soudent.

I faut l' dire vite pou n' pas mentir longtems.

Se dit à ceux qui donnent des louanges non méritées.

N'y savoir rien pou mentir.

Ne'être pas embarrassé, savoir mentir à propos.

Mépriser.

Jé l' méprisse come un verre d'eau.

Propos énergique d'un ivrogne.

Jé l' méprisse come mès vieux sorlèts.

C'est mépriser soudainement. Cette expression n'est pas aussi forte que la précédente qu'on attribue au musicien Ganson père.

Mer.

Passer la mer rouge.

Faire l'acte vénérien lorsqu'une femme a ses règles.

Mercier.

L' bon Dieu n'est point mercier, i n' sè kerke point d' mauvaise marchandisse.

De quelqu'un qui réclame Dieu.

Merde.

Pet et merde, ch'est l' mot d'ordre à Mons.

Pour dire que cela n'est pas vrai.

Merlan.

Merlan à frire, macquereau à rôtir.

Injure contre les perruquiers à cause de leur habit blanchi par la poudre.
Répétition à frire. U. ce mot.

Messe.

On dit bèn basse messe dèn eune grante église.

Se dit lorsqu'on observe qu'on apporte un grand vase. Ce n'est pas pour qu'on l'emplisse, dit-on, mais pour ne pas répandre.

Les pus près d' l'église sont les derniers à messe.

Parce qu'ils se fient sur cette proximité.

Parce qu'il a été deux fos à messe.

À quelqu'un à qui on demande ce qu'a fait un homme que la police a arrêté.

Métier.

Ch'est un métier, vous l' savez quand i s'ra fait.

D'un événement dont on ne connaîtra les résultats que lorsqu'il sera arrivé.

Chacun s' métier, l' diale n'y a rien.

Chacun doit faire sa besogne sans s'embarasser de celle des autres.

I n'y a point d' sots métiers, i n'y a qué d' sotes gèns.

Parce que celui qui ne sait pas tirer parti de son métier, ou qui en rougit, n'est qu'un sot.

Mètreux.

Ch'est un mètreux.

C'est un homme qui se mêle de tout, qui s'amuse à de trop petits détails.

Mettre.

Mets cha dèn t' satiau et t' mouquos par dessus, té né l' perdras point.

C'est ce qu'on dit à un obstiné à qui l'on cède. Un maître dit la même chose à un apprenti en le frappant.

Meunier.

Ch'est un monier au noir capiau.

Pour exprimer un meunier qui n'est pas en pratique ; Son chapeau ne blanchit pas.

Miché Morin.

Ch'est un Miché Morin.

C'est un malin qui en sait long, qui sait tout faire, qui devine tout.

Midi.

Etrangler le midi.

C'est avoir une faim dévorante.

Trembler le midi,
c'est avoir très froid.

Faire trembler le midi,
c'est être vêtu si légèrement en hiver, qu'on tremble seulement à nous voir.

Miette.

Faire sauter les milètes au dessus de s' tête.
Tant on a d'appétit.

Mignon.

Ch'est l' mignon del truie, il a l' tête l' pus près du cul.
Façon de dire que quelqu'un est le plus mal partagé.

Mille.

I n' d'y a par mille et par mille.
Il y en a une quantité inombrable.

Minable.

Ete minape.
Avoir mauvaise mine, avoir l'air misérable. Ce mot devient à la mode.

Mine.

Faire eune mine come un cat qui s'étranne.
Lorsqu'on parle avec colère, et que les paroles ont de la peine à sortir de la bouche.

Faire eune mine à tier d'sus.

Bouder, faire la moue.

Avoir eune mine come un corbeau qui r'vient de Fenestre.

Avoir la mine pâle et défaite.

I fait eune mine aussi verte qué porée.

Il fait une mine sévère.

All a eune mine verte come eune vesse d' troute.

D'une femme qui a une mine sévère.

Mioche.

I n' d'y a qu'eune mioche.

En parlant d'un enfant délicat.

Mirer. Miroir.

Mire toi à c' miro là.

Lorsqu'on dit du mal de quelqu'un en notre présence, nous pouvons croire qu'on en dira autant de nous en notre absence.

I r'wête ben un biau mirlét (mire-laid).

D'un homme qui se regarde au miroir.

Misère.

Annoncer misère.

Se dit de celui qui ne prédit jamais rien que de fâcheux.

I n'y a pas d' misère.

Il n'y a rien de mal fait, à quelqu'un qui se dédit de son marché.

Pour avoir del misère, on ne paie point d' maltôte.

Ce dicton populaire n'a pas besoin d'explication.

(Maltote : ancien impôt)

S' cuer s' misère.

Se divertir pour s'étourdir sur son infortune.

Prêcher misère.

Se plaindre continuellement de sa pauvreté.

Misère ! misère ! misère ! avoir deux vagues, et mi jé n' d'ai qu' eune.

Lorsqu'on entend quelqu'un prêcher misère.

Misère et compagnie.

Lorsque deux personnes se marient sans avoir de quoi vivre.

Miserere, Miséricorde.

Il est à miserere.

Il est aux abois ; à l'extrémité.

Ete à l' miséricorte,

a le même sens.

Misseron.

Il est tout come un misséron d' bariau.

Il est dans une grande misère.

Un misseron d' bariau,

c'est un moineau qui fait son nid dans le creux des murs.

I minche come un misseron, i quie come un bodé.

Il mange peu, à ce qu'il dit, et cependant il chie comme un âne.

I minche come un misseron, et il faut eune brouête pour carier sés étrons.

Même sens.

Misséron du Quesnos.

On donne ce nom aux habitans du Quesnoy, parce qu'ils babillent beaucoup.

Mitaine.

Eha fait des mitaines à quate poches (pouces).

Cela sera utile au delà de ce qu'on peut dire.

Mode.

C'est la mote qui trote.

Quand on reproche à quelqu'un qu'il se sert d'une parure extraordinaire.

Moëlon.

Molon d' pate.

Enfant dodu.

Mo n'ame.

C'est un sacré mo n'ame.

C'est un bandit, un déterminé, un homme qui ne craint ni ne redoute rien.

Mois.

All a sés mos.

Elle a ses règles, ses menstrues.

Monde.

Il est venu au monde l'année des sots.

Se dit de celui qui affiche des prétentions, et qui n'est qu'un sot.

Ete perdu pour tout l' monte.

Lorsqu'on laisse tomber quelque chose qu'on ne peut ramasser.

Ete venu au monte par une belle porte.

Être heureux, réussir en tout ; être plus heureux que sage.

Monée.

Noïer s' monée.

Mettre trop d'eau pour la farine qu'on doit pétrir.

Monnaie.

N'avoir point d' monnaie faute d' grosses pièches.

C'est n'avoir pas le sou, être dénué de moyen.

J' li ai rendu l' monnaie dé s' pièche.

Je lui ai répondu de manière à lui fermer la bouche. Ce que je lui ai répondu était bien appliqué ; je lui ai rendu avec usure le mal qu'il m'a fait.

Monsieur.

Monsieur un tel, seigneur de rien.

Pour se moquer de ceux qui affectent de prendre des titres honorifiques.

Il est habillé comme les monsieurs,

il a un habit de soie.

Monter.

On n' monte point au ciel sans po dernier équélion.

On ne parvient pas de suite ; ce n'est que par gradation qu'on arrive à la fortune. O. Ciel.

S'monter come eune soupe au lè (lait).

S'emporter aisément ; se mettre en colère pour la moindre chose. On dit s'enfler .

Monte d'sus, t'iras pus vite.

Se dit lorsqu'on voit un jeune homme badiner avec une personne du sexe.

Monte sur eune p'lure d'ognon, té s'ras pus grand.

A quelqu'un qui veut atteindre quelque chose hors de sa portée.

Moquer.

Jé m' fous d'cha come d' l'an quarante.

Je m'en moque comme de rien.

J'vaut mieux éte moqué ichi qu'en plein marqué, i n'y a pas tant d' gens.

Se dit à ceux qui paraissent affectés de ce qu'on les plaisante.

On n' s'en moque point pour en rire.

Façon ironique de dire qu'on ne se moque pas de quelqu'un. O. Chaussé.

Morceau.

Donner l' morciau.

Empoisonner un chien en lui donnant un morceau de viande farci de petites épingles.

Qui perd morciau pour morciau, n' perd rien.

Quand on a faim et qu'on a à manger sous la main, qu'importe si on doit faire un meilleur repas dans une heure, le plus pressant est de satisfaire son appétit.

Lés gros morciaux, ch'est pou l' pourchau ; lés ptites milètes, ch'est pou l' pouliète ; lés raménans ch'est pou l' z' enfans.

Chaque chose a sa destination et son emploi.

Mordicus.

Soutenir mordicus.

Avec opiniâtreté. Se trouve dans le dict. du bas langage. Ce mot est purement latin.

Mor non.

Mor non pas d' ma vie.

Jurement qui se dit lorsqu'on est en colère, pour en éviter un plus grand. On dit quelque fois, Jacques non pas d' ma vie.

Mort.

Ch' n'est point li qui est l' cause del mort du pêcheur.

C'est un bonhomme, incapable de nuire à personne.

Il est vieux assez pour faire un mort.

Se dit de quelqu'un qui est malade, dont on craint pour la vie, quoiqu'il ne

soit pas âgé.

S'il est mort, i n'pétera pus.

Se dit de ceux dont on ne regrette pas la perte.

L'cheux qui s'attend sur les sorlets d'un mort, risque d'aller longtems à pieds décaux.

Celui qui s'attend à un héritage, risque de mourir de faim, ou d'aller à l'hôpital.

Ete fait come un mort.

Etre pâle, défait, défiguré.

Si j'étois mort, j' seros bentôt oublié.

Lorsque quelqu'un s'excuse d'avoir oublié une chose qu'il avait promise.

Ch'est l' morte à ptits osiaux.

Lorsqu'il y a beaucoup de neige, les oiseaux ne trouvent pas à se nourrir.

I faut être longtems mort pour rire eune bonne fos.

Réponse, que l'on fait à celui qui trouve mauvais que l'on rie, ou à quelqu'un qu'on veut consoler.

I n'est point cor mort.

Il crie trop pour qu'on le croie. D'un enfant qui pleure parce qu'il a tombé, ou qu'on l'a battu.

Sonner à mort.

Sonner un convoi funèbre.

Les morts né r'viennent point.

A ceux qui craignent les redevans.

On dit dans le même sens :

quand on est mort on est ben mort.

Mortel.

Plaie d'argent n'est pas mortelle.

(?)

Mortier.

Faire l' mortier à point.

Bien manger et boire en proportion.

Morue.

Mier dell molue.

Acheter une marchandise plus qu'on ne peut la revendre, ou en refuser un prix qu'on ne peut plus retrouver ensuite.

Moscou.

Lés russes sont à Moscou.

Réponse à ceux qui disent qu'on aura des russes (embarras).

Motif.

Ch'est l' motif.

C'est la raison pour laquelle.

Mouche.

On n'attrape pas les mouques avec du vénaïque.

Ce n'est que par la douceur qu'on obtient ce que l'on veut, la rigueur ne fait qu'irriter.

Ch'est come eune mouque dans du lait.

D'une femme qui, ayant la peau noire, porte des couleurs tendres.

Moue.

Faire une mousse à tier d'sus.

Faire une grande moue.

Moulu.

Molu come char à pâté.

Manière figurée de dire qu'un homme a été écrasé soit par la chute d'un mur, soit sous la roue d'un chariot.

Mouiller.

I n'y a qu'à moullier s' doigt et l' mête d' sus.

Pour témoigner qu'une chose ne se fait pas aussi facilement qu'on le pense. C'est une ironie.

Dès qu'on s' moule, on sè r'sue.

En style de marchand, il faut acheter chez ceux qui nous font vendre. Un service en demande un autre.

Moule.

Moule dé Gand.

D'une pituite ou crachat fort épais.

Vilain lé (laid) moule.

Injure que l'on dit à ceux de qui on n'ose pas se venger d'une manière active. On dit aussi ironiquement :

ch'est un biau moule !

Moulin.

All a deux molins, l'un à vent et l'autre à l'iau.

Manière libre de dire qu'une fille est sans bien.

S' molin bot autant d'iau qu'un évêque en sarot bénir.

Un moulin qui use beaucoup d'eau.

N'avoir pas pu d' cesse què l'iau au moulin.

N'être jamais en repos.

C'h'est un molin à paroles.

D'un babillard, et surtout d'une femme.

C'h'est come un molin à l'iau, pus on l' lafe, pus il est noir.

En parlant de quelqu'un qui a la peau noire.

On n' va pas toudi au molin avec un biau sa,

c'est à dire que toutes les affaires ne sont pas également bonnes ; qu'on n'a pas toujours du bonheur ; que ce n'est pas la figure qui donne l'aisance dans le ménage.

Mourir.

J morot putôt en bon tien d' berger,

dit-on lorsqu'un vaurien est en péril de mourir. Le proverbe est dans Le-roux.

On n' meurt pas pour souffrir.

(?)

Té m' fais mourir dix ans d' vant mès jours.

Tu m' impatientes si fort que tu me feras mourir avant l'époque fixée par la nature.

Autant mourir d' cha qu' d'un cop d' chabot,

dit-on lorsqu'on fait craindre qu'on risque de se blesser en faisant telle ou telle chose.

J vaut mieux mourir encore verdélot.

Plutôt que d'être accablé d'infirmités qui rendent la vie pire que la mort.

Moustache.

S' faire dès moustaches come un cat.

Manger de si bon appétit et si avidement, qu'il s'embarbouille toute la figure.

Moutarde.

J sens l' moutarde qui m' monte au nez.

Je sens la patience qui va m'échapper.

All n'est pas si méchante qué l' moutarte, a n' pique pas si fort.

D'une femme qui n'est pas bonne.

Moyen, Moyette.

J n'y a mo-ien d' mo-ièner.

Il y a possibilité de faire ce que vous demandez.

J n'ai point l' moyen. Quie den t' main, t'aras moïète.

Manière de répondre à quelqu'un qui se plaint de n'avoir pas le moyen de se procurer quelque chose dont il a besoin. On ajoute quelque fois, mets lé den l'aute main, t'aras mo-iéte. Cette dernière partie signifie aussi qu'une chose trop molle le deviendra moins

Mûcher.

Faire à muche ten pot (Cache ton pot).

Par allusion à ceux qui allaient acheter de la bière dans un endroit non autorisé. Faire sous le manteau.

Mugot.

Faire s' mugot (Magot).

Cacher, mettre de côté pour le besoin.

Muid.

On dit de quelque chose couvert de poussière, qu'il faut en manger un muid avant de mourir. C'est à dire de poussière.

Nous n' microns point un muid d' sé ensanne.

Parce qu'on se brouillera bientôt.

Mulet.

Tiête d' mulet.

Têtu, opiniâtre.

Musique.

Ch'est l' ton qui fait la musique.

C'est la manière dont les choses sont dites qui leur donne leur vraie valeur.

Nactieux.

Lés pus nactieux sont lés pus dégoûtans.

Les plus nactieux (dégoûté de ce que font les autres même avec beaucoup de propreté) sont les plus sales. O. dégoûtant.

Nager.

Nager come un tien d' plomb.

Aller au fond de l'eau.

Naître.

Il ést à nête qué ...

Il n'est pas encore arrivé que ...

Nanti.

Gaudéant bënë nantis. (Qu'ils se réjouissent bien)

Dans une faillite, ceux qui sont nantis doivent se réjouir.

Nature.

Nature qui souffre n' sarot rire.

Quand on est malade on n'est pas gai.

Nausées.

Rien qu'à les voir, j'ai des nausées.

Vous voulez que j'examine tout cela ? Rien qu'à les voir, j'éprouve un dégoût insupportable.

Nécessité.

De nécessité nécessitante.

C'est à dire absolument.

Nette.

Nette come l' cul brésète.

C'est à dire mal propre parce qu'une braise est noire.

Nette come perle.

Sans hésiter, sans balancer.

Neuf.

Ir'sane au pourchau, avec un vieux il en fait un nué (neuf).

Parce que les cochons avec de la vieille ordure en font de la neuve en la digérant.

Nez.

Prie l' bon dieu qu'i t' conserve la vue ; t'as un fichu nez pour porter leunettes.

À un camus.

Bon nez, bon cosse (casse).

D'un homme qui a un grand nez.

Il a bon nez, il ira en cour.

De celui qui a un grand nez.

Té pue. - Non, ch'est t' nez qui sent.

Equivoque.

Si j' d'ai, ch' n'est point pou t' nez.

Tu n'en auras pas. Je serais bien fâché de t'en donner.

Avoir un nez come un chabot.

Avoir un gros vilain nez, malotru.

Il a un foutu nez, mon cul l'aura.

Il a un nez grand et mal fait.

Avoir un nez qui prognarte l' ciel.

Un nez relevé.

Mets l' nez d'sus.

À quelqu'un qui approche trop près de l'objet pour le voir.

Avoir le nez fait come ...

Lorsqu'on dit : c'est un oignon, oui, qui a ce nez fait comme une carotte. Et ainsi des autres choses.

Mête d'vant s' nez.

Reprocher une chose qui ne fait pas plaisir à celui à qui le reproche s'adresse ; lui dire son fait sans biaiser.

Nex à gife.

D'un poltron qui souffrirait qu'on lui donnât des soufflets.

Prie l' bon Dieu qui t' conserve la vue ; t'as un foutu nez pour porter leunettes.

À un camus.

Nicodème.

Nicodème bat l' bure.

Nigaud qui a des manières féminines.

Nicolas.

Ch'est cha, Nicolas.

Tu as raison, les autres ont tort. C'est une ironie.

Ch'est come Nicolas tuo qui foutot l' marque à zés rotelots.

C'est un imbécille.

Nid.

R'vénir au nid.

Redvenir au gîte, redvenir chez soi.

Nieule.

Il a mié eune nieule.

Manière peu décente de dire que quelqu'un a communié.

Ninoche.

Ninoche pau d' sens.

Imbécille, d'une bêtise naïve.

Niquil.

Niquil pour apostille.

Néant. Vous avez beau demander, vous n'aurez rien.

Noble.

Nope come dès quartiers d' tien.

De quelqu'un qui ne parle que de la noblesse, quoiqu'il ne soit pas noble.

Nôce.

N'ête point al nôce.

Etre dans l'embarras, avoir à craindre.

Nœud.

Vlà l' nœud dit l' soieux.

Voilà le point de la difficulté, le point embarrassant.

Noir.

Noir come eune galiète.

De quelqu'un qui a la peau noire.

Noisette.

All a croqué s' nosête.

Elle a perdu son pucelage.

L' Bon Dieu envoie dès nosêtes à cheux qui n' sètent point lès croquer.

C'est à dire envoie des biens à ceux qui ne savent pas en faire usage.

Nom.

Pou d'avoir i faut dire s' nom et s' sournom.

Pour obtenir quelque chose, même en payant, il faut encore faire beaucoup de démarche.

Non.

Non, non. Eh'est eune sorcière, all' a été brûlée.

A ceux qui disent deux fois non, croyant mieux affirmer. On prétend que Monon était une sorcière que l'on a brûlé à Valenciennes ; je ne réponds pas de l'exactitude de cette tradition.

Note.

Aller all' basse note.

Ne pas faire grand bruit ; manger son bien avec modération, et sans faste.

Nourrir.

Avoir nori l' pourchau pou l' z' autres.

Nous avons eu la peine, d'autres auront le profit

Nouveau.

Bon ! I n'y a rien d' nouveau.

Manière de dire qu'on ne croit pas ce qu'on dit.

Nouvelles.

Queux nouvelles ?

Rép. Bescu est à Brusselles.

Au curieux qui demande toujours des nouvelles.

Point d' nouvelles, bonnes nouvelles.

Rapporter bonnes nouvelles.

Se dit de ceux dont l' embonpoint prouve d'une manière évidente qu'on n' dévient point cras à r'léquer les murs. O. gras.

Noyau.

Avoir des noïaux, des picaïons.

Avoir des écus.

Noyer.

Lés uns s'noient dû qu' lés autres sé r'sulent.

Les uns trouvent leur salut où les autres se perdent.

Quand on dot éte pendu, on n' dot point éte noïé.

On ne peut éviter sa destinée.

Il ménérot noier.

Il lui ferait accroire tout ce qu'il voudrait.

Nuire.

I vaut mieux nuire à autrui qui n' nous nuisiche.

C'est à dire que d'attendre qu'il nous nuise.

Nuit.

Bonne nuit d' canard, l' cul dén l' iau.

Sorte de souhait que l'on fait en plaisantant.

Bonne nuit d' pourchau, l' nez dén l' bren.

Celui-ci est plus malpropre, le suivant est plus libre.

Bonne nuit d' carpentier, l' quévile au trou.

(?)

Nul.

Ete à nul pas.

Ne savoir de quel côté donner de la tête ; être triste et embarrassé d'un accident qui est arrivé.

Obéir.

Il obéit quand il a l' tems.

Pour dire il n'obéit pas.

Obligation.

Si té m' vend cha, j' t'en d'arai autant d'obligation qué si té mé l' donnos pou rien.

Parce qu'on a un extrême besoin d'une chose qu'un autre possède ; on regarde comme une faveur qu'il veuille bien la vendre.

Œil.

Boire ou manger à l' œil,

c'est à dire gratis ; sortir d'un cabaret sans payer l'hôte.

Œuf.

J'aime bien mès parens mais jé m' fous d'eux (œufs).

J'aime mes parens, mais s'ils veulent me maîtriser, je les enderrai paître. Je n'aime pas les œufs. Equivoque.

On n' fait point d'omelête sans ués.

On n' fait point d' tarte sans casser des ués.

On ne donne pas de bataille sans perdre du monde.

Officiers.

Tenez vous droite, ma fille, les officiers vous regardent.

Pour engager une jeune personne à se bien tenir.

Oignon.

J'n'y a d' l'ognon.

Il y a quelque chose d'extraordinaire.

Oiseau.

C'est aux oiseaux.

C'est bien.

Quand l'osiau est rempleumé, i s'envole.

En parlant de quelqu'un qu'on a recueilli tout nu, et qui nous quitte lorsqu'il se croit au dessus de ses affaires.

Ti est-ce qui ara lès bellés pleumes, sinon lès beaux osiaux ?

A quelqu'un qui troude maudais qu'une belle femme ait des habits magnifiques.

Eh'est un osiau pou l' cat.

Se dit d'une personne languissante, même d'un enfant malingre. C'est à dire qu'il sera la proie de la mort.

Oncle.

Aller chez mon oncle.

Porter ses effets en gage.

On dit.

On dit est un sot.

Il ne faut pas croire tout ce qu'on dit, parce qu'on court risque de croire et de faire des sottises.

Onguent.

Mier l' z' onguents ou l' z' ognons.

Manger tout, faire bonne chère.

Opérer.

Avoir ben opéré.

Avoir tout fait de travers. Ironie.

Oracle.

Vlà l'oracle.

De quelqu'un qui parle de manière à vouloir être cru, qui y met de l'importance.

Oreille.

A l'oreille d'un sot rien n'y fait.

Quelle que soit la clarté ou explication que l'on donne d'une chose, un sot ne comprend rien à ce que l'on dit.

Cha n'est point qu'ehu d'èn l'oreille d'un sot.

Je saurai faire usage de ce que j'ai entendu.

Oréus.

Ete oréus.

Etre aux abois, ne savoir quel parti prendre.

Os.

A un mauvais tien on li jette un ossiau.

On fait un présent à un méchant pour l'obliger à se taire, ou à rester tranquille.

Oublies.

Mier d's'oublies.

Oublier facilement. O. boîte.

Oüi dire.

Oüi dire va par les rues.

Parce que les nouvelles qui ne sont que des ouï dire sont peu certaines.

Oût

Faire l'ôut.

Faire la moisson. Dans quelques campagnes, on dit l'a-ôut. C'est aussi le nom du mois consacré à Auguste.

Outil.

Léier mier s'n'otieu par les mouques.

Etre si indolent qu'on ne prend pas la peine de se remuer pour chasser une mouche qui pique, qu'on aime mieux souffrir que remuer pour se délivrer du mal.

Outre.

Passe tout outre.

Manière honnête d'envoyer quelqu'un se faire f...

Ouvrage.

C'est come l'ouvrache du diale, toudi faire et défaire.

Quant on a fait quelque chose qu'il faut défaire et recommencer.

C'est l'ouvrache du diale, il i manque toudi quet cosse.

Voici l'origine du proverbe : Une femme vendit son ame au diable pour qu'il accomplit trois de ses souhaits ; l'esprit malin accomplit les deux premiers ; la tradition ne nous dit pas en quoi ils consistaient ; le troisième était de remplir d'or un sac. La femme, apparemment qui vit qu'elle avait affaire à un diable novice, fit un grand trou au fond du sac, et le suspendit au dessus d'un (?) de sorte qu'à mesure que le diable l'emplissait, il se vidait. Enfin le démon ne pouvant amener assez d'or pour remplir ce sac, s'avoua vaincu. Une partie de cet argent servit à bâtir l'église de Notre Dame la grande, à Valenciennes. Pour donner plus de croyance à ce conte ridicule, on avait laissé imparfaite une branche de la croix du clocher, et l'on prétend que lorsqu'on la raccommodait (ce qui ne devait pas être aisé), le diable venait détruire l'ouvrage. J'ai vu cette croix imparfaite, mais je n'ai jamais su la véritable cause de cette imperfection, que quelques uns attribuaient à un coup de tonnerre.

L'ouvrache aperdra l'ouvrier.

On se conduira comme les affaires l'exigeront.

J'n'irai point guerre d'l'ouvrache al'mason dé m'visin.

J'en ai assez chez moi sans en prendre ailleurs.

Aimer l'ouvrache fait.

Etre paresseux, ne pas aimer à travailler ; voir avec plaisir qu'un autre a fait l'ouvrage qu'on devrait faire.

Il a assez d'ouvrache à s'mason pour d'aler guerre ailleurs.

Se dit de quelqu'un qui a une jeune femme, qu'on accuse d'aller en courtiser d'autres.

Avoir d'l'ouvrache jusqu'au trau du cul del' nuit.

Avoir de grandes occupations. V. travailler.

Ouvrir.

Ouvrir la porte aux abus. Ouvrir les yeux come des portes cochères.

Regarder avec les yeux ouverts comme quelqu'un qui est étonné.

Ouvrir s'bouque come eune gueule d'four.

Crier très haut en ouvrant fortement la bouche.

P.

Té peux ben faire deux PP. Payé perdu.

Se dit d'une mauvaise dette.

Paie.

I vaut mieux eune bonne paie qu'eune mauvaise paire d' sorlets.

(?)

Pain.

I n' peut pas dire du pain.

Il est tellement ivre qu'il ne peut pas articuler le mot pain.

Pandour.

Faire pandour.

Boire tout jusqu'à la dernière goutte.

Ce proverbe, usité à Valenciennes, vient d'un jeu de carte, autrefois fort à la mode, qui ne se joue qu'avec les figures, les as et les dix de chaque couleur. On est quatre avec chacun cinq cartes, la couleur qui retourne est l'atout, il ne reste rien au talon. Toutes ces figures comptent ensemble 40 points, celui qui en fait le plus gagne la partie. Lorsque les cartes sont distribuées, par trois et deux, celui qui est le premier à parler, demande 16 points, les autres augmentent selon leur jeu. Les trois autres font leurs efforts pour faire perdre celui qui va. Si le tenant ne fait le nombre de points, il perd autant de pièces de monnaie qu'il en manque, et il les met à la pouille. Celui qui demande à faire pandour, doit faire toutes les levées, et il gagne tout.

Il est possible que ce jeu vienne de pandours ou hussards hongrois ainsi que le dicton faire pandour parce que les militaires vidaient leur verre d'un seul trait, et buvaient sec, autre manière de dire qu'on ne laisse rien dans son verre, et qu'on boit beaucoup.

Panse.

Panche wite.

Ventre vuide, se dit des paudres qui se masquent pour courir les rues.

Quand l'panche est pleine, on n' va point vir chuqu'i n'y a dedén.

Qu'importe ce qu'on a mangé pourvu qu'on soit rassasié.

S' mète dans l'panche d'eune vague jusqu'à Pauques,
disait-on lorsque les hiverns étaient froids.

Paon.

Bodé du Paon.

Ignorant. O. Etudier.

Papier-maché.

Au propre c'est du carton grossier, qui semble avoir été maché.

Visage d'papier-maché,

figure pâle et rose, qui annonce une mauvaise santé.

Ouvrage d'papier-maché,

ouvrage peu solide, qui ne dure pas.

Etoffe d' papier-maché.

Même sens.

Papin.

Mier du papin al louche.

Manger de la bouillie. Se dit des petits enfans en leur promettant le paradis s'ils sont sages.

Mier du papin.

Faire des signes d' impatience avec la bouche, lorsqu' on joue d' un instrument, et qu' on éprouve des difficultés dans l' exécution.

Toule, toule, l' papin i brûle.

Conte, conte, je ne te crois pas.

Paque-maque.

Ben paque, ben maque.

S' il rend beaucoup, il mange bien (maque).

Pâques.

Quand les Pauques viennent en avril, mort aux femmes et aux berbis !

(?)

De Pauque à Pauque.

C' est à dire qu' on ne va à confesse qu' une fois l' année.

Si Pauque vient tôt, biau tems tôt. Si Pauque vient tard, biau tems tard.

(?)

Paquet.

Chacun portera s' paqué.

C' est à dire que l' on ne sera pas puni pour les fautes d' autrui.

Paradis.

On ne va point en paradis par c' trau là.

En s' adonnant au plaisir des sens.

Aller au paradis des noirtés glênes.

Etre damné, aller en enfer.

On n' a point l' paradis sans l' demander.

Si vous ne faites pas connaître votre intention, si vous ne manifestez pas vos désirs, on ne peut vous donner ce que vous voudriez avoir, on ne vous prédiendra pas.

Té n' portras point chelle là en paradis.

Parce que je te rosserai avant que tu ne meures.

Si té cros gagner l' paradis par là, t' es ben gouré.

En fréquentant trop les femmes. U. Tuer.

Paraître.

Cha n' paraît pas pus qu'è l' nez au mitan du visache.
Cela paraît beaucoup. On le trouve dans Leroux.

Par dessus.

En avoir par dessus la tête, les yeux, etc.

Avoir plus de besogne qu'on n'en peut faire.

S'en donner par dessus les yeux.

En prendre au delà de ce que la raison permet.

Pareille.

A la pareille on y boit du bon vin.

L'origine du proverbe est due à un marchand de vin à Valenciennes, qui avait peint sur son enseigne la fable de la Cigogne et du Renard.

Parent, Parenté.

Après l' quatièrme degré, i n'y a pus d' parens, dit l' pigeon.

Manière de dire qu'on est d'une parenté fort éloignée

Paresse, Paresseux.

R'lever du péché d' paresse.

Corriger.

Paresseux veux-tu d' la soupe ? - Oui. - Apporte ton écuelle. - J' n'en veux pas.

Parlement.

Ch'est un parlement sans vacances.

C'est un babillard qui ne cesse de parler.

Parler.

J' pale come un life à cloans d' argent.

Manière dérisoire de dire que quelqu'un parle bien.

N'y a qu' pour li à parler.

Il est tellement bavard, qu'on n'a jamais son tour.

Quand on n' pale pas d' trop on n'est pas repris.

Ce dicton et le suivant sont continuellement dans la bouche du peuple.

Qui n' dit rien, n' pale pas d' trop.

Pale ben, té n' paleras pas d' trop.

Qui pale ben n' pale pas d' trop.

N' parlez pas tertous al' fos.

Lorsque personne ne répond à une question faite.

Ch'est la vérité, personne n'a parlé.

En ne parlant pas, on ne ment pas. Ou lorsque quelqu'un en accuse un autre, et que personne ne prend sa défense.

Eh'est come si tē parlos à un mur.

Il ne fait pas plus d'attention aux remontrances que si on les fesait à la muraille.

Eh'est come si tē parlos à m' cul.

Je ne t'écoute pas, je ne fais nul cas de tes propos.

Parler français come eune vague espagnole.

Parler fort mal sa langue.

N' tē gêne point, on t' palera à l' portière.

Ne vous pressez pas tant, vous n'obtiendrez rien.

Parlons pau et parlons ben.

C'est à dire ne disons que des choses raisonnables, admissibles.

I vaut mieux s' taire quē d' mal parler.

(?)

Parole.

Les paroles n'ont point d' couleur,

dit-on à ceux qui posent leur ouvrage pour écouter ce qu'on dit en regardant celui qui parle.

Al' a l' trou dé s' cul et la parole.

D'une fille pauvre qui veut se marier.

Part.

N' point donner s' part aux tiens.

Ne pas abandonner à un autre sa part d'un festin, d'une partie de plaisir, ou d'autre chose. on le trouve dans Leroux sous un autre sens.

Part à mi tout seu.

Lorsqu'on trouve quelque chose, si on ne dit pas ces mots avant qu'un autre qui vous a vu ramasser ait dit : part à deux, on est obligé de partager.

En prendre sa part.

Lorsqu'on adresse un reproche général, sans s'adresser directement à personne, chacun en prend sa part.

En prendre sa bonne part.

En prendre plus qu'il ne convient, prendre une plus forte portion que les autres.

Partagé.

I vaut mieux un ben partagé qu' deux mau,

dit-on lorsqu'il n'y en a pas assez pour que deux en aient en suffisance.

Parterre.

Prente un billet d' parterre.

Tomber, se jeter par terre, faire une chute. On trouve : faire un parterre. Notre manière est peut-être plus piquante.

Partir.

On part quand on veut, on arrive quand on peut.

(?)

Pas.

Faire des pas d'outrage.

Faire des démarches inutiles.

I n'y a qu'è l'preumier pas qui coute.

Une fois la première faute commise, la seconde coute moins.

Sortir d'un mauvais pas.

Se tirer d'une mauvaise affaire.

Passecat.

Etre pris au passecat.

Etre pris sur le fait, en flagrant délit.

Passer.

Cha va jusqu'à li cha l' passe.

Il peut bien avoir entendu quelque chose ; mais il ne sait pas le secret de l'affaire.

Passe come t'és.

Allusion à ce que dit le prêtre (Pax te cum) en vous faisant baiser la patine à l'offrande.

Passer par les graus.

On dit :

il passera par mès graus,

pour dire : je prendrai ma revanche.

Passer au gros tamis.

Passer vite et grossièrement, n'y pas regarder de près.

Pour s'en passer, i n'en faut point.

Il est inutile d'en demander, si on a l'intention de s'en passer.

En vlà cor eune qu'al' passe.

Exclamation quand on entend des absurdités.

I passera dù qu' l'és autes n' sareument passer.

Parce qu'il saura trouver des ressources dans son esprit pour se tirer des mauvais pas, et qu'il a le jugement sain.

Passer au fin tamis.

Etre examiné de près.

Ch'èst l' passe tout.

Après cela il n'y a plus rien. Elle aime bien ses enfans ; mais elle en aime un au dessus des autres.

L' premier qui passera sera wio (cocu).

lorsque l'on dit ensemble la même chose.

Passe cha den tès dents, té véras s'i n'y a dés nœuds.

Dit un mal embouché lorsqu'il lâche un vent bruyant.

Passion.

Prêcher l' passion.

Dire toujours des choses désagréables ; faire de longues remontrances.

I n'y a rien d' pus trisse après l' passion.

Cela est fort triste, triste à l' excès.

Pater.

Dire sès paters à grosses dents.

Jurer, dire des gros mots.

Paterliqueux.

Ch' est un paterliqueux.

C'est un dévot qui passe sa vie à prier, et qui néglige ses devoirs.

Pâtés.

I n'y a dés pâtés couverts.

Il y a quelque chose que l'on ne veut pas dire, que l'on cache.

Avoir du pâté d' groule.

Etre grondé.

Patience.

N' avoir pas pus d' patience qu' un cat qu' on étranne.

Etre fort impatient.

Patience, patience ! Patience avot deux vagues et mi jé n' d' ai qu' eune.

Il est aisé de prendre patience quand on ne manque de rien. O. misère, où ce mot est moins bien adapté.

Avec del patience et du crachât, un olifant (éléphant) foutrot un cat.

Ce proverbe ramassé dans l'ordure signifie qu'avec de la patience on surmonte les plus grandes difficultés.

Patraque.

Ch' est eune vièle patraque.

D'une vieille femme souvent malade.

Pattes.

Té passeras par mès pattes.

Je m'en souviendrai en tems et lieu, quand tu auras besoin de moi. On dit aussi : par mes graus.

Quand il avot autant d' pattes qu' eune olène (chenille), encore n' en vérot

(viendrait) i point à bout.

Parce que l'ouvrage est au dessus de ses forces.

Pauvre.

Il est si pofe qué les poux l'étranent.

Il est au comble de la misère.

On n'sarot ruéner un pauvre homme.

Que l'on fasse tout ce qu'on voudra, on ne saurait ruiner celui qui n'a rien.

Au pofe pour Dieu, au riche pou l'argent.

C'est à dire qu'il faut travailler pour le pauvre avec désintéressement et se faire payer du riche.

Payen.

J'emporte un payen, je vous ramènerai un quertien,

dit la garde couche en emportant un enfant au baptême.

Payer.

J'paiera pour tertous.

Parce qu'on ne tient pas les autres.

Chuqu'i sera déminué s'ra l'prumier payé.

Lorsqu'on fait une marchandise un prix, ce qu'on obtient de rabais est le premier payé, puisqu'on ne le débourse pas.

On l'paiera avec un J' t'en fous.

On ne le paiera pas.

Al' troisième fos té paieras eune quênête.

Se dit lorsqu'on rencontre quelqu'un pour la seconde fois.

Peau.

Il est den s'piau, si on n'l'a point écorché pour un viau.

Réponse que l'on fait à quelqu'un à qui on ne veut pas dire où est pour la personne qu'il demande.

J'm'fait sortir dé m'piau.

Il m'impatiente, il me fait agir contre mon caractère, il me met hors des gonds.

Il a fait dés piaux dé rénard.

Il a tant bu qu'il a rendu tout ce qu'il avait pris.

Lés piaux séront à bon marqué, lés viaux s'rétendent.

Lorsque quelqu'un se réteud.

Avoir peur dé s'piau.

Etre poltron, fuir le danger.

Si t'mère avot fait un viau, nous areument d'l'argent dé t'piau.

On sous entend, mais tu ne vaux rien.

Pêche.

Coule ! dès pêches en hiver.

Manière de dire qu'on ne croit pas.

Péchê.

Ch' n'est pas li qui quite l' pêché, ch'est l' pêché qui l' quite.

Si la force ou les moyens ne lui manquaient pas, il pécherait volontiers.

Qui perd, pêche.

Parce qu'il est tenté de soupçonner un innocent.

Pêcher.

Péquer un gros pissou.

Marcher dans l'eau de manière à en avoir les souliers pleins.

Peigner.

Peigner un diable qui n'a point d' cheveux.

Equivaux à tirer de l'huile d'un mur.

Peine.

Rende peine.

Se donner à son ouvrage, bien gagner son argent, bien boire, bien manger.

Pelê, Peler.

I n'y avot trois pelês et un tondu.

Pour dire qu'il n'y avait que peu de monde dans un endroit où il devait s'en trouver beaucoup.

Pèlerinage.

Chuqu'il a est bon à porter en pèlerinache.

Parce qu'il a peu de chose.

Pendre.

Cha li pend au co.

Cela ne peut manquer de lui arriver.

Pente au clau.

Être sur le point d'arriver, en parlant des choses.

Pendu.

Il aimèrot mieux ête pendu què d' faire quêt cosse d' bon.

Il est d'un si mauvais caractère, qu'il préférerait qu'il lui arrivât du mal à lui-même, que de faire une bonne action.

Penser.

I faut penser sièt fos avant d' parler.

Il ne faut jamais se hâter de dire son avis.

Quand j'vous vos, j'pense à vous, que jé n'vous vos pas, j'n'y pense pas.

Pour dire à quelqu'un qu'on ne se soucie pas de sa personne.

Percé.

Ête perché tout oute.

Être mouillé, percé jusqu'aux os.

Perchelle.

Bleu come perchèle (bleuet).

Être fort bleu, parce qu'on est serré dans ses vêtements.

Al' sont bleusses, les perchèles.

Manière de démentir.

Perdition.

Aller al perdition.

Se désespérer.

Perdre.

J' l'ai perdu al batale.

Pour dire qu'on l'a perdu au milieu d'une cohue.

J faut savoir perte.

Il faut quelque fois perdre pour gagner ensuite ; savoir perdre à propos.

J n'y a rien à perte.

Lorsqu'on engage quelqu'un à boire après soi ; on veut faire entendre par là que l'on est sein, et l'on dit en plaisantant qu'il n'y a rien à perdre, parce que l'on ne court pas le risque d'attraper du mal.

All l' ménèrot perte.

C'est une rusée qui lui ferait croire tout ce qu'elle voudrait.

Dùs qu'i s'perdra i fera noir.

Parce qu'il a assez d'esprit et de jugement pour venir à bout des entreprises les plus difficiles.

J s' sauve dù qu' lès autes s'pertent.

Parce qu'il sait éviter les dangers

On sait ben chuqu'on perd, on n' sait point chuqu'on r'truéfe.

Lorsqu'on perd un maître dont on a à se plaindre, on pourra en retrouver un pire.

L' cheux qui perd, peut rire s'i veut.

Il n'y a pas de quoi rire quand on perd, cependant on en est bien le maître.

J perdrôt s' cul s'i n' tenôt point.

De quelqu'un qui perd tout.

Ête come un perdu ; ête caché perdu.

Avoir perdu la tête ; être surpris, étonné, ne savoir à quoi se déterminer dans une circonstance pressante.

Cuvrer come un perdu.

Travailler avec beaucoup d'ardeur.

Rire come un perdu.

Rire comme un insensé.

Poser un chentinelle perdu.

Faire son cas dans les rues.

On dit aussi :

planter un chentinelle.

J sait ben trouver lès cosses qui n' sont point perdues.

Manière détournée de dire que quelqu'un est maladroit.

Père.

Vlà come on lès vend chez Père ange, dit-on à Cambrai, en vidant son verre sans y laisser une seule goutte.

Père ange était, au 18^e siècle, le seul marchand de verre qui existait à Cambrai ; on faisait allusion aux verres à vin que l'on vendait chez lui, et qui étaient propres.

Il est foutu, Père Gardien,

c'est fini, il n'en reviendra pas.

Père, mère, l'enfant.

Ricochets qu'on fait à la surface de l'eau, en jetant horizontalement une pierre plate arrondie.

Persil.

On sémérot du persin d'vous s' nez.

Tant il y a d'ordure !

Personne.

J n'y a personne au logis.

Lorsque vous réclamez le secours de quelqu'un que vous avez obligé, et qui vous a fait mille protestations, vous n'en éprouvez que des refus.

Demandez leur, ce n'est personne.

Lorsque quelque chose de mal est arrivé, demandez à tous ceux qui sont présents, personne ne répondra.

Quand cha vient au fait, i n'y a pus personne.

Voulez-vous voir l'effet des promesses qu'on vous a faites, personne ne sera disposé à tenir parole.

Pertontaine.

Queurt la pertontaine, tès pous qu'éront.

C'est ce qu'on dit aux enfans qui demandent la permission d'aller jouer.
(PERTONTAINE (corir la), courir, aller jouer en courant. Lorsqu'un enfant demande pour aller jouer, on lui dit : Queure la pertontaine tés pous quéront. Dans le Dict. du bas langage on trouve courir la pertontaine expliqué par mener une vie vagabonde et libertine. Se trouve aussi dans l'Académie et ailleurs.)

Peser.

Cha n'poisse point eune onche.

Pour exprimer la facilité avec laquelle quelqu'un fait quelque chose ; la promptitude avec laquelle il se détermine.

Pet.

Eune quarrée d'pêts à vos cul, vous n'irez point sans trompette.

Souhait qu'on fait à ceux qui s'en vont.

Faire un pêt d'machon.

Péter avec un accompagnement de quelque chose de plus solide.

Péter.

Ch'est un bon Ronsin qui péte en pissiant.

Quand quelqu'un lâche un pet en urinant.

Péter come eune louvesse.

Faire beaucoup de vents.

I n'y a point d'bon dieu, i faut qui péte.

Point de pitié, il faut qu'il y passe.

Pétélot.

I r'sane à M. Pétélot, il est dégagé tout come un sot.

De quelqu'un qui a une mauvaise tournure. Ce proverbe a pour auteur une femme de Valenciennes qui avait épousé un nommé Pétélot ; le fils existait encore il y a quelques années.

Péteux.

On l'a renvoyé come un péteux.

On l'a renvoyé avec sa courte honte.

Ch'est eune vièle péteuse.

C'est une vieille radoteuse.

Fondée sur ce que les vieilles femmes pétent toujours.

Petit.

Dén les ptites boites sont les fines épices.

Pour consoler quelqu'un de petite taille.

Pétrole.

Ch'est un conteux de pétroles.

C'est un menteur, un conteur de contes frivoles.

Peur.

Avoir peur d'un étron qui queure.

À ceux qui témoignent qu'ils ont peur d'aller seul dans les ténèbres.

Avoir tout peur.

On dit à ceux qui disent : J'ai tout peur,

t' n'aras pus jamais peur.

Pête qui a peur,

dit celui à qui on fait craindre qu'il aura des désagrémens pour une chose qu'il a faite ou qu'il doit faire.

Il a si peur qu'un grain d'oliète n' passerot point po trau dé s' cul.

Il est saisi d'une très grande frayeur.

Il a peur d'ête riche.

Se dit de quelqu'un qui craint.

Peut-être.

Peut-être et casi sont cousins germains.

À quelqu'un qui ne promet que par un peut-être.

Pieds.

Avoir les quate pieds blancs.

Avoir ses entrées partout ; Avoir le privilège de faire tout ce qu'on veut, sans craindre que personne y trouve à reprendre.

Ête servi à pieds baisés.

Être servi à souhait, de manière à ce qu'il n'y manque rien.

Avoir des pieds d' baudét.

Avoir des pieds mal faits, ronds et fort grands.

Ête sur un grand pied den l' monte.

Avoir de grands vilains pieds.

La Mésangère lui donne une autre explication, celle-ci est celle du pays que j'habite.

Mête lès pieds dén l' plat.

Éclater, ne plus garder de mesure pour rompre.

Té réfes, t'as lès pieds cauts.

Pour témoigner que l'on n'ajoute pas plus de foi à ce qu'on entend dire, qu'à un rêve.

Les petits pieds font du mau aux grands.

D'une femme enceinte dont l'enfant remue. Se trouve dans Leroux

J n' sortira qu' les pieds d' vant,

c'est à dire à sa mort.

Avoir des pieds d' vague.

Des pieds mal bâtis. O. Baudet.

Sauter à pieds joints sur ...

Franchir la difficulté ; passer au dessus de la loi.

Pierre.

Jeter des pierres en parlant

c'est jeter sa salive au nez de ceux à qui l'on parle.

Gros come l' diable don Pierre.

Don Pierre était un débitant de bière qui s'était enrichi à vendre à petite mesure. Un diable fut chargé de boire tout ce qu'il donnait en moins. Le débit était considérable, le diable gonfla prodigieusement, et de manière à ne pouvoir plus se remuer. Un jour que le cabaret était fort fréquenté, le diable, ne pouvant plus avaler, fit un gros soupir. Don Pierre épouvanté cria à l'aide. On vint à son secours. Le diable raconta son aventure aux auditeurs. Don Pierre se convertit et donna une partie de son bien à l'église. Telle est la tradition qui donna lieu à ce proverbe.

Piler.

Piler du poife.

Boiter, marcher difficilement après avoir fait une route, parce qu'on a mal aux pieds.

Pincettes.

On dirot eune paire d'etnielle sur un bâton.

D'un homme de haute taille qui se tient à cheval les jambes raides et pendantes.

Etre belle come des etnièles.

Manière de dire qu'une femme est laide.

Piocher.

Ach't'heure i faut piocher.

De quelqu'un qui follement dépense son bien ; il faut de toute nécessité qu'il travaille ou qu'il mendie.

Pique.

Ete chent piques au delà.

Avoir passé le but, être loin de la vérité.

Piqué, Piquer.

Quand on a été piqué, on retire s' dogt.

Quand on a été trompé, on prend des précautions pour ne plus l'être.

Envoyer pus longs qu'à piquer veiches.

Rejeter bien loin une proposition ; aussi loin qu'à repiquer de la vesce qui ne se repique pas.

Piquet.

Rot (raide) come un piquét.

De quelqu'un qui se tient raide.

Cha compte au piquet.

Se dit de quelque chose qui marque, de l'âge, comme lorsqu'on trouve jeune un vieillard, il dit : 70 ans cha compte au piquet.

Pisser.

Jé n'pisse point à l'enconte.

Je ne dis pas le contraire. On se sert quelquefois d'un mot plus sale.

J n'en pissera point d'pu rête.

Je vais lui faire son compte, il ne recommencera plus.

Pissier dên l' pot d' champe au vert dé gris.

Avoir une gonorrhée virulente.

Est-ce qu'il a pissié au lit ?

Parce qu'il s'est levé matin contre son ordinaire.

Pisse-vénaique.

Qui a une mine pâle ; qui est sérieux et sévère.

Jé m'pisse den l' dos.

Tu m'ennuie avec tes sots contes.

Pissotte.

L' vent est al rue Pissote.

Le vent est à la pluie. La rue Pissotte, à Valenciennes, est à l'ouest.

Pitié.

Mon dieu ayez pitié d' nous et j'tez des pierres aux autes.

Manière de se plaindre lorsqu'on baille.

R'wétier d'un ueil d'pitié.

Avoir compassion ; regarder avec des yeux où la part qu'on prend au malheur se peint.

Place.

M'plache ést al chémentière.

Lorsqu'un père ou une mère éprouvent des chagrins de leurs enfans, qu'ils ont lieu de s'en plaindre, et que ceux-ci leur font des instances pour les apaiser en les invitant de reprendre leur place. On le trouve dans Leroux, mais dans un sens moins moral.

J n'y a cor plache pour d'autes.

Si j'ai manqué, d'autres manqueront après moi.

Plaids.

Avoir des plés.

Aux enfants qui répliquent avec assurance, qui raisonnent ; A ceux qui parlent beaucoup.

Rabate tes plés.

Punir un enfant, le faire taire en le frappant.

Plaire.

Chugu'i plait à l'un déplait à l'autre.

On ne peut point plaire à tous les gens.

Plaisir.

Avoir un plaisi d' tien.

Avoir beaucoup de plaisir à rire sur le compte de quelqu'un.

I n'y a pas d' plaisi avec les riches gènes.

Parce qu'on n'est pas aussi à son aise qu'avec ceux de sa classe.

Planète.

Couvrer aux planètes (Plats nets).

Travailler à manger tout, à ne rien laisser sur les plats.

Plante.

T'as raison la Plante, bos un cop et rince l' pot d' champé.

Ce que tu dis n'est pas vrai, tu nous en contes.

Planté, Planter.

Ete ben planté pour raverdir.

Etre dans l'embarras parce qu'on a trompé notre attente, ou notre confiance.

S'il est ben planté, i r'véra.

D'un absent qui se fait attendre.

Ch'est come Quentin, aussitôt planté, aussitôt repris.

En parlant des arbres que l'on présume ne pas devoir reprendre racine. Quentin était un jardinier qui volait la nuit les arbres qu'il avait vendus le jour.

Arrife qui plante, sont des choux.

Qu'il arrive ce qu'il voudra, cela m'est égal.

Quand on plant'rot s' père, i faudrot cor lé r'coper.

C'est un précepte de jardinage qui veut que l'on recoupe toujours un arbre lorsqu'on le replante, telles belles que soient ses racines.

Plat collét.

Faire le plat collét.

Faire le bas flatteur, chercher par des flatteries, à se faire bien venir aux

dépens d'autrui.

Ete plat.

Être fort maigre.

D'avoir plein un plat d'bos.

D'une femme qui a une gorge démesurée.

Mête les pieds den l' plat.

Ne plus garder de mesure.

Plein.

Plein t' qu'à l' gafe.

Être bien repu, avoir bien bu et bien mangé. On dit aussi simplement être plein, pour dire ivre.

Pleurer.

I n' nous restera que lès yeux pou brère.

Nous avons tout perdu, il ne nous reste rien.

Pleuvroir.

I pleut tant qu' lès tiens buvreument tout drot.

La pluie est si forte que les chiens n'ont qu'à ouvrir la gueule pour boire.

Quand i pleut à bouillons, i pleut pendant trois jours.

Remarque populaire qui ne se vérifie pas toujours.

Quand i pleuvrot dès halbartes, lès pointes en bas, il irot cor.

De quelqu'un que le mauvais temps ne rebute pas pour aller où le plaisir l'appelle.

Quand i pleut à yeux d' vague, i pleut pendant tros jours.

Cela ne se vérifie pas toujours.

Come s'il en pluvot.

En grande quantité. Il me faut du vin, des écus, etc. comme s'il en pleuvrait.

Erwête s'i pleut coté Ste Mouille.

Manière de faire entendre qu'on ne croit pas ce qu'on dit.

Pli.

I fait come l' tailleur, i prend l' devant dén les plaus.

Il prend où il peut.

Pluquin.

Mête du pluquin sous sès bras.

Manière ironique de plaindre ceux qui se disent fatigués.

Poil.

Il a cor ses sots poils.

Dit-on en observant qu'un adolescent a des manières au dessus de son âge.

Jé n' li donneros point un poil d' cul fendu en quate.

Je serais mortifié de lui donner la moindre chose.

Eh'est un bon poil,

c'est un saurien, un polisson.

Poing.

S' donner du poing den l' nez.

Dire du mal de ses proches.

J' li ai moutré m' poing den m' satiau.

Je l'ai menacé in pelto.

Point.

Points d' jésuite, dix-huit à l' one.

C'est ce que disent les maîtres aux ouvriers qui cousent à grands points.

Poirette.

Al va s' marier à Poirète, i li chiera du potache.

Parce qu'il ne possède rien.

Pois.

Eh'est come les pos Manon.

Des pois durs à cuire.

On dirot qué j' t'ai vendu des pos qui n'ont point voulu cuire.

A quelqu'un qui fait mauvaise mine.

On jétérot un vassiau d' pos sus s' visache, i n'en quérot point un.

Tant il est marqué de petite vérole !

Poisson.

Ete aussi à s' n'asse qué l' pisson sus l' guernier.

Etre fort mal à son aise.

J' m'en vas avec chuque j'ai d' pisson.

Je n'en veux pas entendre davantage, je me contente de ce que j'ai entendu.

J' faut qué l' pisson manche tros fos, eune fos dén l' iau, eune fos dén l' vin, eune fos dén l' bure.

C'est un précepte de gourmand.

L' pisson a eu assez d' iau vivant, i n' l'y en faut pus quand il est mort.

(?)

Pomme.

Qui tranche pun minche pun.

On ne touche pas d'argent sans qu'il en reste quelque chose.

Rond come un pun.

Se dit de la tête des jeunes enfants.

Pondre.

Ch'est eune bonne poule, al pond Bén.

D'une femme féconde.

Pont.

Faire l' pont bon.

Préparer les voies, faire une chose qui doit servir à faciliter ceux qui devront faire la même chose. Faire planche.

Porée.

Vert come porée.

D'un fruit qui n'est pas encore mûr ; d'une personne qui a mauvaïse mine.

Porée s'entend d'une étudée d'épinards ; d'où on l'a entendu par la suite des choux étudés.

Va, porée ch'est porée.

Ce n'est que cela ; c'est à dire que ce mets ne donne pas de force.

Porte.

Il est venu au monte par eune belle porte.

Parce que tout lui réussit ; parce que les malheurs dont il était menacé ne l'ont pas effleuré.

Quand l'huis est freumé, on n'sait point chuqu'i s'passe den lés masons.

C'est à dire qu'il ne faut pas toujours en croire une belle apparence.

Trouver porte d'bos.

Ne trouver personne ; trouver la porte fermée.

Porter.

Jé m'porte Bén, j'n'ai pus l'sou.

Je jouis de la santé, mais non des richesses.

Possédé, Posséder.

Jé m'posséte.

C'est à dire je ne me possède pas ; j'enrage.

Ete fait come l'homme de champe du possédé.

Être fort mal arrangé.

Poste.

Cha passe, ou cha gliche come eune lête à la posse.

Cela glisse fort facilement.

Pot.

I n'y a si noir pot qui n'trouve s'couviépe.

En parlant d'une femme fort laide qui trouve un mari.

All' a ben s'cué s' pot à crottes.

Elle a bien dansé.

Pou.

Cacher (chercher) les pous all' tiête dés gens.

Trop exiger. Rechercher de trop près ce qu'il y a à reprendre sur quelqu'un, employer pour y parvenir des moyens peu convenables. Scruter de trop près sa conduite, chercher à découvrir ce qu'il pense.

Les pous qui l'ronchent ont grand tort.

Il est si bon qu'il ne mérite pas que personne lui fasse le moindre mal.

I n'y a pus d'poux d'dén.

manière de refuser.

T'aras des poux à t' tiête.

A quelqu'un qui veut sortir de son état, et qui ne trouve rien de trop bon pour lui, et qui recherche ce qu'il y a de plus beau.

Il ara dés poux.

Même sens. Se dit ordinairement d'un parvenu qui fait de grandes dépenses, et qui est fort difficile sur le choix de ce qu'il emploie à son usage.

Pouce.

Faire mête les poches.

C'est faire se dédire de ce qu'on a avancé, par la crainte que nous inspirons.

Aller au pouce.

Aller comme si on l'arrangeait avec le pouce ; aller bien.

Faire au pouce.

Faire aller les choses comme on veut qu'elles aillent, sans que la personne intéressée s'en apperçoive.

Poulain.

Ruer l'cul come un jone poulain.

Se débattre quand on est chatouillé.

Poulet.

Sacristi, dés poulets rotis.

Sorte de juron.

N'avoir pas pus d'cœur qu'un poulét.

Etre poltron.

Poumon.

Ch'est un pomon.

C'est une fainéante, qui n'a ni cœur, ni courage.

Pourceau.

C'h'est come un ren d' pourchaux.

D'une maison mal propre dans laquelle les effets sont sans ordre.

Nous valons ben nos pourchaux.

Nous valons bien ceux qui prétendent valoir mieux que nous.

I r'sane au pourchau, pu i n' d'y a, pus il li en faut.

De celui qui prend outre mesure ; qui se crêde de boire et de manger.

I serot bon pour ête l' pourchau d'eune pofe femme.

Parce qu'il trouverait aisément l'ordure.

Pousser.

Va come j' tē pousse.

Si tu ne vas qu'autant que je t'aiderai, tu pourras bien rester en chemin ; que cela aille bien ou mal, je m'en moque.

I n' li a cor poussé qu' deux yeux.

À quelqu'un qui témoigne qu'un enfant est fort grandi.

Prêcher.

Va-t-en prêcher les morts.

Se dit à ceux qui font de continuelles remontrances.

Prendre.

I n'y a qu'à l' mête dūs qu'i n' d'y a, il en sara ben prente.

En parlant de quelqu'un qui n'a pas de bien, et qui cherche les occasions d'en acquérir sans être délicat sur les moyens.

Qui prend l' preumier prend bēn.

Parce qu'il est certain d'avoir.

I sane qui n'y a qu'à prente.

Du train dont il y va, il semble qu'il n'y a qu'à prendre sans s'embarrasser des suites.

I sane qu'i n'y a pus qu' li à prente.

À la peur qu'il témoigne, il semble qu'il n'y ait plus que lui à prendre.

Mal prente, bēn rente.

Lorsqu'on arrête un innocent pour un coupable, et qu'on lui rend ensuite la liberté.

I vaut mieux prente quē d'ête pris.

(?)

Ete pris come dēn un blē.

Etre pris au dépourvu. La Mésangère lui donne une autre signification.

Cha n' peut pas prente, cha n' prend point.

Deux façons de parler qui signifient que quoiqu'on soit éloquent, on ne persuade pas.

Prente tout venant.

Prendre ce qui se présente, sans choisir.

Prête à prente.

Quand on dit que quelqu'un est prêtre, on joue sur le mot, et l'on dit qu'il est prêt à prendre.

Prente en traite.

Prendre au dépourvu et sans qu'on s'y attende ; trahir sous la marque de l'amitié.

Il a pris s'mésure.

Il s'est jeté à terre tout de son long.

Ete pris come den eune sorissière.

Etre pris sans pouvoir s'échapper.

Pressé.

Si t'és pressé heurs d'avant.

Si tu es pressé, prend l'avance, va seul.

Prévenir.

I vaut mieux prévenir qué d'éte prévenu.

Il vaut mieux faire une chose de suite, de peur qu'un autre la fasse avant nous à notre préjudice.

Prier, Prière.

Qui uêfe, prie.

Parce que celui qui travaille fait son devoir.

Qui prie non n'vend.

Parce que ceux qui prient pour vendre, font croire qu'ils veulent tromper.

Si l'un n' veut point, l'autre prie.

Si l'un refuse une chose, l'autre la demande.

Les courtes prières sont les meilleures.

Ce n'est point en importunant qu'on obtient ce qu'on demande.

Prince, Princesse.

Princesse du sang corrompu.

Fille de mauvaise vie.

Princesse de corps de garde.

Même sens.

Procession.

Faire l' procession d' sous l' lit.

Se dit de quelqu'un de petite taille.

Profit.

J'aime mieux m'profit qu'è l' cheux d'un aute.

N'a pas besoin d'explication.

Ptiot profit mengeot sès dogts.

Lorsqu'on regarde au plus petit bénéfice, et qu'on craint de le manquer.

Faire l' profit d' sès yeux.

Aller dormir.

R'wétier au ptiot profit, laisser aller l' grand.

Regarder à des choses peu importantes, et négliger les essentielles.

Vife su l' profit.

Etre sur la fin de sa vie.

Promettre.

Promète et né rien t'nir, n' coute rien à enterténir.

O. Dette.

Chu qui promet n'est point or.

Parce qu'il ne tiendra pas sa promesse.

Prône.

R'quémander au prône.

Dire de quelqu'un tout le mal qu'on en sait, afin qu'il soit reçu comme il le mérite.

Prophète.

Profète d' malheur.

Qui n'annonce que des choses fâcheuses.

Propos.

N'è r'lièfe point c' propos là.

Laisse le dire, méprise le.

Propre.

Propre come un sou.

C'est à dire sale ; parce que les sols, monnaie du peuple, se salissent en passant par les mains des pauvres.

Dans le sens contraire parce qu'ils s'éclaircissent et se polissent en circulant.

Ete du régiment dès propos, n' laisser rien traîner.

Prendre, voler tout ce qui se troude sous la main.

Proute.

Proute, Maman, il èst oute.

En avalant promptement quelque chose.

Prune, Prunier.

I li faudrot l' gardin et lès prones.

Il lui faut tout pour le contenter.

S' cuer l' prunier.

Faire le déduit.

Puce.

Eveillé come eune puche.

(?)

Si j'avos eune puche come cha den m' lit, j' né l' tueros point.

En parlant d'une jolie femme.

S' cuer sès puches.

Danser.

Pucelle.

On vot bèn qu'i n'y a point d' puchelles dèn l' mason.

Parce qu'on n'a pas mis de sel à table.

Puer.

Puir come un daim.

Puer très fort.

Cha n' pue point.

Cela est tout récent, cela vient d'arriver ; on vient de me le dire.

Puer conte vent et marée.

Pour exprimer l'extrême puanteur.

Cha m' pue au nez.

Cela me répugne. Je ne puis me déterminer à faire cela, cette démarche ; je ne puis souffrir cette occupation.

I pue come eune vièle basse-campe.

D'un homme qui a l'haleine fétide, ou qui est punais.

Puir come un rat mort.

Sentir fort mauvais.

Puits.

Après les puches sont lès sèiaux.

Les seaux pendent aux puits. C'est la traduction de cette locution proverbiale, qui se dit à ceux qui ont toujours à la bouche le mot et puis (ensuite).

Cha sent l' puche.

Cela sent le puits. Ce proverbe n'est pas bien vieux, je l'ai vu naître à l'occasion d'un curé de Saint Nicolas à Valenciennes qui, dans un transport de folie, s'était jeté dans son puits, et qui a vécu encore plus de dix

ans après en avoir été retiré.

C'est un puche à deux séaux.

D'une boutique achalandée, qui ne désemplit pas. D'une maison où chacun dissipe au plus fort.

C'est un puits de science.

C'est un homme très savant.

Punition.

Avoir mérité punition.

Lorsque quelque chose de désagréable arrive, on dit : Il faut que j'aie mérité punition.

Purgatoire.

Ete l' contraire des ames du purgatoire.

Parce qu'on a plus besoin d'argent que de prières.

Putain.

Ete arrangé come quate putains dén un fiaque.

Etre mal arrangé.

Demeurer à l' rue du bué, dù qu'i n'y a pus d' putain qué d' pavés.

La rue du bœuf est située dans un quartier où la femme qui l'habitait autrefois, était d'une moyenne vertu.

Quand.

Quand et tout à l'heure.

De suite, hic et nunc. O. Hem.

Quarteron.

Allons, allons, i n' faut point tant d' bure pour un quarteron.

En voilà assez de dit sur cette manière, une plus ample explication est inutile. O. Beurre.

Quatre.

C'est eune quaterpièche.

C'est une femme vive, infatigable, quoique délicate.

Ete torché come quate sols.

Etre mal mis, mal arrangé, habillé avec peu de goût.

Plache pour quate, et mi font chinq.

Dérangez-vous que je passe.

Ius l' cop d' quatre heures.

Comme quatre heures sonnent ou sont sur le point de sonner.

Querelle.

Quêrêlé d' gueux s' raccommode à l'écuelle.

Il n'est point de querelle entre gens de rien, qui tiennent contre un repas.

Querre, Quérir.

Dûs qué j' l'irai querre ?

À quelqu'un qui importune pour obtenir ce qu'on ne peut lui donner faute de moyens.

Queue.

Ptiot renard, grande queue.

Même sens que dans Leroux, petit chien, belle queue.

Faire la queue.

Dedancer, faire une niche, tromper.

Quia.

Ete à quia.

Être réduit à ne savoir que dire. Se trouve dans Boiste et autres lexicographes.

Quille.

Grande quille.

D'une jeune personne grande et effilée.

Tout ira, le sa et les quilles.

Il ne se réservera rien, il dissipera tout.

Quitte, Quitter.

J'jette d' l'iau bénite pour éte quitte.

Je dis de belles paroles au lieu de donner de l'argent.

J'né l'quitte pas pus qué s'n' ombre.

Il ne le quitte jamais, il le suit partout.

Quoi.

Quoi ce té dis ?

Comment ? Que voulez-vous dire ?

J'n'y a d' quoi.

Cela vaut la peine, il y a de quoi captiver l'attention.

J'n'y a pas d' quoi.

C'est le sens contraire. C'est une manière de dire à quelqu'un qui remercie d'un service rendu, pour l'empêcher de se confondre en remerciements.

Avoir d' quoi.

Être à son aise, être riche.

Rabattre.

Trouver à rabattre.

Avoir à revenir de l'idée favorable qu'on s'était faite d'une chose.

Raccomoder.

J'té raccomoderai.

Je te rosserai.

Rachemer.

Va t' rachèmer, belle isorée.

Prends soin de ton ménage, et ne te mêle pas des affaires d'autrui.

All' est rachémée à ututu, come les vagues d' Rumegies.

Rumegies est un village entre Tournay et Saint Amand, où les femmes étaient coiffées d'une manière particulière.

Racine.

Il y perdra (prendra) rachène.

Parce qu'il reste longtemps dans un endroit d'où il devait revenir de suite.

Racusète.

Racusète d'pâté.

Celui qui fait des rapports contre ses camarades. On dit aussi simplement :

Ch'est eune racusète.

On donne aussi ce nom à un petit chien qui aboie quand quelqu'un arrive.

Rafle.

Cha fait rafe d'bidéts, té n'aras rien.

Rafle de pions est la moindre. Cela signifie qu'on doit se désister de ses prétentions.

Chuqu'i vient d'rise s'en va d'rafe.

Ce que l'on gagne aisément s'en va de même ; ce que l'on acquiert d'une manière illégitime, ne profite pas.

Raide.

Ete aussi ro (raide) qu'un vit d'nôce.

Se tenir fort raide.

Monsieur la raideur.

De quelqu'un qui se tient raide avec un air fier.

Raison.

T'a raison, quoi-ce t'as dit ?

Manière de rembarquer ceux dont on ne veut pas écouter les propositions.

J'ai trente six raisons pour n'en rien faire.

J'ai beaucoup de raisons pour ne pas faire ce que vous demandez.

Avoir des raisons.

Être grondé, avoir des propos, une querelle.

Raisonner.

Raisonner come l' corbeau des Carmes. Raisonner come eune coccigrue.

Déraisonner.

Cha veut raisonner, cha n'a point cor l'écale hors du cul.

D'un jeune blanc bec qui veut faire l'entendu.

Raisonner come l' gate Doribé.

Faire des raisonnemens ridicule. Doribé était un marchand miroitier, à Valenciennes, il passe pour être le premier qui ait élevé une chèvre qu'il laissait divaguer par la ville, et qui était, par conséquent, fort connue.

Raisonner come un pot sans pied.

(?)

Raisonner come l' rêchaut de la nativité (l'âne).

Raisonner sottement, comme un âne. C'est le même sens pour les deux dictons.

Ramasser.

Ramasse t' char si té n' veux point mier t' pain sec.

Paroles moqueuses adressées à ceux qui se laissent tomber.

Ramen, Ramoner.

Nouviau ramen ramone volontiers.

On fait un nouvel ouvrage avec plaisir ; un nouveau domestique fait bien son devoir les premiers jours, il est plus attentif à son service.

J' té ramonerai.

Je te rosserai.

Rancune.

Ch'est del' rancune d'prête, all' dure longtems.

De quelqu'un qu'on connaît pour être rancunier, parce que les prêtres ne pardonnent pas.

Rang.

Biau reng, biau d' bout, l' devant passe tout.

Dés que le devant est bien paré, qu'importe le reste ? Se dit des femmes dont le dessus brille et dont le dessous est en fort mauvais ordre et sent la misère. Rang est le revers du pavé, contre les maisons. Ce proverbe est difficile à rendre.

Rangé.

Il est rangé, quand i vot un kar, i s' mêt à côté.

Ironie. Pour dire que quelqu'un est libertin.

Rapéquer.

Dûs t'as té rapéquer cha ?

Manière d'exprimer le mépris qu'on fait d'une chose qu'on nous montre, croyant que l'on a fait une bonne emplette.

Raque.

Rester en raque.

Être accroché avec sa voiture ou dans un borbier sans pouvoir s'en tirer. Au figuré, rester court, être fort embarrassé pour répondre.

Rassis.

Rassis come un pain d'patar.

Se dit de celui qui veut faire le sérieux, qui ne se prête pas à la plaisanterie. À l'époque de ce proverbe, un pain de patar (cinq livres), pesait une livre ; il n'y a pas un demi siècle.

Rat.

Ch'est un rat de l'an neuf (1709).

C'est un homme expérimenté qui connaît toutes les misères de ce monde.

Ratrotage, Ratroter.

Faire un ratrotache.

Faire un festin avec l'argent qu'on a attrapé à quelqu'un.

Valenciennes est bâti sur un roc, i n'y a d' si sote qui n'ratrote (qui n'y revienne).

Parce qu'on est attaché à son pays, on aime à y revenir.

Ravé

Avoir des ravés qué l' diale n'y conot goutte.

Avoir toujours une excuse probable toute prête ; avoir des idées qui étonnent ; savoir en faire accroire, en donner à garder.

Rebuter.

Nê r'buter à rien.

Faire tout ce qui est commandé, quelque pénible qu'il soit.

Recevoir.

J'ai été r'chu come un tien au mitan d'un jeu d'guiles.

J'ai été fortement reçu.

Réchapper.

On peut ben l'appeler récapé.

D'une chose qui a failli être brisée par la chute, et qu'on a retenue en tems ; ou de quelqu'un qui a fait une maladie grave dont il a failli être vic-

lime.

Réchauffer.

Va-t' récauffer au vent d' bisse.

Manière de renvoyer ceux qui veulent se chauffer lorsqu' il s' agit d' aller.

Réchéant.

Ete réchéant.

Avoir de quoi répondre, être à son aise.

Recommencer.

A r' quēmencher, i n' d' y a cor autant.

Lorsqu' on a fini de parler et que quelqu' un demande si c' est tout.

Récompenser.

J' tē récompenserai come té l' mérite.

Manière de dire qu' on punira.

Recorder.

Il a été ben r' cordé.

On lui a fait sa leçon, on lui a dit tout ce qu' il fallait répondre ; on voit bien qu' il ne parle pas d' après sa pensée.

Redire.

Trouver à r' dire.

Trouver à reprendre, avoir des observations à faire. Se prend en mauvaise part.

Refuser.

Nē savoir rien refuser.

Être d' un caractère extrêmement facile et bon.

Régaler.

Etre régaté à l' œil.

C' est à dire gratis.

Regarder.

J' peux ben té r' wétier, un tien assis sus s' cul r' wête ben un roi.

C' est ce qu' on dit à ceux qui trouvent mauvais qu' on les regarde.

Réwétier en dedén.

Dormir.

R' wétier l' bon Dieu d' travers.

Regarder louche.

J' lés r' wête.

Lorsque quelqu'un dit une injure à laquelle on ne veut pas répondre, on se contente de dire qu'on les regarde.

R'wête mé ben.

Tu peux me regarder, je ne te crains pas ; je te rosserai.

Régiment.

Ete du régiment d'royal dégoutant.

Parlant d'un cuisinier malpropre.

Ete du régiment royal pot d' champe.

Etre valet de chambre, infirmier.

Ete mariée à un régiment.

D'une femme plus que galante. O. Propre.

Rembourdir.

Jone char rembourdit au pot.

La chair d'une jeune bête diminue en bouillant, parce qu'elle se resserre.

Remède.

Faire un remède solitaire.

Prendre un clystère.

Remuer.

I n'y a si petit vier qui né r'mue s' queue quand on marche sur li.

Quelque faible que l'on soit, on cherche à se défendre lorsqu'on est attaqué.

Rênétier.

Vlà un enfant ben r'nétié.

Voilà un enfant bien propre, bien lavé, bien peigné et bien habillé.

Renier.

Brave homme qui r'nie s' cul pour eune vesse.

De quelqu'un qui nie d'avoir dit quelque chose, lorsqu'il en est résulté du mal.

Renvoyer.

Renvoié come un péteux.

Renvoyé avec son air triste.

Répondre.

I fait come l' clerc d' Ecaupont, i fait les demandes et i répond.

De quelqu'un qui n'attend pas qu'on lui réponde, et qui résout lui-même les questions.

Repos.

Ch'est lè r'pos du roi.

De l'épée d'un poltron, on dit aussi :

Ch'est lè r'pos d' la France.

Respect, Respectable.

Devoir l' resse d' sès pèts.

Mauvaise équivoque faite par celui à qui l'on dit qu'il doit du respect à quelqu'un.

Respectape come un étron qui a del barpe.

Se dit d'un jeune homme qui affecte une gravité ridicule.

Parlant par respect.

Préparation oratoire, avant de prononcer une phrase incongrue. On dit aussi dans le même sens, sauf votre respect.

Ressembler.

I n'y a pus d'eune biête au bos qui sè r'sanne.

Quoiqu'une chose ressemble à celle que vous réclamez, ce n'est cependant pas celle-là.

Sè r'sembler come si on n' s'étot jamais vu.

Ne pas se ressembler.

All' r'sane à eune sotise, ou all' a l'air d'eune sotise.

Elle a l'air fort ridicule.

I r'sanne au clerc d'Ecaupont, i fèt lès demandes et les répons.

De quelqu'un qui n'attend pas qu'on lui réponde, et qui va au devant des objections ; ou qui ayant demandé quelque chose, s'en empare avant qu'on la lui donne.

Rétendre.

I s'rétend come un rat mort.

La lâcheté est peinte dans tous ses traits ; il se rétend d'une manière fade.

Rêteulé.

Mé voilà bèn rêteulé.

Me voilà bien avancé, que ferai-je ?

Retomber.

I r'quêt toudi sur ses pattes.

Il répète toujours la même chose ; Il revient toujours à son point. On dit communément :

i fèt come les cats, i r'quêt toudi sur ses pattes.

Rétor.

Ch'est l' rétor à confiteor.

C'est toujours tout de même, c'est la même chose.

Ch'est l' rêtör dé s'père.

Il ressemble à son père, il sera tout aussi mauvais sujet que lui.

Retourner.

Quand i m' votent (voient), i r'tournent.

Parce qu'ils ont peur de moi ; parce que je leur parais redoutable. C'est une ironie.

R'tourner sès marones (culottes),

changer sa façon de penser, sa manière de voir.

On dit aussi : **retourner s' casaque, changer de parti** ; cela est arrivé souvent dans la révolution.

Retrouver.

Eune vague n'y rêtrovèrot pas s' viau.

La mêlée était si grande, il y régnait une telle confusion, qu'on ne pouvait pas se reconnaître.

Revendre.

All' li en r'vendrot.

Elle saurait bien lui en faire accroire.

Revenir.

L' cul d' nos tien r'vient ben.

Lorsqu'on dit que la santé reviendra, on fait entendre qu'elle peut bien revenir, puisque le cul des chiens revient bien à la maison avec l'animal.

I n'y a du r'vènez-y.

Il y a quelque chose dans cet endroit qui attire, qui fait qu'on y revient avec plaisir.

D' nê rien faire i nê r'vient rien.

On ne gagne rien à rester les bras croisés. O. Rien.

On sait ben quand on s'en va, on n'sait point quand on r'vient.

Parce que le moment du départ est présent, et que celui du retour est incertain, et qu'il peut arriver des événements qui en retardent l'instant.

T' compte est bon, i n' tê r'vient rien.

Fais comme tu voudras, tu n'auras rien.

Rêver.

J'ai rêvé què m' cul étot eune veigne, et qu' tê pluquot tout l' rosin.

Se dit à ceux qui ont la fureur de raconter leurs rêves, pour se moquer d'eux.

Rêver tout éveillé.

Faire des contes si absurdes, si ridicules qu'on dirait que ce sont des rêves.

Tout chuqu'i rêse par nuit, i li faut d' jour.

Il fait toutes ses volontés ; il exécute toutes les idées folles qui lui passent par la tête.

Révèrence.

Révèrence parler.

Sauf votre respect, quand on craint de dire une chose inconvenante.

Révèrend.

Révèrend come un plat d' bos ; come un plat d' soupe, come un pot d' champe.

D'une gravité ridicule.

Revue.

Ete dé revue.

Lorsque quelqu'un a rendu service à un autre, et qu'il ne veut point de salaire, l'obligé lui dit : nous sommes de revue ; c'est à dire, dans l'occasion j'en ferai autant pour vous.

Riache.

On vaut bèn pau d' cosse si on n' vaut point l' riache.

A celui qui se fâche lorsqu'on le plaisante. O. Acheter.

Riche.

Riche come un marchand d' pourchaux.

Etre excessivement riche, parce qu'on prétend que les marchands de porcs gagnent beaucoup.

Il est riche, il a vendu s' poule noirete.

Il a vendu son ame au diable. Se dit de ceux dont la source de la richesse est ignorée, ou, il est si riche, qu'il ait vendu son ame au diable.

Il est pus riche qui n' pense, il est sot qui né l' sait point.

D'un présomptueux qui fait son embarras.

Ecapé d'ête riche.

Etre pauvre.

Les riches apprennent à vivre aux pauvres.

Parce qu'ils ne sont pas si généreux, et qu'ils savent

All' est riche, s' cul ch't à elle.

Elle est riche, son derrière lui appartient.

Rideau.

S' tenir derrière l' rideau.

Faire faire quelque chose par quelqu'un qui agit pour notre profit, et ne pas vouloir paraître, de peur que la chose ne réussisse pas, ou d'éprouver du

désagrément.

Rien.

Rien n'est rien, pau d' cosse fait du bien.

Redient à cette locution :

il n'y a si peu qui n'aide.

Chacun l' sien, l' diable n'y a rien.

Lorsqu'on réclame une chose dont quelqu'un s'était emparé, ou qu'on exige qu'un compte soit juste.

Pour rien lés tiens vont à terre.

Pour rien les chiens s'accouplent, au lieu qu'il faut payer pour faire saillir les vaches. Se dit à quelqu'un qui demande quelque chose sans offrir de compensation.

On n' fait rien dé rien.

Réponse qu'on fait à ceux qui prétendent avoir beaucoup avec peu de chose.

Qui n' fait rien né s' trompe pas.

Se dit lorsqu'on a commis quelque erreur de compte.

Eha vaut mieux qué rien.

Il vaut mieux tirer peu de chose d'une mauvaise dette, que rien ; il vaut mieux avoir telle ou telle chose de peu de valeur, que de ne rien avoir ; ou accepter un petit présent que de ne rien avoir.

D' né rien faire, i n'en revient rien.

On ne gagne rien à rester les bras croisés.

I vient tout à rien.

De quelqu'un dont la santé ou la fortune dépérissent.

Venir tout à rien.

Contre vérité, pour dire qu'un homme devient trop puissant, qu'il prend trop d'embonpoint.

Rigot.

Faire rigot margot.

Faire ripaille, se divertir avec des filles.

Rincer.

Rincer les verres.

Se bien moucher pour prendre une prise de tabac.

Rire.

I ferot rire les caliaux.

Il est si plaisant qu'il ferait rire même les plus sérieux.

Rire come un sot.

Rire beaucoup à propos de rien.

Rire plein s'panche.

Rire à ventre déboulonné.

Rire quand mal adrêche.

Rire quand il arrive quelque accident.

Rire come les autes brétent.

Rire du malheur d'autrui.

Rire d'souvenance, faire come les sots.

Lorsqu'on rit en soi-même de quelque chose qui passe par la tête.

Il a toudi ri tout s'so quand les autes s'liéstent.

De quelqu'un qui ne rit jamais, on dit qu'il a ri son soul quand les autres se lèvent.

Rire dès gros dents.

Pleurer. Quand un enfant désobéit, on le menace de le faire rire des grosses dents.

I n'rit qu'd'eune joue.

Il ne rit qu'à demi, que du bout des lèvres.

M. de, dit le Baron de Grouard, avait le talent de rire d'un côté du visage, et d'avoir l'autre d'un sérieux glacial.

I rit.

En parlant d'un vêtement déchiré.

I vaut mieux rire quë braire.

Se dit à celui qui trouve mauvais que l'on rit. O. Braire.

Brave cul qui fêt rire s'mète,

dit-on à quelqu'un qui rit après avoir pété.

Risée.

Risée d'sergent ne passe pas l'gasio.

Ris forcé.

Risque.

Risque à tout.

Quoiqu'il en puisse arriver.

I n'y a risque à risque.

Il y a juste ce qu'il en fait ; l'épaisseur d'un cheveu de moins, il n'y en aurait pas assez. Ric à ric.

Robin.

Robin de tout métier.

Qui sait tout faire, qui n'est embarrassé de rien.

Roc doc.

Avoir l'roc doc.

Recevoir des coups.

(ROC DOC, sorte de jeu de cartes qu'on nomme aussi le Roi dépouillé. Lorsque l'un des joueurs a gagné toutes les cartes, il les passe en revue l'une après l'autre, et lorsqu'il passe un as, un roi, une dame, un valet, un dix, il frappe avec cette carte, qu'il tient par un bout, sur le nez du perdant, en disant : « Roc doc, païsan d' vilache, du toubac à no mason, bon, bon ». Un coup chaque syllabe, ou à peu près).

Roi.

Ch'est l' cour du roi Pétard, l' cheux qui a raison, ch'est l' cheux qui crie l' pus haut.

Parce qu'il étourdit ses concurrens par la force de ses poumons. Est dans La Mésangère avec une autre explication.

Rosée.

Ch'est eune rousée.

Cette jeune fille est délicate, sa beauté n'est qu'une fleur que le moindre souffle peut flétrir.

Rosse.

Quand les rosses sont en train all' vont mieux qu' d'autes.

De quelqu'un qui a de la peine à se déterminer à commencer un ouvrage, et qui ne peut le quitter lorsqu'il l'a entrepris.

Quand les rosses sentent leu n'écurie, i n' faut point d' fouet.

Parce qu'alors elles vont très vite. Façon de parler figurée pour dire qu'on va plus vite sur la fin de l'ouvrage.

Rôtir.

Il a rôti l' balai.

D'un vieux débauché revenu à une conduite plus régulière que celle qu'il avait dans son jeune âge.

Rouge.

Rouche come du sang d' naviau.

Pour dire que quelqu'un est pâle.

Rouche come un cul graté.

Fort rouge.

Rouche t' qu'au blanc d' sés yeux.

Idem.

Rouche come eune pièche d' dousse sous.

Etre blême.

Ch'est bon pour faire du rouche.

De mauvais bois qui n'est propre qu'à faire du feu. Equivoque fondée sur ce que le feu est rouge, et sur ce qu'on appelle du rouge, de la poussière de brique écrasée.

Rouche come eune grinque (cerise).

Ce n'est qu'un équivalent.

Rougir come eune file.

Être timide, avoir beaucoup de pudeur.

Roupie.

Ch'est selon qué l' roupie qu'éra.

Je ferai telle chose, selon que telle ou telle chose arrivera.

Roupieux.

Revenir tout roupieux.

Revenir honteux, n'avoir pas réussi.

Routier.

Ch'est un vieux routier.

C'est un homme qui a de l'expérience.

Roux.

Roux come carote.

D'un roux ou d'une rousse.

Lés roux sont tous bons ou tous méchants.

(?)

Roux come pissiate.

Du linge mal blanchi, qui est resté roux.

Ruban.

Faire des rubans d'queue avec s' cotron.

Revient à ce proverbe français : Couper la jupe.

Ruer.

Les caliaux sont drus, on n'sait point d'ù qu'on s' rue.

Le mal est tellement commun qu'on ne sait pas où se placer pour l'éviter.

Ch'est un gros rue tout ju.

Mot à mot : gros jette tout par terre.

De quelqu'un qui semble vouloir tout faire, et qui ne fait pas attention à ce qui se rencontre sur son chemin ; gros réjou. O. Cul.

Ruine.

I vaut un million pou l' ruine del' mason.

Tous les moyens de dépenser son argent et celui des autres lui sont familiers.

Ruse.

Avoir des russes.

Avoir de l'embaras, éprouver des tracasseries.

Sac.

Il a tié den m' sa jusqu'au cadenas.

Revient au proverbe français : il a chié dans ma malle.

Donner l' sac à quelqu'un.

Le congédier, renvoyer. Est pris en mauvaise part.

Mête dén l' sa.

Oublier une affaire, n'y plus penser. Les perruquiers disaient :

mête den l' sac à poudre.

O. Moulin.

Ch'est un biau sac, damache qui n'y a pas d' gueule.

D'une belle femme qui ne parle pas, soit qu'elle affecte de garder le silence, soit parce qu'elle est sotte.

Ch'est un sac à diable.

C'est un pétulant, un enragé.

Sacristie.

Sacristie, des poulets rotis.

Sorte d'interjection qui témoigne l'impatience.

Sage.

L' sot i donne, l' sache i prend.

On est fou de donner, on ne fait que des ingrats.

Saigné.

Ch'est ben saigné.

C'est bien fait ; c'est bien appliqué.

Saint.

Ete en chair et en os come Saint Amadou.

Se trouver en personne.

Ch'est come Saint Antoine et s' pourchau.

Ce sont deux inséparables.

Dès qué Saint Arnould va, Saint Honoré n' sarot aller.

Saint Arnould est le patron des brasseurs, Saint Honoré l'est des boulangers, on fait entendre que celui qui boit beaucoup de bière, qui est nourrissante, ne saurait manger beaucoup de pain.

Saint d' bos, miraque de caliau.

Il n'est pas plus saint qu'un autre, tout ce qu'il fait n'est pas louable ; se dit lorsqu'on entend louer la modestie de quelqu'un au delà de ce qu'il mérite.

Saint Chirloté, ch'est l' frère d' Sainte Chiréte qui guérissot lés tiens d' la foire.

Réponse que l'on fait à ceux qui conseillent de flatter un autre pour l'amadouer, soit par de belles paroles, soit par des caresses.

Ete come Saint Druon, aux camps et à l'ville.

On prétend que ce Saint, qui a une chapelle à deux lieues de Valenciennes, était aux champs et à la ville en même temps. C'est un beau miracle, que l'on rappelle en disant qu'on n'est pas comme Saint Druon, qu'on ne saurait être à deux endroits à la fois, à ceux qui voudraient que l'on fit tout en même temps.

Frod come l' martiau Saint Eloi.

Parce que ce Saint ne travaillant pas, son marteau ne saurait s'échauffer.

Aller par la voiture Saint François.

Aller à pied.

Dire eune oraison à Saint Fout le camp,

c'est décamper, s'enfuir sans rien dire.

I peut ben écrire à Saint Georges, il est monté sur l' diale.

D'un homme qui a une méchante femme.

Ch'est l'ours Saint Ghislain.

C'est un bourru, ennemi des plaisir de la société.

Il a l' maladie Saint Gobeau, i minche ben, i n' quie pas mau.

De celui qui, ayant bon appétit, se dit malade.

Saint Gringrin, patron des mouques.

Nom qu'on donne aux enfans malingres.

Saint Honoré.

O. Saint Arnould.

Saint Hubert.

O. Famille.

Faire Saint Jean par nuit.

Revient au proverbe : **faire Gilles déloge** ; parce que la Saint Jean est une époque de paiement de loyer.

Bienheureux Saint Lâche, patron des paresseux.

De celui qui fait son ouvrage avec peu de courage.

Saint Laurent, l' diale s' brûle.

On donne à ceux qui se brûlent, le conseil d'invoquer Saint Laurent, en disant les paroles ci-dessus.

Il est venu au monde l' jour Saint Longin.

Parce qu'il est paresseux et nonchalant.

Ete subtil come l'osiau Saint Luc qu'on nomme bué.

Etre lourd, pesant, stupide.

Il a té à Saint Malo, lès tiens ont mié sés molôts.

De ceux qui ont des jambes minces et sans gras de jambe.

Saint Mathias casse les glaches.

On n'a plus ordinairement de fortes gelées après la fête de ce saint. Gabriel Meurier, qui était d'Arvesnes, dit : A la Saint Mathias se font et brise la glace.

Ete planté l' jour Saint Maur (mort).

D'un arbre nouvellement planté, qui a l'air de se dessécher.

I faut crier Saint Miché l' diale s' brûle,

dit-on lorsque quelqu'un se brûle. O. St Laurent.

Il est ben calé, il est monté sus diale Saint Miché.

D'un homme qui a une méchante femme.

Saint Miché à gauque.

Parce qu'il y a un grand marché de noix le jour Saint Michel.

L' jour Saint Paul, l'alouette reprend son vol.

L' jour Saint Po, l'osiau rente au bos.

(?)

Saint Pierre sème les aulx,

Saint Pierre lès loie,

Saint Pierre les déloie.

Parce qu'on plante l'ail au 31 janvier, qu'on noue la fane le 29 juin, et qu'on le déplante le premier août, trois époques de l'année où l'on célèbre des fêtes de Saint Pierre.

Ch'est vrai come Saint Pierre a passé pa m' manche.

Pour dire qu'une chose est fausse.

L' Dieu, l' diale, Saint Pierre tros fos.

A quelqu'un qui cherche de mauvaises excuses et qui, pour se disculper, rejette la faute sur une chose ou sur une autre. O. Pierre.

Ete del' confrérie d' Saint Ploïon.

Etre inhabile à l'acte vénérien, soit par vieillesse, soit par exténuation.

Ete monté en habit come Saint Roch en capiau.

N'en avoir qu'un. O. Truc.

(TRUQUE ou TRUC. Rien. Donner l'truque, ne rien donner. Savoir l'truque, c'est savoir la manière dont il faut s'y prendre pour réussir.

Ch'est l' truque, c'est le fin de l'affaire. « Cette locution familière, d'un usage assez général, dit M. Lorin, ne viendrait-elle pas du teuton et ancien belge trugh, finesse, fraude, imposture ? Alors ce mot appartiendrait au Rouchi. » Cela peut bien être, et je penche beaucoup pour cette explication).

Saint Sauveur.

O. Mariage.

L' jour Saint Soïon, quand on tondra lès viaux.

C'est à dire jamais.

Ch'est come Saint Theumas.

Il est incrédule. O. St Luc.

Sainte.

All' restéra pour rachémer Sainte Catherine.

D'une fille qui a refusé plusieurs partis convenables, et qui ne trouve plus à se marier, elle reste pour coiffer Sainte Catherine, la patronne des vierges.

Al' Sainte Luce

Les jours allonchent du saut d'eune puche.

Al' Saint Theumas du saut d'un cat.

Al' nué, du pas d'un baudét.

Gabr. Meurier, Prov.

Au bon an, d'un pas d' sergent.

Aux rois, on s'en apperçoit.

Al' candèlée, à toute allée.

Sainte Polène.

Femme qui parle lentement et agit de même.

Sainte Véronne, ch'est s' patronne.

C'est à dire qu'il a la vérole.

Saintes.

La vie des saintes.

C'est le pain.

Saisi.

Ete saisi pus d'à quinze plaches.

Éprouver beaucoup de craintes, appréhender fort.

Salamalec.

Faire la salamalec.

Faire bien des démarches pour obtenir ce qu'on désire.

Salope.

Les vieilles salopes s' rententé tudi dévotes ; quand ch' n'est pus l' mote (mode, tour) du cul, ch'est l' mote du bon dieu qui va.

C'est à dire que les vieilles femmes deviennent d'autant plus dévotes qu'elles ont mené une vie plus débordée dans leur jeunesse.

Salut.

On n' peut faire s' salut et tromper l' monde.

On ne peut être heureux sans probité.

Samedi.

Donner du sémèdi.

Faire l'ouvrage vite et mal, comme lorsqu'on est pressé de le rendre.

Ch'est sémèdi, si l' sémaine va come toudi.

À quelqu'un qui demande quel est le jour de la semaine.

Sang.

On tirerot putôt du sang d'un caliau.

Redient à ce proverbe : on tirerait plutôt de l'huile d'un mur.

Sacul, Saculer.

S' saculer come un pourchau.

Boire tant qu'on soit sacul à ne pouvoir se tenir.

D'avoir tout s' sacul d'aler s' lit.

Désirer d'avoir d'une chose assez abondamment pour en pouvoir prendre de son lit sans se gêner.

Saquin.

Gros come saquin.

Proverbe de comparaison. Le saquin est une toile grossière faite d'étoffe, à l'usage du peuple.

Sara.

Ch'est un sara.

Cette femme est infatigable ; elle en fait plus qu'elle ne paraît avoir de force.

Saucé.

Ete saucé et rassaucé.

Être bien mouillé par la pluie. Au figuré c'est être bien rossé.

Saule.

Vièle sau.

Au propre c'est un vieux saule. Au figuré, c'est une vieille femme.

Ch'est eune vièle sau.

C'est une vieille radoteuse, une vieille décrépite.

J d'a quèhu su m' tiète autant qué su l' tiète d'eune sau.

J'ai reçu toute la pluie.

Sauter.

Sauter come un cabri.

Se dit des enfans vifs qui sont toujours en mouvement.

Sauterelle.

Sautériau d'août.

Jeune fille vive, toujours en mouvement. Enfant né en août.

Sauver.

J sauve dû qu' lès autes s' noient.

Parce qu'il sait éviter les dangers, qu'il est prudent. on dit aussi :
dû qu' lès autes s' pertent.

O. Noyer.

Savant.

Il ést savant, il a lit (lu) dën lès gros lifes.

Raillerie qu'on fait à ceux qui font le savant, qui veulent tout savoir.

Savati.

Savati ?

Cela va-t-il ? Comment vous portez-vous ?

On répond : Savati, savata, c'est la fille d'un savetier.

Savoir.

Savoir l' tour.

Avoir la manière ; savoir comment il faut s'y prendre pour réussir.

J sait bën quand il a tout.

D'un homme avide, qui veut tout endahir.

On sait ben c' qu'on tient, on n' sait point c' qu'on ara.

En parlant de changement, soit d'emploi, soit de maître, soit de valet. O.
Coucher.

Savon.

Avoir un bon savon.

Etre bien grondé.

Savonnette.

Savonête à vilain.

Nom que l'on donnait autrefois aux charges de secrétaire du roi, parce qu'on les achetait pour avoir la noblesse.

Science.

L' scienche n' poisse point.

Pour encourager à s'instruire tous ceux qui en témoignent du dégoût.

Scier.

Té m' soie l' dos avec eune late, avec eune planque.

Tu m'ennuies.

Seau.

En quéhir par séaux.

Pleuroir à verse.

Sec.

Sec come un coucou.

Sec come un vit d' coucou.

Sec come du bos, ou come un morciau d' bos.

Sec come un soret.

Sec come Bersil. (Bois du Brésil).

Sec come eune aleumette.

Toute manière d'exprimer l'extrême sécheresse.

On dit aussi :

Sec come eune éprisse.

On nomme éprisse les morceaux de bois que les boulangers mettent sécher pour servir à éclairer le four pendant qu'ils enfournent.

Sec héron.

Homme fort maigre.

Secouer.

Il l'a s'cué come un vieux ramon.

Prendre quelqu'un rudement au collet.

S' cuer l' z' araines.

Rosser quelqu'un.

Secret.

Ete secrét come un tambour.

Publier tous les secrets qu'on nous a confiés.

On dit dans le même sens :

secret come un cop d' canon.

Ch'est le secret de m' n'ante.

Vous ne saurez pas de quoi il s'agit ; c'est le secret d'autrui, je ne puis le confier.

C'est mon secret.

Ceci doit être généralement dit partout, cependant on ne le trouve pas dans Leroux.

Secundum.

Cha n'est point secundum Joannem.

Cela n'est pas dans les règles ; cela n'est pas juste.

Semaine.

L' semaine à trois jeudis.

Manière de promettre une chose qu'on ne veut pas tenir. O. Samedi.

Sens.

A m' sot sens.

A mon avis, selon moi.

I n'y a (igna) point d' bon sens.

Cela n'est pas raisonnable.

Sentiment.

N' avoir point d' sentiment.

Etre privé de l'odorat. Du verbe sentir.

Sentinelle.

Aller come dès vieux chentinelles.

Aller d'un pas grave et lent lorsqu'on est fatigué.

Sept.

Té n' d'aras pas pus en six qu'en siête.

Dis tout ce que tu voudras, tu n'en n'auras pas davantage.

Sergent.

All' a l' sergent.

Elle a ses règles. Par comparaison avec les sergents de ville de Valenciennes qui étaient habillés de rouge.

Sérieux.

Ete sérieux come un âne qu'on étrile.

Garder un sérieux ridicule.

Serment.

J' fais serment sus l' tiête d'un héreng, si té m' touche té seras damné.

Cette espèce d'imprécation est plutôt un terme de jeu d'enfant qu'un proverbe.

Faire aussi facilement un faux serment qu' d'attraper eune puche den s' barpe.

De quelqu'un qui se parjure aisément.

Faire serment sur les pieds d' Dieu.

Vient de l'usage où l'on était autrefois de jurer sur les choses saintes.

Servante.

Quand on a eune servante à s' mason, on a d' l'ordure.

Parce que les servantes sont négligentes et qu'elles laissent l'ordure dans les coins.

Serviette.

Il a s' satiau rempli d' serviètes sans couture.

De torches cul.

Servir.

A se servir soi-même, on a un domestique de reste.

Ete servi come eune jone mariée.

Être bien servi.

I faudrot l' servir sus s' quèhière.

Il est si exigeant, qu'il faut être aux petits soins auprès de lui.

Servir à plats couverts.

N'a pas ici le même sens que lui donne Leroux. Il signifie : dire en cachette du mal de quelqu'un ; faire tout ce qu'on peut pour lui nuire sans qu'il s'en doute. La Mésangère l'a dans ce sens ; mais il n'a pas le suivant.

Servir à plats découverts.

Dire franchement ce qu'on sait sur quelqu'un, et en sa présence.

Siffler.

Chiffe, chiffe, mi j' tambure.

Raconte de ton côté, je raconterai du mien, dit-on à ceux qui font des contes à dormir debout. On dit aussi :

Va, va tambure, mi j' chiffote.

I chiffe avec l' chifflot qué j'ai perdu hier den l' bren.

A un siffleur importun, pour le faire taire.

Silence.

Silence, nos cat i danse.

Faisez-vous, prêtez moi toute votre attention.

Singe.

Il a l' air d'un sinche à vertès coules.

Il a l' air maussade, désagréable.

Sire.

Ch'est un pofe sire.

C'est un petit génie, un pauvre homme.

Sirop.

Ch' fême là aime ben l' chirot d' aleumète.

Elle aime beaucoup le jus d'amour.

Six.

Ete aussi ben foutu en six qu'en siète.

D'une manière ou d'autre, on est perdu. O. Sept.

Bate d'un six.

S'en aller, prendre la fuite.

Soin.

Avoir soin d' l'enfant dé s' mère.

Avoir soin de soi-même.

Soldat.

Ete bon soldat.

On dit que quelqu'un n'est pas bon soldat lorsqu'il fait un mouvement à un bruit éclatant et imprévu, ou qu'il cligne les yeux quand on fait mine de le frapper.

Ete soudart avant d'anier l' concarte.

Etre puni sans l'avoir mérité.

Soldat de la vierche Marie.

Soldat de parade, qui ne va point au feu.

Soleil.

Soleil d' Carême.

Beau soleil. O. Chaud.

Solide.

Solide come un mau d'estomac.

On ne peut se fier sur sa solidité.

Sommeil.

Quêhir d' some.

Etre accablé de sommeil.

Sorcier.

Si n'est pas sorcier, i fait d' biaux tours.

C'est un homme bien adroit, quoiqu'il ne soit pas sorcier. S'emploie aussi ironiquement.

Ch'est come l' sorcière du marissiau.

Parce qu'elle est noire et méchante.

Sorte.

Sorte à sorte, l' diale avec les carboniers.

Il faut fréquenter les gens de son état, sans chercher ceux d'un rang élevé.

Toutes sortes ch'est du bren d' poulet.

Parce que les poulets mangent ce qui se trouve. On dit aussi :

Ch'est du bren d' capuchin,

parce que les capucins vivent d'aumônes.

Sortie.

Belle entrée, laide sortie.

De quelqu'un qui s'est d'abord montré sous un aspect favorable, et qui finit d'une manière blâmable.

Sortir.

Sortir les pieds d'avant.

Sortir de chez soi lorsqu'on est mort, parce que la coutume est de sortir les pieds avant la tête. O. Pied.

Sot.

S'ensane au bon dieu d' Giblot, il est ben tourné pour faire un sot.

Il est mal tourné, il a un maudais maintien.

Sot d' Lille.

On appelle ainsi des petites figures de moëlle de sureau placées sur une petite plaque de plomb, de sorte qu'en les posant sur la tête, elles retombent sur leurs pieds. Le préjugé qui attribue la sottise (en rouchi, sottise est le synonyme de folie) aux lillois, est aussi injuste que déplacé.

Sot come Dorus.

Dans la Comédie des proverbes, on trouve Dorie. A Valenciennes il y avait des Dorus qui faisaient les plaisans ; c'était chez eux, comme une maladie héréditaire.

I n'y a nu sot vendeux.

A l'article fou du Dictionnaire de Leroux, on trouve :

il y a plus d' sots vendeurs que d' sots acheteurs ;

et à l'article vendeur, ce proverbe est retourné.

A Valenciennes on entend cet axiome populaire de la même manière que Leroux, mais on dit : qu'il n'y a point de sots vendeurs, et qu'il n'y a que de sots acheteurs, parce que le vendeur n'a pas besoin de prendre de précautions pour vendre, au lieu que si l'acheteur n'emploie pas tous les moyens propres à assurer son acquisition, le bien peut être revendiqué.

T'és pus sot qué l' bas dé m' dos.

Réponse que l'on fait aux importuns dont on veut se délivrer.

I fait l' sot come s'i n' l' étot point.

Se dit de quelqu'un qui joue l'étonné.

Il est pus riche qui n' pense, il est si sot qui né l' sait point.

Il se croit de l'esprit, il ignore qu'il est un sot, il ne s'en doute pas.

Tiête d' sot.

Fou, écervelé, extravagant.

Lés pus sots sont cheux qui queurent lés rues.

C'est à dire ne sont pas ceux que l'on enferme.

Va-t-en, sot d' bos.

S'i n'est pas sot, l' roi n'est pas nope (noble).

Va-t-en, sot bite.

Pour dire que quelqu'un ne sait ce qu'il dit.

I faut être deux sots.

Se dit lorsque quelqu'un surfait sa marchandise, et qu'alors il faut être fou pour la surfaire, et plus fou pour l'acheter.

Ch'est l' démotié d'un sot.

C'est un extravagant qui n'a pas tout le sens qu'il doit avoir.

Il a cor dès sots poils.

D'un jeune homme à qui la barbe commence seulement à croître.

Sote à z'hommes.

D'une fille qui est folle des garçons. O. Gros.

I dirot sottisse à Dieu l' père.

Tant il a d'effronterie.

Dire des sottises à abate dès murs.

Dire de très grandes sottises.

Point d' sottisses si j' n'en fais.

Soyez tranquille, et tachez de m'obéir.

Sou.

N'avoir pas un sou vaillant.

N'avoir pas d'argent. Se dit aussi de ceux qui font une très grande dépense, qui se conduisent comme s'ils étaient fort riches.

Soufflet.

Ficher un soufflet come à mier un morciau d' pain.

Avoir la main légère, et frapper avec autant d'aisance que l'on pourrait manger un morceau de pain.

Soupe.

Bonne soupe à naviaux, point d' bure et bocop d'iau, ch'est l' potache dès Carmes déchaux.

D'une mauvaise soupe.

Avoir dell' soupe d' tien.

Être bien mouillé par la pluie.

Ch'est dell' soupe d' tien.

Mauvaise soupe qui n'est composée que de pain et d'eau.

Trop tard à la soupe.

Qu'on m'appelle comme on voudra, dit-on, pourvu qu'on ne m'appelle pas trop tard à la soupe.

Être trempé come eune soupe.

Être bien mouillé.

I' n'en usse qu'à la soupe, encore faut-il qu' jé l' mette mi même.

Lorsqu'on offre du tabac à quelqu'un qui n'en use pas, c'est une manière de refuser.

Soupe à naviaux, point boco d' bure et boco d'iau, ch'est l' potache des Carmes déchaux.

D'une soupe insipide.

Soupir.

Faire des soupirs come des pêts d' vague.

Pousser de gros soupirs.

Sourd.

As-tu entendu c' vesse là, foutu sourd ?

Lorsqu'on a fait un pet bien éclatant.

N'ête point sourd.

Comprendre parfaitement ce qu'on dit.

Sourd come eune engleume.

Sourd come un mulét.

Etre excessivement sourd.

Splendoribus.

Traiter in splendoribus.

Avec beaucoup d'apparat.

Subtil.

Ete subtil come l'osiau Saint Luc qu'on appelle bué.

D'un lourdaut, d'un maladroit qui fait les choses mal et lentement. O. Saint.

Suer.

Suer d'Ahan.

Suer de peine, de fatigue, d'inquiétude même. Dans Don Quichote on trouve : Suer d'angoisse.

Sueur.

Si on tordot s' quémisse, il en sortirot pus d' bren qué d' sueur.

De quelqu'un qui se plaint qu'il a chaud.

Sûr.

Sûr come du lait buré.

Manière d'affirmer qu'une chose est vraie.

Sûr come du vénaïque.

Très aigre, très acide.

Surjetté.

On dirot qu'il a été fait d' bos vert, il est tout surjété.

D'un homme tout contrefait.

Tabernacle.

Eh'est mauvais sène quand on n'uéfe point l' tabernaque.

Lorsqu'on n'ouvre pas l'armoire au papier, dit le procureur, c'est qu'on n'a pas de besogne, et par conséquent, on ne gagne pas d'argent.

Table.

I minche al' taule dé s' mète.

Parce que sa femme porte les culottes.

L' taule est toudi misse à nos mason.

Nous ne sommes jamais sans étrangers ; il nous arrive quelqu'un à chaque instant.

Tache.

I vaut mieux un trou qu'une taque.

Parce qu'une tache dénote la malpropreté et la négligence.

Tafin.

Enfin, Monsieur Tafin, la chose est telle, Monsieur untel.

Vous avez beau dire, vous ne sauriez faire que ce qui est ne soit pas.

Taille.

Il a eune belle taille, il a cinq pieds moins une bayonnette.

D'un homme d'une taille ordinaire, qui veut paraître grand.

Taire.

Tais-toi, t' père n'a qu' toi, chugu'i quiera ch'est pour toi.

A quelqu'un qui se désole.

Taire et faire c'est la vie salutaire.

Il ne faut jamais dire son secret, ni se vanter de ce qu'on veut faire.

Talon.

I aime mieux sés talons qu' sés pointes.

J'aime mieux le voir partir que de le voir arriver.

Tambourin.

Gros tambourin.

Enfant gros et court.

Tante.

Tout ira, ma tante d'ara.

Dissipe hardiment, va toujours ton train ; ne crains rien, tu auras la part,

tu ne perdras rien pour attendre.

Taper.

Ch'est un tape à travers.

C'est un étourdi qui fait tout sans prendre garde à lui, qui a beaucoup d'ardeur au travail, qu'aucun obstacle ne rebute.

Tard.

Ete tempe et tard.

Être levé le premier et couché le dernier ; être toujours à l'ouvrage dès le grand matin, et finir tard le soir.

Tarte.

Mier dell' tarte à prones, pour tier den sés marones.

On promet aux enfans de la tarte aux prunes pour les engager à être sages.

Tarte cuite au soleil.

Bouse de vache.

Tartine.

Tartène d' belle mère.

Tartine mince d'un côté, grosse de l'autre, n'ayant du beurre que d'un côté.

I faut faire siet (sept) tartènes avec un ué.

Il faut tirer de ce qu'on a tout le parti possible. Ou : il est si avare qu'il fait sept tartines avec un œuf.

Tatoule.

Donner eune tatoule qué l' diale prendrot ben deux fos l'ame dé s' carcasse.

Frapper tellement qu'il y a pour en mourir deux fois.

Taupe.

Aller au royaume des taupes.

Tomber en syncope, mourir. O. Fouant.

Teint.

Avoir l' teint fraîche come un qu'vau de posse.

Avoir l'air fatigué, abattu.

Telle.

Dés téles et dés télots, ch'est l' ménache d'un sot.

Parce qu'ils cassent. Il faut se fonder sur de bonnes raisons.

Tems.

Noir tems, cul dés petits enfans, on n' peut pas pus s' fier à l'un qu'à l'autre.

Parce que le tems est inconstant.

L' tems passé ch' tot hier.

À celui qui rabache toujours sur le tems passé.

L' tems passé n'est qu' sonche.

Parce qu'il ne rediendra plus.

Ch' étot bon dé c' tems là.

Lorsque quelqu'un veut faire une chose qui n'est plus de saison, et veut user de son autorité lorsque son pouvoir est passé.

I faut tuer l' tems avant qu' l' tems nous tuche.

Il faut faire quelque chose pour mettre le tems à profit, et tromper le tems même, qui nous tue à chaque instant.

L' tems s' dissipe.

Lorsqu'il pleut, et que le tems paraît se mettre au beau.

Un p' tit tems.

Un certain espace de tems assez long. Il l'a tenu un petit tems.

I fait un tems qu'on n' encacherot point un tien à pa les rues ; qu'on n' mettrot point un tien al porte.

Tant il est maudais.

(ENCACHER, v. a. chasser, faire fuir.)

Tendre.

Tère come un clau d' karète.

Très dur.

Tenir.

N' pas s' tenir.

N'être pas tout d'un mot ; savoir sacrifier quelque chose de ses prétentions.

Chuqu' i tient, i tient bèn.

Il rend difficilement ce qu'une fois il a en son pouvoir ; c'est un avare qui ne donne rien.

Tenure.

N' avoir point d' ténure.

Etre inconstant dans les goûts. Ne pas aimer longtems le même objet.

Tertun.

I d'a eu pour tertun et pour tertous.

On l'a bien rossé.

Il en quêt pour tertun et pour tertous.

Il pleut à verse.

Tête.

Mets t' capiau, tiête d' viau n' vaut rien froite.

C'est ce qu'on dit à ceux qui font des façons pour se couvrir.

N'avoir point s' tiête à soi.

Il est distrait, il a des affaires qui le tracassent.

On dit le contraire :

Avoir s' tiête à soi.

Avoir sa façon de penser et ne pas en démordre.

Avoir eune tiête come un dépouro.

Avoir une tête hérissée et mal peignée.

Avoir eune bonne tiête.

Etre fort obstiné.

Quand on a eune mauvaise tiête, i faut avoir dès bonnès gampes.

Pour réparer les sottises qu'on a faites en faisant mal les commissions.

J' mètres m' tiête à copier.

Pour affirmer qu'une chose est vraie.

Téton.

Avoir dès têtes come dès blancs sous sur des assiettes.

N'en pas avoir. Un blanc sou était cette pièce de monnaie fort mince, portant pour marque une fleur de lis, et qui valait six liards.

Tiens !

Quand on dit tiens ! on a les biêtes et les gens.

Lorsqu'on entend dire tiens ! on se retourne, parce qu'on est toujours prêt à prendre.

Tiens ! Réponse. Tiens, nos tien (chien) a eune queue, nos cat n' d'a point, sera pour eux deux.

Manière de répondre à quelqu'un qui parle grossièrement. On dit dans le même sens :

Tiens ! nos tien vlà un esse.

Ces deux locutions sont fondées sur ce que tiens, du verbe tenir, et chien, se disent de même en patois.

Tignasse.

Quêhir sur l' téniasse, ou sur l' carcasse.

Tomber sur quelqu'un, le bien battre.

Timbre, Timbré.

Avoir l' timbre fêlé ou ch'est un timbré.

Etre fou, extravagant.

Tiou.

Ch'est un tiou (chiard).

C'est un homme maladif, qui a une mine véreuse, qui a toujours besoin de

prendre des drogues.

Avoir un visache come un tiou.

C'est la même chose.

Tirer.

Chacun tire à li.

Chacun prend, dissipe de son côté.

On dit aussi dans le même sens :

I saquent (tirent) au pu fort.

Tirer à bièque.

Faire l'acte vénérien.

Toit.

T'aras l' tot bleu.

Tu iras à l'hôpital général, parce que ce bâtiment étant couvert en ardoise, le toit est bleu.

Tomber.

Chuqu'i quêt d'en haut,

Ch'est du bren d' corbeau ;

Chuqu'i quêt d'en bas,

Ch'est du bren d' colas.

On chante ces paroles lorsqu'on entend raconter des choses ridicules.

Prends garte dé l' lëier quëhir sus t' pied.

Lorsqu'on donne à quelqu'un un fort petit morceau de quelque chose.

All' a quëhu sus s' dos, all' s'est fait un boursiau à s' panche. V. Biblot.

Elle s'est laissé faire un enfant.

Quand quelqu'un est sur le point de tomber, on dit que c'est signe qu'il tombera de l'ordure aujourd'hui.

Ton.

Prente un ton qui n' li appartient point.

Parce que sa fortune et son emploi sont au dessous du ton qu'il se permet de prendre.

Ete mis sur un ton cruel.

Etre mis sur un ton extraordinaire quant à la toilette.

Tonnerre.

Tonnerre en mars, i n' d'y ara pas en avril, l' paysan rit.

S'il tonne en mars, le laboureur dit qu'il n'y aura pas de récolte ; mais s'il tonne en avril, il en espère une grande.

Torcher.

Torcher s' cul avant d' tier.

Compter sur une affaire, et faire à l'avance des dispositions comme si elle était réussie, c'est proprement rendre la peau de l'ours ou compter sans son hôte.

Torque t' cul, t'aras d' l'empleumure.

Manière de refuser.

(EMPLEUMURE, marmelade de poire qu'on fait cuire au four non pas au point de cesser d'être liquide.)

Il est malheureux d'être obligé d' torquer s' cul avec l' loque d'un aute.

Il est malheureux d'être obligé de faire faire par un autre ce que l'on pourrait faire soi-même.

Tort.

Pissier conte l' vent de bisse, et disputer conte sés chefs, on a toudi tort.

On en sent la raison sans qu'il soit nécessaire de l'expliquer.

Aux dépens du tort.

Fesons toujours la chose, celui qui aura tort paiera.

Quand on en veut à tort, les claus s'entassent pus fort.

Parce que lorsqu'on a des torts on ne fait que les aggraver, et qu'une mauvaise honte empêche de les reconnaître.

Touc touc.

M' cuer fait touc touc.

Je crains, le cœur me bat très fort.

Toucher.

Cha n' mé touche point.

Tout ce qu'on dit est inutile, cela m'est égal, ne me persuade pas.

Toucher au doigt et à l'ueil (soin).

Persuader, démontrer.

Toujours.

Va toudi, va.

Fais ton devoir et ne t'embarrasse pas de ce que les autres font.

Toupet.

Avoir du toupét.

Avoir de la hardiesse, de l'audace. Se trouve dans le dict. du mauvais langage.

Tour.

Si l' tour vient ben.

Si la chose tourne ainsi, de cette manière.

Faire des tours et des ratours.

Marcher beaucoup pour retrouver son chemin lorsqu'on s'est égaré.

Faire s'pétiot tour, faire s'grand tour.

Faire ses nécessités, du gros et du menu.

Tournai.

Ete en personne come les wio d' Tournai.

Être présent, assister par soi-même à une chose.

Tournant.

Prente un grand tournant.

Prendre les choses de fort loin pour venir à son but.

Tourner.

I tourne tant qu'i mettra s' nez dën l' bren.

Il fera tant de sottises qu'enfin il se ruinera.

Tournure.

Trouver eune tournure.

Trouver une défaite, une mauvaïse excuse.

Ch'est eune tournure.

C'est une mauvaïse excuse, pour ne pas accorder ce qu'on demande.

Tourquinois.

Ch'est come l' dindon du turkénos, s'i n' dit rien, i n'en pense pas moins.

De celui qui ne fait pas d'objection.

Avoir d' l'esprit come un turkénos.

Être imbécille. On dit dans le même sens :

Ete malin come un turkénos.

Tourtiau.

Avoir l' tourtiau.

Être fortement oppressé par un chagrin quelconque qui ôte la force de respirer. Ce proverbe est tiré de la situation où se trouve les bestiaux qui ont mangé trop de marc de colsa (tourtiau) au point d'en être suffoqué.

Toussaint.

Nous vlà à l' Toussaint, nous serons bintôt au Noé.

Lorsque quelqu'un tousse beaucoup.

Enter l' Toussaint et l' Noé, i n' peut ni trop pleuvoir ni trop venter. Gabriel Meunier. Prov.

Toutou.

Ch'est l' toutou, l' tien d' Madame.

C'est tout; il n'y en a pas davantage.

Trafiquer.

Trafiquer sur la mer raboteuse.

Faire le commerce par terre.

Train.

Grand train, come chez l' roi.

Je doute beaucoup qu'il soit du pays. A Saint Quentin, on dit : Grand train, belles manières.

Traître.

Traite come un cat.

Trahir au moment où l'on s'y attend le moins, comme le chat qui fait sentir sa griffe en caressant.

Rien n'est pu traître qué l' feu.

Parce que lorsqu'on le croit éteint, il se rallume dans un grand incendie.

Tranquille.

Tranquille come Batisse. (Baptiste nom d'homme).

Sans gêne, sans se déconcerter.

Travailler.

Wêfe pou t' pain, l' diale t' quiera dell porée.

On entend que si on travaille pour gagner son pain, le reste viendra en même tems. Au figuré il signifie qu'on a beau se tuer à travailler, il vient quelque chose à travailler qui nous fait perdre le fruit de notre travail.

J'ai ouvré pou l' diale.

J'ai fait de l'ouvrage inutile.

J'n' faut point qui s' donne au diale pour avoir d' l'ouvrache.

Il a plus d'ouvrage qu'il n'en peut faire ; ses occupations sont si multiples qu'il n'a pas le soin d'en aller chercher ailleurs.

Travailler l' casaquin.

Dire beaucoup de mal de quelqu'un à qui l'on en veut.

Travers.

A travers camp.

Par ci, par là.

Treizième.

Ch'est un bon treizième.

C'est un traître comme Judas, qui est le treizième apôtre. Voyez Judas.

Trépassés.

Faire l' fiête des trépassés (traits passés).

Boire, mauvais calembourg.

Tricoter.

C'est un biau métier d' tricoter, on a sés deux mains sus s' panche.

On peut se reposer quand on veut.

Trippe.

S'en d' aller come del' tripe.

Se dit d' une étoffe qui n' a pas de solidité, et qui se déchire comme si elle était pourrie.

Tripette.

Mête tout en tripêtes.

Mettre tout en pièces, ne pas tirer de ce qu' on a, le meilleur parti, gaspiller.

Tripière.

C'est eune tripière.

D' une femme qui a de fort gros tétons.

Triste.

Trisse come lés nuits d' Yonque.

Où les nuits d' young vont-elles se trouver parmi le peuple ?

Troc.

Troc de gentilhomme.

Troc pour troc, sans aucun retour.

Trofée (touffe).

I n' y a mi eune belle trofée d' hierpe sans un bren d' tien.

Outre la signification propre de ce proverbe que je crois picard, qui se vérifie fort souvent, il s' emploie au figuré lorsqu' on voit une belle femme avec un malotru que l' on croit son amant, et qu' on ne croit pas digne de l' être.

Tromper.

In a ben du mau d' gourer s' prochain et d' sauver s' n' ame.

Il est difficile d' accorder son bien être avec son devoir, surtout lorsqu' on veut s' enrichir.

On s' trompe ben sans boire, encor pus quand on a bu.

Tout le monde est sujet à se tromper.

Trompette.

I n' faut point d' trompète.

Parce que la personne à qui on a confié le secret dont il s' agit, est assez babillarde pour le répéter partout.

Un homme qui s' trompe et eune femme qui pête, ch' est trompête.

À quelqu'un qui dit qu'on se trompe.

Trop.

Warte chuque t'as, té n' d'as pas d' trop.

Manière de refuser une chose qui nous est offerte.

Trou.

Ete pus brafe què six millions d' trous d' cul, sans compter lès pêts, les vesses.

Manière dérisoire de dire que quelqu'un est proprement mis.

Tous lès trous n' sont point là.

Cette réponse est équivoque parce qu'en parlant de trous aux habillemens, on entend ceux du corps.

Tant d' trous, tant d' quéviles.

C'est à dire autant d'injures, autant de réponses ou de réparties.

Troule.

All' serot bonne pour être l' troule d'un pauvre homme.

Pour exprimer qu'ayant l'odorat subtil, elle trouverait facilement l'ordure.

O. Pourceau.

Truc.

Ch' est l' truc, l' pont d' Saint Roch.

Ce n'est rien ou l'équivalent de rien. On dit encore :

T'aras l' truc, l' pont d' Saint Roch, ou le pont de Trith.

Tu n'auras rien. Parce que l'usage était de couper ces ponts, qu'on ne rétablissait qu'en certaine occasion, telles par exemple, que la fête de Saint Roch, où un pèlerinage avait lieu pendant neuf jours.

Savoir les trucs.

Connaître les tours des filous.

Truie.

Ete aussi laid qu'une truie qui rafrone s' nez.

Pour exprimer un grand degré de laideur.

Tuer.

J'aime mieux tuer l' diale què l' diale n' mē tuche.

Il vaut mieux tuer son ennemi que de risquer d'en être tué.

Tue, i fait bon à saler.

On trouve ce proverbe sans explication. Ici on l'emploie pour exciter à frapper quelqu'un qui l'a mérité.

J'n' l'a pas tué.

À quelqu'un qui trouve mauvais qu'on ait frappé un enfant. On fait enten-

dre par là qu'on ne lui a pas fait grand mal.

On dit à ceux qui éternuent :

Qué l' bon Dieu t' tuche,

Et en paradis t' muche.

Va.

Ch'est un bon si va.

C'est bon si cela arrive, mais ne vous y attendez pas ; cela est fort incertain.

Vache.

Lés vagues aront cor bésain d' leux queue,

dit-on à un ingrat qui manque à la reconnaissance ; c'est lui dire que probablement il aura encore besoin d'avoir recours à la personne qui l'a obligé.

Ch'est eune vague d' Holante.

D'une femme extrêmement grasse.

Valoir.

N' point valoir lés quate fiers d'un tien, ou d'un pendu.

Ne rien valoir.

N' point valoir tripète.

Même sens.

I n' vaut point l' pain qu'i minche.

D'un homme faux, qui cherche toutes les occasions de desservir ses camarades.

Cha n' vaut point l' motié d' Paris.

De quelque chose que quelqu'un a prise au delà de sa valeur.

I n' vaut point eune pipe d' toubaque.

(Dans le dict. du bas langage, il est).

Il ne vaut rien. Supplique aux hommes et aux choses.

N' pas valoir eune bafe.

N' pas valoir eune coule.

(Dict. du bas langage)

I n' vaut point s' cul plein d' iau.

Même sens. Ou :

Té n' vaut point plein t' cul d' iau.

Cha vaut ben pau, si cha n' vaut point eune prière.

Veau.

Ch'est un viau dé mars.

Enfant né en mars. Par allusion aux giboulées qu'on appelle viaux de mars, à Valenciennes.

Ch'est des viaux d' mars.

Ce sont des giboulées. Il faut remarquer que dans ce patois, on emploie le verbe au singulier au lieu du pluriel. Ch'est pour ce sont.

Ch'est un bon viau, i n' faut point li donner l' dogt.

De quelqu'un qui boit bien.

Par allusion à la manière dont on excite les veaux à boire.

Vélu.

All' a manié l' vélu.

Elle a du bonheur, elle réussit dans tout ce qu'elle entreprend.

Vendôme.

Ch'est l' brouillard de M. d' Vendôme. (Vent donne).

Ce misérable calembourg est employé pour signifier une pluie fine qui ressemble à un brouillard, mais qui ne laisse pas que de mouiller. Je sais que La Mésangère donne une autre explication ; mais ici voilà comme on l'entend.

Vendre.

Combén lés vends-tu ?

Question que l'on fait à celui qui fait mauvaïse mine.

Il a vendu du bien.

Lorsqu'on témoigne son étonnement de ce que quelqu'un est mieux mis que de coutume.

Venir.

Cha vient pus vite qu' des bonnes rentes,

disent les pauvres gens à qui l'on observe qu'il vient beaucoup d'enfans.

Dù qu' tē viens ? qué j' tē remeïne.

Manière de faire entendre qu'on ne crois pas ce qu'on dit.

Vent.

L' vent est tourné enter deux notières.

On ne sait si on doit rire ou se fâcher. V. Enterrement.

Ventre.

Avoir eune panche d' Gargantua.

Manger tant qu'on ne sait pas où on le met, eut-on le ventre de Gargantua.

Ver.

Avoir l' vier.

Avoir la mine véreuse ; avoir une mine pale et souffrante.

Verglas.

Il est foutu pour pissier du noir glache den l' canicule.

D'un homme extrêmement froid.

Vérité.

Ete come arlequin, dire la vérité en riant.

De quelqu'un qui, sans l'ombre de la plaisanterie, dit de dures vérités, ou de celui qui dit quelque chose connue ne plaisant, et qui cependant est vrai.

Verre.

Un verre dé vin dén eune panche, ch'est un potiau dén eune granche.

Parce qu'il fortifie.

Un bon verre dé vin à un vieux, ch'est chugu'i li convient l' mieux.

Verreux.

Ch'est un éfé viéreux.

C'est un billet dont le paiement est douteux et plus que hasardé.

Vesse.

Faire dès vesses come dès vesses d' leu.

En faire de puantes.

Veuve.

Une bonne crasse véfe.

Une veuve très riche.

Victoire.

I n' faut point cor canter victoire.

La chose n'est pas encore faite, le succès n'est pas assuré.

Vie.

Faire eune vie d' cat huant.

Faire beaucoup de tapage, criailler.

Vierge.

Eune vierche d' corps dé garde.

Une fille publique.

Vieux.

Vieux come les qu'mins, come les rues.

Pour exprimer la vieillesse.

Té véras (viendras) vieux, si on n' té pend point jone.

Aux jeunes gens qui se moquent des vieillards.

Vif.

Vif come un qu'vau qui queurt la posse d'puis dix ans.

Recru et fatigué.

Avoir un cul d' vif argent.

Ne savoir pas rester en place.

Vif come un patar.

Lent, endormi ; le patar étant plus pesant qu'un sou, parce qu'il est composé de cinq liards.

Vin.

Si tē bos du vin, t'aras dès pous.

Parce que n'ayant pas le moyen d'en boire, si on s'adonne à ce vice, on prend le chemin de l'hôpital.

Jamais vin n'a taché l'habit d'un ivrogne.

Parce qu'il n'en répand pas.

Ch'est du vin d'apote, tiré à l' corte.

C'est de l'eau tirée d'un puits, parce que les apôtres ne buvaient que de l'eau.

Violence.

Se faire eune douche violence.

Faire quelques simagrées avant de prendre ce qu'on nous offre ; et qu'on brûle souvent d'accepter.

Violon.

Lès violons sont cor à s' porte.

Il vient de se marier, il vient d'obtenir une bonne place ; il n'a pas encore eu le tems d'oublier les félicitations qu'on lui a faites.

Gai come un violon.

De quelqu'un qui est fort gai. Se dit aussi ironiquement.

Violette.

Dès vilètes d' carême.

Violettes de mars.

Avoir l' vilète.

Se dit des enfans dont la finesse de la peau laisse apercevoir une tâche bleue au dessus du nez entre les deux yeux. V. le Dict. Rouchi.

(VILÉTE, marque bleue située à la naissance du nez, au bas du front, et très visible dans les enfans qui ont la peau fine.

La tradition rapporte que ceux qui ont cette marque ne vivront pas. C'est un préjugé démenti par l'expérience de tous les jours).

Virgule.

Tout virgules sont dès lètes.

Avec certaines gens, le moindre mot tire à conséquence.

Visse.

Avoir belle visse.

On dit ironiquement :

t'aros belle visse d'faire cha,

tu aurais belle grace, ou bonne grace, etc.

Vite.

A kar et à batiau, j'irai aussi vite qu'un aute.

Dit-on pour s'excuser d'aller à pied, parce qu'on est mauvais piéton.

Vivant.

Ete vivant et parlant.

Lorsqu'on raconte quelque chose de quelqu'un, ou que quelque chose s'est passée en présence de quelqu'un que l'on cite, pour donner un degré d'évidence à son récit, on dit que cette personne peut être interrogée sur le fait, qu'elle est encore vivante et parlante.

Vivre.

Qui vivra verra.

I faut vife et lëier vife.

Il faut laisser à gagner au marchand à qui l'on vend, pour qu'il puisse gagner sa vie en revendant.

Jë n'saros vife à c' Dieu là.

Je ne saurais vivre à ce compte là ; je ne puis m'arranger de cette manière ; je ne puis me faire à de pareils arrangemens.

Vocation.

Manquer s' vocation.

On dit que quelqu'un a manqué sa vocation, lorsqu'il fait un tout autre état que celui qu'il a embrassé ; qu'il fait mieux une chose qui n'appartient pas à sa profession, que celle qu'il est obligé de faire.

I n'a point manqué s' vocation.

Parce qu'il s'acquitte bien d'un emploi où il y a à prendre.

Voie.

Remettre sur la voie.

Rappeler ce qu'on oubliait.

Më vlà à belle voie.

Equivalent à cette locution française : me voilà bien planté. O. Atarche.

Voir.

I voudros ben l' vir.

Fais, si tu l'oses.

Come j' t'ai vu, come j' té vos.

Dit-on à ceux qui oublient ce qu'ils étaient avant de devenir riches.

J d'a vu pus d'eune.

Il ne s'étonne de rien, il en a trop vu pour cela.

Quand jé l' vos, m' journée est fête.

Se dit de quelqu'un dont la présence ennuie.

Voix.

Il a l' voix organisée come l' cul d'un baudét.

Il a une vilaine voix.

Avoir eune belle voix pour écrire et eune belle main pour canter.

Manière dérisoire de louer la voix de quelqu'un. Se trouve dans Leroux.

Avoir eune voix pour porter l' diale en tière.

Avoir une voix rauque, qui endort par sa monotonie.

Avoir eune voix d' diale enrheumé.

Avoir une voix rauque et désagréable.

Avoir l' voix organisée come l' cor de chasse d'un apoticaire, ou come l' fond..... d'un mulet.

Avoir une voix grêle, fausse et désagréable.

Volé.

Ete volé come au mitan d'un bos.

Etre trompé ouvertement.

J n' faut point aller au bos pour éte volé.

Lorsqu'on se plaint que quelqu'un nous a fait un tort évident.

Voleur.

Té peux bèn parler de t' vilache, quand on donne un cop d' fusil dén eune hayure, il en sort pus d' voleurs qué d' misserons.

Expression méprisante contre ceux qui vantent trop le lieu de leur naissance.

Un voleur qui en vole un aute, le bon Dieu n'en fait qu' rire.

Parce que le premier voleur ne profite pas de sa mauvaise action.

Vouloir.

Chugu'on n' veut point pour li (soi) on l' donne à z' autes.

De quelqu'un qui a la fureur de donner à un autre ce qu'il ne se soucie pas de conserver pour lui.

J' veux jé n' peux.

Se dit de ceux qui veulent paraître, qui veulent imiter les personnes riches, et qui n'en ont pas les moyens.

Voyage.

Bon voyage, mauvais chemin,

Bon appétit, pas de pain.

Souhait que l'on fait en plaisantant à ceux qui quittent la compagnie, et qui disent je m'en vais, après que l'on a fait d'inutiles instances pour les retenir.

Vrai.

Si cha est vrai, j' l'irai dire à Rome.

Je n'en crois rien ; je me soumets à tout, si ce que vous dites est vrai.

Ch'est vrai come S. Pierre a passé pa m' manche.

Cela est faux.

Vue.

Avoir la vue basse.

On dit que quelqu'un a la vue basse, parce que de plusieurs morceaux d'inégale grosseur, il prend le plus fort.

Ete d' bonne vue.

Pouvoir se montrer sans crainte, n'avoir rien à se reprocher.

Warder.

Warder à l'espagnole.

Conserver l'endie de se venger.

J'lès wardrai jusqu'à l'année qui vient pour faire des étrènes au diale.

De quelque chose dont on fait peu de cas.

Warte chugue t'as, j' wardrai chugue j'ai.

Lorsqu'on se refuse à un troc, ou qu'on le propose à des conditions onéreuses, ou enfin qu'on n'accepte pas une proposition.

Yeux.

Quand on a lès yeux bleus,

On va à côté du bon Dieu ;

Dès yeux gris, en paradis ;

Dès yeux noirs, en purgatoire ;

Dès yeux verts, à l'enfer.

Avoir les yeux gadoux.

Regarder d'un air langoureux.

Ouvrir lès yeux come dès portes cochères.

Etre étonné d'apprendre ces choses auxquelles on ne s'attendait pas. Etre stupide d'étonnement, regarder avec attention parce que rien n'échappe.

Avoir dès yeux come dès ferniètes.

De quelqu'un qui est amaigri, et qui paraît avoir les yeux grandis en raison de ce que la figure est diminuée.

Avoir des yeux come des lanternes.

Avoir de grands yeux.

Avoir des yeux à fleur d'tiête come des supèruèles (souponrail) d'café.

Avoir des yeux renfoncés.

Avoir des yeux d'toile chirée.

Lorsqu'on ne voit pas ce qui est évident.

T'as ben d'faux yeux pour sauver t'n'ame.

Tu as des yeux bien malin ; tu dis une chose, et tes yeux disent le contraire.

Avoir des yeux à colisse.

C'est glisser les yeux sur le côté sans tourner la tête.

Zéro.

C'est un zéro en chife.

C'est un homme nul.